Léo Dandurand offre un plan concret de stade

(Lire en page 11)

TEMPERATURE
Ensoleillé en matinée; se couvrant dans l'après-midi; chutes de neige en soirée.
Minimum 25
Maximum 32
Gracieuseté de Shearer Lumber Mtl.

LE DEVOIR

Directeur: Gérard FILION — FAIS CE QUE DOIS — Rédacteur en chef: Omer HEROUX

Aujourd'hui l'Eglise célèbre la fête de ST-ALBERT LE GRAND, évêque, conf. et docteur

VOL. XLVI — No. 260 — MONTREAL, MARDI, 15 NOVEMBRE 1955 — 5 sous le numéro

Grave problème pour les pomiculteurs du Québec

Une situation identique à celle des producteurs de blé

MONTREAL (PC)—L'abondance de la récolte des pommes dans la province de Québec place cette année les pomiculteurs dans une situation identique au dilemme des producteurs de blé de l'Ouest canadien.

On évalue le surplus de la récolte à 4,000,000 de boisseaux et on souligne que cette surabondance a eu pour effet de réduire le prix de vente à aussi peu qu'un dollar le boisseau, soit moins cher qu'il n'en coûte au pomiculteur pour produire des pommes.

Une vaste campagne internationale de publicité visant à faire vendre les pommes du Québec à l'étranger est néanmoins en cours et l'on compte sur ses résultats.

L'augmentation du nombre des vergers et la température idéale pour la culture des pommes sont les deux principaux facteurs qui ont contribué cette année à la récolte record de ces fruits.

Conditions idéales

On souligne en effet que le temps chaud du printemps a favorisé la floraison des pommiers, tandis que les pluies fréquentes de l'été ont permis aux pommes d'atteindre leur maturité sans risque d'échaudage. Il faut ajouter à ces présages assez rares un automne des plus cléments.

Ces conditions idéales font que la majeure partie des pommiers ont donné des fruits d'une qualité telle qu'on en a rarement récoltés dans la province de Québec, au dire des experts.

Les dernières statistiques de la province évaluent la production des pommes à 3,883,000 boisseaux pour cette année, mais les dirigeants de la Société des pomiculteurs et producteurs de fruits de la province sont d'avis qu'elle atteint facilement les 4 millions de boisseaux. La moyenne des récoltes s'établissait jusqu'ici à environ 2,500,000 boisseaux par année dans la province.

Les pomiculteurs de la province ont accepté de verser un cent pour chaque baril de pommes qu'ils ont en entreposage afin de financer la vaste campagne de publicité qu'on a lancée pour accélérer la vente.

On estime que cette campagne atteindra son point culminant vers la fin de l'année, bien que ses premiers résultats se soient déjà avérés efficaces.

La population du Québec absorbe d'ordinaire la récolte provinciale des pommes, mais la production de cette année est trop abondante pour la consommation normale.

Il a donc fallu trouver de nouveaux débouchés et on y a réussi, car les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la Jamaïque et le Vénézuela ont déjà commandé de grandes quantités de pommes du Québec. Il faut ajouter à ce commerce international un bon nombre de débouchés canadiens qu'on n'avait pas cherché à exploiter jusqu'ici.

En Argentine

L'ex-président Lonardi est appréhendé à sa demeure

Buenos-Aires (Reuters) — L'Argentine est de nouveau aux prises avec la dissension, par suite du renversement du gouvernement provisoire du général Eduardo Lonardi.

Ce dernier a été mis en état d'arrestation à sa demeure peu après l'assermentation de son frère d'armes et successeur, le général Pedro Aramburu.

Les événements précipités des dernières journées ne permettent guère de déchiffrer au juste ce qui se passe dans la capitale de l'Argentine. On avait d'abord annoncé dimanche que le président Lonardi avait démissionné de ses fonctions sous les pressions d'un clan militaire. Celui-ci niait cependant ces allégations de la radio nationale dimanche soir et il était arrêté lundi matin avec son collègue, le général Juan Uranga, qu'il avait fait ministre des transports, dans son cabinet.

Tout indique pour le moment que le nouveau président Aramburu aura à faire face aux représailles des militaires fidèles à son prédécesseur. La Confédération générale du Travail à forte tendance péroniste a de plus décrété une grève générale.

Tactique péroniste?

Les leaders de ce puissant organisme, MM. Andres Framini et Luis Natalini, ont cependant été arrêtés tout comme l'ex-président Lonardi, dès qu'ils eurent publié le décret de grève.

On ignore au juste les motifs de cet arrêt général du travail mais on croit savoir qu'il avait pour but de faire sentir au nouveau gouvernement qu'on ne veut pas qu'il s'ingère dans les affaires syndicales.

Le secrétariat de la Confédération a été fermé par la police à la suite d'un brève bagarre ponctuée de coups de fusils à Rosario, deuxième plus grande ville de l'Argentine. Des factions ouvrières adverses se disputaient l'édifice. Certains employés ferroviaires ont quitté leur travail à Buenos-Aires mais la situation y parait calme, en dépit de la précipitation des événements, depuis samedi soir.

Purge militaire

Le nouveau président a ordonné une vaste purge militaire, destituant d'abord 21 généraux, deux colonels, cinq lieutenants-colonels et un major.

Le général Aramburu a été le bras droit du général Lonardi lors de la junte qui a mené à la déposition du président Peron.

Certains informateurs soutiennent qu'il a tenu son frère d'armes en échec depuis samedi, alors qu'une conférence de représentants militaires et gouvernementaux a débuté pour aboutir à la démission du président Lonardi.

Trois nouveaux ministres ont été assermentés par Aramburu et tout indique qu'il poursuivra la politique du président Lonardi en ce qui a trait aux réformes économiques du pays, telles la dévaluation du peso et le libre échange commercial avec l'étranger.

Le journal du matin "El Lider", organe de la Confédération générale du travail, et "La Prensai" le journal indépendant confisqué par Peron et remis en 1950 entre les mains de la Confédération, ont par contre été réasservis à la surveillance gouvernementale par le président Aramburu.

Il aurait tué 44 personnes, dont sa mère

DENVER (PA) — Un jeune fausaair de Denver sauvé de la prison par sa mère qui avait payé la moitié de ses chèques sans provision a avoué lundi qu'il a lui-même fabriqué l'engin diabolique qui a fait exploser l'avion des United Airlines dans lequel se trouvait sa mère et 43 autres passagers.

Le motif de ce crime inique semble avoir été la perception d'une prime d'assurance de $37,500 que l'accusé, John Gilbert Graham, avait achetée à l'aéroport, juste avant le départ de sa mère Mme Daisy King.

Agé de 23 ans, Graham a signé une confession et il a été emprisonné sous une accusation de "sabotage en temps de paix". Les offenses de ce genre prévoient des peines allant jusqu'à 10 années d'emprisonnement plus une amende maximum de $10,000.

Le procureur Donald E. Kelly a cependant révélé qu'il conférera avec les procureurs de l'Etat du Colorado afin de déterminer s'il n'y a pas lieu de faire subir d'autres procès à l'accusé dans cet Etat où il serait passible de mort s'il était reconnu coupable de meurtre.

Des détails

Les agents du FBI ont révélé que la confession de Graham indique qu'il a placé à bord de l'avion une quantité indéfinie de bâtons de dynamite reliés à une pile électrique doublée d'un chronomètre.

C'est seulement 11 minutes après avoir quitté l'aéroport de Denver à destination de l'Alaska que l'aérobus a fait explosion en plein vol. Le récit de témoins oculaires avait mis la puce à l'oreille de la police qui entreprit aussitôt une enquête en marge de ce désastre alors inexplicable.



Combat épique sans vainqueur — Le monde animal est souvent le théâtre de scènes curieuses comme celle-ci. Deux cerfs se rencontrent, décident froidement de se mesurer l'un à l'autre, engagent un duel à mort dont le prix n'est peut-être que l'honneur de vaincre, et tout entre finalement dans l'ordre et le silence. Ils n'avaient pas compté sur la nature qui leur a donné des bois fort sinueux, impossibles à séparer quand ils se sont enchevêtrés. Ceux-ci ont été découverts plusieurs jours après leur mort, non loin d'Hamilton, par Howard Smith, de Millgrove.

EN ANGLETERRE

Graves débats prévus au sujet de la séparation de l'Eglise et de l'Etat

LONDRES (Reuters)—Les possibilités d'une enquête sur la séparation éventuelle de l'Eglise et de l'Etat semblaient s'affirmer au milieu de la tension populaire à Londres, lundi.

Deux journaux à fort tirage se sont empressés de faire écho aux allusions du chanoine George L. Lloyd, qui s'est lancé dimanche dans une attaque contre le contrôle de l'Eglise anglicane par le gouvernement britannique, en vertu de la constitution du pays.

Parlant à la cathédrale St-Paul, le chanoine Lloyd a demandé si on ne faisait pas payer trop cher à l'Eglise anglicane son alliance avec l'Etat. Il a par la suite mis en doute la valeur du système en vigueur pour le choix des évêques.

On sait que ces ministres du culte sont désignés par la reine sur la recommendation du premier ministre. Le chanoine Lloyd a fait remarquer que cette coutume semble de plus en plus erronée, étant donné que le premier ministre ne doit pas être nécessairement un anglican, ni même un adepte d'aucun culte quel qu'il soit.

L'opinion favorable

Tout indique, s'il faut en juger par les éditoriaux du "Star" et du "Daily Express", que l'opinion populaire serait favorable à la séparation de l'Eglise et de l'Etat, en Grande-Bretagne.

Le "Star" souligne en effet que la révocation de cette alliance séculaire semble la seule solution logique si l'Eglise ne peut faire concorder ses lois avec celles de l'Etat.

Le journal de droite "Daily Express" renchérit en encourageant même l'Eglise à prendre l'initiative de rompre ses liens avec l'Etat. Il ajoute que le chanoine Lloyd a soulevé un point de vue "formidable" pour mettre un terme à la subjugation de l'Eglise que l'on considère comme un ministère gouvernemental.

Un député travailliste a affirmé d'autre part qu'il demandera au Parlement d'instituer une commission royale en vue de déterminer s'il y a lieu d'abolir les liens qui unissent l'Eglise et l'Etat en Grande-Bretagne.

Situation délicate

Le chanoine Lloyd avait souligné dimanche que le premier ministre Eden a lui-même défié l'Eglise anglicane en contractant un mariage civil avec la nièce de sir Winston Churchill, sa deuxième épouse.

La Russie refuse de lever le rideau de fer

GENEVE (PA) — M. Molotov a annoncé que son gouvernement est opposé à la supression des barrières qui gênent le libre échange des informations avec l'Occident.

Le ministre soviétique des Affaires étrangères s'est dit d'avis que les ministres occidentaux lui avaient soumis des propositions qui exposeraient son pays à la propagande de guerre.

Ainsi donc, au cours de la 13e session de leur conférence, les ministres n'ont pu s'entendre sur le point trois de l'ordre du jour: l'assouplissement des relations entre les deux blocs mondiaux. Les entretiens relatifs à cette seule question reprendront ce matin, puis les ministres se remettront à l'étude du point un; la sécurité européenne et la réunification de l'Allemagne. Ils tenteront de se mettre d'accord sur la rédaction d'un communiqué conjoint que devra résumer les travaux de la conférence.

Mais il n'est pas certain que MM. Molotov pour l'UR.SS, Piney pour la France, Dulles pour les Stats-Unis et Macmilan pour la Grande-Bretagne, puissent réaliser l'accord, avant la fin de la présente conférence, sur l'opportunité d'en convoquer une autre.

Autre conférence

Avant que la Russie ne rejette, la semaine dernière, les propositions occidentales tendant à la réunification allemande au moyen d'élections libres, et le Plan Eisenhower prévoyant, comme première étape vers le désarmement, l'inspection aérienne des établissements militaires, la convocation d'une autre conférence, dès 1956, paraissait certaine.

Au cours d'une conversation avec MM. MacMillan et Pinay, M. Dulles s'est déclaré opposé à l'établissement d'un lieu et d'une date. On croit savoir que le chef de la diplomatie américaine préfère attendre que les ministres fassent rapport à leur gouvernement respectif sur l'échec de la présente conférence avant d'en envisager une autre.

Par contre, M. Pinay et MacMillan voudraient que l'on arrête dès maintenant les dispositions d'une autre rencontre; ils font valoir, à l'appui de leur proposition, la nécessité d'amener un relâchement de la tension internationale.

Le point deux de l'ordre du jour, le désarmement, sera de nouveau renvoyé au sous-comité des Nations-Unies sur le désarmement.

Déclaration du Maire

Le comité exécutif ne tardera pas à prendre une décision au sujet du plan Dandurand. Son honneur le maire, Me Jean Drapeau, a déclaré à l'issue de la séance d'hier matin: "M. Dandurand nous a soumis un plan très intéressant. Nous avons demandé un peu de temps pour y penser mais dès demain ou mercredi nous prendrons une décision à savoir si la ville confiera ce projet à une entreprise privée ou si elle en assumera elle-même la responsabilité. A tout événement, cette décision ne tardera pas car il nous faut un stade municipal et nous entendons parvenir à notre but dans le plus bref délai possible".

A NICOLET

Les autorités civiques et religieuses étudient les répercussions du désastre

Nicolet (PC) — L'avenir de Nicolet pose de sérieux problèmes. Les 5,000 habitants de cette localité de la rive sud étaient encore lundi sous le coup de la stupéfaction à la suite du glissement de terrain qui a enlevé la vie de trois des leurs et emporté dans la glaise une partie du village.

Les autorités se préoccupent particulièrement de deux aspects de la situation: le danger qu'encourt la lisière qui encercle le cratère où sont ensevelis six édifices et la prévention certaine d'une catastrophe analogue ou pire. Certaines gens vont jusqu'à affirmer qu'il faudra déménager la ville à bonne distance de la rivière Nicolet.

Les représentants provinciaux, municipaux et ecclésiastiques se sont consultés dans la journée et ont étudié la situation conjointement avec des spécialistes gouvernementaux. Ils ont ensemble examiné des photographies aériennes de la région dévastée.

De nouvelles fissures sont apparues lundi en bordure du bassin mais on ne croit pas qu'elles présagent un nouvel affaissement.

Des ouvriers et des policiers continuent de fouiller les débris où sont entassés pêle-mêle moellons, pans de mur, arbres, automobiles et monceaux de terre.

Le glissement a entrainé vers la rivière ou plongé dans la boue six édifices, dont une partie du palais épiscopal ainsi que l'école commerciale de l'endroit, l'Académie de La Salle.

On attend toujours les rapports des ingénieurs gouvernementaux avant de déterminer les secteurs épargnés qui présentent quelque danger.

On a ordonné, samedi, la fermeture du bureau de poste et d'une succursale bancaire situés à proximité du cratère. La cathédrale, voisine du palais épiscopal, n'est pas considérée comme hors de danger.

L'hôpital du Christ-Roi n'a plus d'eau courante; l'affaissement a provoqué la rupture du tuyau principal qui l'alimentait. Des camions-réservoirs lui apportent l'indispensable liquide.

Les dommages

La première évaluation des dommages les chiffre par $10 millions. Ce montant comprend les propriétés qu'a épargnées le désastre mais qui, vu leur position sur le remblai même du bassin, ne présentent maintenant plus aucune valeur marchande. C'est l'avis unanime du maire, M. Ubald Caron, ainsi que du maire suppléant, M. Roland Morel et du conseiller Antonin Fortier.

Le député libéral de Nicolet aux Communes, M. Maurice Boisvert, s'est rendu à Québec conférer avec les autorités provinciales. Il est aussi entré en contact avec le premier ministre canadien, M. St-Laurent, et a reçu l'assurance qu'on dépêche sur les lieux des géologues et des ingénieurs du ministère des Travaux publics.

Route temporaire

A la réunion de lundi participaient Mgr Martin, évêque du diocèse, qui a eu à peine le temps de s'échapper du palais en compagnie des autres occupants samedi midi, le maire Caron, les conseillers municipaux et le député provincial de l'Union Nationale pour le comté, M. Camille Roy.

On n'a cependant voulu prendre aucune décision définitive avant l'arrivée sur place de l'ingénieur en chef de la Voirie provinciale, M. Ernest Goyer.

Le maire a déclaré dans la journée qu'il faudra construire une route temporaire sur une bande de terrain dont les Chemins de fer nationaux détiennent les droits de passage. La municipalité se propose de demander au National Canadien la permission d'utiliser le terrain et à la Voirie provinciale de prêter son concours. Elle évalue les frais de l'ouvrage à $2,000.

On s'attend que le discours du Trône qui inaugurera mercredi la quatrième session de la 24e Assemblée législative du Québec laisse prévoir une assistance gouvernementale aux gens de Nicolet.

Dans un message à l'adresse de Mgr Albertus Martin, évêque du diocèse, le premier ministre, M. Duplessis, a déclaré lundi que l'épreuve terrible qui vous frappe . . . est ressentie dans la province tout entière et au gouvernement en particulier."

Les cercles gouvernementaux en déduisant la probabilité d'un bill qui autorisera le gouvernement provincial à verser un montant généreux en vue de la construction d'une nouvelle cathédrale et d'une nouvelle résidence épiscopale.

Il est possible que le gouvernement décide aussi d'effectuer un relevé détaillé de la région dévastée et des alentours immédiats.

Ces travaux faciliteraient le choix de nouveaux emplacements où ériger une cathédrale, un palais épiscopal et une école.

Des milieux bien renseignés laissent prévoir une autre possibilité: celle que M. Duplessis présente les bills de secours dès le premier jour de la session et réclame l'ajournement du débat sur le discours du Trône de sorte que l'Assemblée puisse régler en peu de temps la question de Nicolet.

Rien ne vient cependant préciser la forme sous laquelle le gouvernement entend prêter son assistance.

Du fait que le désastre est tout récent encore, l'Assemblée décidera peut-être de n'accorder son aide qu'ultérieurement. En l'occurrence, le gouvernement pourra toujours lui recommander de confier au cabinet pleins pouvoirs en la matière.

M. Adjutor Dussault, le sous-ministre provincial des Ressources hydrauliques, s'est dit peu surpris du désastreux glissement de terrain qui a provoqué samedi l'affaissement d'un secteur de Nicolet.

En attendant les résultats d'une analyse détaillée du sol, M. Dussault a laissé savoir qu'il se compose "d'un type particulier de glaise qui atteint une profondeur d'au moins 60 pieds avant de toucher une couche plus solide".

M. Maurice Boisvert, député libéral du comté de Nicolet aux Communes, a de son côté rappelé qu'en reconstruisant la cathédrale incendiée, en 1910, on avait constaté "une anomalie dans le sol".

En 1950 on fit appel à des spécialistes américains qui vinrent couler dans la glaise bleue sous la cathédrale des piliers de béton qui atteignaient une profondeur de 100 pieds.

L'ouvrage avait coûté $200,000. L'édifice, qui est âgé de 150 ans, a résisté aux affaissements mais on se demande si les fondations tiendront toujours.

OTTAWA (PC) — Un porte-parole du ministère des Travaux publics a rapporté lundi qu'une partie du sol emporté samedi par les glissements survenus à Nicolet devait être le site d'un nouvel immeuble du gouvernement fédéral.

La disparition du terrain, a précisé l'informateur, ne renverra cependant pas aux celandes grecques la réalisation des plans de construction. Le terrain dévasté représentait une valeur de $15,000 mais à son avis le ministère intéressé se préoccupera bientôt de choisir un nouveau site.

Le ministère avait effectué un an auparavant l'achat de cette bande d'une superficie de 35,390 pieds carrés et situés à l'angle des rues Brossard et St-Jean-Baptiste. On ignore encore la superficie du secteur dévasté.

Les spécialistes gouvernementaux rapporteront ultérieurement la chose au ministre des Travaux.

Méthodes barbares employées par des émeutiers de Chypre

NICOSIE (Reuters) — Des hordes de montagnards dissimulés derrière une avant-garde de femmes et d'enfants se sont lancés lundi à l'attaque d'un groupe de commandos britanniques qu'ils ont lapidés. Il s'agit de l'une des pires journées d'émeute depuis le début de la campagne de violence des Cypriotes en faveur de l'union de leur île méditerranéenne avec la Grèce.

C'est dans le village de Vouni, au centre même de Chypre que les montagnards se sont lancés à l'attaque. Leurs femmes ont d'abord hué les commandos en les injuriant, puis une pluie de pierres a déferlé sur les militaires britanniques. Ces derniers durent recourir aux bombes lacrymogènes pour mettre fin à l'attaque et l'on a imposé un vigoureux couvre-feu dans le village.

Une femme de 40 ans a été blessée par des éclats de bombes lacrymogènes. Elle a été conduite à l'hôpital de Limassol et une dizaine de ses comparses ont été pansées sur les lieux pour blessures légères.

On croit dans les milieux gouvernementaux que l'attaque d'hier a été suscitée par le rejet de l'appel d'un jeune condamné à mort. Ce dernier, Michael Karaolis, a vainement cherché samedi à faire commuer sa sentence imposée pour le meurtre d'un policier de Nicosie.

Un groupe d'étudiants des écoles secondaires de Limassol ont organisé une manifestation en sa faveur et ils ont décidé de demander grâce à la reine Elizabeth elle-même pour la vie de leur compatriote.

Des manifestations identiques se sont déroulées à Famagusta où les écoliers ont adressé un télégramme au gouverneur de la colonie britannique, sir John Harding, le priant d'épargner Karaolis. Ces écoliers ont fait la grève lundi, en attendant la réponse du gouverneur.

Tout ne semble pas perdu pour le jeune condamné à mort toutefois, car ses avocats tentent de se faire autoriser à en appeler au Comité judiciaire ou au Conseil privé de Londres.

Chronique judiciaire

Quatre présumés tenanciers sont traduits à la suite d'un raid

Deux présumés tenanciers ont été traduits hier matin devant le juge municipal Pascal Lachapelle, à la suite d'un raid effectué samedi soir dans deux présumés lupanars. Plusieurs ont aussi comparu sous l'accusation de "présence" dans les mêmes endroits. Tous ont nié leur culpabilité.

Steve Destounis, 34 ans, 7310 rue Saint-André, et Thérèse Lapierre, 24 ans, 1200 rue Saint-Denis, présumés tenancier et cotenancière, ont été arrêtés lors d'un raid en masse et fort spectaculaire effectué par une trentaine de policiers dans deux immeubles de la rue Lagauchetière-est.

Plusieurs personnes se trouvaient aussi dans ces deux maisons, et toutes ont été confinées aux cellules, à l'exclusion d'une seule, en attendant que l'on fixe leur cautionnement.

C'est Destounis qui a été relâché moyennant un dépôt de $500. Monique Lachapelle, 22 ans, 1088 rue Hôtel de Ville, se trouvait au même endroit lors du raid.

Le deuxième immeuble à recevoir la "visite" des agents de l'escouade de la moralité est situé au numéro 330 de la rue Lagauchetière. Rita Lapointe, 30 ans, 1200 rue Saint-Denis, et Wella Sheppard, 27 ans, 4023 rue de Bullion, ont été arrêtées comme présumées tenancières. Eugène L'Abbé, 22 ans, dont on ignore l'adresse, a aussi été pris au même endroit.

Enfin on a aussi réussi à mettre la main sur un "agent de liaison" qui était chargé d'escorter des personnes dans ces présumées maisons de débauche. Il s'agit de Marcel Préfontaine, 35 ans, 1035 rue Saint-Hubert. Son procès a été fixé au 21 novembre après qu'il eut obtenu sa libération sous un cautionnement de $250.

Maliverno déclare: "Je suis coupable", mais la procédure doit suivre son cours

"Maliverno n'a pas semblé comprendre la procédure judiciaire qui lui était expliquée, à savoir qu'il pouvait avoir un procès devant un juge seul ou devant un juge et douze jurés après avoir passé par le stade de l'enquête préliminaire.

"C'est pour cette raison que nous avons décidé de l'envoyer à son enquête. De cette manière, le marin français comprendra, après avoir mûrement réfléchi, que la justice canadienne fondée sur la justice britannique n'a pas voulu le brusquer."

C'est en ces termes que le juge Gérald Almond a renvoyé aux cellules Robert - Thomas - Bianchi Maliverno, 30 ans, de Plainfaing, Vosges, France, qui avait répondu : "Je suis coupable", à l'accusation de possession de narcotiques dans le but d'en trafiquer.

M. Georges Descarie, greffier, a lu l'accusation, samedi, aux comparutions. Mais l'accusé, membre de l'équipage du "S.S. Saint-Malo", n'était représenté par aucun avocat et ne semblait pas comprendre la procédure judiciaire. M. Descarie a donc fixé son enquête préliminaire au 16 courant, soit demain.

C'est jeudi dernier que l'on a découvert environ 500 onces d'héroïne dans la cabine du marin français. Tous les marins à bord avaient alors été détenus, interrogés, puis relâchés, à l'exception de Maliverno.

Me Gaston Lacroix, C.R., avocat général de la Gendarmerie royale, a déclaré qu'il s'agissait là de la plus importante saisie de stupéfiants jamais opérée sur le continent américain.

De plus, un révolver a été trouvé dans la cabine de l'inculpé, et il serait fort possible qu'on se trouve en face d'un réseau international. Pour toutes ces raisons, il a demandé un cautionnement très élevé, que le juge Almond a d'ailleurs refusé.

Boucher condamné à la potence pour la troisième fois

Après une heure et demie de délibérations, le jury a reconnu Ovila Boucher coupable du meurtre de Georges Jabour-Jarjour, et le tribunal l'a condamné à être pendu le trois février prochain.

Ce procès, qui a duré cinq jours, s'est terminé samedi sur les paroles suivantes du juge Léon Lajoie: "Douze jurés impartiaux, a-t-il dit, vous ont trouvé coupable. Votre crime a été atroce. Ovila Boucher, vous serez conduit à la prison commune du district de Québec jusqu'au trois février 1956, et de là au lieu ordinaire des exécutions."

C'est la troisième fois que Boucher est déclaré coupable du meurtre du vieillard de St-Henri-de-Lévis, marchand général à qui Boucher a volé une somme d'argent afin de payer une dette. Outre ces preuves, il a aussi été établi que les vêtements de Boucher étaient tachés de sang lorsque la police s'est rendue chez lui.

Le procureur de la défense, Me Raymond Mayer, a annoncé sa décision d'en appeler de la sentence.

Six ans au lieu de sept au Dr Azoulay

Le Dr Léon Azoulay, 57 ans, d'Outremont, a été condamné à six ans de prison, hier matin, après avoir été reconnu coupable, le 5 de ce mois, d'homicide involontaire, par suite de la mort de Mme Blanche Lepire, de Beaupré.

Le médecin avait pratiqué une opération illégale sur cette personne, le 20 août 1947, et Mme Lepire avait succombé dans le bureau même du docteur.

Le jury de ce troisième procès d'Azoulay a délibéré près de sept heures avant de rendre son verdict, et l'avocat de la défense, Me Joseph Cohen, C.R., a décidé d'aller encore en appel de la sentence.

D'abord accusé de meurtre, il avait été reconnu coupable d'homicide involontaire et condamné à sept ans d'emprisonnement. La Cour Suprême ordonna un deuxième procès qui fut arrêté par suite d'un "mistrial".

C'est le troisième procès qui vient de se terminer avec la diminution d'un an sur la peine. Azoulay implora la clémence du tribunal, en insistant sur le fait que sa mère et sa femme étaient malades, et aussi sur le fait qu'il serait rayé du Collège des Médecins, alors qu'il avait mis plus de 2,000 enfants au monde. Mais le juge a déclaré qu'il n'était pas excusable, puisqu'il connaissait l'acte dont il s'était rendu coupable et qu'il avait agi illégalement.

"Colis de Noël du missionnaire"

De nombreuses personnes aimeraient rendre plus joyeuses ou plus gaies les Fêtes d'un Missionnaire ; mais elles ne savent comment faire...

Ceux qui désirent exercer une telle charité à l'endroit d'un Missionnaire du Vicariat Apostolique du Labrador n'ont qu'à écrire à 164 est, Fleury, Montréal. (Tél. DUpont 8-0924) et on leur fournira tous les renseignements voulus.

Voici un exemple qu'on pourrait imiter.

Nous connaissons des familles, des amis de travail, des groupes d'employés qui acceptent volontiers de préparer une boîte du Jour de l'An ou, si vous préférez, une boîte de surprises à un Missionnaire. Impossible de vous dire tout ce que renferment ces colis ; décorations, tabac, bonbonnières, gâteaux aux fruits, fromages, fruits secs, noix, biscuits, (des denrées non périssables) ou toutes sortes de conserves, jouets qui pourront être distribués aux enfants ; vous pourriez joindre à cette offrande les intentions de prières que vous désirez recommander au Missionnaire.

Partagez vos joies des Fêtes avec les Missionnaires loin de leur famille. Si la chose est possible, dès maintenant, intéressez vos amis et connaissances au *"Colis de Noël du Missionnaire"*. Vous pouvez être assuré de sa reconnaissance et par dessus tout de la récompense promise par Dieu à votre action charitable. En leur nom nous vous disons MERCI. Merci beaucoup.

(Communiqué).

Selon le professeur Mason Wade

L'essor du Québec aurait favorisé la bonne entente entre les deux races

MONTREAL (PC) — L'évolution de la bonne entente entre les Canadiens de langue anglaise et ceux de langue française s'est opérée aussi rapidement depuis 1939 que l'essor économique du Québec.

C'est l'opinion qu'a exprimée hier le professeur Mason Wade, de l'Université de Rochester où il est professeur adjoint d'histoire, en particulier d'histoire du Canada.

Prenant la parole devant le Canadian Club de Montréal, le professeur Wade s'est dit d'avis que les relations entre les deux groupes ethniques sont "aujourd'hui meilleures qu'elles ne l'ont été à aucun moment de l'histoire du Canada, en dépit du fait que le meilleur des prophètes n'aurait pu raisonnablement prévoir leur état actuel . . . ."

Depuis que l'intégration du Québec dans la structure économique de l'Amérique du Nord est "définitivement engagée, que cela plaise ou non à la province de Québec, et que, dans l'ensemble, le peuple est satisfait du niveau de vie élevé dont il jouit aujourd'hui, de nouvelles attitudes se font jour à l'égard de l'industrialisation".

Quelques obstacles. . . .

Sans doute existe-t-il encore, en hauts lieux, du ressentiment à l'égard du matérialisme anglo-saxon, des abus de l'industrialisme et de l'urbanisme, mais, a poursuivi le professeur, on reconnaît de plus en plus que le progrès matériel "n'est pas à dédaigner".

On reconnaît de plus en plus que l'industrialisation et l'urbanisme ne sont pas les conséquences d'un complot anglo - saxon contre le mode de vie canadien-francais, mais bien plutôt le résultat d'une évolution mondiale à laquelle ne s'attache aucun drapeau, bien que la langue courante soit l'anglais.

Il est hautement significatif, a dit le professeur Wade, que le nationalisme canadien-français se soit donné "dans la période d'après-guerre, une orientation économico-sociale, une orientation beaucoup plus réaliste et pragmatique que les tendances précédentes".

Ces tendances étaient principalement politiques sous l'influence d'Henri Bourassa et d'Olivar Asselin; plus provinciales encore, et parfois racistes, sous l'influence de l'Abbé Groulx; enfin, manifestement politico-économiques et séparatistes pendant la dépression des années 30.

Départ d'une gigantesque expédition pour l'Antarctique

LONDRES (PC) — Tout de blanc peint et sirène criant, le Theron a pris la mer hier soir; sa destination est l'Antarctique.

Il porte à son bord l'avant-garde de la gigantesque expédition du Commonwealth britannique qui se propose de franchir en trois ans les quelque 2,500 milles des plateaux glacés du sud polaire.

Petit mais robuste, le Theron est un navire canadien habituellement employé à la chasse des phoques. Il est l'un des rares bâtiments au monde qui puisse résister à la pression des glaces.

Son équipement est complet. Il comporte des chiens esquimaux, des avions de reconnaissance et les plus modernes des appareils de radar.

Ses cabines exiguës logent 16 membres de l'expédition ainsi que leur chef, le savant Vivian Fuchs.

Le Theron se rend d'abord à Montevideo où il embarquera M. Edmund Hillary, le conquérant de l'Everest, de même qu'un autre explorateur néo-zélandais.

Il empruntera ensuite la direction des mers du sud et mettra le cap vers Veshel Bay, sur le littoral Antarctique. C'est là que l'expédition dressera son premier camp.

Huit hommes y resteront stationnés tandis que Fuchs et les autres reviendront en Grande-Bretagne en vue de grouper le corps principal de l'expédition que s'ébranlera en novembre 1956.

Douze mois plus tard, l'expédition au complet partira de Veshel Bay par une température constamment inférieure à 90 degrés sous zéro, en vue de traverser d'un littoral à l'autre le désert blanc de la calotte du sud.

L'entreprise est commanditée par le Canada, le Royaume-Uni, l'Afrique du Sud, la Nouvelle-Zélande et l'Australie.

M. Faure maintenu au pouvoir par les votes communistes

PARIS (PC) — Grâce aux voix communistes, le gouvernement Faure a obtenu un vote de confiance samedi soir sur un projet de loi fixant au mois prochain la date des élections anticipées.

Malgré la farouche opposition de M. Pierre Mendès France et de ses partisans, le projet a été approuvé par 28 voix contre 247, les communistes ayant accordé leur confiance au gouvernement dans l'espoir que les élections rapprochées favoriseront leur parti.

Mais le dur combat de M. Faure n'est pas encore terminé. Il se peut en effet que le Conseil de la République décide de renvoyer le projet à l'Assemblée nationale. Si M. Faure ne parvient pas à faire approuver son projet de loi avant samedi prochain, il se peut que la consultation nationale, normalement prévue pour juin prochain, n'ait lieu qu'en février et non plus au début de décembre comme l'avait d'abord espéré le gouvernement.

Parce qu'il avait été amendé au début de la semaine dernière par les sénateurs, le projet du gouvernement a donné lieu à deux scrutins.

Mode électoral

Le Conseil de la République avait en effet opté pour le scrutin d'arrondissement et rejeté le système des "apparentements" qui était en vigueur aux élections de 1951.

Invitée à voter le projet tel qu'amandé par les sénateurs, l'Assemblée nationale a, elle aussi, rejeté le système des apparentements qui était particulièrement impopulaire.

En votant pour le gouvernement, les communistes ont clairement expliqué qu'ils n'entendaient pas approuver la politique de M. Faure, mais simplement hâter les élections nationales.

EXAMEN PSYCHOLOGIQUE
Service d'orientation
Difficultés d'adaptation
F.-H. LAPOINTE, MA. L.Ph.
PSYCHOLOGUE CONSULTANT
1477 ouest, Sherbrooke
FI. 5912 DE. 4545

360 est, rue Rachel, Montréal
MA. 4107
J.W. LETTE LTÉE
CHAUFFAGE - PLOMBERIE

Un restaurant de réputation internationale
Spécialité du jour:
Jarret de porc et choucroute
Réservations: UN. 6-6492
Stationnement gratuit
Air climatisé
Dînez et dansez au
RESTAURANT Cavelier
Musique de William Lashmar et Gene Donati
Hotel de LaSalle
Drummond et Ste. Catherine

Aux Fêtes, nous allons chez des parents
Nous prendrons le SUPER Continental
train moderne, à traction diesel
De Montréal à Winnipeg, une seule nuit dans le train
Tarif économique pour famille
DÉPART DE MONTRÉAL À 4h.00 P.M.
Le Super Continental dessert Winnipeg, Saskatoon, Edmonton, Vancouver. Tarif avantageux pour famille — Repas à prix modique. Grand choix de conditions de voyage.
CANADIEN NATIONAL
N136F
Pour renseignements sur l'horaire et le tarif des trains : MA. 3651.
Bureau des billets — Bureau des voyages : 384 ouest, rue St-Jacques.

EATON
Echantillons et modèles d'exposition
Choix d'un intérêt tout à fait spécial !
Prix considérablement réduits !
FINIS : noyer, acajou, chêne blanchi ou ébène.
MODELES : Style provincial français, Louis XV, "Hepple-white" ou colonial.
MARQUES : (chacune comprenant plusieurs différents modèles) : Mason & Risch, Winter, Cecilian, Chopin.
VOICI QUELQUES EXEMPLES A L'APPUI :
Noyer. Rég. 1,050. SPÉCIAL 900.00
Noyer. Rég. $800. SPÉCIAL 595.00
Acajou. Rég. $975. SPÉCIAL 650.00
Noyer. Rég. $965. SPÉCIAL 645.00
Chêne blanchi. Rég. $1,015.00. SPÉCIAL 715.00
Acajou. Rég. $795. SPÉCIAL 645.00
Noyer. Rég. $890. SPÉCIAL 630.00
Rég. $850.00. SPÉCIAL 650.00
Acajou. Rég. $745. SPÉCIAL 565.00
Acajou. Rég. $675. SPÉCIAL 479.00
Noyer. Rég. $665. SPÉCIAL 449.00
Ebène. Rég. $695. SPÉCIAL 519.00
Acajou. Rég. $945. SPÉCIAL 625.00
Conditions du plan budgétaire si désiré.
Taxe de vente payable au moment de l'achat.
SALON DU PIANO (RAYON 360) AU CINQUIEME ETAGE, CHEZ EATON
T. EATON Co LIMITED OF MONTREAL

Beauté et PROTECTION grâce aux Portes combinées d'aluminium
Marque déposée Alumatic
Les portes d'aluminium Alumatic sont une amélioration PERMANENTE ! Moustiquaires et doubles fenêtres se glissent en un clin d'oeil dans un robuste cadre d'aluminium qui n'exige jamais de réparation !
AMELIOREES ! Les fenêtres combinées à moustiquaires et à doubles fenêtres d'aluminium
Alumatic épargnent du chauffage en isolant toute l'ouverture des fenêtres
Admises aux prêts selon la Loi nationale d'habitation
Jusqu'à 36 mois pour payer
Scaffold-Fast Limited
1545, rue CABOT MONTREAL
Téléphone PO. 6-2301

VOUS avez rendez-vous avec O'Keefe's le 26 novembre
O'Keefe's co-COMMANDITERA les GREY CUP
sur CKAC Montréal, CHRC Québec, CHLT Sherbrooke, CKCH Hull, CHLN Trois-Rivières, CJMT Chicoutimi, CJBR Rimouski, CKRN Rouyn, CKVD Val d'Or, CKLS La Sarre, CHAD Amos
Nous savons que ça vous plaira!
O'Keefe's
BREWING COMPANY LIMITED, MONTREAL

Tirage certifié par l'Audit Bureau of Circulations

LE DEVOIR

LE DEVOIR, MONTREAL, MARDI 15 NOVEMBRE 1955

Membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association



"Il nous faut plus de générosité. . ." — Voilà le sens des paroles que prononçait son Eminence lors de l'ouverture de la Campagne de souscription annuelle du Prêt d'Honneur. Des centaines de personnes assistaient à ce lancement de la 10e Campagne qui avait lieu à l'université; parmi les nombreuses personnalités présentes à cette soirée l'on reconnait sur cette photo, de gauche à droite, MM. Couvrette, A. Laplante, R. Dupuis, président général de la Campagne, L. Davignon, Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger, M. Faynilson, G. Frégeault, F.-E. Therrien, L. Gelly, M. Doye et M. J.-R. Ouimet, membre du comité Exécutif de la ville de Montréal.

La délégation canadienne proposera l'admission de 18 nouveaux membres à l'ONU

NATIONS UNIES (PC)—La délégation canadienne s'est employée hier à mettre au point les dispositions d'une résolution tendant à l'admission de 18 nouveaux membres.

On croit savoir que le projet sera déposé cette semaine.

Dans une intervention à la Commission politique de l'Assemblée générale, M. Paul Martin a indirectement demandé que l'on accorde la priorité à l'examen de la question de l'admission de nouveaux membres.

"Nous avons à l'esprit des propositions concrètes," a dit M. Martin.

M. Krishna Menon, chef de la délégation indienne, a reconnu qu'il convient d'étudier en premier lieu le problème qu'a soulevé M. Martin. Enfin, le président de la Commission a exprimé l'espoir que la question présentement à l'étude, celle des réfugiés, aura été réglée avant mardi prochain, au plus tard.

"Si toutefois la question de l'admission de nouveaux membres devait être posée avant cette date, a ajouté le prince Wan de la Thaïlande, je suis certain qu'en raison de son importance, il serait possible, par une quelconque procédure, de la mettre à l'étude dès que la délégation canadienne le jugera opportun."

Les pays qui seraient admis au sein de l'organisme mondial en vertu de la résolution canadienne sont l'Autriche, l'Italie, le Japon, l'Irlande, l'Espagne, la Finlande, le Portugal, le Laos, le Cambodge, le Ceylan, le Népal, la Libye, la Jordanie, de même que cinq Etats communistes: l'Albanie, la Roumanie, la Hongrie, la Bulgarie et la Mongolie extérieure.

Si la résolution était votée, ce serait, depuis la fondation de l'ONU, il y a 10 ans, la plus importante admission en bloc. En 1950, l'Indonésie était admise comme 60e membre de l'ONU.

La Grande-Bretagne a fait savoir qu'elle votera l'admission des 18 nouveaux Etats. Les Etats-Unis, par contre, paraissent hostiles à la Mongolie extérieure qu'ils considèrent comme une simple province d'URSS. Mais la délégation canadienne a bon espoir que sa résolution sera néanmoins approuvée.

Trois chasseurs trouvés morts dans leur avion

MONTREAL (PC — Les restes des trois chasseurs qui ont perdu la vie dans l'écrasement de leur avion Cessna sur le mont Tremblant, le 2 novembre, ont été ramenés à Montréal hier.

Ce sont deux chasseurs qui ont trouvé les corps, samedi, près des débris de l'appareil, à 2,200 pieds d'altitude, à environ 10 milles de St-Jovite.

Les victimes sont Lloyd Evans, 32 ans, son frère David, 29 ans; et Augustino Ricci, tous trois de Ville Saint-Laurent, dans la banlieue de Montréal.

L'avion Cessna, propriété du Montreal Flying Club, s'est abimé en montagne après avoir fait le plein d'essence à St-Jovite. Les trois hommes se dirigeaient vers Amos.

A certaines conditions et dans certains secteurs

Ottawa est prêt à payer 90% du coût de construction de la route transcanadienne

OTTAWA (PC) — Le gouvernement fédéral a proposé hier une nouvelle formule de financement pour accélérer les travaux de construction de la nouvelle route transcanadienne dont on prévoit le parachèvement pour 1960.

A l'ouverture de la conférence fédérale-provinciale sur la voirie, le ministre des Travaux publics, M. Winters, a fait savoir que le gouvernement fédéral est disposé, à certaines conditions, à payer jusqu'à 90 pour cent du coût de la construction de certains secteurs de la route qui va de Saint-Jean, Terre-Neuve, à Victoria, Colombie-Britannique.

Cette contribution de 90 pour cent serait appliquée à la construction des secteurs choisis par le gouvernement fédéral et ne dépassant pas 10 pour cent de la distance totale de la route dans une province. Ainsi, Ottawa choisirait de préférence les secteurs où n'existe aucune route praticable ou dont les routes sont si mauvaises qu'on pourrait difficilement les intégrer à l'ensemble de la voie.

M. Winters a également proposé:

1. La reconduction jusqu'à 1960 canadienne, accord dont sont parties toutes les provinces, à l'exception du Québec.

2. L'abolition d'une des modalités de l'accord prévoyant l'expiration d'une entente par laquelle Ottawa s'engageait à défrayer la moitié du coût des routes aménagées par les provinces avant la conclusion de l'Accord, c'est-à-dire de 1928 à 1949. Le ministre a expliqué que les difficultés relatives à l'évaluation de ces routes s'étaient révélées trop complexes.

L'accord prévoit, en outre, que les provinces et le gouvernement central partagent également le coût de la construction de la route, à l'exception des secteurs pour l'aménagement desquels Ottawa est prêt à débourser davantage.

Les représentants provinciaux, invités à commenter les propositions, se sont dits d'avis qu'Ottawa devrait augmenter sa contribution de base. Ils souhaiteraient que le gouvernement fédéral défraie 65 pour cent du coût total. Le Québec, qui n'était pas représenté à la conférence, a néanmoins fait savoir qu'il s'intéresse à la question.

Le radar est mystifié par des canards

OTTAWA (PC)—Les canards et les oies ont obligé la défense canadienne à reculer de quelques milles certaines stations du réseau d'alerte Mid-Canada, sur la rive sud de la baie d'Hudson.

Les autorités en ont donné lundi l'explication suivante:

Les plans du réseau visaient primitivement à simplifier le problème du transport de l'équipement en établissant les stations sur la côte même. Mais ils n'avaient pas prévu que les sites choisis l'avaient été bien avant par les canards et les oies qui y avaient construit leurs nids et survolaient la région en gigantesques formations.

On découvrit plus tard que l'envol de si nombreux oiseaux déclenchait les signaux avertisseurs de la même façon que des bombardiers. Les préposés aux appareils de radar avaient beau ausculter le ciel; leur onéreux outillage ne servait plus qu'à dépister les évolutions des volatiles.

Des spécialistes se mirent à l'ouvrage et firent une seconde découverte. Trois ou quatre milles plus loin, les oiseaux dispersés ne brouillaient plus les écrans, ou si peu que de façon négligeable.

On déménagea donc.

Les savants canadiens ont d'autre part éprouvé les pires difficultés lorsqu'il s'est agi de mettre au point des appareils qui pouvaient distinguer quelques canards d'un bombardier réacté.

Mais ce problème, affirment les autorités, est désormais résolu.

Le meurtre de l'abbé Quirion

Deux psychiatres présentent des témoignages opposés

BRANDON (PC)—Le psychiatre attitré du Manitoba a affirmé lundi qu'il diffère d'opinion avec un témoin appelé précédemment par la défense au procès des trois jeunes accusés de la région de Montréal qui comparaissent sous l'accusation d'avoir tué l'abbé Alfred Quirion, le 9 janvier dernier.

Le Dr T. A. Pincock, ancien surintendant de l'hôpital des aliénés de Brandon, a précisé qu'il ne croit pas exactes des dépositions du Dr Robert Genest, de Montréal, à l'effet que Guy Ferragne, de Rivière - des-Prairies, souffre de schizophrénie paranoïaque (aliénation mentale héréditaire).

Le juge Samuel Freedman a ordonné que l'on rappelle un troisième psychiatre qui a assisté à l'enquête préliminaire des accusés, mais qui n'a pas encore témoigné.

Ferragne et ses compagnons Gérard de Tonnancourt et Claude Paquin, tous âgés de 18 ans, subissent leur procès pour le meurtre dont on les a incriminés.

Il a déjà admis dans une confession écrite faite à la police que c'est lui qui a tiré sur le prêtre assassiné dans sa voiture, à six milles à l'est de Brandon.

Le Dr Maurice Demay, surintendent de l'hôpital pour aliénés de North-Battleford, au Saskatchewan, a reçu ordre de revenir immédiatement à Brandon où il déposera probablement aujourd'hui.

Vues opposées

Au cours de son témoignage, le Dr Pincock a révélé qu'il trouve que Ferragne est "un type de la catégorie qu'on nomme communément introvertis, c'est-à-dire un individu au caractère renfermé, replié sur lui-même et extrêmement sensible". Il a ajouté que ce type d'homme donne souvent lieu à un dédoublement de personnalité qu'on appelle schizophrénie.

Le Dr Pincock avait précédemment attesté qu'il a conféré avec le père et le frère de Guy Ferragne, au moyen d'un interprète.

Le jeune accusé, à ce qu'il rapporte, a fait preuve d'une grande émotivité durant cet interview, ravalant continuellement sa salive alors que les larmes lui coulaient sur les joues. "Ce n'est pas qu'il pleurait dit-il, mais qu'il était plutôt ému."

Poursuivant sa déposition, il a affirmé que Ferragne lui a dit, lors de sa deuxième entrevue avec lui, "qu'il était fatigué de répondre à des questions, mais qu'il n'était fatigué physiquement."

Quatre gardiens de la prison où le jeune accusé est detenu lui ont en outre affirmé que Ferragne est un bon prisonnier, sauf qu'il jure lorsqu'il est contrarié ou mécontent.

Avis de son frère

Le frère de Guy, André Ferragne, un associé d'une clinique d'orientation pour enfants à Ottawa, a aussi affirmé au Dr Pincock qu'il n'a jamais remarqué aucun signe d'illusion dans le comportement de l'accusé, sauf peut-être qu'il se sentait inférieur lorsqu'on le ridiculisait.

"Ceci n'est pas une preuve, a affirmé le Dr Pincock, mais une réaction normale et actuelle".

Faisant allusion, en dernier lieu, au voyage-éclair que Guy Ferragne fit à North-Bay, en 1953, le Dr Pincock a dit qu'il différait d'opinion avec le Dr Genest, de Montréal, selon lequel cette escapade était une forme classique de fugue devant la réalité ou d'évasion.

Bourses C-I-L décernées à 2 Montréalais

Deux Montréalais sont au nombre des gagnants des bourses d'études post-universitaires en chimie, annonce aujourd'hui la canadian Industries (1954) Limited. Ce sont: Raymond Lanthier, 6652-B rue Molson et R. E. Smith, 7748 avenue Querbes. Au montant total de $31,900, les 17 Bourses C-I-L accordées cette année portent à 151 le nombre de bourses octroyées depuis leur inauguration en 1940.

A l'Université de Montréal, Raymond Lanthier a successivement obtenu un B.Sc. et un M.-Sc. L'an dernier, il a travaillé avec le professeur Henri Fabre. Cette année, il poursuivra ses études qui portent sur la recherche de la synthèse et de la composition de certains composés hétérocycliques, présents dans la nature mais souvent difficiles à identifier. C'est la deuxième bourse C-I-L accordée à M. Lanthier, qui poursuit ses études de doctorat à l'Université de Montréal.

Originaire de Montréal, M. Smith a fréquenté le Montreal High School et est entré au Collège Macdonald en 1951. Il a reçu un grade de B.Sc. (Agr.) de l'Université McGill en 1955. Il a été accepté comme étudiant de la Faculté des Etudes et Recherches post-universitaires pour le terme 1955-56. Ses études porteront sur la formation de la coquille de l'oeuf.

Les bourses C-I-L sont de deux catégories: la première d'une valeur de $1,700 est destinée aux gradués qualifiés qui poursuivent des études en vue du doctorat; la seconde, de $1,000, est accordée aux gradués préparant une maitrise. Dans les deux cas, un montant additionnel de $300 est offert à l'université comme bourse d'entretien.

Voici les noms des autres lauréats de cette année accompagnés de celui de l'Université où ils poursuivent leurs études. Entre parenthèses, se trouve le nom de l'Université où ils ont gradué: S. S. Berman (Toronto) Toronto; E.C.M. Coxworth (Saskatchewan), Saskatchewan; R. W. Ford (Western), McMaster; G. G. McKeown (Colombie britannique) Colombie brit.; K. B. Harvey (Toronto) Laval; Mlle B. G. Ketcheson (Queen's) McGill; G. E. McCann (C.A.C.) Ontario Agricultural College; Mlle B.-M. Melanson (Dalhousie) Dalhousie; N.W. Myshok (Alberta), Alberta; R. H. Pallen (Sir George Williams) Western; G.-E. Pelletier (Ottawa) Ottawa; A. F. Schavo (Western) McGill; J. L. Thompson (Queen's) Queen's; et R.C.D. Wylie (Glasgow) Toronto.

Pour votre foie...

VICHY CELESTINS

eau minérale alcaline naturelle, importée de France

Méfiez-vous des imitations!!!

Exigez CELESTINS...

l'eau qui fait... du bien

Importateurs: Herdt & Charton Inc



A cause du décès de

Madame A. DURIVAGE

LA BOULANGERIE

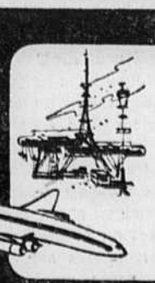
DURIVAGE

NE FERA PAS DE

LIVRAISON

MERCREDI LE 16 NOV.

A bord d'un avion AIR FRANCE c'est déjà la France qui vous accueille



MONTREAL

PARIS

- Une ambiance unique et une cuisine exquise dignes des meilleures traditions françaises.
- Une sécurité parfaite avec des pilotes ayant à leur actif plus d'un million de milles de vol.

AIR FRANCE

le plus vaste réseau aérien mondial

Consultez votre agent de voyage, de chemin de fer ou AIR FRANCE, Immeuble de l'Aviation Internationale, rue Dorchester ouest, Montréal. — UN. 6-8344

Ed. Archambault INC



GRANDE VENTE DE DISQUES



CLASSIQUES ET POPULAIRES 33 et 1-3 — 78 R.P.M.

Profitez de ces réductions! Disques neufs Marques réputées

PLUS DE 1000 DISQUES 33 1/3 R.P.M. ET 3000 DISQUES 78 R.P.M. A VOTRE PORTEE AVEC 40% — 50% — 60% ET MEME 80% D'ESCOMPTE

AMATEURS DE DISQUES L. P. 33 et 1-3 R.P.M.

VOICI VOTRE CHANCE D'ECONOMISER ET DE BATIR VOTRE DISCOTHEQUE

QUELQUES TITRES D'ALBUMS CLASSIQUES

— OPERAS —

				REG.	SPEC.
PAGLIACCI	Leoncavallo	2	disques	11.90	7.15
LA TOSCA	Puccini	2	—	11.90	7.15
CAVALLERIA RUSTICANA	Mascagni	2	—	11.90	7.15
LA GIOCONDA	Ponchielli	3	—	17.85	11.50
DON PASQUALE	Donizetti	2	—	11.90	7.15
WILLIAM TELL	Rossini	4	—	23.80	14.25
TRISTAND ISOLDE	Wagner	5	—	30.25	18.15
ROSEN CAVALIER	Strauss	4	—	25.25	15.15
FALSTAFF	Verdi	3	—	17.85	10.70
I LOMBARDI	Verdi	3	—	17.85	10.70
ADRIANA LECOUVREUR	Gilea	3	—	17.85	10.70
SIMON BOCCANERA	Verdi	3	—	17.85	10.70
ERNANI	Verdi	3	—	17.85	10.70
FEDORA	Giordano	2	—	11.90	7.15
LOHENGRIN	Wagner	4	—	30.90	18.55
MARTHA	Flotow	3	—	18.50	11.10
ANDREA CHENIER	Giordano	3	—	18.50	11.10
OTELLO	Verdi	3	—	18.50	11.10
EUGENE ONEGIN	Tchaikowsky	3	—	15.75	9.45

SYMPHONIES et DIVERS

LES SAISONS, Oratorio	Haydn	2	—	11.90	7.15
ART OF FUGUE	Bach	2	—	13.00	7.80
Suites françaises de BACH	Bach	3	—	24.00	14.40
SYMPHONIE No 7	Shostakovitch	2	—	11.90	7.15
SYMPHONIE No 7	Mahler	2	—	13.00	7.80
SYMPHONIE No 6	Bruckner	2	—	11.50	6.90
SYMPHONIE No 9	Bruckner	2	—	13.50	8.10
SYMPHONIE No 1	Mahler			5.45	3.30
OUVERTURES	Beethoven			5.45	3.30
L'HEURE ESPAGNOLE	Ravel			5.45	3.30
Sérénade en Si bémol maj.	Mozart			5.45	330
NOCTURNES	Chopin			5.95	3.60
GRANDE SONATE No 2	Schubert			5.45	3.30
CAVALLERIA RUSTICANA	Mascagni			5.95	3.60
SYMPHONIE DE PSAUMES	Stravinsky			5.95	3.60
MESSE DE REQUIEM	Verdi			11.90	7.20
TE DEUM	Haendel			5.95	3.60
SEREN. POUR ORCHESTRE	Mozart			5.45	3.30
CONCERTO en SOL .violon	Haydn			5.45	3.30
SONATE POUR PIANO	Haydn			5.45	3.30
SYMPHONIE No 6	Bruckner			5.45	3.30
SYMPHONIE No 3	Roussel			5.45	3.30
THE THREE Cornered Hat	De Falla			5.45	3.30
CONCERTO POUR FLUTE	Haydn			5.45	3.30
SYMPHONIE No 2	Dvorak			5.45	3.30
RECITAL ERNA BERGER				5.45	3.30
QUATRE OUVERTURES	Wagner			5.45	3.30
RED POPPY	Glière			5.45	3.30
SLAVONIC DANSES	Dvorak			5.45	3.30
SYMPHONIE No 7	Glazunov			5.45	3.30
SUITE ANGLAISE No 6	Bach			5.45	3.30
CONCERT No 1	Chopin			5.95	3.60
SEXTET en Mi bémol maj.	Beethoven			5.95	3.60
REQUIEM	Gabriel Fauré			5.95	3.60
QUARTET No 2	Beethoven			5.95	3.60
STABAT MATER	Rossini			5.95	3.60

DISQUESCLASSIQUES 33 1/3 R.P.M.

		REG.	SPEC.
Quatre Ballades de CHOPIN	Earl Wild	5.95	3.60
LA TOSCA - Puccini	N. Vallin	5.95	3.60
SCHEHERAZADE	Rimsky-Korsakov	5.95	3.60
SERENADE No 9 en Ré maj.	Mozart	5.95	3.60
L'ENFANCE DU CHRIST	Berlioz 2 disques	11.90	7.20
MESSE A 6 VOIX	Charpentier	5.95	3.60
CONCERTO No 4 - violon	Vivaldi	5.95	3.60
QUARTET en Do majeur	Haydn	5.95	3.60
WATER MUSIC	Haendel	5.95	3.60
SYMPHONIE No 4	Tchaikowsky	5.15	3.10
TRIO en Si bémol	Beethoven	5.95	3.60
DANSES HONGROISES	Brahms	5.95	3.60
TRIO en Mi bémol maj.	Schubert	5.95	3.60
SONATE violoncelle et piano	Beethoven	5.95	3.60
CONCERTO piano et orch.	Mozart	5.95	3.60
CANTATE	Vivaldi	5.95	3.60
MESSE solennelle en Si b. m.	Haydn	5.95	3.60
SYMPHONIE en Ré min.	Franck	5.45	3.30
CONCERTO No 2	Chopin	5.45	3.30
TRIO, piano et violon	Brahms	5.95	3.60
DANSE NORVEGIENNE	Grieg	5.95	3.60
SYMPHONIE No 5	Schubert	5.45	3.30
SYMPHONIE No 4	Schubert	5.45	3.30
SERENADE No 7	Mozart	5.45	3.30
SONATE No 8	Prokofieff	5.95	3.60
MAZURKAS	Chopin	5.45	3.30
QUATRE SONATES	Haendel	5.45	3.30
CONCERTO No 1	Brahms	5.45	3.30

REDUCTIONS DE PLUS DE 50%

DISQUES 33⅓ R.P.M. AMERICAINS

CHOIX DE DISQUES PATHE — CHANSONNETTES FRANÇAISES ARTISTES : MARIE JOSE — GEORGES GUETARY — JOHN WILLIAM — JEAN CONSTANTIN — ANDRE DASSARY — ET PLUSIEURS AUTRES ARTISTES.

MICHELE MATHE	4.95	3.00
LISTEN TO THE BAND	3.95	2.40
MUSIC FOR WALTZING	3.95	2.40
TOSCANO ET SON VIOLON	3.95	2.40
STARS OVER PARIS	3.95	2.40
MAMBOS — TITO PUENTE	3.95	2.40
WITH LOVE — LINE RENAUD	3.95	2.40
SOFT LIGHT MUSIC	3.95	2.40
ORGAN MELODIES	3.50	2.10
GYPSY MUSIC	3.50	2.10
TANGOS FAVORITOS	3.95	2.40
MAMBOS — PUPICAMPO	3.95	2.40
JOE NEWMAN AND HIS BAND	4.95	3.00

DISQUES 78 R.P.M.

CHANSONNETTES FRANCAISES SUR DISQUES PATHE ET ODEON IMPORTES DE FRANCE

ARTISTES : GEORGES GUETARY — ANDRE DASSARY — MARIE JOSE — ANDREX — JACQUES HELIAN — BOURVIL — LISETTE JAMBEL — PATRICE et MARIO — EMILE PRUD'HOMME — YVETTE HORNER — TOMMY DESERRES — LINA MARGY — MUSIQUE de la GARDE REPUBLICAINE — AIME BARELLI — CLAUDE ROBIN — ODETTE LAURE — JOHN WILLIAM — LA PALMA — LUIS MARIANO — YVES MONTAND HENRY DECKER — LEO FERRE

Prix régulier: 1.25 chacun

Spécial: $0.29 — 2 pour 0.55 — 4 pour 1.00

Ed. Archambault INC

"LE MAGASIN DE MUSIQUE LE PLUS COMPLET AU CANADA"

500 EST, STE-CATHERINE — MA. 6201

Heures d'affaires 9 a.m. à 6 p.m. tous les jours — Vendredi, 9 a.m. à 9 p.m.

ALBUMS VIDES

7" — 12 pochettes — rouges ou bleues	0.59	0.39
10" — 12 pochettes — brunes — rouges — bleues	0.85	0.59
12" — 12 pochettes — brunes — rouges — bleues	1.25	0.89

FONDE LE 10 JANVIER 1910 **LE DEVOIR** FAIS CE QUE DOIS

"Le Devoir" est imprimé aux Nos 430-434 est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice. Directeur-gérant : Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulation et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuters, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste : EDITION QUOTIDIENNE (un an) : Canada (sauf Montréal et la banlieue), $12.00; Montréal et banlieue $16.00; Etats-Unis et Commonwealth, $14.00; Union postale, $16.00. EDITION DU SAMEDI (un an) : Canada, $4.00; Etats-Unis et Union postale, $5.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.
Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa

Téléphone : BElair 3361★

LE DEVOIR, MONTREAL, MARDI 15 NOVEMBRE 1955

Session préélectorale

A moins d'inattendu, la session qui commence demain à Québec sera la dernière avant les élections générales. Théoriquement le gouvernement est élu pour cinq ans, mais une tradition, généralement respectée, veut qu'il aille au peuple après quatre ans. Pour M. Duplessis, qui a la superstition des formules gagnantes, cette tradition est sacrée. Il a repris le pouvoir en 1944, après avoir reproché et comment! au gouvernement Godbout de s'être "accroché" au pouvoir, d'avoir épuisé son mandat jusqu'à la dernière journée, un peu comme un ivrogne qui veut la dernière goutte de son plaisir. Premier ministre, M. Duplessis a tenu des élections tous les quatre ans, en 1948 et en 1952. On peut donc croire que le grand cirque visitera la province de nouveau l'an prochain. Et c'est probablement en juillet que l'affaire aura lieu, comme les deux fois précédentes.

●

Cette proximité des élections nous rappelle que les sessions pré-électorales ne sont pas comme les autres.

Elles diffèrent d'abord par leur longueur. Les députés se croient déjà devant leurs électeurs et c'est à eux, par delà la presse, qu'ils s'adressent. Des gens qu'on croyait muets retrouvent l'usage de la parole. Des projets de loi qui, un an plus tôt, auraient passé presque inaperçus provoquent des torrents d'éloquence !

Nous aurons donc cette année une session plus longue que d'habitude. Les libéraux sont décidés à en tirer tout le parti possible. Ils parleront donc plus souvent et plus longtemps. Et il y a bon nombre de députés de l'Union nationale qui aimeraient, par un discours ou deux, rappeler à leurs électeurs qu'ils font encore partie de la Chambre.

●

Autres originalités des sessions préélectorales: la rondeur des budgets et, fréquemment, la qualité des projets de loi.

Les ministères "d'élections", - voirie, travaux publics, colonisation, - sont toujours mieux lestés à la veille d'une élection. Car une semence d'asphalte, de béton et d'acier au printemps donne généralement une bonne récolte de votes à l'été !

La législation aussi se ressent de la proximité des élections. Des lois qui jusque là paraissaient absolument inacceptables au gouvernement deviennent soudain importantes, urgentes, voire essentielles. C'est que le gouvernement, à la veille du jugement populaire, cesse de regarder les problèmes par le petit bout de la lunette!

En 1944, par exemple, le gouvernement Godbout a fait adopter une fournée de lois qu'on réclamait depuis longtemps. Enumérons les principales: création de cours familiales, gratuité des manuels scolaires, augmentation du nombre des articles soustraits à la taxe de vente, création de la Commission hydroélectrique de Québec, création de la Commission des relations ouvrières, institution d'un Ministère du bien-être social, loi pour la protection de l'enfance, doublée d'une enquête sur l'enfance malheureuse, loi pour encourager la construction de maisons d'habitation.

Ces lois n'ont pas réussi à sauver le gouvernement de la défaite... mais le coeur y était !

1948 et 1952 nous ont valu d'autres lois intéressantes: octrois aux universités, quatre lois d'habitation, allocation aux aveugles, enquête sur les problèmes agricoles, diminution de l'impôt sur les petites successions, améliorations à la Loi des accidents du travail, etc.

Et comme, dans ce domaine, le passé est garant de l'avenir, on peut s'attendre à ce que la session préélectorale qui commence demain nous apporte elle aussi une législation "plus près du peuple".

●

Tout le monde admet que nous aurons des élections en 1956. Mais cela n'est quand même qu'une probabilité.

Seul le gouvernement décide de la date des élections. Il peut en ordonner quand bon lui semble. On a vu, par exemple, le gouvernement Duplessis en tenir, en 1939, trois années à peine après avoir été porté au pouvoir. Pourquoi l'a-t-il fait? On ne saura peut-être jamais exactement pourquoi. Les uns disent que la finance l'a forcé à demander un renouvellement de mandat; les autres affirment que M. Duplessis a cru que le moment était propice pour une élection.

Avant lui le gouvernement Taschereau avait maîtrisé l'art subtile de jouer avec la date des élections. Il en déclenchait en plein hiver, pour que moins de gens aillent voter; ou entre les semailles et la récolte, pour que le vote des cultivateurs soit massif et lui conserve le pouvoir; ou à la fin de l'été, après avoir fait exécuter des travaux de voirie aux quatre coins de la province.

Récemment des libéraux ont affirmé que M. Duplessis avait manqué de flair en ne déclenchant pas des élections immédiatement après la conférence d'Ottawa, pour tenter de se faire réélire à la faveur du succès qu'il venait de remporter. Le parti libéral a craint que l'Union nationale ne lui impose une élection brusquée, pour laquelle il n'aurait pas été complètement prêt.

Tout ceci pour souligner que nous n'avons pas dans la province d'élections à dates fixes. Et que nous devrions en avoir. Si nous élisions le gouvernement une fois tous les quatre ans, toujours à la même date, comme cela se fait aux Etats-Unis, ou tous les cinq ans, nous ferions disparaître cette incertitude, le jeu de cache-cache qui donne au gouvernement un avantage marqué sur les partis d'opposition. Dans toutes nos municipalités, même les plus importantes, — Montréal, Québec, Trois-Rivières, — le mandat des administrateurs se termine à des dates précises, toujours les mêmes.

Il faudrait qu'il en soit de même dans la province. Autrement le gouvernement peut trop facilement mettre tous les atouts dans son jeu. Même avec une administration pourrie il peut, en choisissant bien le moment de l'élection, réussir à se maintenir.

Il y a déjà bien des choses dans notre système électoral qui fausse le résultat des élections. On doit souhaiter que l'incertitude de la date du scrutin n'ajoute pas encore à ce passif.

Pierre LAPORTE

Blocs-Notes

La catastrophe de Nicolet

Huit mois après une conflagration qui a ravagé le quartier des affaires, Nicolet vient de subir une épreuve encore plus tragique. Le séisme de samedi a causé trois pertes de vies; vu la destruction rapide de plusieurs édifices, notamment l'Académie commerciale et le palais épiscopal, le nombre des victimes aurait pu être bien plus élevé. Mais les dommages matériels sont immenses.

Car en plus des édifices détruits, plusieurs autres sont condamnés par ce désastre, c'est le cas de la cathédrale, et probablement d'autres institutions et d'un certain nombre des logements qu'on a dû évacuer. L'ampleur de la catastrophe se révèle dans le fait qu'il a fallu déplacer la moitié de la population de la petite ville.

Comme ce désastre tient à la nature du terrain, et que même les travaux récents effectués pour affermir les fondations de la cathédrale n'ont pas pu la protéger, il faudra recourir à des moyens de grande envergure pour arrêter le glissement et pour utiliser de quelque façon la zone dévastée. Il va de soi que dans cette cruelle épreuve, Nicolet pourra compter sur l'aide de toute la province et de tout le pays. Nul doute que les autorités provinciales et fédérales apporteront un concours efficace à cette reconstruction. Les Nicolétains peuvent être assurés de la sympathie comme de l'appui matériel de toute la population.

La rivière des Prairies

Le service municipal des travaux publics vient de terminer un ouvrage destiné à atténuer les graves inconvénients que subissait depuis vingt ans la ville de Montréal-Nord à cause de la sortie de l'égout collecteur du nord à la rue Lille. Mais il s'agit bien plus d'un palliatif que d'un remède à une situation grave qui sévit depuis longtemps. Car même avec les travaux récents, Montréal continuera de souiller de façon intolérable une grande partie des rivages de l'île.

Les progrès ont été réalisés depuis vingt-cinq ans. A cette époque, les égouts du versant nord de la ville étaient fort insuffisants, et de plus ils se jetaient dans la rivière des Prairies à divers endroits contaminant les eaux, de Cartierville à Montréal-Nord. On a aménagé un intercepteur principal près de la rivière, pour capter tout ce qui existait déjà et en prévision de futurs tributaires.

Amélioration insuffisante

A la suite d'une ordonnance de la Régie provinciale des services publics, enjoignant à la ville de construire ce collecteur, les travaux ont été exécutés au cours des trois années suivantes, du boulevard O'Brien à la rue Lille. Plus tard, on construisit le tributaire Henri-Julien. Depuis 1950, ce réseau a été continué par la construction des tributaires Curotte-Papineau et Meilleur-Atlantique qui sont sur le point d'être complétés. On projette encore un prolongement de l'intercepteur pour recevoir les futures tributaires Persilliers et Décarie.

La partie de la rivière qui longe Montréal a donc été protégée puisque les eaux ménagères n'y étaient plus jetées directement à la sortie des tributaires. Toutefois, ces eaux sont jetées sans aucun traitement à la rivière à la sortie de l'intercepteur; quand ces travaux furent exécutés, la sortie fut aménagée à la rue Lille. Par la suite le barrage qui est actuellement propriété de l'Hydro-Québec fut construit dans ces parages, de sorte que l'égout collecteur sortait à un endroit où le courant était fort réduit. Il en est résulté durant vingt ans des odeurs intolérables dont les gens de Montréal-Nord se plaignaient avec raison. C'est cet abus qu'on vient de corriger par une prolongation de l'intercepteur qui ira sortir désormais dans le courant.

Attendons-nous une épidémie?

Cela n'empêche pas que la ville va continuer de contaminer de façon massive et inacceptable les eaux de la rivière en aval de la rue Lausanne. Tous ceux qui par milliers se baignent chaque été dans cette région, risquent la typhoïde.

En 1930, la Régie des services publics avait ordonné à la ville d'aménager à la sortie de l'intercepteur une usine d'épuration pour traiter les égouts avant de les jeter à la rivière. Dès ce temps-là on jugeait la contamination massive et intolérable. Or ce travail n'a jamais été fait. Et depuis vingt-cinq ans, la population du versant nord de la ville a sûrement triplé et peut-être quadruplé. Les tributaires se multiplient et s'allongent selon les besoins grandissants; le nouveau tributaire Meilleur-Atlantique draine un large secteur puisqu'il va jusqu'au coin des rues Saint-Zotique et Saint-Hubert; on prévoit d'autres tributaires jusque dans l'axe du boulevard Décarie. Toutes ces eaux usées viennent se jeter sans aucun traitement à la rivière, au pied de la rue Lausanne. Il est plus que temps que cette situation soit corrigée par une usine d'épuration.. La ville n'a pas le droit de maintenir un pareil danger public; faut-il attendre une épidémie pour apporter un remède adéquat à cet abus?

P. S.

Lettre de New-York

La crise de l'enseignement américain

(De notre correspondant particulier Yvan Philip)

Du 7 au 13 novembre, les Etats-Unis ont observé la "Semaine de l'Education": des millions de parents ont visité les écoles publiques de la nation, et les Journaux ont consacré des colonnes entières aux progrès de l'enseignement, au nombre croissant des jeunes gens qui fréquentent lycées et universités. Pourtant l'enthousiasme n'y est pas: les articles les plus élogieux ont un tour apologétique.

A la vérité, un malaise pèse sur toute la question de l'enseignement aux Etats-Unis: l'Américain, sûr de sa puissance économique, fier de ses réalisations industrielles, habitué aux slogans "the biggest and the best in the world", cet être suprêmement confiant est aujourd'hui la proie du doute. S'il est vrai que les enfants d'aujourd'hui sont la nation de demain, faut-il croire les critiques de plus en plus nombreux qui accusent les éducateurs de bâtir sur le sable?

Il n'est plus possible en tout cas de les ignorer: la semaine de l'éducation suit des mois de discussions passionnées qui, débordant le cadre du monde de l'enseignement, ont gagné le grand public. C'est plus qu'un examen de conscience, c'est un réquisitoire.

Quand un président d'université réclame un retour à une "discipline intellectuelle rigoureuse" et qu'il qualifie publiquement l'enseignement actuel des lycées de "nourriture prémastiquée trop pauvre pour éveiller même l'esprit d'un imbécile", le mot de crise n'est pas trop fort.

Why Johnny Can't Read

La première salve remonte à la publication d'un livre qui a soulevé une véritable marée de réactions. Un romancier, Rudolf Flesch, inquiet comme d'autres parents du nombre croissant de jeunes lycéens incapables d'orthographier, voire même de lire couramment, s'est appliqué dans un livre désormais célèbre à rechercher les causes de cet état de chose.

Il condamne les méthodes en usage depuis quelques dizaines d'années et qui ont substitué à l'étude de l'alphabet et de la phonétique l'acquisition d'un vocabulaire par l'image. L'enfant reconnait le mot par l'illustration auquel il est associé; il l'appréhende en bloc, il le devine sans être capable souvent de le décomposer en lettres, en sons.

Flesch reconnait que l'étude de l'alphabet est peu engageante; il estime qu'elle est nécessaire. Il fait le procès d'un système qui vise à faciliter la tâche de l'enfant et qui aboutit à un tel à peu près que des classes spéciales de lecture sont souvent indispensables à la première année de lycée pour permettre à l'élève de suivre les cours.....

Bien entendu, nombre d'éducateurs ont violemment pris Flesch à partie et la controverse est loin d'être terminée. Partisans et adversaires de l'aide visuelle continueraient encore d'occuper le devant de la scène si une autre critique ne s'était attaquée depuis aux universités elles-mêmes, ou tout au moins à leur produit.

Le cas des ingénieurs.

Dans la lutte qui oppose l'Occident au monde communiste, les Etats-Unis sont conscients de la nécessité de maintenir leur avance technologique. Ils se rendent compte pourtant que les savants soviétiques rattrapent, dans tous les domaines, la marge qui pouvait encore les séparer de l'Occident. Déjà, dans tel ou tel secteur, les experts américains s'inquiètent d'être distancés.

Or on constate que les universités soviétiques produisent un nombre croissant d'ingénieurs, tandis que les universités américaines sont à cet égard en net déclin: en 1954, d'après Homer Dodge, président de l'université Norwich, qui a effectué une enquête en URSS, 50,000 ingénieurs diplômés sont sortis des universités soviétiques, alors que l'Amérique n'en produisait que 22,000. L'Amérique mène encore en sciences (physique, chimie, biologie, mathématiques, etc.) mais là aussi la Russie progresse, et si la tendance n'est pas renversée, elle est appelée à rattraper et dépasser les Etats-Unis.

Encore ne s'agit-il pas seulement d'une crise quantitative. Les paroles de James Killian, président de l'Institut de Technologie du Massachusetts, sont particulièrement significatives à ce sujet: "Nombre de secteurs technologiques sont actuellement inaccessibles à maints de nos ingénieurs, soit que leurs facultés créatrices soient insuffisantes, soit que leur formation ou leur capacité d'analyse ne leur permette pas de s'aventurer au-delà des méthodes des manuels... Nos industriels ne cherchent pas seulement de simples diplômés: ils veulent des cerveaux intégrés rompus à une discipline plus fondamentale englobant les sciences et les humanités, ils veulent des hommes capables de concevoir les technologies de demain et non celles d'hier."

Comment expliquer la carence apparente de nombres de diplômés? Les experts reconnaissent que même les établissements d'enseignement les plus riches ne parviennent pas à s'attacher les services des professeurs les plus compétents: ils sont attirés par les hauts salaires que leur offrent les laboratoires de recherches de l'industrie américaine. La situation est plus sérieuse encore dans les lycées.

Enseignement primaire et secondaire

En fait, il est déjà trop tard pour porter remède à la situation quand l'étudiant arrive à l'université. Généralement les études supérieures forment les spécialistes et leur apprennent les disciplines et les techniques qui leur seront nécessaires dans la carrière de leur choix. Il est logique, à cette phase des études, d'en limiter le champ, de creuser en profondeur. Malheureusement (et c'est là le sens des paroles d'un Killian) l'esprit d'un étudiant entrant à l'université n'est pas assez solidement meublé, sa culture n'est pas assez étendue, et surtout il n'a pas suffisamment appris à penser, à raisonner.

A quoi tient cette situation? A un nivellement par le bas, érigé pratiquement en système d'éducation. Il résulte de deux causes principales: l'encouragement à amener aux lycées (comme aussi aux universités) un nombre de plus en plus considérable de jeunes gens, dans le but estimable de "donner à tous une éducation". Ceci a pour effet de maintenir dans les écoles des élèves au-dessous de la moyenne et de ne pas pouvoir retirer le maximum des élèves les plus doués.

La solution de facilité, déjà condamnée par Flesch, se retrouve à tous les niveaux. Au lieu d'être astreint à un programme suivi, le lycéen américain peut papillonner au cours des ans de sujets en sujets. On lui offre des "cours" aussi imprévus que l'éducation pour la vie de famille, la recherche d'un emploi, la santé physique et l'équilibre des émotions, le développement du citoyen, qui tous tendent à assurer l'ajustement de l'étudiant à la société. Il n'est pas étonnant que le lycéen choisisse nombre de matières aisées, plutôt que de s'astreindre au patient labeur qu'exigent les sujets fondamentaux.

Les résultats sont stupéfiants: la moitié des lycées américains n'offrent aucun cours de chimie, 53 pour cent n'ont pas de cours de physique. Depuis 1900, le pourcentage de lycéens étudiant l'algèbre est tombé de 56 pour cent à 24 pour cent, pour la géométrie de 27 à 11 pour cent, pour la physique de 19 à 4, 3 pour cent, et 2 pour cent seulement étudient la trigonométrie... Ou, si l'on veut une autre constatation statistique, sur 10,000 étudiants suffisamment intelligents pour se spécialiser dans la physique, seulement 5,000 terminent leur lycée; parmi eux, 50 ont axé leurs études sur la physique, 450 sur les autres sciences naturelles. Parmi les 50, 15 seulement poursuivront des études supérieures. Le déchet est immense, et prive le pays des hommes de sciences dont il a besoin. L'intelligence des jeunes gens n'a pas été développée, cultivée sur une base systématique. En revanche, les jeunes gens n'ont pas dû trop travailler, ils ont vécu des années agréables grapillant des "notions", des faits plutôt qu'une aptitude à raisonner par eux-mêmes, et consacrant une bonne partie de leur temps aux sports.

Un magazine a récemment eu l'idée de faire une enquête parmi les écoles européennes et américains. Les résultats sont révélateurs; en Europe, les élèves apprennent davantage, travaillent plus longtemps et plus dur, jouent moins. Pour donner une idée du niveau différent, le magazine reproduisait des questions posées aux élèves de 7-8 ans en France, en Allemagne, en Angleterre, en Italie, et aux Etats-Unis. Même à cet âge, la comparaison est édifiante.

Dans les pays européens, une question arithmétique typique pouvait être: donnez-le périmètre et la surface d'un rectangle de 7 cm sur 3 cm, ou bien 45 enfants ont mis 28 heures à cueillir des pommes; combien d'enfants faudrait-il pour faire ce travail en 35 heures. En Amérique, l'enfant de 8 ans se verra poser la question suivante: grand-père avait 33 moutons, il en vend 10, combien lui en reste-t-il?

Autre question s'adressant à l'intelligence: en France décrivez le principe de la conservation des aliments; en Allemagne, que savez-vous des nuages, du brouillard du soir, de la rosée du matin? en Angleterre sur quel pays le soleil brille quand il fait nuit à Londres? en Italie, quelles sont les différentes parties de l'oreille humaine? En Amérique: Nord, Est, Sud et Ouest sont les points cardinaux: Nord-Est et Sud-Ouest figurent aussi sur la boussole; citez deux autres directions indiquées sur la boussole. Faut-il s'étonner de la conclusion des enquêteurs qui admettent que nombre d'étudiants européens ont à 16 ans une éducation comparable à celle de l'universitaire américain de 20 ou 22 ans? Le magazine constate les buts différents des deux systèmes: l'éducation d'une élite contre l'éducation de la masse, mais ce que les critiques reprochent au système américain actuel, c'est qu'il constitue en réalité une caricature de l'enseignement.

Trop souvent aussi, et à tous les degrés, les questions d'examen ne réclament guère d'effort intellectuel de la part de l'étudiant: on lui donne un choix de 5 réponses possibles, et il lui suffit de deviner et de pointer. Le dépouillement de ces feuilles d'examen se fait automatiquement, ce qui assurément facilite la tâche des examinateurs; on peut cependant se demander si une réponse inexacte, mais résultant d'un raisonnement consigné par écrit ne représente pas un meilleur "travail" qu'un coup de dés qui a pu tomber juste.

Les réformes.

Si certains éducateurs européens prônent aujourd'hui un assouplissement des méthodes d'enseignement, on conçoit que la tendance aux Etats-Unis soit exactement opposée. La tâche n'est pas facile, car elle révèle la lutte qui met aux prises les éducateurs avec le groupe extrêmement puissant appelé ici les "educationists" et qu'on pourrait qualifier de "professeurs d'éducation".

Ces derniers ont une philosophie de facilité: il ne faut pas surcharger les enfants, il faut leur apprendre les choses "pratiques", les encourager à développer leur personnalité, à s'entendre entre eux, à devenir "de bons citoyens". Les éducateurs répondent d'une phrase: la mission essentielle de l'école est de former l'intelligence. Il faut donc abandonner la préoccupation exclusive des méthodes, quelque pratiques qu'elles ambitionnent d'être, pour se concentrer sur les "sujets fondamentaux", sur les disciplines, en un mot s'intéresser davantage au contenu qu'au contenant.

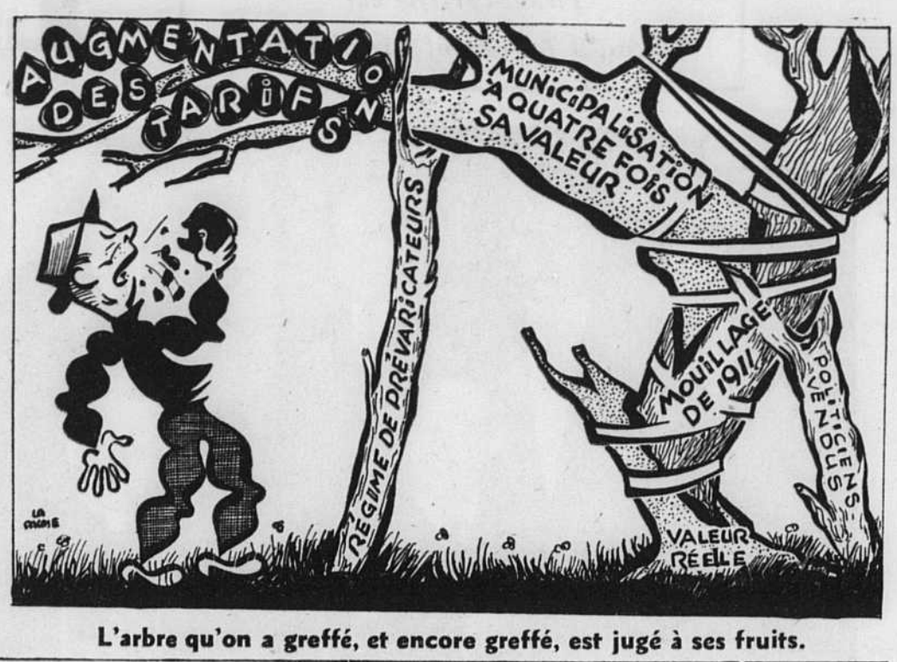
La réforme du programme scolaire est à l'ordre du jour: elle se proposerait de réduire des cours laissés au choix de l'élève, et de ne lui permettre ce choix qu'après une instruction fondamentale solide. Mais une réforme des programmes ne peut être "ordonnée": il faut créer d'abord un courant d'opinion favorable et trop souvent les parents eux-mêmes craignent pour leurs enfants les rigueurs d'une discipline trop stricte. Ce sont des alliés naturels des pseudo-théoriciens de l'éducation, qui imposent à leur tour leurs idées aux futurs professeurs.

Le niveau du personnel enseignant représente également un problème majeur. Les salaires actuels sont totalement inadéquats. Le Fonds pour le Progrès de l'Education révélait récemment que, compte tenu du pouvoir d'achat déclinant du dollar, les salaires actuels sont à peu près équivalents à ceux de 1904. Mais ceci constitue une "détérioration relative" par comparaison aux progrès réalisés dans les autres domaines d'activité. Le résultat, c'est que les plus médiocres des diplômés se consacrent à l'enseignement; les autres cherchent carrière....

Ce problème a retenu l'attention de bien des milieux. La Fondation Shell subventionne maintenant es "séminaires" universitaires annuels pour former 60 professeurs de sciences par an afin de réintroduire l'enseignement des sciences dans les écoles secondaires.

Du côté des étudiants, des entreprises industrielles comme General Motors offrent des bourses pour encourager les lycéens à pousser leurs études scientifiques et à les poursuivre jusqu'à l'université. Ce ne sont là cependant que des palliatifs. Le système doit être, entièrement refondu. La tâche est immense mais inéluctable. Elle a déjà commencé en plaçant le public devant ses responsabilités.

De la M.T.C. à la C.T.M.



L'arbre qu'on a greffé, et encore greffé, est jugé à ses fruits.

Lettre de Washington

Un verdict scandaleux

Par Henri PIERRE

(Tous droits réservés pour *Le Devoir* et *Le Monde*)

Le grand jury de comté de Leflore dans l'Etat du Mississippi a refusé d'inculper les deux blancs Bryant et Milan, accusés d'avoir enlevé et tué un jeune noir de 14 ans, Emmet Till. On se souvient que les deux hommes avaient été acquittés il y a quelques semaines par le jury de Tallahachee (Mississippi) de l'inculpation d'assassinat. En fait, l'accusation, handicapée par l'insuffisance de moyens matériels et par l'hostilité de la population blanche, n'avait pas été en mesure d'apporter des preuves dirimantes contre les deux hommes. Entre la parole d'un vieux nègre, l'oncle de la victime et celle des accusés blancs, le jury entièrement blanc n'avait pas hésité une seconde.

La décision du grand jury qui correspond à notre chambre des mises en accusation a encore moins de justification, puisque les deux accusés lors du premier procès, avaient reconnu avoir enlevé le jeune Till, tout en prétendant l'avoir relâché peu après. Entre les deux procès, les blancs s'étaient ressaisis et avaient refait leur unité dans la défense de la "Suprématie blanche" qu'ils considéraient comme menacée par l'agitation entretenue autour de l'affaire par la grande organisation pour la protection des gens de couleur, la "NAACP". On chercha dans le passé de la famille Till, et on y découvrit que le père de la victime avait été exécuté pendant la guerre pour viol et assassinat... Ces considérations bien qu'étrangères au procès pesèrent dans le verdict scandaleux du grand jury...

Passivité de l'opinion

Le phénomène le plus extraordinaire est la passivité avec laquelle l'opinion américaine réagit devant un événement qui ailleurs soulève tant d'émotion et de dégoût. Les journaux, en tous cas les premières éditions, donnent la nouvelle en quelques lignes perdues quelque part à la 26ième page.... Autant le premier procès avait reçu une grosse publicité, autant celui-ci est passé inaperçu. Pendant quelques heures, a Tallahachee, le mois dernier, les jurés de Tallahachee avaient dû sentir que le public américain et l'opinion mondiale avaient les yeux tournés sur eux. Malgré le verdict négatif, on avait pu noter certains signes encourageants, comme le dynamisme du procureur, la diligence avec laquelle les autorités de l'Etat avaient poursuivi l'affaire, et le fait que plusieurs noirs, prirent le risque de venir au procès témoigner contre leurs anciens maîtres blancs... Tout cela n'a été qu'un feu de paille. Aujourd'hui tout est rentré dans l'ordre normal des choses, cet ordre des blancs du sud qui demande qu'un nègre impertinent soit remis à sa place, en l'occurrence au fond de la rivière avec une pierre au cou...

Henri PIERRE

L'ACTUALITE

A propos de chauvinisme

Le téléphone sonne. Un lecteur est à l'appareil.

— Vous employez parfois des Français au Devoir?

— Oui, cela nous arrive.

— Vous avez tort, et c'est illogique.

— Je crois au contraire que nous avons raison (ce sont là cas d'espèce), mais nous sommes parfaitement logiques. Nous avons réclamé et défendu l'immigration française. Nous souhaitions donc que des Français, des Belges et des Suisses viennent habiter ici. Nous ne les invitions certainement pas à venir crever de faim. Les inviter, c'était supposer qu'on allait leur donner du travail ici. Pourquoi leur en refuserions-nous?

— Les Français critiquent tout....

— Il y a des Français désagréables, rouspéteurs, insatisfaits, exploiteurs, etc.; exactement comme il y a des Anglais désagréables, des Hollandais rouspéteurs. des Tchèques insatisfaits et... des Canadiens français exploiteurs. Qui se vantera d'avoir le monopole de la vertu ou du vice?

— Mais les Français sont plus difficiles que les autres....

— Il est vrai que certains facteurs rendent leur adaptation plus malaisée. D'abord ils disent carrément ce qu'ils pensent, parfois avec plus de franchise que d'adresse. Ensuite ils arrivent d'un pays relativement riche et partant se montreront plus exigeants que l'immigrant venu d'une région ingrate. Enfin les relations entre Canadiens français et Français sont assez difficiles au début parce qu'à priori on les aurait crues plus aisées.

— Ce qui veut dire?

— Le Roumain, l'Italien ou l'Allemand savent qu'ils arrivent dans un pays tout à fait étranger; ils vont consentir dès le départ un gros effort d'adaptation; les mauvaises surprises sont, en quelque sorte, prévues, elles étaient au programme. Le Français, trois fois sur quatre, s'imagine venir en Nouvelle-France; les déceptions lui seront donc beaucoup plus sensibles. Il y aurait aussi à parler de nous...

●

— Vous aurez beau dire, quand vous donnez une situation à un Français, vous l'enlevez à un Canadien français.

— Qui est l'homme compétent? C'est la question préalable. Et dans la compétence peut souvent entrer, comme facteur important, la connaissance du milieu, qui ne s'acquiert pas en six mois. Mais si notre Français est compétent et suffisamment adapté, sa présence ici nous sert tous.

— Ils sont fendants...

— Cher monsieur, ils ont leurs défauts mais nous avons peut-être nos petits complexes. Vous me faites penser à l'époque où il suffisait d'être Français pour éblouir les Canayens: dans ces temps-là le Français n'avait pas à être compétent, il lui suffisait d'émettre quelques jolies phrases et tout un public croulait à ses pieds. Aujourd'hui on passe d'une attitude snob à une attitude chauvine. C'est également sot.

— Monsieur, vous m'insultez.

— Faites excuse, je vous oubliais. Non, je n'insulte personne. Je songe avec tristesse que Toronto a reçu depuis la guerre près de 300,000 Néo-Canadiens — mais que nous ne savons pas encore accueillir nos dix mille Franco-Belges...

CANDIDE

A MONTREAL

Mise sur chantier de plusieurs projets considérables en 1956

Parmi les grands projets dont le service municipal des Travaux publics est à préparer les plans et qui devraient être mis sur chantier au cours de l'année prochaine on note un tunnel sous les voies du chemin de fer à la rue Masson; un pont au-dessus du chemin de fer à la rue Dickson; l'ouverture de la rue St-Patrick, le long du canal Lachine jusqu'à la Côte St-Paul; l'élargissement du Chemin de la Côte des Neiges; une route sur la montagne en suivant le parcours du tramway; l'ouverture de la rue Dickson et de la rue Burnside. Voilà ce qu'a annoncé hier soir, à l'émission radiophonique Concordia, M. Lucien L'Allier, directeur du service des Travaux publics. M. L'Allier a aussi ajouté que selon toute probabilité on commencera incessamment des travaux d'envergure dans le boulevard métropolitain.

M. L'Allier a profité de la circonstance pour signaler au public tous les grands travaux qui ont été exécutés ou complétés au cours de l'année par son service.

Au cours de l'année, dit-il, nous avons soumis à l'administration des centaines de projets d'égouts, de trottoirs et de pavage dans les nouveaux districts domiciliaires seulement. Les crédits votés s'élèvent à près de $15,000,000. Les travaux d'améliorations locales ont pris un essor considérable au cours des 10 dernières années car avant 1946, il ne s'en faisait à peu près pas. Le développement de la ville était arrêté. De même le conseil et le comité exécutif ont approuvé une multiplicité de projets destinés à faciliter et à améliorer la circulation. Parmi ces projets citons l'élargissement de la rue Viau, du boulevard St-Laurent, l'ouverture de la rue Boyce et de la rue de Salaberry, l'aménagement du carrefour Côte des Neiges-Queen Mary Road, etc.

Dans le domaine de la voirie, le projet sans contredit le plus important a été la rue Dorchester. Ce projet marque une étape digne de mention pour l'amélioration de la circulation dans les rues du bas de la ville.. Dans cette rue, tous les nouveaux services ont été installés dans les trottoirs, en sorte qu'il ne sera pas nécessaire de couper le pavage pour faire des raccordements avec tous les inconvénients que cela entraîne pour le mouvement des véhicules. Cette formule s'est avérée si pratique qu'elle sera employée le plus possible dans les grandes artères.

M. L'Allier a aussi signalé qu'on a presque terminé le tunnel sous les voies du C.P.R. à la rue Sherbrooke au Chemin Upper Lachine, et le tunnel sous le C.P.R. à la rue Jarry, qui facilitera les communications entre les quartiers St-Jean et Villeray.

Les feux de circulation

On a procédé à la synchronisation de feux de circulation. Il y a un an environ, le comité exécutif décidait de limiter le plus possible l'installation de nouveaux feux de circulation et demandait au service des Travaux publics de diriger ses efforts vers la synchronisation de feux existants. Ce travail a été fait sur la rue St-Denis, sur le boulevard Pie IX, sur la rue Dorchester, sur la rue Christophe-Colomb et dans le secteur de la rue Bélanger. Bientôt les feux du boulevard Décarie seront synchronisés.

Le service a procédé à l'éclairage des rues nouvelles et de rues élargies en employant des lampes à vapeur de mercure. On a fait l'expérience avec les lumières fluorescentes qui deviennent de plus en plus populaires aux Etats-Unis. M. L'Allier cite en particulier le cas du tunnel Wellington qui a été rénové et dont l'éclairage a suscité des félicitations nombreuses.

Les égouts

Dans le domaine des égouts collecteurs, on a terminé les sections 2 et 3 de l'égout Curotte-Papineau et en même temps fait disparaître les inondations répétées sur la rue Bélanger; les sections 3 et 5 de l'égout Meilleur-Atlantique sont terminées et la section 4 est aux trois quarts achevée. Enfin le collecteur du Nord a été prolongé de la rue Lille jusqu'à la rue Lausanne où le fort courant de la Rivière des Prairies assure une meilleure dilution des eaux d'égout.

Le service des Travaux publics est à dresser des plans pour commencer dès le début de 1956, 4 égouts collecteurs qui permettront de drainer la grande majorité des terrains vagues dans la cité; dans l'Est, il s'agit du collecteur Molson et du collecteur Mercier et dans l'ouest, de deux collecteurs à l'ouest du boulevard Persillier. Un de ces collecteurs fera disparaître les inondations périodiques qui amènent chaque année des réclamations d'environ $100,000 dans le secteur du boulevard Décarie.

Dans le domaine de l'aqueduc on a continué la réalisation des projets prévus pour améliorer la distribution dans les parties de la ville où elle laisse à désirer et pour desservir de nouveaux territoires à la périphérie ainsi que les municipalités voisines.

M. L'Allier a ensuite énuméré tout ce qui a été fait ou complété au cours de l'année dans le domaine des édifices publics et des parcs.

Au cours de l'année on a hâté la préparation de plans pour les parcs qui ne sont encore que des terrains vagues sur lesquels aucun travail important ne peut être fait avant que les plans d'aménagement n'aient été élaborés.

Les efforts ont porté en particulier sur les grands parcs tels sportif et le parc Mont-Royal. le parc Angrignon, le Centre

Hommage à M. Henri Gibeau

M. L'Allier a tenu à rendre hommage à M. Henri Gibeau, décédé subitement. M. Gibeau, dit-il, fut un serviteur de la communauté pendant près de 35 ans, dont 25 années passées au service des Travaux publics. Il dirigea ce service pendant 13 ans jusqu'au 1er mars 1954. Travailleur infatigable, il est mort à la tâche, car la ville, au moment où il prit sa retraite, avait jugé de son intérêt de retenir ses services comme ingénieur conseil. C'était un homme d'une grande probité, un ingénieur de talent et un fonctionnaire irrémédiablement dévoué aux intérêts de la cité. Plusieurs ouvrages qui ont été terminés cette année ont été conçus par lui.

Améliorations de quatre zones de sûreté

A la demande du Comité Exécutif, le service des Travaux publics de la ville de Montréal fait exécuter présentement par sa division de l'électricité quelques travaux d'amélioration aux quatre zone de sûreté de l'avenue du Parc à la jonction de la rue Duluth.

Ces modifications ont pour fin de perfectionner l'éclairage et de signaler ces zones d'aussi loin que possible aux automobiles. C'est pourquoi on ajoute des ampoules rouges, des projecteurs et des feux intermittents jaunes à ceux qui étaient déjà en place.

Le bloc de béton qui protège l'entrée de chaque zone et auquel les ingénieurs donnent le nom de butoir est également modifié à sa base de façon à éviter un choc trop brusque en cas d'accident. La modification consiste dans le remplacement d'une base verticale par un plan incliné. S'il arrive à une voiture voyageant à vitesse normale de heurter le butoir, elle ralentira graduellement au lieu de s'arrêter d'un seul coup.

L'avenue du Parc est une artère à circulation dense et rapide. En rétrécissant la voie, les zones de sûreté constituent un obstacle pour les automobilistes. Il s'y est produit des accidents déjà malheureusement attribuables pour la plupart à l'imprudence des conducteurs. Le service des Travaux publics, en amplifiant l'éclairage des zones de sûreté, prend des précautions additionnelles pour diminuer les risques d'accident. Il restera à compter sur la collaboration complète de tous les automobilistes.



M. Laurent Létourneau, bien connu dans le monde coopératif de la province de Québec, est décédé, dimanche, à Trois-Rivières. Il était président de la Fédération des Caisses populaires de la province de Québec, président de l'Assurance-Vie Desjardins, vice-président de la Société d'assurance des Caisses populaires, gérant de la Caisse populaire de Trois-Rivières.



Le R. P. EMILE LEGAULT, c.s.c., prononcera une causerie ce soir, le 15 novembre, à 8h.30, dans la salle paroissiale St-Jacques, 443 rue Ste-Catherine est. Le sujet de sa conférence portera sur "Le Mariage, tragique ou exaltante aventure". Les Jongleurs de la Montagne seront au programme de cette soirée organisée sous les auspices de la Section St-Jacques de la Société St-Jean-Baptiste. M. le curé Emile Lépine, p.s.s., présidera. L'entrée est libre et le public est invité.

La question des taxes sera discutée au 2e Forum syndical

Le deuxième Forum syndical de la saison 1955-56, une des initiatives du Comité d'Education du Conseil Central des Syndicats nationaux de Montréal, aura lieu jeudi le 17 novembre, à 8 heures p.m., en l'Ecole Normale Jacques-Cartier. Il y sera question des taxes et du bien fondé de celles qui nous sont imposées.

Le premier Forum syndical en octobre a remporté un immense succès, mais on s'attend à des réactions encore plus favorables dues à la personnalité et au prestige des deux conférenciers qui se sont chargés des exposés qui précéderont les discussions.

M. Gérard Picard, président général de la C.T.C.C., a voulu marquer par sa participation active à une initiative majeure du comité d'Education des Syndicats Nationaux, l'intérêt qu'il porte à son programme de formation syndicale. Il répondra à la question, "Sommes-nous trop taxés?" en étudiant le problème du point de vue social, et il terminera en définissant les positions de la C.T.C.C., relativement à la taxation.

De son côté, M. Roland Parenteau, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, analysera la question du point de vue économique et politique. Une discussion libre suivra les exposés des conférenciers, qui répondront aux questions qui leur seront posées.

Au cours de la soirée, quatre points majeurs seront étudiés: 1—les citoyens canadiens paient-ils trop de taxes? 2—les impôts que nous payons sont-ils répartis équitablement entre les différents groupes de la population? 3—que versons-nous actuellement aux gouvernements fédéral, provincial, municipal, et que recevons-nous en retour? 4—quelles sont les positions de la C.T.C.C. sur les problèmes concernant la taxation?

Le Forum syndical qui étudiera au cours de l'année tous les problèmes actuels avec lesquels doit se familiariser le travailleur, est un cours-conférences-discussions, qui est offert à tous les syndiqués, mais aussi au grand public, qui veut apprendre de quoi est fait le monde où il vit.

L'entrée est libre et la participation au Forum syndical donne droit à des résumés de cours sur les sujets étudiés.

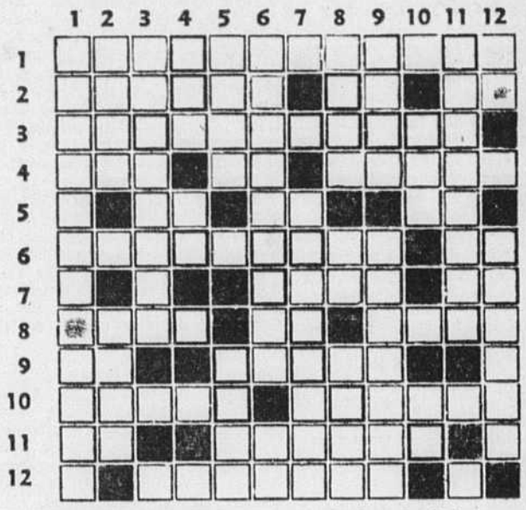
Une quarantaine de voitures vendues à l'encan

Vendredi, le 18 novembre prochain, aura lieu un encan de la police au cours duquel une quarantaine d'automobiles seront vendues.

Cet encan aura lieu de 10 h. a.m. à 5 h. p.m. à 4655 avenue de l'Epée. Les intéressés pourront voir ces véhicules les jours qui précéderont la date de l'encan.

"Lisez et faites lire Le Devoir"

Les mots croisés du "Devoir"



HORIZONTALEMENT

1—Changement
2—Pour faire avancer une chaloupe — Pour le débutant à l'école — Connu
3—Qui inspirent la pitié
4—Roulement de tambour — Pronom — Il brille
5—Pieuses initiales — Sur terre — Note de musique
6—Qui ne peut rien faire — Unité
7—Tranquille et heureux — Dieu égyptien
8—D'un goût désagréable — Phonétiquement: prénom féminin — Artères
9—Comme Adam — Circuit sanguin
10—Essaie — Voit tomber le jour
11—Ajoute — Partie de l'oeil
12—A la fin du repas

VERTICALEMENT

1—Qui font du mal
2—En forme d'oeuf — Ne peut commettre des indiscrétions
3—Souvent attendu avec impatience
4—Colère — A lui ou à elle
5—Fabriquent — Ont un nombre de pieds qui varie
6—Que l'on ne peut supporter — En matière de
7—Ouvrier du bois
8—Prêtre — Article — Caractérise certain marché
9—Poudre de toilette — Serre dans ses bras
10—Choisi — Fin d'infinitif
11—Squelette
12—Qui ne cache rien — A pris le pouvoir en Egypte

Solution d'hier

Horizontalement:—

1—COLONISATION; 2— HIERARCHIE; 3— AS — MIRE —SI; 4—RE — EVELINE; 5— LAS — EDEN — RE; 6— AU — SURTOUT; 7— MA — CAR —PRE; 8— ABATTU — TES; 9— NE ROI — INT; 10 — SALI — BRETON; 11— LESINER; 12— EXCEDE — SU.

Verticalement:—

1— CHARLATANS; 2— OISEAU —EAUX; 3— LE — MA; 4— ORME — ABRITE; 5— NAIVES — AO; 6— IRREDUCTIBLE; 7— SCELERAT — RE; 8— AH — INTRUSES; 9— TIEN — TIR; 10— IE — ERUPTION; 11— ETRENNES; 12— NUIT — EST — RU.

A l'Université de Montréal

Voici les activités spéciales qui auront lieu cette semaine à l'Université.

Mardi à 3h. 30 p.m. En la salle D'625: Séminar de l'Inst. de Mathématiques: *Méthode effective de décomposition d'un problème en facteurs irréductibles*, par M. Jean Maranda.

Mardi, à 8h. p.m. En la salle H'404 : Conférence Albert-le-Grand: M. Maurice de Gandillac parlera sur *La pédagogie spirituelle de Tauler*, sous les auspices de l'Institut d'Etudes Médiévales. Entrée par porte principale.

Mardi, à 8h. 15 p.m. En la salle G 504: Conférence de Théologie par M. Clément Locas, p.s.s., intitulée: *La Providence dans la vie de l'homme: les incertitudes de l'homme*, sous les auspices de l'Inst. Supérieur de Sc. Religieuses, en collaboration avec le Service d'Extension de l'Enseignement. Entrée par porte principale.

Mercredi, à 8h. p. m. En la salle H'404: Conférence de M. Jean Dagens, invité de l'Inst. Scientifique franco - canadien: *Léon Bloy*, sous les auspices de la fac. des Lettres. Entrée par porte principale. Serv. d'autobus jusqu'à 8h. 15 p.m.

Mercredi, à 8h. p. m. En la salle H 404: Conférence du R. P. Lebret, o.p., intitulée: *Economie et Humanisme — Re: Son école, sa doctrine*, sous les auspices de la Conférence Montpetit. Entrée par porte principale. Serv. d'autobus jusqu'à 8h. 15 p.m.

Jeudi, à 5h. p.m. En la salle G 604: Conférence de M. Henri Simonnet, intitulée: *Développement de l'homme*, sous les auspices de l'Ecole d'Hygiène.

Jeudi, à 7h. 15 p.m. En la salle H 404: Projection de documentaires sur l'Algérie, présentés par France-Canada. Entrée par porte principale.

Vendredi, à 12h. 30 p.m. En la salle H'404: Ciné-midi présente: *Le monde à deux dimensions — Au delà des Ondes —Italian Caprice.*

Vendredi, à 4h. p. m. En la salle H'404: Leçon inaugurale de M. Pierre Dansereau, doyen de la fac. des Sciences: *Vivre dans un monde physique.*

Samedi, à 8h. 15 p.m. à l'auditorium: Cinéma présenté par l'A.G.E.U.M.: *Deux sous d'espoir.* Entrée par porte principale. Service d'autobus de 7h. 45 à 8h. 30 p.m.

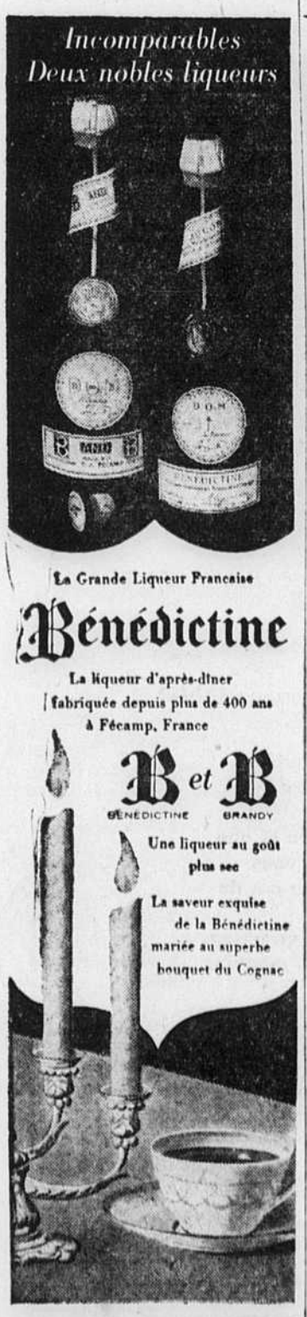
Mercredi, à 5h. p.m. — En la salle F 613: Conférence de M. Victorien Fredette, intitulée: *Qualités des toxines et anatoxines tétaniques produites en sacs de cellophane*, sous les auspices du Micro-Hebdo-Actualités.

GRATIS

Apprenez à conduire GRATUITEMENT en achetant une de nos voitures neuves ou usagées.

SIGNALEZ

BE. 7903 AV. 8-8631





DANS les wagons-lits en acier de type "CHATEAU" du PACIFIQUE CANADIEN entre MONTREAL et SUDBURY

Horaires commodes pour les hommes d'affaires

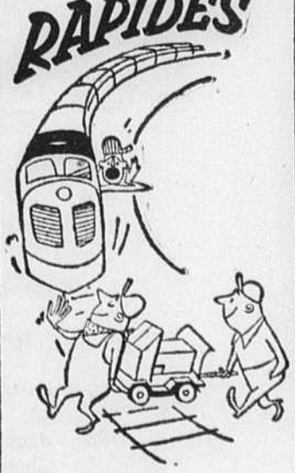
Vous pouvez maintenant jouir du maximum de confort et d'intimité dans vos voyages de nuit entre Montréal et Sudbury, grâce aux wagons-lits tout acier de type "Chateau" que le Pacifique Canadien vient de mettre en service sur cette ligne. Ces wagons ultra-modernes comportent tous les perfectionnements techniques qui assurent le confort parfait en voyage. Leurs chambrettes Duplex vous permettent de dormir dans l'intimité la plus complète—et pour seulement 10% de plus que ce que coûte un lit bas dans un wagon-lits ordinaire!

Train no 7—quitte Montréal tous les jours 8h.40 p.m., quitte Ottawa 11h. p.m., arrive à Sudbury 7h.20 a.m.

Renseignements et réservations de tout bureau de Pacifique Canadien ou écrivez à:
Service des voyageurs
201 ouest, rue St-Jacques, Montréal • Tél. PL. 2211

Pacifique Canadien

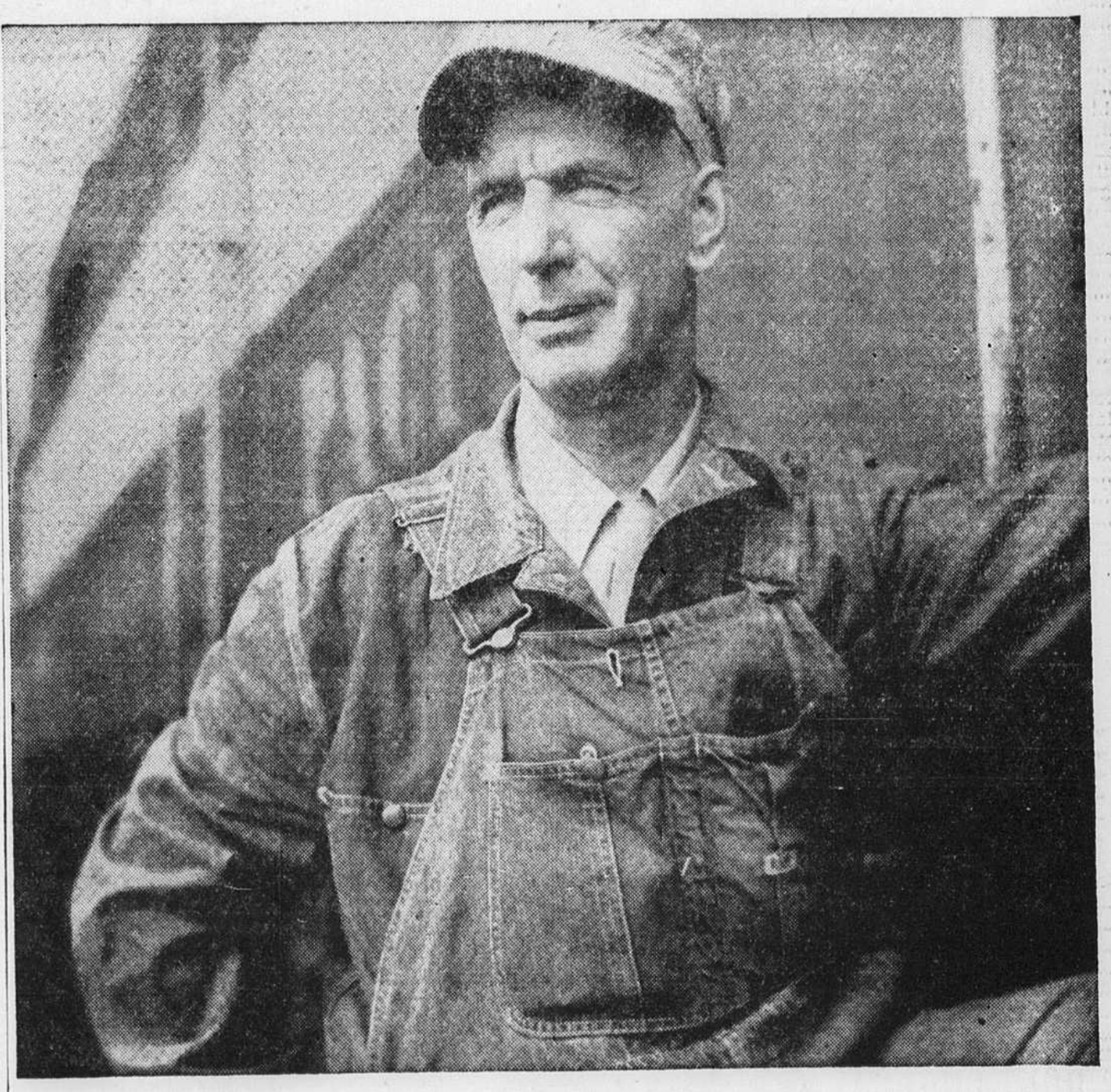
Nouveau portage pour le passage des RAPIDES



On ne discute pas avec une locomotive. C'est pourquoi un fabricant de matériel ferroviaire vient de mettre au point, pour l'inspection des voies, une baladeuse à quatre places si légère qu'elle peut être sortie des rails par un seul homme.

Personne ne s'étonnera d'apprendre que l'aluminium entre pour une large part dans la construction de cette baladeuse. Chacun sait, en effet, que pour réduire le poids mort et accroître la charge utile des véhicules les plus divers (depuis l'avion jusqu'au wagon!) on utilise de plus en plus l'aluminium.

ALUMINUM COMPANY OF CANADA, LTD. (ALCAN)



Des jours meilleurs pour Phil Gauthier!

Le mécanicien Phil Gauthier, cheminot depuis de longues années, a été témoin de bien des changements.

"Aucune comparaison possible, déclare Phil, entre la nouvelle locomotive diesel et la vieille machine à vapeur! Sa puissance lui permet d'accélérer plus rapidement dans les montées. Elle peut traverser tout le continent sans nécessiter de changements. Voilà ce que j'appelle du progrès!"

Phil a aussi pu constater le progrès dans l'assurance-vie. Ce père de famille sait que les compagnies d'assurance donnent aujourd'hui un meilleur service que jamais.

Les représentants des compagnies d'assurance-vie reçoivent aujourd'hui une bonne formation qui les prépare à guider les assurés à travers les problèmes complexes de leur sécurité future.

Et les plans d'assurance sont plus souples et plus variés, de sorte que l'individu peut choisir celui qui convient à ses besoins particuliers.

De plus, les gens frappés de certaines affections peuvent maintenant profiter de la protection d'une police d'assurance.

De cette façon et de combien d'autres encore, les compagnies d'assurance du Canada ont évolué avec le progrès du pays; elles sont donc en mesure d'offrir aux Canadiens de toutes les classes de la société la protection dont ils ont besoin.

LES COMPAGNIES D'ASSURANCE-VIE DU CANADA

LA FEMME au foyer et dans le monde

Fête traditionnelle chez les infirmières du Service de Santé de la Ville

Lors de leur fête annuelle tenue dernièrement au Cercle Universitaire, les Infirmières du Service de Santé, sous la présidence de Mlle Pauline Frégeau, ont célébré le 25e anniversaire de service de Mlle Elisabeth Perreault et souligné les multiples années de dévouement des quatre retraitées : Mlles Lucia Leblanc, Irène Turgeon, Clare Manion, Elodie St-Georges.

En plus de Son Honneur le Maire, Me Jean Drapeau, les autres invités étaient : le docteur Adélard Groulx, directeur du Service de Santé, et les docteurs Adrien Plouffe, J.N. Laporte, B. Primeau, J.A. Landreville, L. Roux, R. Maillé, L. Dubreuil, G. Charest, C. Bouillon et M. R. Mondello, ingénieur.

La présidente, après avoir souhaité la bienvenue aux invités, rappela la création et les buts du Comité des Relations du Personnel, dont Mlle Brigitte Laliberté, infirmière en chef de la division du **Nursing**, est la fondatrice et à qui l'on doit cette coutume d'une fête annuelle.

Le docteur Adélard Groulx, directeur, porta le toast et adressa des félicitations et des souhaits de bonne santé et bonheur à l'héroïne de la fête et aux retraitées.

Le directeur, comparant les statistiques d'il y a quelque vingt ou trente ans, souligna l'amélioration apportée à la santé de la population mais, ajouta-t-il, il en reste encore beaucoup à faire. "Il nous faut", disait-il "continuer par notre dévouement l'enseignement à la population de notre ville pour la prévention des épidémies et pour l'amélioration de sa santé et de son bien-être".

De sa chambre d'hôpital, où elle est retenue depuis plusieurs semaines, Mlle Brigitte Laliberté, infirmière en chef, adressa un message de chaleureuses félicitations, de bons voeux et de franche sympathie à la vedette de la réunion aux retraitées, à toutes les infirmières et aux invités.

PIONNIERES

Mlle Annonciade Martineau, infirmière en chef adjointe, prenant la parole au nom de Mlle Laliberté, souligna que : "les ifnirmières à l'honneur sont considérées, à bon droit, comme les "pionniers du **Nursing**" au Service de Santé de la Ville de Montréal, et comptent à elles seules 152 années de dévouement, de patience, de persévérance et de fatigue au mieux-être des citoyens de Montréal". Songeant aux milles parcourus par toutes les températures, aux heures de fatigue et à la somme énorme de patience et de dévouement fournie pour le bien-être des citoyens de Montréal, et songeant également, que ces infirmières doivent répondre aux cas d'urgence, comme elles l'ont déjà fait durant l'épidémie de typhoïde et de poliomyélite, les infirmières, ont-elles encore mérite estime et considération.

Mlle Martineau donna un bref historique du **Nursing** au Service de la Cité relatant qu'au début du siècle, la première infirmière fut nommée avec le titre de **Lady Superintendent.** D'après les archives de la ville, Miss Annie Montgomery, infirmière bilingue, s'occupa des varioleux, donna des soins aux malades et écrivit sur le soin des enfants. En 1908, deux autres infirmières furent préposées à la Division des maladies contagieuses; puis en 1913, d'autres infirmières furent assignées aux écoles. L'année 1919 fut marquée d'une ère de progrès : 19 infirmières au Service dont 1 infirmière nommée surveillante. En 1925, 35 infirmières. Depuis, le nombre augmenta peu à peu. Aujourd'hui, le Service compte 223 infirmières.

DANGERS ET EPIDEMIES

Les dangers d'épidémie et les problèmes de santé d'une population sans cesse grandissante réclament l'enseignement de l'hygiène et les secours des infirmières du Service. Pour répondre de façon satisfaisante aux exigence d'une population désireuse de se renseigner pour mieux vivre, il est reconnu que le nombre actuel des infirmières est franchement insuffisant. En se basant sur les recommandations des Associations Américaines et Canadiennes d'hygiène, 300 infirmières seraient requises. L'habileté et l'initiative de notre infirmière en chef et la compréhension du directeur, nous ont valu des améliorations dans notre service, telles que : meilleures conditions de travail, division du Nursing; toutefois, une question se pose : "Pourquoi l'infirmière en chef n'est-elle pas nommée surintendante avec privilèges et prérogatives attachés à cette charge comme dans les autres divisions et comme cela existe dans les autres villes et provinces du pays?"

Son Honneur le Maire, Me Jean Drapeau, dont la présence ajoutait à la solennité de la fête, remit à Mlle Elisabeth Perreault, aux retraitées, les souvenirs, dons de leurs compagnes, leur offrit ses félicitations en présentant ses voeux. Il adressa également quelques mots d'appréciation à l'égard de toutes les infirmières. "Vous êtes, proclama-t-il, d'excellents agents de relations extérieures de la Cité et j'estime que les Infirmières du Service de Santé accomplissent un rôle magnifique au profit de tous".

Mlle Elisabeth Perrault, l'héroïne de la fête a exprimé sa gratitude et celle de ses compagnes pour le souvenir et la brillante fête qui leur a été organisée.

CARNET MONDAIN

Réception

M. et Mme Redmon Roche, recevront ce soir, en l'honneur de M. Josef Krips, à l'issue du concert de l'Orchestre Symphonique de Montréal, au salon bleu du Ritz-Carlton.

Bazar à Marie-de-France

Cette organisation en vue d'aider les besoins croissants de la jeunesse étudiante tiendra un bazar de charité, sous les auspices de l'Amicale du Collège Marie de France, vendredi, le 18 novembre, de trois heures à minuit au collège même.

PARTIE DE CARTES

La partie de cartes annuelle de l'Amicale Notre-Dame-du-Sourire, des anciennes "Jésus-Marie" du pensionnat Mont-Royal, au profit des pauvres et des missions, aura lieu jeudi, le 17 novembre, à deux heures de l'après-midi, dans les salles du couvent, 1892, est rue Mont-Royal, sous la présidence d'honneur de Mme J.C. Legendre.

Parmi les invitées, on mentionne Mmes Gérard Thibault, Sarto Fournier, H. Groulx, J.A.A. Brodeur, R. Allard, H. Chicoine, Moïse Clermont, A. Trudeau, Mlle Ratelle.

Ont promis leur concours : Mme Raymond Saint-Cyr, Louis-Philippe Noël, Roger Clapin, Fernand Coupal; Mlles Blanche Laurier, Raymonde Jetté, Fernande Prénoveau, Nicole Lavallée, Andrée Saint Hilaire, Louise Tanguay, Lise David, Lise Lemieux, Suzanne Lapointe, Denise Paquet.

Pour renseignements, s'adresser à Mme Raymond Saint-Cyr, LAfontaine 1-6788; Mme L.P. Noël. TUrcotte 3604; Mlle Fernande Prénoveau, LAfontaine 1-2920.

"Pinky" au ciné-club

Jeudi soir, le 17 novembre, à huit heures précises, les jeunes sont invités à assister au film : "PINKY" la négresse blanche. Ce film traite des préjugés raciaux.

Ce film américain est une production Darryl F. Zanuck, un des pionniers du film. Il a pour réalisateur Elia Kazan, un des meilleurs metteurs en scène des Etats-Unis.

Les principaux interprètes :

Jeanne Crain — E. Barrymore — Etel Waters — William Lundigan.

Le thème est humain, poignant, et traité avec adresse; la tension dramatique est soutenue. L'interprétation forme un excellent ensemble. C'est un magnifique plaidoyer en faveur d'une meilleure compréhension de la fraternité humaine.

MALADIES NERVEUSES
(d'origine psychique)



PARENTS! EDUCATEURS!

Pour comprendre l'Angoisse, l'Obsession, la Phobie, le Scrupule, la Dépression psychique, l'Homosexualité, la Frigidité, la Timidité, la Mésadaptation sociale et professionnelle.

lisez les ouvrages suivants:

I—La Névrose: maladie trop peu comprise, 275 pages. $2.50
II—La Névrose: cette grande misère humaine, 278 pages. $2.50
III—La Névrose: rempart de la maladie, 280 pages. $2.50
IV—Névrose, Conscience, Religion, 278 pages. $2.50
V—Névrose et Obsessions, 289 pages. $2.50
VI—Fautes à éviter en Education, 175 pages. $1.50

par André La Rivière

Psychanalyste consultant et catholique de Montréal, Membre des Sociétés de Psychologie de Grèce d'Angleterre et d'Allemagne
Ancien Stagiaire des Hôpitaux de Paris (1946-51)
Ex-boursier des Gouver. de France et du Québec

les 6 Volumes $12.00 (Franco)

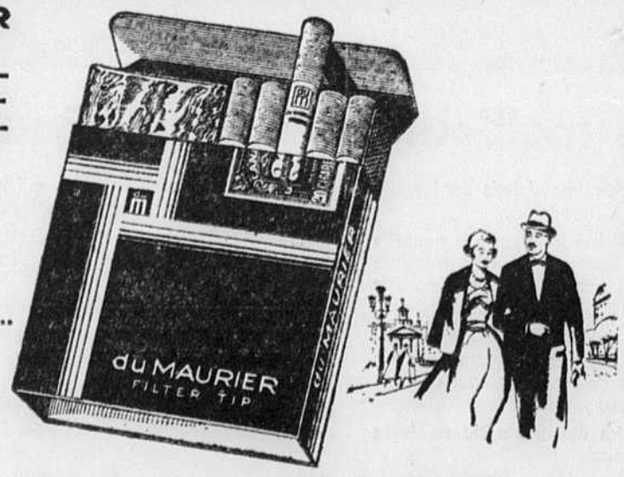
★ GRATIS ★

Faites venir le SOMMAIRE détaillé de chacun de ces ouvrages

Editions Psychologiques Enrg.
3426 Ave. Marcil, N.D.G. Montréal HU. 8-4312

du MAURIER
à
BOUT-FILTRE
EXCLUSIF

vous assure
plus de douceur...
un arôme plus riche...
un nouveau
plaisir de fumer



du MAURIER

Une cigarette de Virginie réellement plus douce



Pour servir votre santé

(COLLABORATION SPECIALE AU DEVOIR)

par le Dr Adrien PLOUFFE

Méditation à l'usage de certains personnages aveugles et sourds

L'art de vivre est absolument incompatible avec l'étroitesse d'esprit de certaines gens qui, fanatisées à l'idée de l'abstinence totale, rêvent d'un monde où l'homme ne pourrait plus se regaillardir en buvant un verre de vin. Ce pauvre Boileau, par exemple, a une telle aversion pour le vin qu'il le hait au point de maudire ceux qui en recommandent l'usage modéré. Pour l'abstinent Boileau, **ceux qui font l'éloge du vin ne méritent pas l'amitié des honnêtes gens!**

Il est facile de mettre en boite un fanatique de ce calibre-là ! Il suffit de lui rappeler que Louis Pasteur a dit que le vin est la plus hygiénique des boissons. Et si vous voulez que Boileau monte sur les grands chevaux de l'indignation, citez-lui le discours de S. S. Pie XII dans lequel le pape, glorieusement régnant, a parle du vin en termes des plus favorables ! Enfin, si vous voulez que la colère de notre intransigeant monte jusqu'au paroxysme, dites-lui simplement et froidement que le Christ buvait du vin comme tous les hommes de son temps! **Alors, l'ire du bonhomme ne connaitra plus de bornes !**

Pourquoi donc la vérité toute nue scandalise-t-elle les partisans acharnés de l'abstinence totale ? Pourquoi ces bons apôtres veulent-ils abaisser tout le monde jusqu'au niveau de leur inconcevable étroitesse d'esprit? Personne ne leur reproche leur abstinence totale, alors pourquoi croient-ils que leur système est un sacrement, voire un commandement ? Où ont-ils pêché l'idée que **l'abstinence totale est une vertu à laquelle le peuple devrait s'attacher ?** En quel traité de médecine, de philosophie ou de théologie ont-ils trouvé la condamnation de l'usage modéré de la boisson? Pourquoi ne laissent-ils pas la paix à ceux et à celles qui pratiquent l'art de vivre comme ils l'entendent ? Pourquoi certains abstinents vont-ils jusqu'à prétendre que leur abstinence totale est une vertu supérieure à la sobriété ? **Quand donc vont-ils comprendre qu'ils sont d'un ridicule achevé avec leurs méthodes tyranniques ?**

Autant de questions auxquelles M. Aquarien Boileau et ses confrères secs ne peuvent pas répondre, sauf par des détours, des hésitations, des tergiversations; par des raisonnements sophistiqués ou par des distinctions qui n'aboutissent à rien de solide ! C'est la revanche du gros bon sens! **nO ne saurait nager dans l'absurde sans risquer de couler à pic et de se noyer !**

Le fanatisme est une triste école et, ceux qui la fréquentent, finissent toujours par sombrer dans leurs propres erreurs. On nous demandera ensuite de ménager ces pauvres innocents, ces ennemis de la vérité qui crève les yeux et le tympan de tous ceux qui veulent voir et entendre !

Personnellement, j'ai pitié des ignorants, mais je ne m'apitoie pas sur les tristes sires qui, s'ils l'osaient, diraient que la sobriété est une drôle de vertu !

Comment ces gens-là peuvent-ils croire que leur sinistre conception de l'art de vivre peut s'harmoniser avec celle des civilisés, des honnêtes gens?

Ces personnages ne conçoivent pas qu'on puisse pratiquer l'art de vivre à l'enseigne de la modération. Pour eux, la modération, la tempérance, la sobriété ce sont des facteurs qui conduisent irrémédiablement à l'ivrognerie et à l'alcoolisme. La médecine la philosophie et la sagesse, la théologie et la religion, le gros bon sens recommandent la pratique de la sobriété, mais Boileau et ses consorts considèrent que nous avons tort de claironner cette vérité parce que, disent-ils d'un air chafouin, toute vérité n'est pas bonne à dire et que cela incite le peuple à boire Non, décidément non, nous ne sommes pas pour cette abstinence totale qui crée un trop grand nombre d'esprits étroits et . . . mais soyons indulgent et n'allons pas plus loin !

En attendant que ces chevaliers de la morne et sèche figure rattrapent le fil d'Ariane qui les ramènera au rond-point de la sagesse, du gros bon sens et de la vérité, nous continuerons de travailler à l'éducation de la jeunesse, des parents et des éducateurs. Nous souhaiterons que la formation de la volonté, du caractère et de la conscience ait des résultats heureux chez les jeunes. Nous espérons que tous les parents et tous les éducateurs renseigneront la jeunesse sur les méfaits de l'alcoolisme. Et, comme nous ne désespérons pas de l'intelligence des nôtres, nous croyons que la génération prochaine saura pratiquer la sobriété — **seule et unique barrière humaine à l'ivrognerie et à l'alcoolisme.**

Adrien PLOUFFE

La Couture chez soi



9022

On peut difficilement réunir deux lignes contrastantes de façon aussi originale: la pointe et la ligne courbe dans un corsage.

Le patron *No 9022* est offert pour les tailles 12, 14, 16, 18, 20; 30, 32, 34, 36, 38, 40 et 42.

La grandeur 16 requiert 3¾ verges d'un tissu de 39 pouces de largeur.

Ce patron est en vente au prix de .40 au Service des patrons, "Le Devoir", 434 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'inclure un bon de poste ou un mandat de messagerie de .40. Aucun timbre n'est accepté.

Vous sentez-vous la tête lourde et vous portez-vous mal parce que vous avez besoin d'un régulateur médicinal?



FAITES COMME DES MILLIONS DE GENS!
Mâchez "FEEN-A-MINT"

Pourquoi ne pas demander FEEN-A-MINT chez votre pharmacien aujourd'hui? Ce régulateur nouveau—qui se mâche—est agréable à prendre . . . son action est sûre . . . et complète. Pourtant, FEEN-A-MINT est doux . . . il est assez doux pour les jeunes enfants. FEEN-A-MINT est recouvert de sucre et il offre une fraîche saveur de menthe. Vous n'aurez jamais besoin de prier vos enfants pour leur faire prendre FEEN-A-MINT. Vous ne serez pas obligé de vous forcer à avaler des potions amères au goût. Vous découvrirez—comme des millions d'autres l'ont fait—que FEEN-A-MINT est sûr, efficace et agréable à mâcher. FEEN-A-MINT s'obtient facilement à la pharmacie du coin.

Donc—la prochaine fois que vous éprouverez le besoin d'un régulateur médicinal—essayez FEEN-A-MINT.

Faites comme vos amis et vos voisins . . . comme des *millions* de gens . . . mâchez FEEN-A-MINT . . . et retrouvez votre entrain!

FEEN-A-MINT



Ce genre deux-pièces de jersey est populaire dans la mode féminine d'Angleterre. La robe complète est de même tissu que la jaquette qui s'arrête à la ligne des hanches et porte boutons à la taille et...aux épaules. L'encolure de la jaquette est bordée de castor rasé. C'est un modèle de Ronald Paterson. (Photo "PC")

En vous perdant, perdraient-ils aussi leur toit?

Renseignez-vous sur

l'Assurance-Hypothèque

DOMINION LIFE



Avez-vous pensé que votre famille pourrait perdre son toit si un accident vous arrivait? Laisseriez-vous à votre femme assez d'argent pour défrayer les paiements d'hypothèque sur votre maison? Serait-elle obligée de vendre cette maison tant désirée?

Pour remédier à cette menace, la Dominion Life a créé une assurance qui vous permet d'assurer la sécurité de votre famille. Voici un exemple de la protection que nous offrons.

Si vous avez 35 ans, que votre maison est hypothéquée et que vous devez payer $60.00 par mois pendant 20 ans, la Dominion Life vous assurera pour ce montant à raison de $50.88 par année. En cas de décès, deux formules de règlement sont proposées:

1.—Chaque mois, la Dominion Life paiera pour vous, jusqu'à son extinction; le montant dû sur votre hypothèque. 2.—Elle versera le montant intégral de l'hypothèque à la personne que vous aurez désignée.

Sans la moindre obligation, renseignez-vous sur l'assurance-hypothèque de la Dominion Life. Consultez notre représentant ou remplissez le coupon ci-contre.

The Dominion Life ASSURANCE COMPANY Fondée en 1889

The Dominion Life Assurance Company
1405 rue Peel, Montréal
LD-7

Veuillez m'envoyer plus amples renseignements sur L'ASSURANCE-HYPOTHÈQUE de Dominion Life.

Je suis âgé de.....

Nom.....

Adresse.....

Radio et télévision

par Michel PIERRE

Echange de bons procédés

Il nous paraissait anormal que le temps réservé aux télé-théâtres soit alloué parfois à l'opéra. Mais comment protester devant l'excellence de la production de dimanche dernier ? "La B o h è m e" télévisée passe, parmi des fidèles du Metropolitan Opera de New-York, pour avoir été supérieure.

Nous aurions mauvaise grâce également de protester pour le principe, car l'Heure du Concert a rendu la politesse en accordant jeudi dernier une grande place au "jeu".

Quelle coïncidence, voulue ou non, que la présence de Marcel Marceau à Montréal et la production de l' "Histoire du soldat" ! Le choix de cette oeuvre de Stravinsky et Ramuz prouve une recherche de la part des réalisateurs, en l'occurrence François Bernier, d'oeuvres d'une valeur musicale certaine mais surtout se prêtant à l'interprétation que nous en livrent les cameras sur notre écran.

Les réalisateurs dépassent donc de beaucoup un travail assez conventionnel de découpage de partitions musicales pour attaquer un problème visuel, avec une action et, nécessairement, des comédiens. Que Marcel Marceau ait créé un personnage remarquable, personne ne le conteste. Mais il faut remarquer l'équipe entière de comédiens, la mise en scène, le décor.

Il faut remarquer également Jean-Claude Deret qui nous semblait assez faible dans ses rôles précédents, avec des gestes souvent faux, une sorte d'attitude faite d'incertitude et de naïveté, une voix mal assurée. Sa création du curé dans "Le Survenant" est plus que satisfaisante et prouve un réel progrès qui finira par faire de Deret un comédien accompli.

Jeudi dernier, dans "l'Histoire du soldat", il a donné sa pleine mesure semble-t-il. Il a fait montre de ses capacités actuelles. Elles méritent le plus grand éloge.

Du côté conscience professionnelle, elle est incontestable. Nous croyons que peu de comédiens auraient accepté un rôle si ardu, demandant un effort de mémoire si considérable. N'oublions pas que le moindre blanc de mémoire — chose aisément dissimulée dans un rôle lent et dramatique — eût été immédiatement désagréable puisque notre bonimenteur devait parler d'abondance, vite et bien. Jean-Claude Deret ne recule pas devant la difficulté ; il est travailleur.

Personne ne peut le nier ; mais cela ne prouve nullement les qualités de comédien. Or les moyens de Deret sont à la hauteur de sa bonne volonté. Oui, il était un véritable bonimenteur de foire, vif, bondissant, expressif. Il y ajoutait quelque chose d'infiniment t r a g i q u e qu'une voix de gorge servait déjà. Grâce à lui, tous les excellents éléments de cette production prenaient leur valeur : les illustrations de Frédéric Bach, le jeu des comédiens dans les scènes mimées, la parfaite mise en scène de l'atmosphère foraine, le rôle du compère tenu par Berval, la partie musicale et nous en passons. Et justement parce que Deret servait bien l'ensemble, il ne donnait pas l'impression d'être à lui seul une sorte de "festival".

Nous regretterions infiniment néanmoins que la place accordée ici à Jean-Claude Beret laisse sous-entendre qu'il était "le meilleur" de toute l'équipe. De Marcel Marceau (attraction toute spéciale), à la réalisation de François Bernier, t o u t é t a i t parfait. Et chacun en particulier mériterait qu'on lui consacre une chronique entière.

Sélection de programmes de radio

MARDI

9.00—CBF—Radio-Journal
9.05—CBF—Le courrier de Radio-Parent (le docteur et madame Claude Mailhot donnent leur avis sur des problèmes d'éducation que leur soumettent leurs correspondants).
9.15—CHLP—pour vous, Madame avec S. Pluze.
9.30—CBF—Radio Bigoudi, avec Guy Maufette.
10.00—CBF—Fémina, sketch de Marcel Dubé: "La séparation de biens est-elle possible après le mariage?"
CKAC—Chambre à louer
10.15—CBF—Les visages de l'amour réalisation B. Paradis
CKAC—Marie-Rose.
10.30—CBF—Entre nous, Mesdames.
CKAC—A l'ombre du Clocher.
10.45—CBF—Je vous ai tant aimé.
11.00—CBF—Francine Louvain
11.15—CBF—Vies de femmes.
11.30—CBF—Les joyeux troubadours.
11.45—CKAC—Gare Centrale
12.00—CBF—Jeunesse dorée.
12.15—CBF—Rue principale.
12.30—CBF—Le Réveil Rural,
CKAC—La clinique du coeur, avec le Père Desmarais.
12.45—CKAC—Les beux jours
1.00—CBF—Métropole.
CKAC—Les nouvelles complètes.
1.15—CBF—Radio-Journal
1.30—CBF—Tante Lucie.
1.45—CBF—Le quart d'heure de détente.
2.00—CBF—Face à la vie.
2.05—CKAC—V'la l'bon vent, avec Françoise Gaudet-Smet.
2.15—CBF—Maman Jeanne.
2.45—CBF—Lettre à une canadienne, avec l'interview de Marcelle Barthe.
3.00—CBF—Quelles nouvelles?
3.05—CKAC—Jean et Jeannette.
3.33—CBF—Les chef d'oeuvre de la musique
(Symphonie dite de l'Horloge de Haydn et symphonie No 5 de Beethoven)
4.00—CHLP—Radio-Notre-Dame.
5.00—CBF—Notre pensée aux malades
5.30—CBF—Le testament d'un excentrique, roman de Jules Verne adapté pour les jeunes auditeurs de CBF.
8.30—CJMS—Le jazz, style New-Orléans.
5.45—CBF—Sur nos ondes, où Nicole Germain et J.-P. Nolet font leurs commentaires sur l'horaire.
6.00—Radio-Journal
6.30—CKAC—Les nouvelles.
6.45—CBF—La revue de l'actualité.
7.00—CJMS—Emission italienne.
7.15—CBF—Petit théâtre de Radio-Canada
(Le fel indifférent de Jean Cocteau)
7.30—CKAC—La clinique du coeur, avec le Père Desmarais.
7.30—CJMS—Emission allemande.
CKAC—Colette et Roland.
7.45—CBF—Confidentiel avec Léon Trépanier.
8.00—CBF—La vie ouvrière et économique.
8.30—CBF—Concert symphonique (Orchestre symphonique de Montréal, dir.: Josef Krips. Symphonie No 6 de Schubert et Concerto pour violon de Mendelssohn avec le soliste Tossy Spivakovsky).
CJMS—Emission hébraïque
9.00CHLP—Musique pour les dilettantes
(Davisbundler Tange de Schumann, Symphonie No 32 de Mozart, symphonie No 26 de Mozart, sérénade italienne d'Hugo Wolf, quatuor à cordes de Schubert et extraits du Barbier de Séville).
9.30—CBF—La Revue des Arts et des Lettres, réalisée par Eudore Piché (Chroniques littéraires, artistique, musicale).
CKAC—Théâtre français de la Radiodiffusion française.
9.30—CJMS—Studio d'Art,
(une émission de bonne musique réalisée par Jacques Archambault, présenté par Paul Leduc)
10.00—CBF—Radio-Journal.
10.15—CBF—Les écrivains vous parlent
10.30—CBF—Chacun sa vérité.
(Rilke vu par Georges Cartier)
CKAC—Histoire vécue.
10.50—CHLP—Le sport en revue.

TELEVISION

MARDI le 15 novembre

CBFT MONTREAL — Canal 2
CBOFT OTTAWA — Canal 9

3.00—Musique
5.00—L'Ami des jeunes
Avec Guy Mauffette et Hélène Loiselle.
5.15—Do mi sol
Animateur: Serge Garant.
5.30—Les Mystères de la planète
Avec Jean-Louis Millette et Gaétane Laniel. Texte de Léon Dewinn.
6.00—Histoires du Canada
Texte de Jean Sarrazin.
6.30—Ce soir à CBFT
Explications sur l'horaire et entrevue en marge des programmes.
6.45—Carrefour
7.15—Télé-Journal
7.30—Variété. Salada
7.45—Vous êtes témoin
Avec Mario Verdon et 4 invités.
8.00—Michèle Tisseyre
8.30—Cap-aux-Sorciers
9.00—Le Survenant
Avec Jean Coutu.
9.30—Connaissez-vous la musique?
Quiz musical. Orch. dir. Louis Bédard. Avec Louise et Micheline Bédard. Invités :Yolande Dulude et André Turp.
10.00—Film
"Hommage à Bizet".
10.30—Logis '56
Animateur: Guy Viau. Aménagement de la décoration de l'intérieur. Ce soir "La maison luxueuse".
11.00—Télé-Journal
A l'affiche demain

CBMT MONTREAL — Canal 6
CBOT OTTAWA — Canal 4

3.00—Musique
4.25—Today on CBMT
4.30—World Passeport
5.00—Jungle Jim
5.30—Howdy Doody
6.00—Soldiers of Fortune
CBO—Guy Lombardo
6.30—Headlines on Parade
CBOT—Lili Palmer
6.45—News
7.00—Tabloid
7.30—Movie Museum
CBOT—Eddie Cantor

MERCREDI le 16 novembre

CBFT MONTREAL — Canal 2
CBOFT OTTAWA — Canal 9

3.00—Musique
4.00—Rêve, réalité
11.30—CBF—La fin du jour.
(Madame Bovary de Bondeville, par l'orchestre national belge dirigé par Georges Sébastien.).

"Rufi sur l'ongle"
avec ANDRE RUFIANGE
CJMS
Interviews avec les plus grandes vedettes.
Commentaires fantaisistes
de 1.00 à 1.30 p.m.
du lundi au vendredi

Théâtre - Cinéma - Beaux-Arts

"Les Contes d'Hoffman" au Metropolitan

NEW-YORK (PC) — Le Metropolitan Opera a ouvert sa 71e saison, lundi, par une nouvelle production des "Contes d'Hoffman" d'Offenbach. La saison durera 22 semaines, soit jusqu'à la mi-avril. Après cela, la troupe fera une tournée, qui comprendra des représentations à Montréal et à Toronto.

Les "Contes d'Hoffman", avec sa célèbre barcarolle du deuxième acte, n'ont pas apparu au répertoire du Metropolitan depuis dix ans. Le ténor Richard Tucker tiendra le rôle principal. L'opéra est chanté en français. Pierre Monteux en est le conducteur. Parmi les rôles féminins, on note Roberta Peters et Rise Stevens.

L'an dernier, le premier spectacle du Met avait été télévisé sur un circuit fermé de 32 théâtres. Cette année, la chose ne sera pas possible à cause des problèmes techniques que posent les décors.

Les "événements"

Voici quelques-uns des "événements" prévus de la saison 1955-1956:

Une séance de gala, le 3 janvier, pour célébrer le 25e anniversaire des débuts de Lily Pons avec le Met. On s'attend que le soprano français chantera quelques-uns des airs de "Lucia di Lammermoor", de Donizetti, avec lequel elle fit ses débuts, de même que des extraits d'autres opéras dont elle fut la vedette.

Une production revisée de la "Tosca", de Puccini, le 8 décembre. Dimitri Metropoulos conduira alors la musique. Il y aura innovation cette année: on fera apparaître un ange sur la scène du Castel Sant' Angelo. Le décorateur Frederick Fox a fait spécialement le voyage de Rome pour vérifier les détails des nouveaux décors.

Une présentation spéciale en mémoire d'Anna Pavlova, célèbre ballerine qui mourut le 23 janvier 1931, soit il y a 25 ans.

Un nouveau ballet par Zachary Solov, intitulé "Soirée", dans lequel Mary Ellen Moylan débutera comme première danseuse, le 23 décembre. C'est un récit sans intrigue ne comportant qu'une scène, mais employant toute la troupe. Cecil Beaton a dessiné les décors et les costumes de ce ballet, dont la musique est un arrangement de Benjamin Britten sur de thèmes de Rossini.

"Soirée" formera programme double avec "Don Pasquale" opéra de Donizetti, qui verra les débuts du Jeune musicien américain Thomas Schippers comme chef d'orchestre. Ce sera la première fois depuis dix ans qu'on présentera "Don Pasquale".

"WICHITA" au Princess

Joel McCrea, Wallace Ford et Mae Clarke forment le noeud d'une distribution qui contribue au succès du film "Whichita" au Princess. Il s'agit d'une vieille histoire populaire des débuts de l'Ouest des Etats-Unis. Vieille guerre entre les gens de loi peu organisés et ne pouvant suffire à la tâche et les aventuriers en quête de fortunes rapides. Joel McCrea qui personnifie Wyatt Earp s'amène dans une bourgade du Kansas où les tripoteurs sans scrupule gouvernent à coups de revolver et au moyen du chantage. Ils ne réussissent pas à enregimenter le nouvel arrivé qui vient près de devenir leur victime. A la suite d'une intrigue galante, sans quoi un bon film de l'Ouest n'en serait pas un, Earp devra consentir à prendre la loi en mains, à devenir shérif du patelin pour mater les organisations rivales moins scrupuleuses et pour établir un peu d'ordre parmi la population courageuse de ces premiers temps du pays.

Décoration, bricolage, mode, documentaire et sketch de Jovette. Avec Jacques Normand, Yvette Gouin, Nicole Germain, Andrée Paradis, Denyse Saint-Pierre.

5.00—L'Ami des jeunes
Avec Guy Mauffette et Hélène Loiselle.
5.15—Autour du monde
Avec Paul Laurendeau.
5.30—L'Ile aux trésors
Texte de Bernard Letremble.
6.00—La Joie de connaître
Avec Fernand Seguin.
6.30—Ce soir à CBFT
Explications sur l'horaire et entrevue en marge des programmes.
6.45—Carrefour
7.15—Télé-Journal
7.30—Pour elle
Progrmame de France consacré à la mode et à la cuisine.
7.45—Encyclopédie sportive
CBOT—Film
8.00—Pays et Merveilles
8.30—La Famille Plouffe
9.00—Lutte
10.00—C'est la vie
Animateur: Alban Flamand: narrateur: Roland Chenail; sketch d'Eugène Cloutier.
10.30—Paillettes
Les Collégiens Troubadours et orch. dir. Allan McIver, M.C.: René Caron. Texte de Louis Martin-Tard. Artistes invités.
11.30—Télé-Journal
A l'affiche demain

CBMT MONTREAL — Canal 6
CBOT OTTAWA — Canal 4

3.00—Musique
4.25—Today on CBMT
4.30—Take a Look
4.45—Folk Songs
5.00—Rin in tin
5.30—Howdy Doody
6.00—Guy Lombardo
CBOT—Cowboy G-Men
6.30—Yesterday's Newsreel
CBOT—Lone Ranger
6.45—News
7.00—Tabloid
CBOT—'Round Town
7.30—Life with Elizabeth
CBOT—The Abundant Heart
8.00—Vic Obeck
8.30—I Love Lucy
9.00—Cross Canada Hit Parade
9.30—Jackie Rae
10.00—Big Town
10.30—Press Conference
11.00—CBC News
11.15—Movie Nite
CBOT—British Comedies



Raymond Pellegrin (Napoléon) et Danielle Darrieux (Eléonore Denuelle), dans une scène de la fastueuse production en couleurs "Napoléon", qui est toujours à l'affiche, pour une cinquième semaine, au Cinéma de Paris.

La peinture

Une expérience décevante

par Noël LAJOIE

Depuis mardi dernier, monsieur Jean-Paul Jérôme expose une vingtaine de tableaux à l'Actuelle. Précisons qu'il s'agit de tableaux abstraits et que leur auteur se réclame de l'esthétique sévère de Mondrian. M. Jérôme fait partie, en effet, du groupe des Plasticiens qui s'est constitué en 1954 et qui se propose, en définitive, de continuer l'expérience picturale dont Mondrian a été l'initiateur.

UNE PENSEE CONFUSE

Il y avait, dès l'origine, une absence de logique assez gênante dans les théories de la jeune Ecole montréalaise. Le manifeste publié par Jauran, Toupin, Belzile et Jérôme lors de leur première exposition conjointe, au mois de février, ne laissait pas que de nous choquer par un manque de clarté étonnant de la part de peintres épris d'ordre et d'évidence. D'autre part, les toiles qu'ils exposaient marquaient un retard, ignoraient les exigences fondamentales dont on devinait tout de même l'expression dans le manifeste. Toutefois, on pouvait espérer qu'avec le temps les théories se préciseraient, que des lignes de force apparaîtraient et donneraient à l'action des Plasticiens le minimum de cohérence nécessaire pour que le public prît leur action au sérieux. Nous devons reconnaître aujourd'hui que la pensée du jeune mouvement n'a guère évolué. Sur le plan strictement pictural, aucun des Plasticiens n'a réussi même à poser un problème plastique. L'exposition de Jean-Paul Jérôme souligne cet état de choses et nous invite à proposer quelques réflexions.

QU'EST-CE QUE LA "PLASTIQUE"?

L'art abstrait, celui qu'il conviendrait d'appeler pour plus de précision : géométrique abstrait, se distingue de l'art non figuratif en ce qu'il poursuit une ascèse de la forme. **Quant au reste et malgré des impulsions diverses — qu'on les nomme lyriques, romantiques ou classiques; que l'on esquisse une fois de plus le stérile parallèle Ingres-Delacroix — on démontrerait sans difficulté que ces deux tendances de l'art contemporain tendent à un but identique qui est de libérer la peinture de tout ce qui lui est étranger. Cette entreprise d'atteindre la peinture pure (comme on a parlé de poésie pure) s'est manifestée dès la fin du XIXe siècle, avec Seurat et Cézanne. Elle commandait une révision totale des valeurs reçues par les Impressionnistes. Les cubistes et Mondrian ont contribué à redéfinir certaines données essentielles : volumes, plans, formes, structures, espace, etc. Mondrian, grâce à une recherche très rigoureuse a été amené à pratiquer des simplifications d'une extrême hardiesse. En particulier, il a réduit la forme à ses éléments géométriques et il a contraint l'espace à ne se manifester que par un jeu très-subtil entre les divers plans du tableau. Cela lui permettait de rejeter les quantités, d'épurer l'objet pictural, mais je ne crois pas qu'il ait cru, jamais, que la peinture devrait désormais se défendre de tout aspect non géométrique, qu'elle devrait répudier toute lumière par l'adjacence des plans et se limiter à des combinaisons (même savantes) de carrés, de triangles ou de cercles coloriés. Les figures et les constructions géométriques les plus complexes ne feront jamais des structures picturales. Les oeuvres de Mondrian ne sont pas désincarnées ; elles restent trop près de la matière et de ses ressources sensuelles pour croire qu'il avait en en horreur ce qui ne relève pas de l'intelligence pure. Je serais curieux de savoir ce que les Plasticiens entendent par "plastique". Pour moi, je ne puis donner à ce mot d'autre sens que celui que je viens d'indiquer par de brefs rappels historiques. Je me refuse à le considérer comme un mot passe-partout, comme une espèce de Sésame devant lequel la critique abandonne tout droit de regard...**

DEFAUT D'INTERPRETATION ET ATTITUDE GRATUITE

L'expérience des Plasticiens nous a beaucoup déçus car nous attendions d'elle un regain d'intérêt, un dynamisme renouvelé dans notre milieu artistique. Tâchons du moins d'expliquer leur échec. Il tient sans doute à ce qu'ils ont adopté une attitude extérieure à la peinture. Ils ont essayé de lui faire traduire des évidences intellectuelles. Cela ne serait encore qu'un demi mal et mériterait tout de même quelque attention. Certains tableaux de Jauran échappent ainsi à la médiocrité ordinaire. En fait, les Plasticiens n'ont saisi que le côté extérieur de l'oeuvre de Mondrian; ils ne l'ont jamais abordée en elle-même, ils n'en ont jamais subi fortement l'influence. Vision simpliste qui permettait évidemment une originalité surprenante quoique bien mince après examen. Ce n'est pas parce qu'on aura rassemble des plans, qu'on aura réalisé une structure. De même, on n'a pas pris possession d'une surface parce qu'on l'a couverte de couleur... Ces remarques me paraissent tellement élémentaires que je me sens un peu gêné de les adresser à des peintres! On s'attendrait à de la rigueur, à de la variété dans la composition, à de la netteté dans le coloris. On ne voit que mollesse dans la construction, que monotonie dans l'inbroication des plans, que lassitude dans l'application de la couleur sale, pauvre et sèche.

Hélas, les Plasticiens ne se moquent même pas de nous! Au moins, il y aurait là une force émotive capable de produire des oeuvres viables. Celles que nous avons vues jusqu'à présent n'existent d'aucune façon. Les Plasticiens cherchent la beauté de façon velléitaire et n'obéissent pas à une nécessité profonde quand ils peignent. Souhaitons qu'ils ouvrent les yeux sur des réalités concrètes et qu'ils abandonnent les idées vides qui tuent leur imagination. Souhaitons aussi qu'ils méditent avec plus de ferveur et d'intelligence l'exemple du maître qu'ils se sont donné.

LE BRIDGE

En voulez-vous une autre?

Dans le monde du bridge, les idées nouvelles ne font défaut. Si pour un bon bridgeur l'imagination est une faculté importante, on ne peut se surprendre du nombre considérable de conventions qui chaque année sont mises de l'avant. La force d'une ouverture à sans-atout est l'objet de nombreuses expériences. Diverses conventions tendent aussi à la sauvegarde des tenaces. Ainsi, si vous aviez eu l'occasion de jouer la main suivante, le printemps dernier, contre un groupe de jeunes bridgeurs de Chicago, vous auriez pris connaissance d'une convention nouvelle.

Donneur : Sud
Tous vulnérables

Nord
♠ R 7
♥ A V 8 6 3 2
♦ D 8
♣ 9 6 3

Ouest
♠ 10 9 8
♥ 10 7
♦ A R V 10
♣ A 8 5 2

Est
♠ V 6 4 3
♥ D 4
♦ 9 7 4 2
♣ D V 10

Sud
♠ A D 5 2
♥ R 9 5
♦ 6 5 3
♣ R 7 4

Sud	Ouest	Nord	Est
1SA(1)	passe	2♣(2)	passe
2♠	passe	3♣(3)	passe
3♥(4)	passe	passe	passe

(1 Comme vous l'aurait expliqué le joueur en Sud, l'ouverture à 1-S-A révèle une force de onze à 14 points, réellement une faible ouverture à sans atout.

(2 Demande au partenaire s'il est en état de montrer une suite majeure.

(3 Variante apportée par les Jeunes indiquant que le joueur en Nord désire que le coup soit joué à l'autre majeure. Nord promettant ainsi une suite de cinq ou six coeurs. Suivant la distribution, Nord ou Sud pourra être le déclarant du contrat à coeur.

(4 Sud accepte d'être le déclarant pour la protection de sa tenace à pique ainsi que de son roi de trèfle. Si de la main Sud aucune attaque venant de Est n'aurait pu exposer les fortes cartes, en ce cas Sud aurait demandé à son partenaire de devenir le déclarant. Cette demande aurait été faite par l'enchère 3-carreaux.

En annonçant 3-coeurs, Sud révèle également une faible qualification à sans-atout. S'il avait possédé treize ou quatorze points, en ce cas il aurait annoncé 4-coeurs.

Entame : — roi de carreau.

Ouest encaisse le roi et l'as de carreau et change au dix de pique. Le Mort fait la première levée de pique de son roi. Deux demandes d'atout épuisent les adversaires. Sud fait suivre l'as et la dame de pique et le Mort écarte l'un de ses trèfles. Le quatrième pique est coupé par Nord. Sud tente en vain d'obtenir une levée de son roi de trèfle mais réalise quand même son contrat.

Résultats comparés, alors que les joueurs en Nord furent les déclarants d'un contrat à coeur, après une entame à trèfle ils ne purent obtenir plus de huit levées. Il en fut de même pour les joueurs en Sud qui jouèrent le coup à sans-atout.

Que vaut l'idée des très faibles ouvertures à sans-atout?

Chose certaine, elle compliquera le rôle du répondant. Mais si réellement elle peut permettre de fixer le contrat du côté favorable, l'idée mérite d'être étudiée.

COMPLICATIONS

Si vous adoptez les faibles sans-atout en ouverture, il en résultera des changements sur votre système d'enchères régulières. Ainsi, vous devrez couvrir le cas où tout naturellement vous annonceriez 1-S-A en ouverture. Comment procéder si vous jouez les faibles sans-atout en ouverture, is cette annonce révèle une force limitée de 11 à 14 points? Allan C. Bell, un partisan des sans-atout de 11 à 14 points vous fournit l'explication suivante.

N.B. Cette chronique ne marque nullement une préférence pour l'une des qualifications exigées pour une ouverture à sans-atout. Depuis plus de vingt ans, on expérimente tantôt les faibles tantât les puissantes ouvertures à sans-atout et l'accord est loin d'être réalisé. Je n'ai aucunement l'intention de trancher le problème. Je désire simplement porter à l'attention de mes lecteurs l'une des nouvelles conventions en usage. Ainsi, si au cours d'un tournoi des adversaires annoncent que leurs ouvertures à A-S-A révèlent une force de 11 à 14 points, peut-être qu'après la lecture de cette chronique, il vous fera plus facile de comprendre leurs explications et le sens de leurs enchères.

Complications
Donneur : Nord
Personne vulnérable

Nord
♠ A D 7 4
♥ R V 6 4
♦ 4 2
♣ 7 5 4

Ouest
♠ R 9 8 3
♥ 9 7 3
♦ D V 10 8
♣ 8 2

Est
♠ 6 2
♥ A 10 8 2
♦ 7 6 5
♣ R D 9 6

Sud
♠ V 10 5
♥ D 5
♦ A R 9 3
♣ A V 10 3

Nord	Est	Sud	Ouest
passe	passe	1♣(1)	passe
1♥	passe	1SA(2)	passe
2♣(3)	passe	2♦(4)	passe
3SA(5)	passe	passe	passe

(1 Pour les partisans des ouvertures à sans-atout indiquant une force de 11 à 14 points, les enchères seront ouvertes à la couleur si la main compte de 15 à 18 points.

(2 La rédéclaration 1-S-A n'est pas pour ces joueurs un indice de faiblesse, elle révèle plutôt une main de 15 à 18 points.

(3 L'enchère 2-trèfles, par le répondant, devient l'emploi de la convention Stayman et non un complément de cette suite annoncée en ouverture par le partenaire.

(4 Sud nie la possession d'une suite majeure montrable et indique posséder 15 ou 16 points.

Entame : — dame de carreau.

Le déclarant refuse la première levée mais prend de son as le retour du valet de carreau. Sud s'attaque aux piques par le valet et le Mort prend de l'as alors que Ouest couvre de son roi. A l'appel d'un petit trèfle, Est en joue la dame et la levée lui est cédée. Sur le retour d'un carreau, le déclarant en joue l'as et le Mort abandonne la quatre de pique. La dame de coeur conserve la levée alors que Est refuse d'ne jouer l'as. Comme le cinq de coeur est retourné vers le valet, Est prend de son as et cède la main au Mort par le jeu de son dernier pique. Sur le dernier pique du Mort, Est doit abandonner un co et un trèfle ce qui permet à N-S d'obtenir les levées restantes.



La gazette artistique

CINEMAS

CINEMA DE PARIS: Napoléon, 10.35, 2.00, 5.12, 8.37. (Dimanche): 12.10, 4.15, 8.20.
BIJOU: Le marchand de Venise, 12.00, 3.23, 6.33, 9.57.
La Loterie du Bonheur, 1.40, 5.03, 8.26.
ST-DENIS: La Dernière Valse, 1.46, 5.11, 8.36.
Capitaine Noir, 12.15, 3.40, 6.45, 10.12.
LOEW'S: "To Catch a Thief", 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40.
CAPITOL: "The Man from Laramie", 10.20, 12.35, 2.50, 5.10, 7.25, 9.40
PRINCESS: Wichita, 10.45, 1.00, 3.15, 5.30, 7.45, 10.00.
PALACE: Love is a Many Splendored Thing, 10.25, 12.40, 2.55, 5.10, 7.25, 9.40.
ORPHEUM: The Return of Jack Stade, 11.15, 1.55, 4.40, 7.20, 10.00
De Case of the Red Monkey, 10.00, 12.40, 3.20, 6.00, 8.40.
ALOUETTE: La Dernière Valse, 11.50, 3.15, 6.40, 10.05.
Le Capitaine Noir, 10.20, 1.45, 5.10, 8.35.
IMPERIAL: "Cinérama", 2.00, 8.40.
AVENUE: "The Man Who Loved Redheads", 1.00, 3.00, 10.00, 5.20, 7.30, 9.40.

THEATRES

HER MAJESTY'S: "The Seven Year Itch", comédie d'Axelrod.
ANJOU: "Nuit des hommes" de J. Bernard Luc.
Théâtre du Gesù: "La Mouette" de Tchékhov (T.N.M.)

Berljawsky dans une oeuvre de Dvorak

Le violoniste Joseph Berljawsky lors de son récital à la salle de l'Ermitage jeudi soir prochain, le 17 novembre, présentera une composition de Dvorak qui pourrait s'appeler "Du nouveau Monde" au même titre que la fameuse symphonie. Comme la symphonie Du Nouveau Monde, la sonatine en Sol Majeur fut écrite aux Etats-Unis. Dvorak a dédicacé cette oeuvre à ses enfants, elle rappelle bien l'esprit nègre américain et les motifs indiens bien connus de tous ceux qui aiment sa fameuse symphonie.

L'artiste a aussi inclus à son programme une sonate du compositeur du XVIIIe siècle Locatelli, une sonate de Paul Hindemith, une Chaconne pour violon seul de J. S. Bach, une sonatine de Paganini, Perpetuum Mobile de Novacek et une "Tzigane de Ravel, pièce de grande virtuosité.

Berljawsky est bien fier de la direction qu'il a reçue d'Enesco dans l'interprétation de cette grande oeuvre. L'intérêt pour cette pièce date de plusieurs années; alors que l'artiste étudiait à Vienne, il entendit pour la première fois le grand compositeur-violoniste Georges Enesco dans cette oeuvre, et cette audition l'a incité à étudier cette pièce dans le même esprit interprétatif.

Lors d'une visite à Montréal il y a quelques années, Enesco a discuté en détails cette pièce avec l'artiste qui s'exécutera jeudi prochain, il a même emprunté son instrument pour démontrer certains points de coups d'archet et e phrasés. Berljawsky garde précieusement une copie de cette oeuvre annotée par le maître roumain.

Le Choeur d'enfants d'Obernkirchen et la critique américaine

Les trente-six enfants, 30 fillettes et 6 garçons, qui composent le Choeur d'Obernkirchen ont reçu aux Etats-Unis l'an dernier un accueil si enthousiaste que leur tournée de cette saison comporte tous les engagements qu'il leur était possible d'accepter. On les entendra au théâtre Saint-Denis, pour un seul concert, le vendredi 25 novembre.

Le "New York Times" disait: "Le Choeur a complètement conquis le public par son charme, sa fraicheur et la spontanéité de ses interprétations. . . Musicalement, cela est du plus haut mérite. . ."

Du "Herald-Tribune": "Ces enfants sont beaux et en bonne santé. . . ils chantent à la perfection, en des sons de flûte très colorés et d'une exquise texture".

Le magazine du spectacle et du concert "Variety" fait observer que le Choeur d'Obernkirchen a établi un record dans les annales du concert. "Le succès du groupe, à si bref avis et avec tous les billets vendus, est presque sans précédent".

Cotes morales des Films

Cotes morales, émises par la Fédération des Centres docésains du Cinéma sur les spectacles à l'affiche pour cette semaine.

(semaine du 12 novembre 1955)

PARIS - BIJOU: "Roméo et Juliette" (adultes)
ST-DENIS - ALOUETTE : "Le Capitaine Noir" (Tous)
CHAMPLAIN - CREMAZIE: "Monsieur Belvédère fait sa cure" (Mr Belvedere Rings the Bell) (20 th) (Tous)
"Niagara" (20th) (Adultes)
PALACE: "Love is a Many Splendored Thing" (20th) (Adultes)
PRINCESS : "Wichita" (A.A.) (Tous)
ORPHEUM : "Case of the Red Monkey" (A.A.) (Adultes)
"The Return of Jack Slade" (A.A.) (Adultes avec réserves)
STRAND-OUTREMONT-SNOWDON : "One Desire" (Adultes)
STRAND : "It Came from Outer Space (U.I.) (Adultes)
OUTREMONT - SNOWDON : "A Life in the Balance (20th) (Adultes)
ELECTRA - VILLERAY : "Suprême Aveu" (The Imperfect Lady) (Para) (Adultes)
"La Guerre des Mondes" (War of the Worlds) (Para) (Adultes)
KENT : "It's a Wonderful Life" (Liberty) (Adultes)
RESTENT A L'AFFICHE
RADIO - CITY : Les Enfants de l'Amour (2e semaine) (Adultes)
Rainbow round my Shoulder (2e semaine) (Tous)
LOEW'S : To Catch a Thief (3e sem.) (Adultes)
CAPITOL : The Man from Laramie (Col.) (2e semaine) (Adultes)
AVON : Not as a Stranger (5e sem.) (Adultes)
AVENUE : The Man who Loved Redheads (4e semaine) (Adultes avec réserves)

PALACE
A L'AFFICHE
CINEMASCOPE
WILLIAM HOLDEN - JENNIFER JONES
LOVE IS A MANY SPLENDORED THING
IN COLOR

PRINCESS
A L'AFFICHE
WICHITA
FILMED IN CINEMASCOPE
PRINT BY TECHNICOLOR
JOEL McCREA
VERA MILES - LLOYD BRIDGES

ORPHEUM
A L'AFFICHE
The Return of JACK SLADE
also Case of the RED MONKEY
JOHN ERICSON
MARI BLANCHARD
NEVILLE BRAND
AN ALLIED ARTISTS PICTURE

CAPITOL
CINEMASCOPE
TECHNICOLOR
JAMES STEWART
THE MAN FROM LARAMIE
2e SEMAINE

HER MAJESTY'S
Ce soir à 8h.30
Matinées : mercredi et samedi.
SUR LA SCENE
TEXTE ORIGINAL
COURTNEY BURR and ELLIOTT NUGENT present
The Hilarious
EDDIE BRACKEN
in "the seven year itch"
BY GEORGE AXELROD
DIRECTED BY JOHN BERSTAD
avec Anne Kimbell
Soirées : 3.50, 3.00, 2.50, 2.00, 1.50.
Matinées : 3.00. 2.50, 2.00, 1.50 (taxe incl.)

La Scala
Papineau-Beaubien VI. 2921
QUATRIEME SEMAINE
"LA SYMPHONIE HEROIQUE"
et
"LE PECHE D'UNE MERE"

LOEWS
Parmount présente
CARY GRANT
GRACE KELLY
3e SEMAINE
VISTAVISION
ALFRED HITCHCOCK'S
TO CATCH A THIEF

Cinéma de Paris
5e SEMAINE
A prix réguliers
CINQUIEME SEMAINE DE
L'enfance
La vie intime
Les campagnes
La jeunesse
Les amours
Les victoires
NAPOLEON
EN COULEURS
AVEC MICHELE MORGAN — JEAN MARAIS
DANIEL GELIN — RAYMOND PELLEGRIN
LUIS MARIANO — DANIELLE DARRIEUX

Int. Nickel a réalisé un gain de $4.53 par action durant les 1ers 9 mois de 1955

Vs $3.15 durant 1954

Le rapport de The International Nickel Company of Canada, Limited et de ses filiales pour la période de neuf mois se terminant le 30 septembre 1955, émis par le Dr John F. Thompson, président du Bureau des Directeurs, montre un gain net en monnaie des Etats-Unis, de $67,651,667 après déductions des frais, de la dépréciation, des réserves, des taxes, etc., équivalant, après déductions des dividendes privilégiés, à $4.53 par action sur les actions communes.

Ce gain fut le plus élevé de n'importe quelle période correspondante de neuf mois dans l'histoire de la compagnie, excédant de $20,221,000 le gain jusqu'alors le plus élevé et se chiffrant à $47,430,561 établi en 1954, qui correspondait à $3.15 par action commune. Pour la période de neuf mois se terminant le 30 septembre 1953, le gain net a été de $41,252,680, ou $2.72 par action commune.

Au cours du trimestre se terminant le 30 septembre 1955, le gain net fut de $22,321,756, équivalent à $1.49 par action commune en comparaison de $24,651,663, ou $1.66 par action commune au cours du second trimestre de 1955, et de $20,678,248, ou $1.38 par action au cours du premier trimestre de 1955, et de $14,844,376 ou 99c par action au cours du troisième trimestre de 1954. A titre de producteurs mondiaux importants de cuivre, le gain de la compagnie au cours a profité des plus hauts prix en des neuf premiers mois de 1955 cours pour le cuivre.

Lors de la réunion tenue le 7 novembre, le Bureau des Directeurs déclara un dividende de 65c par action commune et un dividende supplémentaire de fin d'année de $1.35 par action. Ces montants avec le dividende de 55c payé respectivement au cours du premier et du deuxième trimestre, et de 65c au cours du troisième trimestre, constituent un paiement total de $3.75 en 1955. En 1954, le total des dividendes fut de $2.90 comprenant les quatre dividendes trimestriels de 50c et un dividende supplémentaire de fin d'année de 90c par action.

Potins financiers

Le ton était ferme au début de cette semaine sur la Bourse de Londres, mais l'on ne pouvait pas en dire autant pour celle de Paris. Les Bourses de Montréal, Toronto et New-York affichaient toutefois, de bonnes dispositions. Les prix du blé paraissaient soutenus à Chicago, de même que ceux des grains à Winnipeg.

●

La prédiction du secrétaire du Trésor des Etats-Unis à l'effet que les affaires l'emporteront l'an prochain sur 1955, du moins durant le premier semestre de 1956, expliquerait, à notre opinion, la meilleure tenue de Wall Street et de nos marchés hier. Sans les nouvelles politiques indécises, concernant Genève et Washington, les stocks refléteraient encore longtemps ce qui semble vouloir se passer dans l'économique.

●

La Commission des Valeurs Mobilières de Québec ne cesse d'avoir l'oeil bien ouvert, tout comme la SEC et la Commission des Valeurs de l'Ontario, et elle annonce aujourd'hui qu'elle a revoqué l'enregistrement comme courtier de Sidney G. Chick & Company, Limited, 1980 ouest, rue Sherbrooke, Montréal: cet enregistrement avait été accordé le 3 octobre 1955. Une enquête a révélé dans le contrôle de cette compagnie un changement non acceptable par la Commission.

●

British Columbia Forest Products Limited a avisé la Bourse de Montréal qu'il a été émis 1,900 actions ordinaires additionnelles contre la conversion de débentures, amortissables, convertibles, 5%, 10 ans. Il y a donc maintenant 2,393,850 actions ordinaires en circulation.

●

British Columbia Power Corporation Limited a fait savoir à la Bourse de Montréal qu'il a été émis 4,180 actions additionnelles au prix de souscription de $16,025 l'action, en faveur de certains employés, conformément aux options qui leur ont été consenties. Il y a donc, actuellement, 3,248,820 actions sur le marché.

●

Les "Warrants B" de Consolidated Denison Mines Ltd sont négociables sur la Bourse Canadienne depuis hier. Ces "warrants" permettent à leurs détenteurs d'acheter 15 actions, au prix de $12.00 l'action pour chaque $500. d'obligations détenues — ce prix est valable jusqu'au 1er avril 1958, puis jusqu'au 1er avril 1960, le prix sera de $15.00 l'action. Le symbole du télescripteur est "CDE B WTS".

●

L'agence de transfert de General Dynamics Corporation a avisé la Bourse de Montréal que 1,433 actions ordinaires de la compagnie ont été émises le 9 novembre, en vertu de l'exercice d'options. Il y a 5,004,983 actions ordinaires présentement en circulation.

●

La Bourse Canadienne a été informée que Bouzan Mines et New Jason Mines Limited ont conclu un accord, le 27 octobre 1955, avec M. John J. Coghlan, relativement à l'acquisition par ces deux entreprises minières de 20 claims miniers non licenciés, situés dans le canton de McCorkill, district d'Abitibi. Le prix d'achat est de $30,000.00 payable $15,000.00 par chaque compagnie et chaque entreprise allouera 100,000 actions de sa compagnie à M. Coghlan, dont 10% seront libres et 90% entiercées.

●

On offre actuellement $35,000.00 pour un siège sur la Bourse de Montréal tandis que l'on demande $40,000.00. La dernière vente a eu lieu le 8 novembre 1955 au prix de $35,000.00

Can. Iron Foundries achète Disher Steel

Canada Iron Foundries Ltd se propose d'acheter toutes les actions ordinaires émises de Disher Steel Construction Co. Ltd, au prix de $13. l'action. Une offre d'achat a déjà été communiquée aux administrateurs de cette dernière entreprise, annonce M. T.-F. Rahilly, président de Canada Iron Foundries Ltd. Cette offre est valable jusqu'au 14 décembre inclusivement.

Le conseil d'administration de Disher Steel Construction Ltd, lors d'une assemblée tenue à Toronto, a accepté cette offre d'achat, qui devra cependant être approuvée par les actionnaires. On ne prévoit pas de changement à la direction de Disher Steel Construction même si cette entreprise passe sous le contrôle de Canada Iron Foundries Ltd.

Prix des grains

WINNIPEG

	Ouv.	Haut	Bas	Fer.	F. A.
Avoine					
Déc.	73¼	73⅝	73¼	73⅜	73⅛
Mai	72	72⅛	71¾	71⅞	71⅜
Juillet	—	—	—	70	69⅞
Orge					
Déc.	98¼	98⅝	98¼	98½	97⅞
Mai	97	97⅛	96½	96⅞	96⅜
Juillet	—	—	—	94½	94⅜
Lin					
Déc.	312	314½	312	314⅝	310
Mai	310½	312½	310¼	312½	307¼
Juil.	306	306	05¼	305½	301⅜
Seigle					
Déc.	95⅝	95⅝	95⅛	95⅛	95⅛
Mai	99¾	99¾	99¼	99¾	99⅜
Juillet	98⅝	98⅞	98⅛	98⅞	98½

CHICAGO

Blé				
Déc.	204	201⅞	203⅞	202⅞
Mars	205¾	204¼	205⅝	205
Mai	203¼	202	203⅛	203⅛
Juillet	192¼	190½	192	192⅜
Sept.	194⅛	192⅝	194	193½
Maïs				
Déc.	125¼	124⅛	125	125¾
Mars	130⅝	129½	130⅛	130⅜
Mai	133¼	132⅛	132¾	133⅝
Juillet	135⅞	134⅝	135⅛	136⅛
Sept.	132⅝	131⅝	131⅝	132⅝
Avoine				
Déc.	65⅝	64	64⅛	65⅛
Mars	68¼	67	67¼	68
Mai	68	66¾	66⅝	67⅞
Juillet	64½	63¼	63⅝	64⅜
Seigle				
Déc.	111½	110½	111¼	111¾
Mars	114½	113½	114½	111¾
Mai	115½	114⅝	115½	115
Juillet	110¼	109½	110¼	109⅝
Sept.	—	—	110½	110¼
Fève Soya—Nouveaux contrats				
Nov.	236	223¾	235½	236¼
Janv.	239½	238	239½	239⅜
Mai	242¼	240⅝	242	242⅛
Mai	242¾	241¼	242½	242⅜
Juillet	240	238½	239¼	240
Anciens contrats				
Nov.	233¼	234¼	233	233⅝
Janv.	—	—	237¼	237½

Bourse de Toronto

(Suite de la page 9)

2500 Tombil 1	40	37	04
500 Temega	220	..	..
318 T Dom Bk	44	43¾	..
100 T Ge Tr	40	..	..
50 T Iron	23	..	..
5 Do A	21¾	..	..
1245 T Fin A	45	44⅜	45
25 Do 4½ p	104½	..	..
200 Do 5 P	46⅛	45⅞	46
1100 Tran Em	185	175	..
13700 Tran Er	37	35	36
545 Tran Mt	39¼	38⅞	39
1700 Tran Re	42	..	..
1100 Trend	16	..	..
4300 Triad	595	585	590
200 U Asn	670	..	..
303 Un Gas	49	48¾	49
8500 U Min	27	25¾	27
110 U Corp B	19	..	..
6100 Un Ent	55	51	52
30 U Fuel A	62	61	62
20 Do B	30½	..	..
300 Un Keno	700	..	..
3800 U Mont	32	31	..
1100 Un Oil	150	148	149
400 Up Can	100	..	..
3553 Ventur	41¼	39¾	41¼
100 Viceroy	A 81⅛	..	..
40100 Vicour	33	30	32
9300 Violam	315	305	..
3700 Vulcan	62	56	..
610 Waite	153¼	151½	153¼
1580 Walk Gw	69⅞	69	69¼
1000 Weedon	37	..	..
30FWesteel	22	21¾	..
4200 W Ash	14½	14	..
50 W Groc A	41¼	..	..
112 W Naco Wt	20⅛	..	..
1670 Weston A	32¾	31¼	32⅝
1850 Do B	33	32	33
5 Do P	106½	..	..
500 Willroy	261	255	260
46700 Wilric	58	57	57¾
3500 Wiltsey	11	10½	11
6000 Windwar	36	34	35
1450 Wr Har	194	190	194
9000 Yale L	50	..	..
7000 Yan Can	23	21	..
1000 Yellor	15	..	..
9375 Yk Bear	200	195	199
4800 Zenmac	28	26	..
1250 Zulapa	38	..	..
CURB			
100 Andian	6½	..	..
20 Ang C Pulp	51	50⅜	51
250 Ang Nfld	12⅜	..	..
75 Asbes	42	41¼	..
655 Brown	17⅛	..	..
100 Bulolo	515	..	..
1345 C D Sug	20½	20	..
25 C Ving	19½	..	..
48 C Cott	6½	..	..
75 Do P	11	..	..
72 C G Inv	31½	..	..
200 C Ind	223¼	221½	223¼
7 Do P	94	..	..
25 C Inger	82	..	..
300 C Marc	6⅞	..	..
100 C West	50	..	..
383 C Pap	37	36¾	37
100 D Brid	21¼	..	..
400 D Glass	36	35½	36
139 Dupont	27	26¾	..
650 Gape	32	31	..
208 Int. Pap	115	..	..
380 Int Ut	41½	41⅛	41½
100 M O Pap	65	..	..
150 Ogilv	48½	48	..
200 Pato	580	..	..
295 Price	55	54	55
25 Zeller	26	..	..

Total des ventes: 4,232,000

CHANGEMENTS ET ADDITIONS

64436 Am Led	105	102	105
34010 Broul	184	168	180
2000 Cop Man	9½	8⅞	9½
4735 Ea Stl	7	5¾	6¾

A. E. Ames & Co Ltd lance une émission de $60,000,000.00

Il s'agit d'actions privilégiées d'ALCAN, rapportant 4.39%

A. E. Ames & Co Limited annonce le lancement d'une émission de $60,000,000 d'actions privilégiées de second rang, rachetables, amortissables, à 4½% cumulatif, de Alumunium Company of Canada Ltd. L'offre comprendra 1,200,000 actions d'une valeur au pair de $5. Ces dernières seront offertes en souscription au public à $51.25 l'action, pour rapporter 4.39%. Un important syndicat, dirigé par A. E. Ames & Co. et comprenant des maisons financières d'un peu partout au pays, verra à la distribution de cette émission.

Selon le prospectus, émis à l'occasion de cette finance, les fonds en provenant serviront à payer le coût du rachat le 15 décembre de $30,000,000 d'actions privilégiées à 5¼% cumulatif, et aussi à payer les billets à courts termes non garantis se chiffrant à moins de $20,000,000 etc et enfin aux besoins généraux de l'entreprise.

Titres au comptoir

	Off.	Dem.
Alg Cent & H Bay	27¾	28¾
Anglo Can Tel A	17¾	18¾
Banq d'Econom de Que	31	34
Banq Prov	28¾	29¾
Briqueterie St Laurent	65	..
Cdn Javelin	490	520
Citadel Brick	5	..
Do $5 Pfd	1	..
City Gas & Electric	50	..
Dupuis Frères Pfd	23½	24½
Guarantee Co of North Am	40	..
Do 20 pc P	90	..
Hud Ba y	21¾	..
La Laurentienne	40	..
La Prevoyance	60	..
La Sauvegarde	40	..
Les Prévoyants	150	..
La Solidarité	35	..
Manufacturers Life	285	305
Prudential Trust	16	..
Quebec Apart Com	14	..
Soc d'Administr & Fiducie	70	..
Sun Life	320	340
Trus tGen du Cda	115	..

Cours des Huiles

	Off	Dem.
Altex	—	26
Barons	4⅛	5
Blue Cr	21	24
Bata	13	15
Br Pete	5	5¼
Cdn Emj	9	—
Cntury	36½	40
Commd	90	100
Con Grid	3½	..
Dom Min	9½	10½
Cdn Fortune	19	20
Edoran	13½	13
Freehd	2½	3
G Way	7½	10½
Hargal	4	4½
Keno	25	27
Led Cal	20	23
New World	30	35
N Ranc	7¼	8
N S Coul	10	13
N Cont	2¼	3
Northld	38	39
N Hosco	37	39
Reality	3	4
Renfrew	4	5
Roy can	7	7½
Sage	10	13
Select	13	14
Share	7½	8½
Sturgeon	10	12
T Field	10¾	12
W Warn	10	12
W Pot	66	70
W Mayg	140	145
Yankee	88	95
York	7½	7¾

Obligations internationales

	Off	Dem.
Australie 3½-66	96¼	97¼
Brésil 3¼ séries 1-5	82	..
Do Series 6-30	82	..
Bolivie Rep 7	15½	15⅝
Chili 2½-93	46⅝	47
Colombie	65⅝	66¾
Danemark 4½-62	104⅛	..
Allemagne 3½-65	116½	..
Italie 3-77	63⅜	64¼
Medellin 3-78	59¾	..
Milan 6½-52	113	118
Norvège 4¼ 65	101½	..
Pérou 2½-97	58⅛	59
Rome 6½-52	113	..

The American Stock

	Haut	Bas	Ferm.
Brazilian Traction	7¼	7⅛	..
Brown Co	17⅛	17	17¼
Cdn Marconi	6⅞	..	..
Central Expl	6¾	6½	..
Cons Smelt	36¼	35⅝	36¼
Creole Pete	71⅜	70⅛	71½
Dom Steel & Coal	17⅜	17¼	..
Elec Bond & Shs	26⅜	26⅛	26¼
Ford A	151	150	151
Great Amn Indust	3½	3¼	3⅜
Humble Oil	102	101½	102
Imp Oil	39	38½	39
Intl Pete	30⅜	30	..
Massey Harris	10	9⅞	10
Molybdenum	27	..	..
Mesabi Iron	47½	46¾	46⅞
Pacific Pete	13½	13	13⅛
Standard Prods	20	19⅞	..
St Lawrence Corp	82¼	81⅝	82
Tri Cont Wts	10⅝	10½	10⅝
Webb & Knapp	2⅝	2⅛	2⅜

Fruits et légumes au Marché Bonsecours

Prix payés par les marchands de légumes au marché Bonsecours, hier. Ces prix sont sans les contenants et nous sont fournis par le service de l'horticulture, division de l'inspection, ministère provincial de l'agriculture, 424a, place Jacques-Cartier, Montréal.

POMMES: marché instable. Approvisionnements abondants.

AIL: marché inchangé, 3.00 la doz de tresses.

BETTERAVES et CAROTTES: marché tranquille, 90-1.00 les 50 livres. 35-40c la doz de pqts.

CHOUX: marché ferme, 75-90c les 50 livres et au cageot. Rouges et Savoy 1.00 la doz. Choux chinois 90-1.00 le cageot. Choix de Bruxelles 6.00-6.50 les 32 pintes.

CHOUX-FLEURS: marché tranquille 1.25 la doz.

EPINARDS: marché lent 90-1.00 le minot.

LAITUE: marché tranquille, 1.00-1.25 les 3 doz.

NAVETS: marché inc. 90-1.00 les 50 livres.

OIGNONS: marché inc., jaunes, petits 1.25-1.50, gros 2.00-2.25, rouges 2.25-2.50 les 50 livres.

PANAIS: marché inc., 1.75-2.00 le minot.

PATATES: marché inc., 90-1.00 les 75 livres.

PERSILS et RADIS:: marché inc., 40-50c la doz de pqts.

POIREAUX marché inc., de 25 à 50 c la doz. suivant la grosseur.

SALSIFIS : marché tranquille, 1.25 la doz de pqts.

Dollar à la hausse

MONTREAL (PC) — Le dollar américain, ayant accusé hier une hausse de 1-32 de cent, était au pair. C'est dire qu'il fallait 100 cents en numéraire canadien pour obtenir un dollar américain. La livre sterling a accusé une hausse de 3-16 de cent et s'établissait à $2.80 5-16.

Grains fermes

WINNIPEG (PC)—La demande domestique d'avoine et d'orge était particulièrement forte hier à la Bourse de Grains de Winnipeg. La demande de lin à des fins d'exportation a également retenu l'attention.

La plupart des cours, à l'exception de ceux du seigle, ont marqué de légères avances.

Bourse de Montréal

Fermeté de la liste au début de cette semaine sur la place locale

MONTREAL (PC) — Le marché a acquis une plus grande fermeté hier à la Bourse de Montréal. Dans les compartiments de la papeterie, des métaux communs et de certaines valeurs industrielles, des gains d'un point ou davantage ont été signalés.

Les distilleries ont avancé légèrement; les aciéries, les compagnies de transport, les banques et les services publics ont affiché des tendances mixtes, ne fluctuant que d'un demi point. Les pétroles majeurs ont accusé une baisse fractionnaire; les pétroles de l'Ouest n'ont manifesté aucune tendance définie; les titres miniers, qui ont fluctué quelque peu, ont accusé une légère tendance à la baisse. le secteur industriel, s'élève à le secteur industriel, s'élve à 63,100; 497,100 actions ont changé de mains dans le secteur des mines.

Des 272 émissions transigées, 102 étaient à la hausse, 66 à la baisse tandis que 104 sont demeurées stationnaires; six nouveaux sommets et quatre nouveaux bas ont été enregistrés pour l'année.

A la fermeture, la moyenne des indices s'établissait comme suit:

Les banques ont baissé de 0.14 à 49.03; les services publics ont baissé de 0.3 à 131.6; les industriels ont monté de 2.8 à 292.8; les papeteries ont monté de 14.60 à 1414.04; les mines d'or ont monté de 0.31 à 74.63.

Grains à la hausse

CHICAGO (PA) — Par suite de la plus grande arrivée de céréales depuis sept ans — il s'agit des grains que les cultivateurs acheminent vers les silos du gouvernement — les cours du maïs ont fléchi hier à la Bourse des Grains de Chicago.

Mais, comme les baisses n'ont pas été très sensibles, les cotes étaient supérieures en clôture aux bas de la journée.

Les autres céréales, sous l'influence des cours du maïs, ont également fléchi quelque peu.

ACONIC MINING CORPORATION

(Pas de responsabilité personnelle)

AVIS est par les présentes donné que l'Assemblée Générale Annuelle des actionnaires d'Aconic Mining Corporation (No Personal Liability) aura lieu vendredi le 9 décembre, 1955 à 3 heures de l'après-midi à l'hôtel Mont Royal, Sheraton Hall, dans la ville de Montréal.

Les avis et procurations seront envoyés à tous les actionnaires enregistrés. Seuls les actionnaires dont les actions seront enregistrées en leur nom et qui seront présents en personne ou par procuration auront le droit de voter à la dite assemblée.

Montréal, le 10 novembre, 1955

J. Alb. LACOMBE
Secrétaire-Trésorier

BANQUE DE MONTRÉAL

FONDEE EN 1817
DIVIDENDE NO 371
DIVIDENDE SUPPLEMENTAIRE NO 372
ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

AVIS est par les présentes donné qu'un DIVIDENDE de TRENTE-CINQ CENTS par action sur le capital-actions payé de cette Institution a été déclaré pour le trimestre courant, lequel est payable le et après le JEUDI, PREMIER jour de DECEMBRE prochain, aux actionnaires inscrits à la clôture des affaires, le 31 OCTOBRE 1955.

AVIS est également par les présentes donné qu'un DIVIDENDE SUPPLEMENTAIRE de VINGT CENTS par action sur le capital-actions payé de cette Institution a été déclaré pour l'année close le 31 OCTOBRE 1955, lequel est payable le et après le JEUDI QUINZIEME jour de DECEMBRE prochain, aux actionnaires inscrits à la clôture des affaires, le 31 OCTOBRE 1955.

L'Assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au siège social, 119 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal, le LUNDI, CINQUIEME jour de DECEMBRE prochain.

L'assemblée commencera à 11 heures du matin.

Par Ordre du Conseil.
A. C. JENSEN,
Gérant général.

Montréal, le 25 octobre 1955.

Valeurs des gouvernements, municipalités et corporations du Canada

Achats—Ventes—Cours

Exécution des commandes de Bourse

360 ouest, rue St-Jacques, Montréal
Tél.: HArbour 2131

Wood, Gundy & Company Limited

**ALGOMA STEEL
DOMINION STEEL & COAL
STEEL CO. OF CANADA**

"L'activité qui existe dans l'industrie de l'acier et qui atteint des records mérite qu'on porte attention aux aciéries ci-dessus."

Notre service français se fera un plaisir de vous renseigner à ce sujet.

McCuaig Bros. & Co. Ltd
AGENTS DE CHANGE

Siège social:
276 ouest, rue St-Jacques,
PLateau 8971

Succursale:
1420, rue Peel,
MArquette 9311

Postez le coupon ci-dessous ou téléphonez

VEUILLEZ M'ADRESSER UNE ETUDE SUR LES SOCIETES CI-DESSUS.

NOM .....

ADRESSE LD-10

Le bilan de la Banque Provinciale reflète l'état favorable des affaires

La Banque Provinciale du Canada est "la 1ère des banques canadiennes à charte à rendre public son bilan cette année". Comme on sait, cette institution a, il y a 2 ans, porté du 30 novembre au 31 octobre, la fin de son exercice financier.

Son actif réalisable représente 60.80% de ses engagements envers le public

Le bilan de l'institution bancaire progressive précitée reflète, certes, l'activité économique sans précédent au pays cette année. S'il est vrai que cette banque est loin de montrer des chiffres impressionnants comme ceux de maints gros établissements bancaires du pays, elle ne cesse, cependant, d'afficher une forte position financière. En effet, un coup d'oeil sur son actif, au chiffre record de $277,202,022, vs $241,312,881 antérieurement, permet de constater que ses disponibilités s'établissent à $163,016,982, soit $17,823,646 de plus que précédemment et soit 60,80% de ses engagements envers le public. C'est loin du 87 p.c. affiché en 1944, mais c'est une preuve évidente, démontrant que l'entreprise fait de plus en plus d'affaires.

Ses prêts ont augmenté dans 3 compartiments sur 4, au cours du dernier exercice

En effet, cette institution a vu son volume de prêts accuser des augmentations intéressantes un peu partout. En effet, ses prêts commerciaux et autres prêts — sa principale source de revenus, soit dit en passant — ont augmenté de $14,380,433, se totalisant, en effet, à $108,386,706. Quant aux prêts, consentis aux municipalités et aux Commissions Scolaires, ils se sont accrus de $2,567,727. Enfin, tout comme les autres institutions bancaires canadiennes, la Banque Provinciale prête maintenant en hypothèques sur des maisons en construction et ses prêts pour cet item ont augmenté de $1,452,895. Dans le domaine des avances de fonds, seules celles concernant les prêts au jour le jour et à courts termes, consentis à des agents de change ou à des courtiers de placement, furent moindres, se totalisant, en effet, à $6,757,494 vs $10,683,464 à la fin de l'exercice financier précédent. Cette dernière contraction est réellement surprenante, vu l'activité marquée à la bourse cette année.

De 1942 à 1955, les dépôts d'épargne confiés à ses soins ont passé de $65,420,000 à $265,594,678

Si les accroissements marqués du côté de ses prêts révèlent que les emprunteurs ont recours de plus en plus aux bons offices de la Banque Provinciale, l'augmentation considérable du coté de ses dépôts permet, certes, d'en conclure que nos gens ont, aussi, de plus en plus confiance en son avenir. Sait-on que les dépôts, confiés à ses soins, se totalisaient au chiffre sans précédent de $265,594,678, au 31 octobre 1955, au regard de $232,015,333 à la fin de l'exercice financier précédent et d'à peine $65,420,000 à la fin de 1942? L'on notera, ici, que les dépôts d'épargne personnels ont augmenté, à eux seuls durant le dernier exercice, de $12,687,565, tandis que les autres dépôts du public ainsi que les dépots des gouvernements fédéral et provinciaux accusaient des augmentations respectives de $17,379,899 et $3,511,381. A cette époque où chacun a le bonheur de travailler, il importe que l'on économise de plus en plus, afin d'être en mesure de faire face à l'adversité, lorsque l'embauchage sera moins intégral que présentement.

Gain net, équivalent à $1.15 par action vs $1.05 précédemment et 0.85 cts il y a 2 ans

Vu les records établis du côté de l'actif, des dépots et des prêts, rien donc d'étonnant que ses bénéfices s'en soient ressentis favorablement. Ces derniers ont, en effet, atteint le sommet de $1,081,727, après déduction de $302,711 pour amortissement sur les immeubles de la banque. A même ces chiffres, une provision de $381,500 a été constituée pour l'impôt fédéral et il a été mis de coté $125,000 à la Caisse de Retraite du Personnel, soit $25,000 de plus que précédemment. Le gain net disponible s'établissait donc à $575,227, contre $524,307 antérieurement, soit donc l'équivalent de $1.15 par action vs $1.05 il y a 1 an et 85 cts seulement il y a 2 ans. Une telle progression explique la plus grande générosité de la direction envers les actionnaires. Les administrateurs ont, en effet, déclaré 72 cts en dividendes réguliers et 12 cts de supplémentaire, d'où une distribution globale de $420,000 vs $370,000 précédemment. Rien donc d'étonnant que ses titres aient presque doublé durant ces dernières années.

C'est le 9 décembre que cette institution tiendra son assemblée annuelle

Compte tenu de toutes les affectations précitées, le solde des bénéfices du dernier exercice s'est élevé à $155,227, lequel ajouté au solde antérieur, a donné un total de $489,845. De cette somme, $400,000 ont été transportés à la réserve de prévoyance, en plus d'un montant de $600,000 reporté des réserves latentes, après avoir déduit pour l'impôt sur le revenu une somme de $453,678. Ces virements ont eu pour effet d'augmenter de $1,000,000 cette réserve de prévoyance qui s'établit, maintenant, à $4,000,000, le capital versé demeurant à $5,000,000. Une telle politique, en plus des données précitées, ne laisse aucun doute sur l'adoption par les actionnaires, à l'unanimité, du rapport annuel qui leur sera soumis lors de l'assemblée annuelle qui aura lieu le 9 décembre. Nul doute qu'ils s'empresseront, aussi, de réélire les mêmes administrateurs, responsables de ses progrès, particulièrement marqués au cours de ces dernières années. Leur esprit d'initiative et les nombreux changements apportés n'ont pas été sans contribuer à la marche en avant de cette institution, exercant aujourd'hui ses activités non seulement dans le Québec mais, encore, en Ontario, au Nouveau-Brunswick et jusque dans l'Ile du Prince-Edouard.

Marcel CLEMENT

A noter...

Les actions des entreprises suivantes se vendront, aujourd'hui, ex-dvidente tant par action ordinaire ou privilégiée;

Bridge & Tank, priv.	**.72½**
Can. Malting	**50 et .50**
Banque Can. Nat.	**.30 et .20**
Cons. Textile priv.	**.50**
Robinson Little A	**.25**
Simpsons	**.12½**
Weston priv.	**1.12½**

Les entreprises suivantes paieront, ce matin, à leurs actionnaires les dividendes qui suivent:

Balanced Mutual Fd.	**.03**
Can. Foils	**.10**
"A"	**.15**
Cosmos Imperial	**.17½**
Dom. Glass	**.30**
Dom. Engineering	**.30**
Dupuis "A"	**.14**
Gen. Steel Wares	**.10**
Lake Shore	**.10**
MacLeod Cockhutt	**.05**
Penmans	**.75**
Crown Cork & Seal	**.50**

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

ÉTAT SOMMAIRE DE L'ACTIF ET DU PASSIF AU 31e JOUR D'OCTOBRE 1955

(En monnaie canadienne; les cents sont omis)

ACTIF

Encaisse, dépôts dans d'autres banques et articles en transit	$ 59,064,511
Valeurs directes et garanties du gouvernement du Canada, de gouvernements provinciaux et autres valeurs d'au plus la valeur courante	95,654,936
Mortgages et hypothèques assurés sous le régime de la Loi Nationale de 1954 sur l'habitation	1,540,041
Prêts au jour le jour et à court terme consentis à des courtiers et négociants en placements, garantis	6,757,494
	163,016,982
Autres prêts	108,386,706
Immeubles de la Banque	4,178,821
Engagements des clients sur acceptations, garanties et lettres de crédit (portés ci-dessous)	1,367,362
Autres éléments d'actif	262,151
	277,212,022

PASSIF

Dépôts	265,594,678
Acceptations, garanties et lettres de crédit	1,367,362
Autres éléments de passif	1,160,137
	268,122,177
Capital versé, réserve de prévoyance et bénéfices non répartis	9,089,845
	277,212,022

COMPTE DES BÉNÉFICES NON RÉPARTIS

Solde des bénéfices gagnés au cours de l'exercice terminé le 31 octobre 1955 avant versement à la caisse de retraite et provisions pour impôt sur le revenu, mais après avoir effectué des virements aux réserves latentes et avoir pourvu à même ces réserves à toute diminution de la valeur des placements et prêts		1,081,727
Contribution à la Caisse de Retraite		125,000
		956,727
Provision pour impôt sur le revenu		381,500
		575,227
Dividendes au taux de 72¢ par action	$360,000	
Dividende supplémentaire au taux de 12¢ par action	60,000	420,000
Montant reporté		155,227
Solde des bénéfices non répartis au 31 octobre 1954		334,618
Report des réserves latentes après avoir déduit $453,678 pour impôt sur le revenu		600,000
Total		1,089,845
Porté à la réserve de prévoyance		1,000,000
Solde des bénéfices non répartis au 31 octobre 1955		$ 89,845

N.B. — Un montant de $302,711 a été déduit des bénéfices gagnés pour amortissement des immeubles.

Le président,
J.-EDOUARD LABELLE

Le vice-président et gérant général,
J.-U. BOYER

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président d'Honneur
HON. ES.-L. PATENAUDE, C.P., C.R.

Président du Conseil
HON. JULES-A. BRILLANT, C.L., C.B.E.

Président
L.-ÉDOUARD LABELLE, O.B.E., C.R.

Vice-président et gérant général
J.-UBALD BOYER

Vice-Président
C.-F. CARSLEY, M.B.E.

L.-ÉMERY BEAULIEU, C.R.
BENOIT BENOIT
ROLAND BOCK
HON. R.-O. GROTHÉ, C.R.
J.-LOUIS LÉVESQUE
HONORABLE GERALD MARTINEAU, C.R.
LUCIEN MASSÉ, C.A.
DR. R.-H. PARENT
GASTON PRATTE
C.-E. PRÉFONTAINE

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA, avec ses 350 succursales et agences, couvre tout l'Est du Canada; elle a en outre des correspondants dans les principaux pays étrangers.

BOURSE DE MONTREAL

Cours, fournis par la Presse Canadienne

		Haut	Bas	Ferm
1290	Abti	35¼	35¾	36¼
100	Acadia	11	..	..
15	Acadia A P	24	..	..
746	Algoma	91½	90¾	..
1123	Alumin	109½	107	109½
105	Alumin P 5¼	104½	104	..
5	Anglo Can	53½	..	..
165	Ang Tel P	51	..	..
350	Argus	23	..	..
7	Asbestos	41½	..	..
50	Atlas	17¾	..	..
770	Bnk Mtl	47	46¾	47
30	Bnk N S	58	..	..
50	Bathurst A	60½	..	..
125	Bathurst B	42	..	..
7114	Bell	50½	50⅝	50½
1107	Brazil	7¾	7⅛	..
1295	B A Oil	30⅞	30½	..
60	BC El P 4¾pc	105½	..	..
50	BC El P 4¼pc	16⅝	16¼	..
75	Bruck A	15	..	..
100	Bruck B	5¼	..	..
90	Bldg Prod	43½	43	..
100	Bulolo	515	..	..
5	Calg Pow	105½	..	..
160	C Cement	37½	37	37½
205	C Cement P	31⅜	31	..
135	C Iron	32½	32¼	32½
15	C Safeway P	103¾	..	..
250	C Bank Com	43¾	..	..
737	Cdn Brew	30¼	29½	30
250	C Brew P	30½	30¼	30½
25	C Canners	33¾	..	..
440	C Cel	23⅝	23	23⅜
325	C Chem	10⅝	..	..
30	C Cott	10⅛	..	..
50	C Fbks	22	..	..
315	C Ind	23	..	..
5	C Ind P	98	..	..
310	C Loco	21½	..	..
200	C Oil	20	..	..
10	C Oil P 5pc	105	..	..
3680	CPR	32⅝	32¼	32½
60	C Petrofina P	26⅝	..	..
100	C Vickers	33½	..	..
35	Chrysler	95	..	..
100	Cockshutt	7⅝	..	..
125	Coghlin	17¾	..	..
1550	Smelters	36¼	35⅝	36¼
500	C Tex	6⅝	..	..
60	C Glass	31⅛	..	..
25	Corby A	18½	..	..
25	Corby B	17½	..	..
700	Seagrams	41	40½	41
125	D Bridge	21⅛	..	..
25	D Coal P	7	..	..
100	D Fdries	29½	29¼	29½
175	D Glass	36	35½	36
1185	D Steel	17⅝	17⅛	17⅝
200	D Steel	17⅝	17⅛	17⅝
200	D Stores	35	..	..
275	D Tar	13	..	..
100	D Tar P	24	..	..
1750	D Stores	35	..	..
1750	D Tex	8⅞	8¾	8⅞
125	Donohue	32	..	..
330	Dow	31	..	..
105	Du Pont	27	26¾	..
75	Eddy A	68	68⅛	68
100	Enam Heat	9	..	..
150	F Players	24	..	..
235	Foundation	25⅝	25¼	25⅞
230	Fraser	34	33¾	34
370	G Dynamics	58	..	..
310	G Motors	54	53	54
195	G S Wares	10½	..	..
1110	G Lakes	42	41	42
175	Gypsum	60½	..	..
400	H Smith	40	..	..
5	H Smith P	53	..	..
430	H B Mining	68½	67½	68½
225	Husky	825	..	..
870	I Oil	39	38¾	39
175	I Tob	11½	..	..
500	Ind Accep	55	54	55
5	I Accep $4.50	104	..	..
70	In ICement	17¼	17	..
25	I Bronze	8	..	..
1293	I Nickel	80	79½	80
15	I Nickel	136	..	..
535	I Paper	114	112½	113
922	I Pete	30¼	30	..
80	I Pow	205	..	..
645	I Util	41¼	41¼	41½
25	I Util	21	..	..
735	I Pipe	26⅝	26	26¼
500	Laurentide A	17½	..	..
35	Laurentide B	20	..	..
1925	MacMillan	43½	43	..
3835	Massey	10⅛	10	10⅛
30	Massey P	108	107½	..
75	McColl	43½	43½	..
140	Molsons A	27½	27½	..
10	Molsons B	27½	..	..
820	M Loco	17¼	..	..
25	Morgan	22½	..	..
50	Morgan P 4pc	106	105½	..
315	N S Car	29	28⅝	29
50	Nia Wire	45	44½	45
337	Noranda	53	53⅜	53
125	Ogilvie	49	..	..
25	Penmans	53½	..	..
10	Penmans P	117	..	..
850	Placer	40	..	..
450	Pow River	54½	54	54½
455	Pow Corp	55	54	..
455	Price	55¼	54	55¼
12	P Trans	12	..	..
1	Que Pow	28	..	..
2	Regent	12	..	..
400	Royal	58½	57¾	..
145	Royalite	13⅝	..	..
75	St Law Corp	82	..	..
25	Shwngn P 4pc	51	..	..
10	Shwngn P 4½	53½	..	..
300	Sicks	28½	28	28½
125	Simpsons	17⅞	..	..
5	S C Power	46½	..	..
1875	Steel	57	56¼	57
1200	Triad Oil	590	580	585
100	Wabasso	14¼	..	..
664	Walker	69⅛	69	69⅛
205	Weston A	32½	31	32¼
230	Weston B	32¼	32	32¼
250	Zellers 4½pc	52¼	52½	..

BOURSE CANADIENNE

Cours, fournis par la Presse Canadienne

		Haut	Bas	Ferm
220	Ang C Pulp	51	..	..
1775	Ang Nfld	12¼	12⅛	..
1275	Brown	17⅜	17	..
655	C Sug	20⅜	20	20⅛
300	C G Invest	31½	..	..
25	C Ing Rand	54	..	..
50	Celtic	12	..	..
100	C Neon B	400	..	..
15	C Div Sec A	100	..	..
5	Do P	31	..	..
1325	C Pap	36¾	36⅜	36¾
100	CV Zeller	56½	..	..
75	D Eng	22½	..	..
10	D Oilcloth	36	..	..
930	E Steel	6¾	5⅞	6⅝
1000	Fleet	155	150	..
622	Ford	152	149	152
1	For Pow S	50	..	..
200	Hydr El Sec	8½	..	..
100	Inv Found	41¼	..	..
8	Do P	59½	..	..
5	Lowney	26	..	..
122	Mex Light	16¾	..	..
25	Pow Corp 2e P	75	..	..
420	Que Tel	21¾	20½	21¾
55	Russell	13½	..	..
10	S Can Pow P	147	..	..
25	Trad Fin A	45	..	..
50	Do P 5pc	46	..	..
50	Tr M Oil Pl	39¼	..	..
50	Un Gas	49	..	..
150	Watermans	14¾	..	..
100	Westeel	22	..	..
24	Woods	47	..	..
	MINES			
8000	Ameranium	14	..	..
2050	Ang C Oil	540	535	540
8300	Arc Nick	140	136	139
600	Arno	04½	04¼	04½
3000	Beatrice	10½	09½	..
2000	Belle Chib	17½	16	..
3533	Bonnyville	79	76	79
100	Boreal	185	..	..
4200	Bouscad	35	..	..
8500	Bouzan	30	27	29
700	Burnt Hill	355	350	355
900	Cabanca	155	..	..
1000	Calalta	69	..	..
350	C & E Corp	$17⅜	..	..
4100	Cal Uran	18	15	16½
100	C Chib	$15¾	..	..
200	C Atlantic	705	..	..
1100	C Colleries	$13⅜	13½	13⅜
100	C Homest	226	..	..
16850	C Lith	218	207	209
12500	Car Mal	03¾	03½	..
1000	Celta	09	..	..
10300	C Explo	118	110	..
200	C C Cad	13	..	..
7000	C uQe Yel	38½	36	..
1000	Cournor	18	..	..
300	E Sull	655	..	..
1000	E Smelt	740	..	..
1500	E Oils	28	26	28
200	Falconbr	$27⅜	27½	27⅜
69500	Fontana	18	16½	17½
1400	Frobisher	460	455	..
7500	Gaspe	28	20½	28
100	Golden Man	350	..	..
3000	Gui Por	12	..	..
100	Gunnar	$20¼	..	..
300	HTollinger	20¼	..	..
300	Home	860	..	..
2700	Israel Cont	235	220	235
500	Inspiration	145	..	..
1600	Iso	31	27	31
18800	Jardun	40	35	40
2000	Kenmayo	07	..	..
100	Kerr Add	$18¼	..	..
500	Keyboycon	11	..	..
2000	Kontiki	30	..	..
10	Lake Duf	225	..	..
500	Lavalle	07	..	..
1000	Lingside	17	16	..
1500	Louvicourt	28	27	..
30	McIntyre	$76	..	..
12100	Merril 1	230	224	230
100	Mining Corp	$24	..	..
7900	Mogador	115	110	114
5700	Molybd	160	155	160
1000	Monpas	06⅛	..	..
500	Nama	158	..	..
2000	N Formaque	07⅞	..	..
1800	N Highridge	55	54	55
15000	N Jaculet	22	21½	22
2000	N Lafayette	40	39	39½
3000	N Louvre	14⅝	..	..
550	N Pacific	175	..	..
5500	N Santiago	11	10	11
5000	N Sring Coul	12½	12	..
53100	N Vinray	48	46	48
1000	Nocana	10½	..	..
300	Normetal	740	730	740
3600	Obalski	33	32	33
450	Okalta	197	195	..
100	Opemiska	970	..	..
5000	Orchan	22	..	..
25	Pac Pete	$13	..	..
12500	Panel	59	58	59
18100	Pater	150	140	..
100	Pato	580	..	..
100	Phillips	85	..	..
31000	Pitt	20	18⅜	..
8550	Que Chib	154	150	..
3500	Que Copper	360	350	360
500	Que Labrad	11	..	..
200	Q Lith	$15¾	..	..
1000	Q Manitou	125	120	125
6500	Q Oil	14	10	14
2500	Q Smelt	28½	28	..
11000	R Crest	19	16½	..
100	Sherritt	810	..	..
1000	Soma	11	..	..
7000	Standard	31	30	31
850	Steep Rock	$12⅜	12¼	12⅜
3000	Sullivan	645	635	..
500	Tache	20	..	..
6000	Tazin	10	09½	..
6000	Trebor	20	19	20
8500	Uddlen	28	20	25
11000	Valor	50	47	..
7600	Virginia	210	203	210
3000	Weedon	40	38¾	39
6000	Wendell	09½	09	09¼
1100	Westburne	62	..	..
6000	Westville	15	13	..

Volume combiné: 497,100
184 industriels 63,100
108 mines et pétroles

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par A. M. Kidder & Co., 276 ouest St-Jacques

	Haut	Bas	Ferm	F.A.
Abbott Laborat	40⅝	40⅛	40¼	40
Admiral Corp	20⅝	20⅜	20½	20½
Air Reduction	38⅝	37¾	38¼	37⅜
Alco Products	21	20⅝	20⅝	20⅝
Allied Chem'l	111½	110½	111½	109⅜
Allis-Chalmers	67⅝	67½	67⅝	67⅛
Alumin Ltd	109⅜	107½	109⅜	106½
Amerada Pete	89½	88⅞	88⅞	87⅛
Am Airlines	24⅜	23½	24⅜	23¼
Am Can	44¾	44⅝	44⅝	44⅜
Amer Gas	50⅛	50	50	50⅜
Am Radiator	23⅝	23½	23⅝	23⅝
Am Smelting	49½	48½	48½	48⅜
Am Steel	38¼	37⅞	37⅞	37⅝
Am Tel	182¼	181½	181⅝	181⅛
Am Tobacco	78¼	77⅞	77⅞	71⅜
Anaconda	72⅛	70⅝	72	70
Armco	48⅞	48¼	48½	47⅞
Armour	15⅝	15⅜	15⅝	15⅜
Atchison	146	143	144⅝	141½
Atlantic Ref	37⅝	37¼	37½	37⅜
Avco Mfg	5¾	5⅝	5¾	5⅝
Amer	60¾	59¼	59½	59¼
Baldwin Lima	13¼	12⅞	13	12¾
Balt and Ohio	49¼	48⅝	49¼	48
Bendix Avia'n	53⅞	53⅜	53½	52⅞
Bethlehem St	156¼	154⅝	155½	153
Boeing Air	68¼	67⅝	67⅝	67¼
Borden's Co	63½	—	—	63⅜
Borg. Warner	43½	43¼	43¼	43⅜
Budd Co	21¼	20⅝	20⅝	21⅝
Canada Dry	16⅜	16⅛	16⅛	16¼
Canadian Pacif	32½	32¼	32⅜	32¼
Case J. I.	16	15⅝	15⅝	15⅞
Caterpillar Tr	56	54	55	54
Celanese Corp	20	19⅝	19⅝	19⅝
Chance V	35⅞	35¼	35⅝	35¼
Ches and Ohio	55¼	54⅛	55⅛	54⅝
Chrysler	94⅞	93⅜	94⅞	94½
Cities Service	58⅜	57⅝	58⅛	58
Coca-Cola Co	129	128½	128⅝	128¼
Colgate Palm	55⅜	55⅛	55⅝	55
Col Gas	16¼	16	16¼	16
Com Solvents	21⅝	20⅝	20⅞	20¼
Commercial Cr	55	54⅛	54⅞	54⅛
Con Ed's	49⅜	48⅝	49	49⅜
Cont. Can	79¼	77½	79	77⅝
Cont. Motors	9⅛	9	9	9
Cont. Oil	89⅜	88½	88½	88¼
Crane Co	38⅝	38¼	38¼	38
Crown Zeler	56½	56	56	56
Curtiss Wright	28	27⅝	27⅝	27
Deere & Co	37⅞	37¼	37¼	37¼
Del & Hudson	79½	77½	79½	76½
Dist Seag	40½	40⅛	40½	40⅜
Dome Mines	14¼	14	14¼	14¼
Douglas Air	81	80¼	81	79½
Du Pont	243½	241	243	237
Dowe Chem	57¼	56⅛	57¼	55⅝
Eastman Kod	87½	86¼	87½	86
Elec Auto Lite	46¼	45⅝	46	46½
Eversharp	15⅝	15½	15⅝	15¼
Firestone	78	77⅛	78	76⅝
Gen Dynam	55⅝	57⅜	57⅞	58
Gen Elect	50	49¼	49⅜	49
Gen Food	88	87¾	89	88⅜
Gen Motors	54	52½	54	50⅜
Gillette	41½	40⅞	41	41⅜
Glidden	39½	38⅞	39	39
Goodrich	62⅞	62	62⅜	61½
Graham Paige	1	1⅜	1⅜	1⅜
Greyhound	14⅞	..	..	14⅞
Grumm Aire	37	36⅞	36⅞	36¾
Gulf Oil	84¼	83⅜	84	83⅛
Hiram Walk	69¼	68⅝	68⅝	69⅛
Homestake	34⅞	..	..	35
Houson Oil	138⅜	136½	137½	135⅜
Hudson Bay	68⅝	67½	68⅛	67⅛
Ill Cent Ry	63½	62¾	63⅝	62⅞
Int Buss M	400¼	398	400¼	399½
Int Harvester	36¾	36⅛	36⅜	36¾
Int Nickel	79⅞	79½	79⅞	79⅛
Int Tel & Tel	28⅛	27⅝	27¾	27⅞
Johns Manv	91¼	88¾	99¼	86½
Jones & Laugh	50¼	49¾	50	49⅝
Kennecott	120⅜	118⅛	120⅜	..
Liquid Carbon	37⅜	37¼	37⅜	37
L-O-F Glass	83⅜	..	..	82
Lockheed	52½	51¼	52¼	51
Loews Inc	20⅛	20	20	20¼
Ligg & Myers	68⅜	68⅛	68¼	68½
Mack Trucks	31½	31	31	31
Macy Co	33⅜	32½	33⅛	32⅜
McIntyre Porc	77	76	77	75½
Merk and Co	24½	24⅜	24⅝	24⅜
Monsant Chem	46¼	45½	46¼	45⅜
Montg. Ward	100½	99⅝	100¾	99
Motorola	48	47⅝	47⅞	47⅜
Nat Biscuit	39⅜	39	39⅜	39½
Nat Cash Reg	37⅛	37¼	37½	37¼
Nat Dairy Prod	40¼	40	40⅜	40⅜
Nat Distillers	19⅜	19⅜	19⅜	19½
N.Y. Central	46	44⅞	45⅝	45¼
Nor Am Avi a	68	67¼	68	66⅞
Nor Pacific	72⅜	71⅝	71¾	70⅝
Ohio Edison	51⅜	51⅜	51⅝	51⅛
Ohio Oil	32	31⅝	31⅝	32
Owens Ill	61½	60⅜	60⅝	61
Pac Gas	51	49⅞	50⅝	49⅞
Pan Amer	17⅜	17⅛	17⅜	17⅛
Paramount	39⅝	39¼	39¼	39⅛
Parke Davis	38⅞	38½	38⅝	38½
Penn R.R.	25⅜	25¼	25½	25
Pepsi Cola	23	22⅜	22⅞	22¼
Phillips Pete	77⅝	76⅞	77	76⅝
Procter	100	99⅜	100	99⅝
Pullman Inc	66½	65⅝	65¾	66⅜
Pure Oil	37½	37	37⅜	37¼
Radio Corp	46¾	46	46⅜	45¾
Republic Steel	51¼	50¼	51	50¼
Reynolds Tob	50⅜	49⅝	50½	49⅝
Reynolds Met	51⅜	49⅝	50½	49⅝
St. Regis	41¼	41	41¼	41
Schenley Ind	21½	21⅛	21¼	20⅞
Sears Roebuck	113	110⅜	112¾	110½
Sunray Mid-C	24	23⅛	23⅛	23⅛
Shell Oil Co	61½	60½	61⅜	61
Simmons Co	49⅛	49⅜	49⅞	49⅜
Sinclair Oil	57⅜	57¼	57⅜	57⅛
Skelly Oil	50⅜	50	50⅝	50½
Smith A O	59⅜	59¼	59⅜	59½
Socony Mobile	58¼	57½	58¼	58
Southern Co	19⅛	19	19⅛	19
Sou. Pacific	60¼	59⅝	59⅝	59¼
Sou. Railway	107	105	105	106
Sou. Rwy Pf	51½	—	—	50⅞
Sperry Brand	23	22⅝	22⅝	22⅜
Stand Brands	37⅜	37⅜	37⅜	37⅛
Stand Oil	87⅜	86¼	87⅛	86⅛
Stand Oil	49½	49¼	49⅜	49
Stand Oil	149⅜	148⅜	148⅞	146⅜
Stand Oil	48¼	47⅜	47⅝	48
Studebaker	10½	10¼	10⅜	10½
Texas Co	120⅞	117½	120⅞	116
Texas Gulf	37⅜	37⅛	37⅜	37⅝
Tri-Cont	27	26	27	26
Twentieth CFF	27½	27¼	27⅝	27⅞
Union Bag	105¼	—	—	104½
Union Carbide	108¼	108	108¾	107½
Union Oil Cal	52⅞	52½	52⅝	52½
Union Pacific	189	186	188	180
Unit Aircraft	64⅜	62	64¼	61½
United Airlines	39	37¾	38¾	37¼
Unit Corp	6⅜	6⅜	6⅜	6¾
United Fruit	54⅜	54	54⅛	54⅛
Unit Gas	32⅝	32⅛	32⅝	32⅜

Bourse de Toronto

Cours, fournis par la Presse Canadienne

		Haut	Bas	Ferm
2365	Abit	35¼	35¾	36¼
450	Do P	26½	26¼	26½
450	Acad At	11	10⅝	..
185	Do A	24⅜	..	..
9200	Acad Ur	16	15	15½
1049	Akaitc	65	..	..
27037	Alba	43	40½	43
1725	Alberm	83	76	..
600	Altaa Dis	210	..	..
1345	Algom	16⅝	16⅛	16⅝
320	Do Wt	850	..	..
365	Algoma	91½	90½	91
1283	Almin	109⅜	107	109
71	Argus	23	22⅝	23½
20	Alum 2nd P	104¼	..	..
64436	Am Led	105	100	105
3100	Am Neph	166	155	162
399	Anacon	325	320	325
500	Ang Am	15½	15	15¼
5196	Ang Cdn	545	535	540
210	Ang Hur	13½	..	..
16900	Ang Ou	150	143	145
11850	Apex	20	19	..
700	Arcan	85	75	..
4500	Area	58	55	..
80	Do 2nd P	56	..	..
3000	Ar on	14	12½	..
13100	Ascot	45	41	44
460	Atlas Stl	17⅞	17⅝	17⅞
10500	Atlin	16¼	16	..
8000	Aubel	08½	08	..
68200	Aumach	39	36	39
13200	Aumaq	16½	15	..
6580	Bagam	12	..	..
125	Bail Sel A	985	..	..
1000	Banff	182	..	..
180	Bk Mtl	47	46¾	47
15	Bk Ns	57¾	..	..
15620	Banken	37	31	35
8825	Barnat	101	100	..
2200	Barvu	159	150	..
800	Do Wt	22	21	..
2700	Barym	255	251	..
4700	Base Met	85	80	82
7200	Bask	37	36	..
5000	Bata	15	..	..
2100	Bath M	205	200	205
300	Do A Wt	25	..	..
205	Do B Wt	68	..	..
25	Bath Pow	61½	..	..
100	Bouscad	35	..	..
100	Do B	43	..	..
32463	B Duq	130	125	139
100	Beauca	235	..	..
600	Bea Lod	49	..	..
31005	Belch	104	99	100
1427	Bell	50½	50⅛	50⅜
2000	Beta	12½	12⅜	12½
1242	Bevcon	49	48	49
4750	Bicroft	265	260	..
2125	Bidgood	15	..	..
2700	Bl Bay	140	130	140
10800	Bl Rock	235	230	..
31300	Boblo	58	55	57
3000	Bonvil	12	11	11½
700	Bouscad	35	..	..
50500	Boymar	12	09	11
1245	Bralor	525	520	525
100	Br Cord	17	..	..
3054	Braz	7¾	7¼	..
25	Bri Tank	49	..	..
175	Do Wt	280	275	280
11800	Brilund	184	175	180
1700	Britalt	248	240	..
1732	Ba Oil	30¾	30¼	30½
20	BC El 4 P	97	..	..
50	Do 4½pc	52¾	..	..
5	Do 4¾	105	..	..
28	Do 5	53¾	..	..
4525	BC For	16⅜	16⅛	16¼
200	BC Pac A	16½	..	..
535	BC Pow	33⅜	33¼	33⅜
340	Broul	184	168	180
25	Bruck A	15	..	..
100	Do B	5¼	..	..
1000	Brunhur	08½	..	..
2000	Brnsm	12	..	..
39700	Brunst	57	52	..
1700	Buckle	41	..	..
500	Buffad	10	..	..
6500	Buff G	15	14	..
2000	Buff Rl	08¼	..	..
4500	Bulldog	18	16½	17
5300	Bunk Hi	13	12½	..
425	Bunrs	11½	..	..
25	Burrard	8¼	..	..
20	Caldwell 2nd	12	..	..
345	Cal Ed	17½	17⅜	..
5	Cal Pow 5 P	105	..	..
11000	Callin	28	27	..
1870	Cam Chi	15⅜	15¾	..
13900	Can Met	278	265	175
350	Cam Rl	690	670	..
100	C Bread	430	..	..
115	C Cem	37½	37	..
300	Do P	31⅜	31¼	31⅜
150	C Fdry A	26½	..	..
305	C I Fdry	32½	31½	32½
150	C Mah	14½	..	..
40	Cn Pow	15	..	..
60	C Safeway P	104	103¾	..
250	C Pac A	38½	..	..
150	Do B	34	33⅜	34
10	C Per Mor	93	..	..
1700	San S Oil	60	5	59
250	Can SS	13½	..	..
50	C Wire B	76½	..	..
1400	C Ad Oil	68	..	..
18246	C Ast	39	38	39
1850	C Atl Oil	705	690	695
475	C Bk Com	44	43¾	43⅞
2088	C Brew	30¼	29¾	30¼
175	Do P	30½	..	..
2520	C Bri Em	64	61	..
170	C Can	36	35½	..
135	C Celan	23¼	23	23¼
40	Do 1.75 P	37	..	..
225	C F Pro	325	..	..
5	Do P	58	..	..
25	C G Sec A	26⅛	..	..
1378	C Home	236	225	..
207	C Hy Char	7⅜	..	..
125	C Loc	21	..	..
1010	C Oil	20⅛	19¾	20⅛
230	Do Wt	7½	7⅛	..
153080	C O and G R	79	75	78
3506	CPR	32½	32⅜	32½
360	C Petro P	26¼	..	..
5406	C Pl Pet	325	315	..
1200	C Pros	400	390	..
15	C Tire	97	..	..
200	C Vick	33½	33	33¼
250	C W Nat Gas	19½	..	..
744	Canso Nat G	122	115	122
125	Canso Oil	202	..	..
2675	Cassiar	885	850	..
125	Calt	385	..	..
4300	Cen Ex	665	650	..
3600	Cen Led	240	235	240
1200	Cen Por	18½	..	..
6900	Centrema	11	10	..
500	Chamber	38	..	..
9760	Chart Oil	210	200	..
525	Chem Re	450	440	..
5800	Chi Kay	75	73	..
9900	Chi Ex	118	106	..
2700	Chimo	144	139	140
110	Chrysler	90	..	..
100	Circ Bar A	450	..	..
3100	Co Will	90	85	..
25	Coch D	17½	..

Horizons sportifs

(par BERT SOULIERE)



En jetant un coup d'oeil sur le classement actuel dans la Ligue de hockey Nationale, on constate que les Ailes Rouges de Détroit, détenteurs de la coupe Stanley, ont remporté seulement trois victoires en 17 parties. C'est inconcevable pour ainsi dire. Au cours de la dernière fin de semaine, ils ont encaissé deux blanchissages. C'est à n'y rien comprendre pour un club de la trempe du Détroit qui, sur papier, aligne une phalange d'étoiles de notre sport national. Il y a tout lieu de croire cependant que les champions du monde termineront bientôt cette période léthargique qu'ils traversent depuis le début de la course au championnat dans le circuit Clarence Campbell. Sans aucun doute que les Canadiens du gérant Hector "Toe" Blake vont mettre fin cette saison au long règne du Détroit qui est champion depuis les sept dernières années. Les Habitants ont le matériel pour réussir pareil exploit si les blessés ne se font pas trop nombreux.

Mais la position qu'occupe actuellement les porcouleurs de l'instructeur Jim Skinner ne sera pas celle qu'ils occuperont à la fin de la saison dernière. Les Red Wings alignent trop de bons joueurs pour ne pas se qualifier dans les prochaines séries éliminatoires pour la coupe Stanley. Nous ne croyons pas que le départ du gardien de buts Terry Sawchuck avec les Bruins de Boston puisse causer toute la différence entre une place en première division et une autre en dehors des séries éliminatoires. Naturellement, la perte de Sawchuk n'a pas été de nature à aider la cause du club Détroit, mais il serait tout de même ridicule de blâmer son successeur, la recrue Glen Hall, pour les déboires subis par les Red Wings jusqu'ici. Hall n'est pas du calibre de son prédécesseur, mais il n'est pas un vilain gardien de buts. Il l'a prouvé, samedi dernier, contre les Canadiens.

Hall a limité les Canadiens à trois buts. Il lui a fallu abattre une besogne formidable dans ses filets pour empêcher l'artillerie de Blake de massacrer davantage les Red Wings. Puis, contre les Bruins de Boston, dimanche soir, Glen Hall a de nouveau été en vedette en blanchissant les Bostonnais. Mais dans ces deux parties, les Red Wings n'ont pu réussir un seul but. Ils peuvent donc remercier Hall s'ils ont pu gagner un point en annulant contre le Boston. En 17 parties, les représentants de la Ville des Automobiles ont compté seulement 34 buts. Ils viennent au quatrième rang dans la production des buts, derrière les clubs Canadiens, New-York et Chicago. C'est à l'attaque que se trouve le "bobo" actuel des Red Wings. Leur défense est encore solide. Seuls Gordie Howe, Ted Lindsay et Alex Delvecchio ont fourni un rendement adéquat à l'offensive.

Delvecchio a connu un excellent début de saison, mais il a ralenti depuis. Le joueur de centre Earl Reibel a été efficace dans quelques parties seulement. Bill Dineen a déçu. Mais les trois joueurs qui ont le plus désappointé jusqu'ici sont Réal Chèvrefils, que les Red Wings ont obtenu des Bruins de Boston, ainsi que les recrues John Bucyk et Norm Ullman, deux gradués des Flyers d'Edmonton, de la Ligue Professionnelle de l'Ouest du Canada. Chèvrefils était le joueur qui intéressait le plus Jack Adams lorsque ce dernier a conclu sa transaction de joueurs avec les Bostonnais. Il a fait tellement pitié au jeu depuis le début de la course au championnat que la direction de l'équipe songerait à le céder à un club mineur s'il ne s'améliore pas. Et jusqu'ici, les jeunes Bucyk et Ullman, qui ont fait fureur l'hiver dernier avec le club Edmonton, n'ont pas encore prouvé qu'ils avaient l'étoffe nécessaire pour combler les vides causés par les départs de Marcel Bonin et Vic Stasiuk.

Jack Adams n'est pas ce genre de magnat qui tolère bien longtemps des joueurs médiocres. A moins que certains réguliers de l'équipe ne s'améliorent dans les quelques joutes à venir, Adams effectuera vraisemblablement les chambardements qui s'imposent. Les Red Wings ont été le grand désappointement dans la Ligue Nationale jusqu'ici, mais parier qu'ils ne remonteront pas la pente serait plus ou moins risqué. Ils représentent une trop bonne quantité pour ne pas reprendre le terrain perdu.... Le jeune Andy Bathgate, des Rangers, a amassé 14 points depuis le début de la saison. De ce total, il en a enregistré neuf en deux parties, soit quatre dimanche soir dernier contre les Maple Leafs de Toronto, et cinq au cours d'une partie disputée au début de la saison... Le boxeur Gerry Simpson tentera d'enlever le championnat poids coq du Canada au vétéran québécois. Fernando Gagnon, le 28 novembre prochain, au Colisée de la Vieille Capitale. Le combat a été bâclé par un promoteur de Québec.....

Rien de surprenant de voir les Maple Leafs de Toronto occuper la cave du classement dans le circuit Campbell. En 17 parties, les hommes de l'instructeur King Clancy ont obtenu exactement 26 buts, soit pour une lamentable moyenne de 1.53 buts par joute. Le joueur qui a le plus déçu dans le camp des représentants de la Ville-Reine a été le capitaine de l'équipe, Sid Smith. Ce dernier qui a enregistré au moins 20 buts au cours de chacune de ses six dernières années avec les Maple Leafs, doit sûrement s'apercevoir que le brillant joueur de centre Teeder Kennedy n'est plus au poste pour lui préparer les jeux.... Tout indique que l'agressif Bert Olmstead, du Bleu, Blanc, Rouge est bien déterminé à supplanter Ted Lindsay, du Détroit, comme le meilleur ailier gauche dans la Ligue Nationale cette saison ... Le joueur de défense, Jean-Guy Talbot s'améliore de joute en joute avec les Canadiens. Il est jeune, costaud et combatif. C'est le successeur éventuel du vétéran Emile (Butch) Bouchard....

Exploit d'un Canadien

DETROIT, (AP) — Norman Neilson, de Toronto, a gagné le marathon junior amateur des Etats-Unis, couvrant une distance de 26 milles, 385 verges en deux heures, 46 minutes et deux secondes. Des dix partants, neuf ont terminé la course. Etaient éligibles ceux qui n'avaient pas gagné un titre sénior ou qui n'avaient jamais concouru pour une équipe olympique.



LEO DANDURAND était le conférencier d'honneur, hier, chez Butch Bouchard où étaient conviés par la Brasserie Dow les amis du football canadien. On remarquait, à la table d'honneur, de gauche à droite, Joe Xapuzzi, des Alouettes, Gorman Kennedy, représentant de la Brasserie Dow, M. Léo Dandurand, le promoteur Eddie Quinn, René Lemyre, gérant général des Royaux de Montréal et Butch Bouchard.

Bel honneur pour Alston

NEW-YORK (PA) — Walter Alston, le premier homme à jamais doter Brooklyn d'un championnat mondial de baseball, a été nommé hier le gerant de l'année dans la ligue Nationale par les membres de l'Association des rédacteurs de baseball d'Amérique. Alston, un gaillard de 44 ans originaire de l'Ohio, a réussi là où 11 autres gérants ont échoué. Pour son exploit, il a reçu 58 des 99 votes déposés par les rédacteurs dans l'enquête annuelle conduite par la Presse Associée.

Mayo Smith, qui a conduit les Phillies de Philadelphie à la quatrième place dans le classement de la ligue Nationale à sa première saison dans les majeures, s'est classé deuxième avec 30 votes. Léo Durocher, qui a résigné son poste à la fin de la saison après que ses Giants, les champions de l'année précédente, eurent fini en troisième place, a recueilli neuf votes pour se classer derrière Smith.

Birdie Tebbetts, des Redlegs de Cincinnati, cinquième dans le classement final de la ligue, de même que Fred Haney, des Pirates de Pittsburgh, les traditionnels traînards, ont recueilli chacun un vote. Bobby Bragan a succédé à Haney à la fin de la saison.

Une sorte de "fiasco" à la fin de sa première saison avec les Dodgers, en 1954, Alston figure maintenant au rang des nombreux "héros" de Brooklyn pour le championnat facile que ses Dodgers ont remporté dans la lige Nationale et leur triomphe sur les Yankees de New-York dans la série mondiale.

Un meilleur gérant

Les rédacteurs de baseball, qui ne tenaient pas Alston en trop haute estime à la fin de cette première saison, sont d'avis que Walter est maintenant un bien meilleur gérant qu'à ses débuts dans les majeures, alors qu'il était trop souvent sceptique, manquait d'imagination et d'originalité et se montrait trop conservateur. L'an dernier, selon les rédacteurs, il a fait preuve de plus grande confiance et d'originalité.

Alston n'est cependant pas d'accord avec eux. L'affable ancien instituteur ne croit pas qu'il ait été meilleur gérant la saison dernière.

"Je suis le même qu'en 1954," a-t-il déclaré. J'ai procédé de la même façon qu'en '54. Les blessures nous ont nui en '54, le hasard a aidé en '55.

"Je n'ai pas fait grand-chose," d'ajouter Alston. "Je n'ai pas lancé une seule balle, je n'ai pas frappé un seul coup sûr. Ce sont les joueurs qui ont tout fait. C'est l'exploit de tout un club, de mes 25 hommes."

Alston, qui n'a pris part qu'à une seule partie des majeures au cours de toute sa carrière — avec les Cardinals de St-Louis — est l'ancien gérant des Royaux de Montréal, dans la ligue Internationale. Sous sa direction, les Royaux ont remporté le championnat de leur circuit en 1951, les honneurs des éliminatoires en 1952 et les honneurs de la petite série mondiale en 1953, aux dépens des Blues de Kansas City.

Champion argentin

BUENOS-AIRES (AP) — Enrique Bertolino a remporté le championnat de golf de l'Argentine avec une ronde de cinq sous le par pour un total de 273 en 72 trous. Il a fini 10 points en avant de Roberto DeVicenzo, un autre Argentin, qui joue actuellement au Mexique.

MANCHESTER, Angleterre (AP) — Le boxeur poids lourd d'Italie Allessandro d'Ottavio a défait l'Anglais, Ron Barton, par décision unanime dans un combat de 10 rounds disputé ici, hier.

C'était la 1ère défaite de Barton dans ses 19 derniers combats.

Le club Richmond est vendu pour un montant de $20,000

RICHMOND (PA)—Le club de baseball de Richmond, sa franchise dans la ligue Internationale et tout son actif ont été vendus hier par le percepteur de taxes fédérales des Etats-Unis à un syndicat d'hommes d'affaires de Richmond pour une somme de $20,000. Le syndicat compte six membres.

Une seule soumission a été présentée, soit celle de David Satterfield et David Einstein, des avocats agissant comme agents du syndicat.

Outre la somme versée pour le club, les nouveaux propriétaires doivent acquitter toutes les autres dettes de l'équipe, qui se chiffrent à plus de $30,000.

La vente a l'enchère a été tenue à Parker Field, le domicile des Virginians. Le syndicat qui s'est porté acquéreur des Virginians et de la franchise a promis de conserver l'équipe à Richmond.

Le percepteur de taxes fédérales a vendu le club pour satisfaire à des arrérages fiscaux au montant de $79,218.68. Harry Seibold, le propriétaire des Virginians, aurait pu conserver son club s'il avait acquitté ces arrérages avant 2 heures hier après-midi mais il s'est abstenu de le faire.

Le syndicat est formé des six membres suivants: Richard S. Reynolds, fils, Fritz Sitterding, Clairborne Robbins, Dan Friedman, Louis Markel et Jack Bernstein, tous des hommes d'affaires de Richmond.

L'ancien maire E. E. Haddock, le porte-parole du syndicat, a déclaré qu'il faudra dépenser au moins $70,000 avant de pouvoir recommencer à neuf. Il a ajouté que les Virginians chercheront une affiliation à un club majeur, ce qu'ils n'ont jamais eu depuis leur admission dans la ligue Internationale, en 1954.

Victoire décisive des Sages

Dans la Ligue Dépression, hier soir, les Sages ont écrasé le Totem au compte de 7 à 1, dans une partie où Jacques Viau a réussi le tour du chapeau en plus de fournir une assistance. Jacques Bélanger a obtenu trois assistances. Delorimier a évité le blanchissage à son club en comptant l'unique but du Totem, vers la fin de la partie, qui a été jouée sous protêt.

SOMMAIRE

Première période

1. Sages, Racine (Bélanger, J. Viau) 12.30
2. Sages, J. Viau (J. M. Viau, Bélanger) 14.00

Punitions : Bélanger, Casavant, Garbarino.

Deuxième période

2. Sages, Bergeron 4.00
4. Sages, Casavant (Racine) 4.31
5. Sages, J. Viau (Bélanger, Racine) 12.00

Punitions : Tremblay, Racine, Delorimier, Deneault.

Troisième période

6. Sages, J. Viau 1.49
7. Sages, Bergeron (Casavant, Laverdure) 9.27
8. Totem, Delorimier (Gravel) 14.00

Punition : Brochu.

Demande des Russes

LONDRES (AP) — La Russie a formulé une demande pour participer dans les tournois de tennis internationaux tels Wimbledon et autres.

La demande sera étudiée par la Fédération internationale du tennis amateur.

Classement

CE SOIR

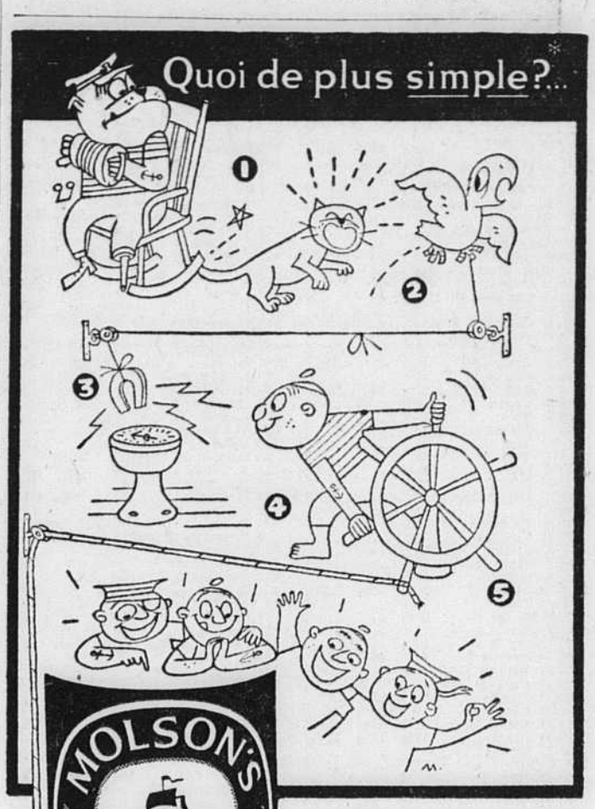
Ligue du Québec
Québec à Royal
Ligue Métropolitaine
Hochelaga à Ste-Thérèse.

LIGUE NATIONALE	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Canadiens	17	9	3	5	45	26	23
New-York	15	8	5	2	45	36	18
Boston	15	6	4	5	30	27	12
Détroit	15	6	4	5	30	27	17
Chicago	17	5	7	5	37	46	15
Toronto	17	5	10	2	26	46	12

LIGUE AMERICAINE	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Providence	16	9	5	2	58	52	20
Buffalo	15	7	6	2	56	45	16
Pittsburgh	13	7	4	2	56	43	16
Cleveland	12	7	5	1	52	42	15
Springfield	14	6	7	1	46	61	13
Hershey	13	2	11	0	28	63	4

LIGUE DU QUEBEC	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Shawinigan	17	11	5	1	50	33	23
Royals	14	8	2	4	44	31	20
Chicoutimi	14	7	5	2	43	31	16
Québec	14	4	10	0	41	48	8
T.-Rivières	15	3	11	1	22	55	7

Quoi de plus simple?...



(1) Le commandant écrase la queue du chat dont les cris effraient le perroquet (2) qui tire l'aimant. L'aiguille du compas bouge (3). Voyant cela, le second (4) rectifie la course (5) ce qui hisse le pavillon. L'équipage s'écrie:

"UNE MOL POUR MOI"

MOLSON'S ALE EXPORT ALE

*Un moyen plus simple: téléphonez à l'épicier du coin ou faites signe au serveur.

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

L'EAU

révèle la vérité au sujet du whisky



Faites subir l'épreuve de l'eau au Seagram "83". L'eau, claire ou gazeuse, fait ressortir la saveur naturelle et le bouquet du whisky.

Seagram's "83"

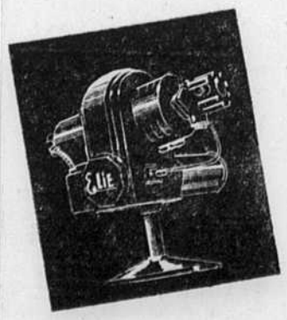
Whisky Canadien

Servez Seagram en toute confiance

LE BRÛLEUR d'HUILE

Ce fameux brûleur au rendement maximum et économique vous assure

1. *service Elie d'entretien irréprochable* — disponible immédiatement 24 heures par jour.
2. *livraison d'huile automatique et d'avance* — en vigueur tous les jours de l'année.
3. *appareil "source d'économies"* conçu tout spécialement pour convenir au climat du Québec et vous procurer parfait confort et fonctionnement sans inconvénient.



ELIE *signifie*

1. conditions avantageuses de paiement.
2. conditions d'échange incroyablement avantageuses, même si vous avez un vieux brûleur.
3. installation immédiate, experte et garantie.
4. appareil approuvé par Canadian Standards Association.
5. service d'entretien et de réparation de 24 heures par jour et de 365 jours par année.
6. garantie des plus généreuses.
7. contrat avantageux assurant de l'huile en tout temps.
8. conception ingénieuse, "source d'économies".

Joseph Elie Ltée

1944 ouest, rue Dorchester — Montréal — WEllington 8403

Le concept de sécurité* une innovation qui répond aux nécessités actuelles!



La Victoria, série Fairlane

La nouvelle Ford "56"

*Sécurité accrue grâce au nouveau volant amortisseur et aux nouveaux loquets de sûreté

Le concept de sécurité Ford comporte notamment un nouveau volant amortisseur monté sur une tige plus courte. En cas d'accident, ce volant empêche le conducteur d'être projeté sur la tige de direction. Ford a aussi mis au point des loquets de sûreté à *double cran d'arrêt*, qui empêchent les portières de s'ouvrir sous l'effet d'un choc.

*Sécurité accrue grâce aux ceintures de sûreté et au rembourrage du tableau de bord

La Ford 1956 peut être munie de ceintures de sûreté, faites d'une sangle de nylon assez forte pour résister à une traction de 4,000 lb — soit plus que les règlements ne l'exigent pour les ceintures de sûreté utilisées dans l'aviation civile. Ford vous offre enfin un nouveau rembourrage protecteur, fait de plastique spécialement traité, pour le tableau de bord et les pare-soleil. (*Sur demande, moyennant supplément.)

*Sécurité accrue grâce aux reprises foudroyantes des nouveaux moteurs V-8 Ford

Le nouveau moteur V-8 de la Ford 1956 répond instantanément à la moindre pression du pied sur l'accélérateur, ce qui accroît votre sécurité quand il vous faut doubler, que ce soit en ville ou sur la route. Moteur plus fougueux, freins plus gros, célèbre suspension montée obliquement, *tout*, dans la Ford, concourt à votre sécurité!

Avec sa ligne futuriste, la Ford 1956 est plus longue, plus basse, plus luxueuse que jamais

L'influence de la "Thunderbird" se retrouve dans la vaste grille de la Ford, dans son coffre plus long, dans sa silhouette longue, basse et élancée. Et vous serez émerveillé par le vaste choix des couleurs fraiches et inédites de la Ford, à l'intérieur comme à l'extérieur.

(Certains dispositifs illustrés ou mentionnés sont "standard" dans quelques modèles et "disponibles moyennant supplément" dans d'autres.)

Ford Monarch *Faire affaire avec le vendeur Ford-Monarch, c'est faire le plus avantageux des "placements". Avant de fixer votre choix, ne manquez pas de voir et d'essayer la Ford "56!"*

HODGE BROS. LTD. 6170 ouest, rue Sherbrooke WAlnut 1175

PAGÉ & FILS, LIMITÉE 3350, rue Wellington, Verdun POntiac 6-3571

JARRY & FRÈRE LIMITÉE 7275, boul. St-Laurent CRescent 3141

GENEREUX MOTOR LTD. 2144, rue Bleury HArbour 8231

FORTIER GARAGE LTÉE 5021 est, rue Notre-Dame TUrcotte 3731

LATIMER MOTOR SALES LTD. 1953 ouest, rue Ste-Catherine Fitzroy 5225

LIBERSAN AUTOMOBILE 10,000 ouest, boul. Gouin, Roxboro Riverside 7-3811

BLUE BONNETS AUTOMOBILE LIMITED 7965, boul. Décarie REgent 3-5341

STERNTHAL MOTORS LIMITED 77 est, rue Rachel MArquette 1671



CAVALCADE SPORTIVE

par

Gérard "Gerry" GOSSELIN

Bientôt nous reviendront au Forum les *Ice Capades*. Une brillante agglomération d'artistes, créant sur la glace leurs arabesques de rêve et sillonnant la patinoire de leurs excitants jeux de précision. Personne ne peut résister à la poésie de la grâce, de la virtuosité et de l'ensemble de ces perfectionnistes du patinage de fantaisie. Rien n'est laissé à l'à peu près. Chaque mouvement est étudié, maîtrisé et vient se souder dans une colossale fantaisie de rythme et d'acrobatie. Mais il ne faut pas croire que la préparation du spectacle s'arrête là. Les figurants ne sont pas seulement des serviteurs du Beau. Ils doivent en plus et avant tout être des athlètes. Ils exercent le plus beau des sports, celui qui plait à l'oeil et qui par la perfection de chacun de ses mouvements parait tellement facile qu'il ne donne aucune idée des efforts fournis pour sa création. Il existe derrière tout numéro d'envergure toute une série d'exercices préparatoires qui exigent des figurants un entrainement spécial contre lequel les joueurs de hockey, de baseball et de football protesteraient avec véhémence.

La saison de hockey dure cinq mois; celle du baseball s'étend d'avril à octobre. La troupe de Ice Capades s'échelonne sur 47 semaines et les représentations ont lieu tous les soirs. Une qualité est donc avant tout nécessaire: l'endurance. Le succès de l'entreprise est basé, il va sans dire, sur le rendement également brillant des vedettes comme Donna Atwood, et Bobby Specht. Un club de baseball doit également compter sur un Campanella. Une équipe de hockey doit miser sur un Béliveau, un Geoffrion. Mais dans l'ombre de ces vedettes, il y a les mille et un éléments sur lesquels le succès s'échafaude. Qu'un seul anneau de la chaine manque et tout croule. Il en est ainsi pour les Ice Capades. Ces 75 artistes forment un tout homogène, mais ils restent sujets à la maladie et aux accidents. A patiner tous les jours, chacun des membres de la troupe ne peut manquer, périodiquement, de succomber aux écueils communs à tous les patineurs: muscles tendus, entorses, coupures. C'est la force des Ice Capades, comme pour les grands champions, de posséder une équipe de réservistes qui peuvent remplacer les blessés et les malades sans affecter la qualité du spectacle.

xxx

Vendredi soir, au Centre Paroissial de l'Immaculée-Conception, il y avait soirée de baseball. Le Centre récompensait tous ceux qui se sont signalés, l'été dernier, sous ses couleurs, au baseball. Il n'y avait là ni Willie Mays, ni Duke Snider, ni George Trautman, ni personnage redondant du sport. Mais il y avait autour de l'estrade, 400 jeunes de tous âges qui ont passé un été agréable grâce à la merveilleuse organisation de cette institution. Des "midgets", des "juvéniles" des "bantams" et même de grands jeunes gens de 20 à 25 ans qui évoluaient dans la Ligue Sénior du président Roméo Blain. Ce dernier club a réussi le tour de force de compléter une saison avec une équipe qui n'a jamais accepté un seul sou pour jouer. Nous ne pouvons qu'attirer l'attention de toutes les autorités sur le magnifique succès de cette soirée. Une seule des multiples activités du Centre a réuni sous les couleurs du Centre, plus de 400 jeunes, ainsi soustraits au budget de la Cité. Peut-être le Service des Parcs pourrait-il indemniser tant de dévouement par une souscription bienvenue. Après tout, partout ailleurs, les moniteurs tombent sous le budget municipal.

xxx

La situation du hockey junior est assez embrouillée chez nous. Nous voulons parler du Canadien Junior voué par la force des circonstances à ne jouer que des parties hors-concours parce qu'il n'y a pas de Ligue pour les accueillir. Le manque d'encouragement des amateurs de hockey en est partiellement responsable. Comme résultat nous avons un club qui attirerait des milliers de spectateurs à Toronto et qui doit évoluer devant des estrades presque vides. Et pourtant, ces jeunes sont la réserve du Canadien. Ils sont appelés à remplacer les vedettes pâlissantes des grands clubs. Ce qui nous amène à croire que nous sommes un peu snobs dans notre encouragement au hockey. Nous n'allons pas au Forum pour assister à une belle partie. Nous y allons, parce que nous aimons prouver que nous n'acceptons que le succès. Et nous n'avons d'intérêt que pour les grands manitous du sport. Nous sommes de mauvais perdants. Les héros que nous acclamons aujourd'hui essuieront nos critiques dès qu'ils auront cessé de tenir la vedette. Comment espérer, alors, que nous aiderons des jeunes qui ne sont pas encore connus ?

Si la Ligue Junior n'a pu survivre, il ne faudrait pas faire subir le même sort à la Ligue Métropolitaine. Voici un jeune circuit des plus actifs qui réunit des clubs bien organisés. Il groupe les meilleurs de nos jeunes, ceux qui demain se tailleront une carrière dans notre sport national. Les succès actuels de cette Ligue laissent espérer d'autres succès plus grands. Nous ne pouvons qu'inciter les vrais amateurs à encourager ces jeunes de leur présence et de leur support. C'est une véritable école d'apprentissage. Et si nous voulons voir le Canadien refaire ses forces à chaque année, c'est de là que viendra le renfort. Il n'y a pas de raison pour qu'il n'y ait pas quatre ou cinq mille personnes à chacune des joutes de ce circuit. L'organisation de ces clubs entraine des dépenses considérables. Même si ces joueurs travaillent sans salaire, le moins qu'on puisse leur offrir, est le minimum d'aisance qui les aidera à se perfectionner pour l'avenir.

Vaste projet de stade municipal

M. Léo Dandurand en dévoile les détails au Comité Exécutif — Minimum de 40,000 sièges — Au service de tous les sports et confié à l'entreprise privée

M. Léo Dandurant, sportsman bien connu et promoteur sportif depuis près de 50 ans, a présenté hier matin au Comité exécutif de la Ville de Montréal un projet de construction d'un Stade par l'entreprise privée. Dans ses grandes lignes le projet prévoit l'acquisition par une corporation d'un terrain d'une étendue suffisamment considérable pour la construction d'un stade d'au moins 40,000 sièges avec terrain de stationnement pour 10,000 voitures. Le terrain pourrait être situé au Centre Sportif ou à tout autre endroit propice dans la Cité de Montréal.

Le plan du Stade à être ainsi construit et géré par des intérêts privés serait en conformité avec les plans généraux envisagés par la Cité de Montréal au Centre Sportif ou ailleurs, de sorte que l'édifice s'intégrerait dans les autres aménagements municipaux à Montréal.

Le groupe d'hommes d'affaires, représenté par M. Dandurand, propose d'acquérir le terrain au prix de l'évaluation municipale actuelle et une fois le stade construit, le gérerait aux mêmes fins générales que la Cité elle-même envisage présentement. Le stade prévu servirait les intérêts de tous les sports et serait au bénéfice de toute la population.

Avantages

Selon M. Dandurand, le grand avantage du projet qu'il préconise serait de décharger la Ville du fardeau d'investir deux à trois millions de dollars pour la construction d'un Stade et d'en faciliter la gestion. De plus le groupe se formerait en corporation et n'exigerait de la Cité aucunes concessions telles qu'exemptions de taxes ou facilités gratuites. La corporation paierait à la Cité de Montréal les mêmes taxes que toute autre corporation de même nature de sorte que le projet, toujours selon M. Dandurand, enrichirait le trésor municipal s'il était agréé.

M. Dandurand a souligné aux membres du Comité qu'il est dans l'intérêt de tous qu'une décision soit prise le plus rapidement possible si l'on veut que le Stade soit complété au plus tard le 1er août 1957.

Quant à l'aspect du projet lui-même, M. Dandurand a déclaré que le plan des architectes Clark & Raspuano donnait une bonne idée du projet que son groupe a l'intention d'édifier en cas d'acceptation par la Cité de Montréal.

Voici le texte de la lettre que M. Dandurand a remise au maire et aux membres du Comité Exécutif ce matin en présentant son projet:

"Messieurs,

Etant donné que la Ville de Montréal est à considérer la construction d'un Stade, j'ai cru vous dire dès maintenant que si la Ville désire vendre son terrain, j'ai confiance de pouvoir trouver un groupe d'hommes d'affaires de Montréal recommandable à tous les points de vues pour mettre les fonds nécessaires pour réaliser ce projet, en autant que la Ville lui vendra assez de terrain à l'évaluation municipale pour contenir un Stade de l'ampleur que pourvoit le présent plan de Clark & Cie, soit 40,000 sièges au début et un "parking" pour 10,000 voitures.

Le projet peut être commencé aussitôt que la Ville aura fait les démarches nécessaires pour bâcler la vente du terrain requis et sera terminé pour le 1er août 1957.

Léo DANDURAND

Voici une liste partielle des événements qui pourraient être présentés dans un stade municipal avec une capacité — d'au moins 60,000 — assez grande pour assurer à la Ville de Montréal l'obtention de :

1—La partie annuelle Grey Cup (classique du sport au Canada — capacité 38,000 à Vancouver en 1955).
2—British Empire Games (38,000 à Vancouver en 1954).
3—Football — East vs West All Stars.
4a—Club Alouettes — football— parties de ligue.
4b—Club Alouettes — football— parties de détails.
4c—Club Alouettes — football— parties d'exhibition.
4d—Université de Montréal contemple le football —. Les étudiants sont sans terrain.
5—Baseball — toutes les catégories.
6—Soccer football — professionnel. Les clubs de Soccer de Montréal n'ont jamais eu de terrain propice.
7—Grand Match Soccer — Parties d'exhibitions de clubs internationaux —. Concours internationaux à tous les mois de juin, des clubs de France, Ecosse, Angleterre, Italie, Hongrie, Norvège, Suisse et même la Russie.
8—N.F.L. (National Football League), deux parties annuelles.
9—Lutte, championnat.
10—Boxe, championnats toutes catégories.
11—Sauts de ski.
12—Vélodrome - pour courses de bicycles - très en vogue, (piste autour du terrain).
13—Toutes les courses - piste et pelouse
14—La piste arrosée en hiver peut servir pour courses et patinage.
15—Festivals.
16—Cinquante fanfares de toutes les parties de la Province (organisé tous les ans par Molson).
17—La procession de la St-Jean pourrait commencer son défilé devant une assistance payante de 50,000 au Stadium pour ensuite continuer sa parade dans les rues, même chose pour parade du Travail, St-Patrick, etc.
18—Les cirques à ciel ouvert - l'après-midi pour les enfants à prix modiques, soirs pour les adultes.
19—Grands carnavals, organisés par nos sociétés de bienfaisance tels les Clubs Richelieu ,Lions, Rotary, Kiwanis, etc, etc. . . .
20—Un concours de golf - qui ne peut manquer de réussir.. J'avais offert ceci aux Clubs Juvéniles de la Police mais on n'y avait pas fait suite. Ceci est bon pour $30,000 à $40,000. net après que le stade aura pris son loyer.
21—Rodéo de tous genres.
22—Canadian Hell Drivers.
23—Courses en bicycle - 10 jours.
24—Courses d'autos (midget)
25—Congrès Eucharistiques.
26—Ralliement (religieux, ethniques, politiques, travail)
27—Tournoi des enfants des Parcs Publics.
28—Field Day—Ecole catholiques et protestantes.
29—Courses de chiens.
30—Carnaval (nage)
31—Jeux Olympiques (il faut au moins 75,000 sièges pour l'obtention en 1960).
32—Horse Shows de tous genres, attelés, etc. . .
33—Opéras comiques — grands succès à St-Louis, Los Angeles, Chicago.
34—Evénements militaires (Military Shows)
35—Exhibition de commerce (Trade Shows)
35—Vues animées (spéciales) pour enfants qui ne peuvent aller aux théâtres.



Voici un plan du projet de stade municipal préconisé par M. Léo Dandurand. Les devis ont été préparés par les architectes Clarke et Rapuano. Le stade pourrait recevoir 40,000 spectateurs et faciliter le stationnement de 10,000 voitures.



Brèves nouvelles sportives

Al Vincent a signé un contrat pour 1956 pour le poste d'assistant-instructeur des Orioles de Baltimore... En Angleterre, l'équipe russe de soccer, les Synamos, ont défait le club de Sunderland, au compte de 1-0, devant plus de 55,000 spectateurs... Le Citizen d'Ottawa prétend que les Rough Riders, à la recherche d'un instructeur, ont invité Herman Ball, des Steelers de Pittsburgh, pour une entrevue.. A San-Juan, Vic Power, joueur de premier but des Athlétiques de Kansas-City a été condamné à payer une amende de $100 pour s'être battu au cours d'une partie entre Cayas et Mayaguez. Trois autres joueurs, dont Tom Lasorda, des Royaux, devront payer une amende de $50 pour leur participation à la bataille qui a duré 20 minutes... Ces trois joueurs sont aussi suspendus pour une semaine... Une décision finale au sujet de John Podres par le bureau examinateur de l'Armée des Etats-Unis a été différée pour permettre à un spécialiste d'étudier les malaises au dos dont souffre le jeune héros de la dernière Série Mondiale.. Pour la partie de samedi entre le UCLA et l'Université de la Californie du Sud, le Colisée de Los-Angeles a vendu, à $5 chacun, tous les 101,356 sièges de son vaste amphithéâtre... Une transaction serait sur le point d'être bâclée entre les "White Sox de Chicago et les Red Sox de Boston. Chicago essaierait d'obtenir le joueur d'arrêt-court Milt Bolling et le joueur de troisième but Grady Hatto. Les Red Sox sont intéressés au voltigueur Bob Nieman et en un lanceur droitier... Granny Hammer, des Phillies, a subi hier, une opération à un tendon du bras gauche. Il sera hospitalisé pendant cinq ou six jours.

Nos Sports Amateurs

avec MARCEL RACINE

Une seule joute est à l'affiche dans la Ligue Métropolitaine junior ce soir. Hochelaga, du courant Rolland Ricard rendra visite au Ste-Thérèse dont Yves Nadon est l'instructeur.

Le club de Ricard n'a pas remporté une seule victoire lors de ses 4 dernières joutes mais, il s'améliore considérablement à chaque partie et pourrait causer une désagréable surprise aux amateurs de Ste-Thérèse.

De son coté, le club de Nadon sera difficile à vaincre sur sa glace et de déclarer Nadon: "Mes joueurs sont supérieurs à ceux de Ricard; nous sommes sur une série de victoires et ce n'est pas Hochelaga qui nous empêchera de continuer". On s'attend à un duel de gardien de buts entre Gauthier du Hochelaga et Claude Cyr du Ste-Thérèse.

Potins

La coquette ville de St-Jean est une des villes les plus sportives; les amateurs y sont nombreux et ne manquent pas d'encourager les leurs. En effet, dimanche dernier, le club de l'endroit recevait le club Hochelaga et le millier de personnes qui s'y trouvaient n'ont pas cessé d'encourager leurs favoris mais sans toutefois oublier d'applaudir les adversaires et spécialement le jeune Jean-Serge Gauthier. Ce dernier a démontré son savoir-faire en effectuant pas moins de 56 arrêts. Nous voulons ici remercier son Honneur le maire de St-Jean, M. Armand Ménard; ainsi que Charles Morin, le président du club; M. André Rhéault et Jean-Paul Amyot pour l'aimable accueil qu'ils nous ont fait... M. et Mme Rousseau, ainsi que le benjamin de la famille, Michel, ne manquent jamais une joute de hockey dans laquelle excellent leurs trois fils: Robert, Gilles et Jean, qu'elle soit disputée à St-Jean ou à l'étranger... Emile "Napoléon Plouffe" Genest n'est arrivé que pour la 3ème période, lors de la joute de dimanche soir, à St-Jean. Il a quand même payé $2.00 pour son oncle et lui-même ... Jos Guy est en voie de préparer son équipe de hockey juvénile à l'Immaculée Conception. Pour information: tél. LA. 2-1226

FORUM

Ce soir à 8h.30

(Ligue de Hockey du Québec)

QUEBEC

VS

ROYALS

PRIX : Sièges réservés, $1.50, $1.25 et $1.00 ; admission générale : $1.00 ; enfants .50 dans les sections non réservées.

Billets en vente MAINTENANT

ÉCONOMISEZ!*

DEMANDEZ LES CARTONS

ECONO-PAK

CARLING



* On vous remboursera les six bouteilles vides.

La façon la plus pratique d'acheter votre RED CAP et BLACK LABEL



"EXPORT"

LA MEILLEURE CIGARETTE AU CANADA

"Tu as du sang de marin dans les veines"



JEUNE HOMME, le Canada est né de la mer et la voix des héros qui hier ont bâti notre Canada est liée intimement aux événements d'aujourd'hui. L'illustre Jacques Cartier qui remonta le Saint-Laurent jusqu'à Montréal il y a plus de quatre siècles, pourrait vous donner de précieux conseils sur la carrière navale. S'il était à vos côtés, il vous dirait:

"De mon temps, la vie du marin était dure. Aujourd'hui, à bord des modernes bâtiments de la Marine Royale Canadienne, un jeune homme est confortablement logé et bien nourri. Mais la grande aventure de la mer, celle que j'ai connue, demeure toujours fascinante. Les jeunes de tout temps ont rêvé de voyages au loin, et la Marine peut leur faire réaliser ces rêves. Tu as sûrement des marins parmi tes ancêtres . . . *tu as du sang de marin dans les veines*. Si tu aimes ton pays, si tu aimes les voyages: n'hésite pas — écoute le puissant appel du large."

La Marine Royale Canadienne est résolument engagée dans le sillage de dévouement et de bravoure qu'ont tracé nos grands capitaines d'autrefois. Et notre Marine — qui a son établissement "HMCS d'Iberville" à Québec — offre aux jeunes gens l'occasion d'apprendre un métier qui paie bien son homme et de se tailler une carrière fructueuse au service du pays.

Passez donc vous renseigner au centre de recrutement de la Marine le plus proche si vous avez fait votre 7e année d'études primaires, si vous êtes en bonne santé et si vous avez au moins 17 ans et pas plus de 29. Ou encore, mettez à la poste le bulletin ci-dessous après l'avoir rempli.

LA MARINE ROYALE CANADIENNE

H.M.C.S. DONNACONA,
1475 rue Drummond, Montréal, P.Q.

Veuillez s.v.p. m'envoyer tous les renseignements dont vous disposez sur les avantages qu'offre une carrière dans la Marine Royale Canadienne.

NOM.....
(LETTRES MOULÉES)

ADRESSE.....

VILLE..... PROV.....

DEGRÉ D'INSTRUCTION.....

ÂGE.....

CNSA-22FR

La première joute du Laval disputée à Québec le 8 déc.

Québec, 12 — La première joute de la saison de la Ligue interuniversitaire sénior de hockey aura lieu le 26 novembre, alors que les Redmen de McGill affronteront les Carabins de l'Université de Montréal, puis le 8 décembre suivant les Carabins de Montréal viendront faire face au Rouge et Or de l'Université Laval, à l'occasion de l'ouverture locale du hockey interuniversitaire.

Comme on le sait, cette année, le Rouge et Or, qui est de nouveau sous la direction de l'habile Jean-Paul Poulin, a transporté ses pénates à l'Aréna de l'O.T.J., au Parc Victoria et c'est en cet endroit qu'auront lieu toutes les joutes locales du club de l'Université Laval, cette saison.

Pour la joute du 8 décembre, qui débutera à 2.45 hres, Jean-Paul Poulin entend bien avoir une équipe bien balancée et surtout en grande forme. Actuellement, le club tient ses pratiques les lundis, mercredis et vendredis, de 6.30 à 7.30 heures et 26 joueurs sont encore à l'entrainement avec l'équipe, dont 4 cerbères, 9 joueurs de défense et 13 avants. Jean-Paul Poulin nous déclarait qu'il veut prendre tout le temps voulu pour faire le choix définitif de ses équipiers pour la prochaine saison et que de plus le matériel qu'il a sous sa direction est de tout premier ordre.

L'équipe jouera probablement une partie exhibition entre le Victoriaville, d'ici une couple de semaines, et cette joute hors-concours scellera définitivement le sort des porte-couleurs du Rouge et Or, pour la prochaine saison.

Pendant ce temps, la Commission Athlétique de l'Université Laval a mis en vente les billets de saison pour les 6 joutes locales du club et la demande tant chez les Anciens de Laval que chez les étudiants eux-mêmes est très forte.

On vend des sièges réservés à raison de $6.00 ou de $4.50 pour les 6 parties qui seront disputées à l'Aréna de l'O.T.J.

Pour revenir à la cédule de l'Interuniversitaire, disons que chaque équipe de la ligue, qui comprend les Varsity Blues de Toronto, champions de la dernière sasion, les Redmen de McGill, les Carabins de Montréal et le Rouge et Or de Laval, jouera 12 parties au cours de la saison, dont 6 parties locales et 6 parties à l'extérieur. La cédule débute le 26 novembre et se terminera le 10 mars, par une rencontre Laval à l'Université de Montréal.

Pour le club local, la C.A.U.L. a réservé un dimanche après-midi, un samedi soir et également un vendredi, en soirée. Il y a, cette année trois joutes le jeudi, dont une le 8 décembre en après-midi.

Queen's champion

KINGSTON (PC)—La plus puissante équipe de football à jamais représenter l'université Queen's de Kingston depuis une vingtaine d'années a blanchi les Blues de l'université de Toronto par 18-0, samedi après - midi, pour doter Queen's de son premier championnat interuniversitaire senior en 18 ans.

Devant une foule de plus de 12,000 personnes, la plus grande à jamais assister à une partie de football à Kingston, les Gaels ont détrôné les champions interuniversitaires de l'an dernier sur des

Quesnel et Dagenais de retour avec les Carabins

Au début de la pratique régulière qu'il tenait à l'Auditorium de Verdun, vendredi dernier, l'intructeur Arthur Therrien a réuni ses joueurs au centre de la glace, pour leur annoncer la nouvelle si ardemment attendue : Bernard Quesnel et Claude Dagenais, les deux fameux athlètes de sa ligne du "Punch" au cours des saisons dernières, ont finalement signé une entente avec leur pilote, en vertu de laquelle ils endosseront à nouveau le chandail "bleu et or" en autant que les joutes seront disputées à des dates qui ne nuiront pas à leurs activités scolaires. C'est donc dire qu'ils seront présents aux six joutes locales des Carabins, à Verdun, qu'ils s'aligneront également contre les Redmen de McGill au Forum, et qu'ils participeront aux deux parties que les Carabins doivent aller disputer au Rouge et Or de Laval, à Québec.

C'est à la suite de longs pourparlers que Therrien s'est mérité la joie d'aligner ses deux vedettes. "Il y a lieu de croire, les gars, que notre équipe sera excessivement difficile à vaincre cette saison", continuait l'instructeur. "Quand vous pouvez compter en outre sur la présence d'un "Butch" Houle, qui a refusé une offre alléchante des As de Québec, de la Ligue Professionnelle du Québec, pour poursuivre ses études, quand vous alignez le meilleur gardien de buts de la Ligue, en Cy Guévremont, que les Gaston Perreault et Pierre Leblanc sont en meilleure condition physique que jamais, vous n'avez aucunement à craindre pour votre défensive".

Parmi les recrues qui ont fait sensation à l'entrainement, il faut d'abord mentionner le sympathique Gaby Alain, un ailier droit qui nous vient de Trois-Rivières. Fait à remarquer, c'était un compagnon de jeu de "Butch" Houle avec les défunts Citadelles de Québec. Alors qu'il évoluait pour cette équipe, Alain s'alignait sur la même ligne que le diminutif et sensatioonnel Camille Henry, maintenant avec le Providence de la Ligue Américaine. Gaby est un véritable "poison" autour des filets, et quand il est sur la glace, il ne cesse de combattre, mettant à profit son expérience dans le hockey. L'instructeur Therrien est enchanté de pouvoir compter sur une telle recrue.

Il est donc tout naturel de prévoir que les "Toto Hébert", Jean-Marc Tremblay, Maurice Duhaime, Jacques Gougeon et autres, pour ne citer que ceux-ci, apporteront à l'équipe une aide précieuse, et que dès le début de la saison, contre les REDMEN DE MCGILL, le 26 novembre prochain, les Carabins déclencheront une formidable poussée qui les conduira aux plus grands honneurs et le championonat.

CITÉ DE MONTRÉAL

Expropriation et possession préalable des terrains requis pour l'ouverture de la 13ième Avenue, entre la rue Masson et le boulevard Saint-Joseph.

La Cité de Montréal donne, par les présentes, avis public que le 15 décembre 1955, à 10.30 heures du matin ou aussitôt que conseil pourra être entendu, elle présentera par le ministère de ses procureurs soussignés, à la Cour supérieure, ou à l'un de ses honorables juges siégeant à la division de pratique, chambre No 31, au Palais de Justice, à Montréal, province de Québec, une requête demandant :

a) De fixer le jour où la Régie des services publics devra commencer les travaux à faire pour constater et évaluer les immeubles ou parties d'immeubles décrits ci-dessous que la cité de Montréal entend acquérir, en vertu des articles 421 et suivants de sa charte et amendements (62 Victoria, chapitre 58) ainsi que les dommages résultant de cette expropriation et les prix et indemnités à être payés par la cité de Montréal pour l'acquisition desdits immeubles ou parties d'immeubles.

b) De fixer le jour où la Régie devra faire son rapport.

Les immeubles ou parties d'immeubles à acquérir pour l'ouverture de la 13ième Avenue, entre la rue Masson et le boulevard Saint-Joseph, sont les suivants :

Les immeubles ou parties d'immeubles ci-après décrits, tous du cadastre officiel du Village Incorporé de la Côte-de-la-Visitation, désignés au plan d'expropriation T-51 Rosemont déposé au bureau du directeur des Travaux publics, par les numéros indiqués en regard de chacun d'eux.

1. — Le lot numéro 177-30 dudit cadastre ; sans bâtisse dessus érigée ; de figure irrégulière ; borné au nord-est par les lots numéros 177—36, 177—65, 177—51, 177—50, 177—49, 177—48, 177—47, 177—46, 177—45, 177—44, 177—43, 177—42, 177—41, 177—40, 177—39 et 177—32 du même cadastre, au sud-est par une partie du lot numéro 177—31 (avenue Laurier) et par une partie dudit lot numéro 184 du même cadastre, au sud-ouest par une partie dudit lot numéro 184 et par les lots numéros 177—13, 177—14, 177—15, 177—16, 177—17, 177—18, 177—19, 177—20, 177—21, 177—22, 177—23 et 177—29 du même cadastre, au nord-ouest par une partie du lot numéro 177 (rue Masson) du même cadastre; mesurant cinq cent trois pieds et cinq dixièmes de pied (503.5') dans sa ligne nord-est, trente pieds (30') et trente pieds (30') dans ses lignes sud-est, cent seize pieds et trois dixièmes de pied (116.3') et trois cent quatre-vingt-trois pieds et six dixièmes de pied (383.6') dans ses lignes sud-ouest, soixante pieds (60') dans sa ligne nord-ouest, contenant en superficie vingt-six mille six cent vingt-huit pieds carrés (26,628'), mesures anglaises;

2. — Une partie du lot numéro 177—31 (avenue Laurier) dudit cadastre; sans bâtisse dessus érigée ; de figure rectangulaire ; borné au nord-est par une autre partie dudit lot numéro 177—31 (avenue Laurier), au sud-est par une autre partie non-subdivisée du lot numéro 177 du même cadastre, au sud-ouest par une partie du lot numéro 184 (avenue Laurier) du même cadastre, au nord-ouest par le lot numéro 177—30 du même cadastre ; mesurant soixante pieds (60') dans ses lignes nord-est et sud-ouest, trente pieds (30') dans ses lignes sud-est et nord-ouest ; contenant en superficie mille huit cents pieds carrés (1,800'), mesures anglaises ;

3. — Une partie du lot numéro 177 dudit cadastre ; sans bâtisse dessus érigée ; de figure rectangulaire ; borné au nord-est par une autre partie non-subdivisée dudit lot numéro 177, au sud-est par une autre partie non-subdivisée dudit lot numéro 177 (boulevard Saint-Joseph), au sud-ouest par une partie du lot numéro 184 du même cadastre, au nord-ouest par une partie du lot numéro 177—31 (avenue Laurier) du même cadastre; mesurant sept cent quatre-vingt-six pieds et huit dixièmes de pied (786.8') dans ses lignes nord-est et sud-ouest, trente pieds (30') dans ses lignes sud-est et nord-ouest ; contenant en superficie vingt-trois mille six cent quatre pieds carrés (23,604'), mesures anglaises.

CHOQUETTE et BERTHIAUME,
Procureurs de la Cité de Montréal

Hôtel de Ville,
Montréal, 15 novembre 1955.

CITÉ DE MONTRÉAL

Expropriation et possession préalable des immeubles requis pour l'établissement de pans coupés aux angles nord-ouest et sud-est du boulevard Rosemont et de la 11ième avenue.

La Cité de Montréal donne, par les présentes, avis public que le 15 décembre 1955, à 10.30 heures du matin ou aussitôt que conseil pourra être entendu, elle présentera par le ministère de ses procureurs soussignés, à la Cour supérieure, ou à l'un de ses honorables juges siégeant à la division de pratique, chambre No 31, au Palais de Justice, à Montréal, province de Québec, une requête demandant :

a) De fixer le jour où la Régie des services publics devra commencer les travaux à faire pour constater et évaluer les immeubles ou parties d'immeubles décrits ci-dessous que la cité de Montréal entend acquérir, en vertu des article 421 et suivants de sa charte et amendements (62 Victoria, chapitre 58) ainsi que les dommages résultant de cette expropriation et les prix et indemnités à être payés par la cité de Montréal pour l'acquisition desdits immeubles ou parties d'immeubles ;

b) De fixer le jour où la Régie devra faire son rapport.

Les immeubles ou parties d'immeubles à acquérir pour l'établissement de pans coupés aux angles nord-ouest et sud-est du boulevard Rosemont et de la 11ème avenue, sont les suivants :

Les immeubles ou parties d'immeubles ci-après décrits, tous du cadastre (plan et livre de renvoi officiels) du village Incorporé de la Côte-de-la-Visitation, désignés au plan d'expropriation 0-11 Rosemont déposé au bureau du directeur des Travaux publics, par les numéros indiqués en regard de chacun d'eux.

1. — Une partie du lot numéro 174-14 du cadastre officiel du village Incorporé de la Côte-de-la-Visitation, sans bâtisse dessus érigée, de figure triangulaire, bornée au nord-est par une autre partie dudit lot numéro 174-14, au sud-ouest par le lot numéro 174-15 du même cadastre, au nord-ouest par une partie non-subdivisée du lot numéro 174 (boulevard Rosemont) du même cadastre ; mesurant cinq pieds et quatre centièmes de pied (5.04') dans sa ligne nord-est, cinq pieds et cinq centièmes de pied (5,05') dans sa ligne sud-ouest et un pied et quarante-six centièmes de pied (1.46") dans sa ligne nord-ouest ; contenant en superficie trois pieds carrés et sept dixièmes de pied carré (3.7'), mesures anglaises, le tout tel que montré sur le plan 0-11 Rosemont ;

2. — Une partie du lot numéro 174-15 du cadastre officiel du Village Incorporé de la Côte-de-la-Visitation, avec bâtisse dessus érigée, de figure irrégulière, bornée au nord-est par le lot numéro 174-14 du même cadastre et par une autre partie dudit lot numéro 174-15, au sud-est par le lot numéro 174-13 (ruelle) du même cadastre, au sud-ouest par le lot numéro 174-1 (Onzième Avenue) du même cadastre, au nord-ouest par une partie non-subdivisée du lot numéro 174 du même cadastre ; mesurant cinq pieds et cinq centièmes de pied (5.05'), quatre-vingts pieds et six dixièmes de pied (80.6') et vingt pieds et quarante-cinq centièmes de pied (20.45') dans ses lignes nord-est, sept pieds (7') dans sa ligne sud-est, cent sept pieds (107') dans sa ligne sud-ouest et trente-quatre pieds et trente-cinq centièmes de pied (34.35') dans sa ligne nord-ouest ; contenant en superficie deux mille cent cinquante-cinq pieds carrés et sept dixièmes de pied carré (2,155.7'), mesures anglaises, le tout tel que montré sur le plan 0-11 Rosemont ;

3. — Une partie du lot numéro 174-13 (ruelle) du cadastre officiel du Village Incorporé de la Côte-de-la-Visitation, sans bâtisse dessus érigée, de figure trapézoïdale, bornée au nord-est par une autre partie dudit lot numéro 174-13 (ruelle), au sud-est par le lot numéro 174-11 du même cadastre, au sud-ouest par le lot numéro 174-1 (Onzième Avenue) du même cadastre, au nord ouest par le lot numéro 174-15 du même cadastre ; mesurant dix pieds (10') de largeur, cinq pieds (5') dans sa ligne sud-est et sept pieds (7') dans sa ligne nord-ouest ; contenant en superficie soixante pieds carrés (60'), mesures anglaises, le tout tel que montré sur le plan 0-11 Rosemont ;

4. — Une partie du lot numéro 174-11 du cadastre officiel du Village Incorporé de la Côte-de-la-Visitation, sans bâtisse dessus érigée, de figure triangulaire, bornée au nord-est par une autre partie dudit lot numéro 174-11, au sud-ouest par le lot numéro 174-11 (Onzième Avenue) du même cadastre, au nord-ouest par le lot numéro 174-13 (ruelle) du même cadastre ; mesurant vingt-cinq pieds et cinq dixièmes de pied (25.5') dans sa ligne nord-est, vingt-cinq pieds (25') dans sa ligne sud-ouest et cinq pieds (5') dans sa ligne nord-ouest ; contenant en superficie soixante-deux pieds carrés et cinq dixièmes de pied carré (62.5'), mesures anglaises, le tout tel que montré sur le plan 0-11 Rosemont ;

5. — Une partie du lot numéro 202-4 du cadastre officiel du Village Incorporé de la Côte-de-la-Visitation, sans bâtisse dessus érigée, de figure irrégulière, bornée au nord-est par la Montée de Saint-Michel (sans numéro cadastral), au sud-est par une partie non-subdivisée du lot numéro 202 (boulevard Rosemont) du même cadastre, au sud-ouest par le lot numéro 202-3 du même cadastre et par une autre partie dudit lot no 202-4; mesurant quatre-vingt-douze pieds et trois dixièmes de pied (92.3') dans sa ligne nord-est, dix-sept pieds et deux dixièmes de pied (17.2') dans sa ligne sud-est et neuf pieds et neuf centièmes de pied (9.09') et quatre-vingt-deux pieds et trente-cinq centièmes de pieds (82.35') dans ses lignes sud-ouest ; contenant en superficie neuf cent vingt-deux pieds carrés et quarante-cinq centièmes de pied carré (922.45'), mesures anglaises, le tout tel que montré sur le plan 0-11 Rosemont ;

6. — Une partie du lot numéro 202-3 du cadastre officiel du Village Incorporé de la Côte-de-la-Visitation, sans bâtisse dessus érigée, de figure triangulaire, bornée au nord-est par le lot numéro 202-4 du même cadastre, au sud-est par une partie non-subdivisée du lot numéro 202 (boulevard Rosemont) du même cadastre, au sud-ouest par une autre partie dudit lot numéro 202-3 ; mesurant neuf pieds et neuf centièmes de pied (9.09') dans sa ligne nord-est, deux pieds et vingt-sept centièmes de pied (2.27') dans sa ligne sud-est et neuf pieds et quatre centièmes de pied (9.04) dans sa ligne sud-ouest ; contenant en superficie dix pieds carrés et dix-neuf centièmes de pied carré (10.19'), mesures anglaises, le tout tel que montré sur le plan 0-11 Rosemont.

CHOQUETTE et BERTHIAUME,
Procureurs de la Cité de Montréal

Hôtel de Ville,
Montréal, 15 novembre 1955.

Petites annonces du Devoir

CHAMBRE ET PENSION DEMANDEES

Etudiant distingué désire chambre et pension pour quelques services domestiques. Demandez Monsieur Fallu. FI. 1995. J.N.O.

Ecole de métier

APPRENEZ A CONDUIRE
En quelques leçons, causeries et films. Auto double conduite. Plus de 25 ans au service du public. Allons chercher gratuitement. Ecole Fédérale, 1621, rue St-Denis. PLateau 4803 j.n.o.

PROFESSEUR DEMANDE

Professeur diplômé demandé pour faire la classe au village, à des élèves de 7e, 8e et 9e année, 20 élèves. Bon salaire. S'adresser à : Albert Lauzon, sec.-trés. Commission scolaire de Dubuisson, R.R. No 2, Val d'Or, Qué. 22-11-55.

RADIO A VENDRE

Stromberg - Carlson, combiné, avec portes, acajou, 7 lampes. Toutes offres raisonnables acceptées. DU. 8-3205.

TERRAINS A VENDRE

Terrains à bâtir avec tous les services de la ville R. Landry, 6590 boul. Lévesque, NO 1-7423, NO 1-7155. 12-12-55.

Transport-Camionnage

ROUSSILLE Transport. Déménagement ville, campagne et longue distance. Spécialité: pianos, poêles, réfrigérateurs. VE. 3766. J.N.O. T-3569, Montréal.

TARIF

Annonces classifiées
"Le Devoir" - BElair 3361
434 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 4h., la veille de la publication).

ANNONCES ORDINAIRES — Tarif minimum de 48c pour 4 lignes (24 mots).

Compter 6 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations, initiales comptent pour un mot; les mots composés pour autant de mots. Chaque nombre pour un mot. Ajouter 6 mots par insertion pour indiquer le numéro de la case. Pour les réponses devant être expédiées par la poste, ajouter 5c.

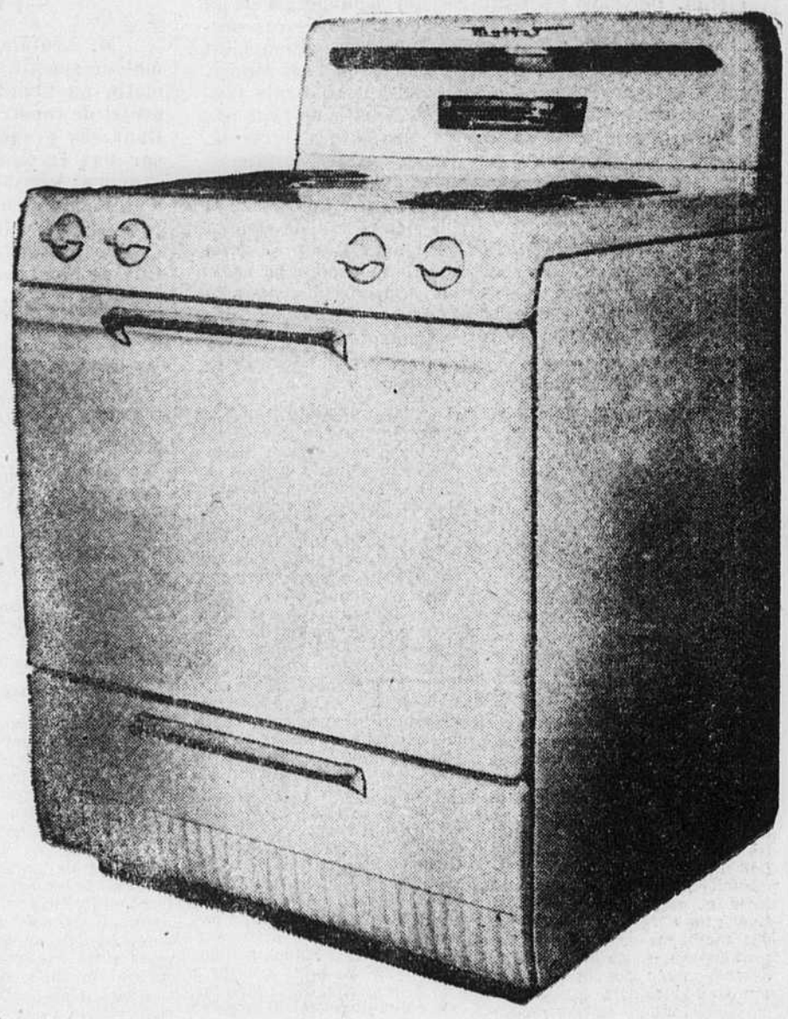
GROS CARACTERES— Une ligne en caractere gothique 12 points (20 lettres ou espaces) équivaut à 2 lignes.

Naissances, services, services anniversaires, grand-messes, remerciements pour condoléances, etc., 3 cents le mot: minimum $1.00

HEURES D'AFFAIRES :
9 h. 30 à 5 h. 30
ouverts le vendredi soir jusqu'à 9 h. 30
samedi 5 h. 30

Chez dupuis Frères
Le magasin de la famille canadienne

MOFFAT 30"
NON AUTOMATIQUE
un four géant avec rotissoire pour griller — charte de cuisson à même la porte du four

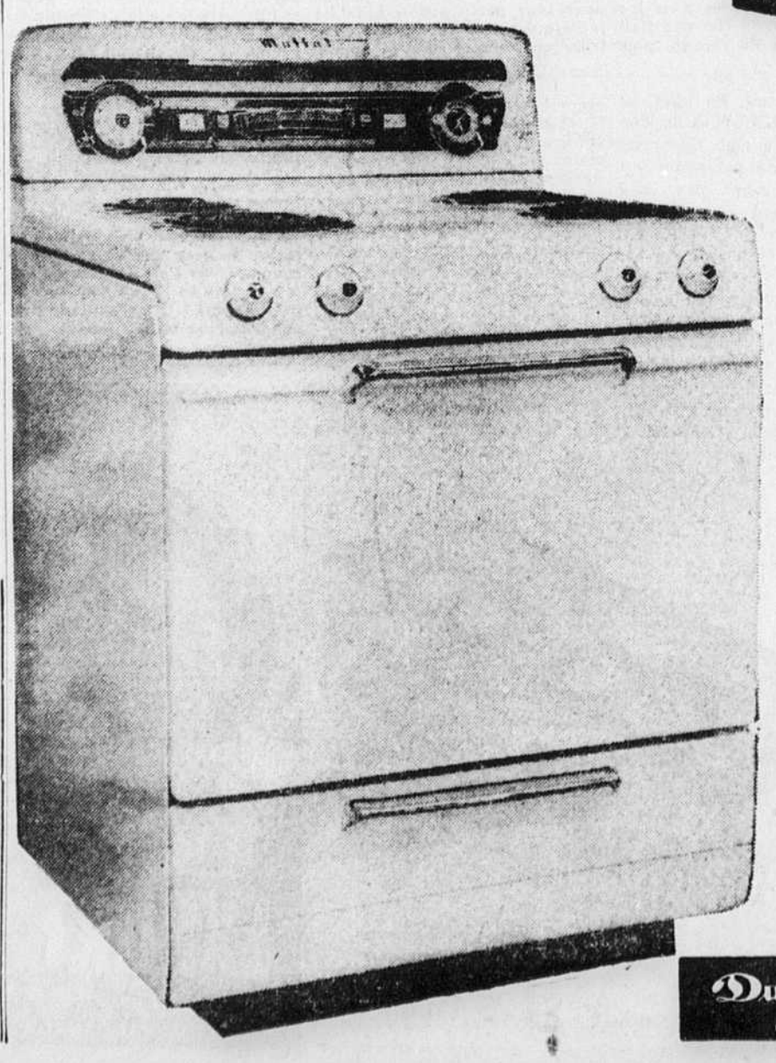


prix suggéré 289.95 — prix dupuis
216.25
ECONOMIE POUR VOUS 73.70
C'est un autre fameux produit MOFFAT que toute ménagère canadienne accueillera avec joie
- poêle fini tout porcelaine blanche
- four géant pour une cuisson parfaite
- lampe de surface pratique. Grand tiroir
- un gril sur grande rôtissoire

SERVICE ET GARANTIE DUPUIS
DUPUIS — QUATRIEME

APPAREILS MODERNES
"pour son cadeau de Noël"

PRIX AVANTAGEUX AU 4e DUPUIS
LIVRAISON IMMEDIATE
OU LA
SEMAINE DE NOEL SI DESIRE



aucun versement comptant
(taxe de vente est payable au moment de l'achat)
aussi peu que 1.25 par semaine
jusqu'à 3 ans pour payer

MOFFAT 30"
Un poêle électrique, automatique qu'"ELLE" désire depuis longtemps
Prix suggéré 319.95 — prix dupuis
239.25
ECONOMIE POUR VOUS 80.70
PREMIERE FOIS A SI BAS PRIX C'EST CHEZ DUPUIS
En effet — malgré la hausse des prix de tels appareils un spécial aussi avantageux est un autre avantage dupuis
- four géant, contrôle automatique synchromatique
- intérieur du four tout porcelaine entretien facile
- extérieur du poêle porcelaine blanche éclatante
- lampe de surface, prise pour appareils électriques
- tiroir à casseroles, accessoires chromés

SERVICE ET GARANTIE DUPUIS
Dupuis Frères
DUPUIS — QUATRIEME



LE DEVOIR

LITTÉRAIRE

"Sans le devoir la vie est molle et désossée; elle ne peut plus se tenir" - Joubert

Cette âme collective qui émerge de nos lettres...

C'est à cause d'elle, de cette âme évanescente qu'il nous faut à tout prix atteindre, cerner, contraindre à se révéler, qu'un esprit bien fait peut se passionner pour notre littérature, pour toute notre littérature, même la plus médiocre.

Bien entendu, c'est là souci de sociologue ou de psychologue.

Il est parfaitement normal que, lorsqu'on les invite à se prononcer sur pareil sujet, poètes et romanciers, tout entiers à leur création, se récusent, traitent poliment d'autre chose. On constatera que c'est ce qu'ont fait, en dépit de la promesse des titres, la plupart des collaborateurs de ce numéro. Signe de santé chez eux: le mouvement se prouve en marchant et c'est seulement grâce à des oeuvres de valeur, estiment-ils avec raison, qu'une âme achèvera de prendre forme, peu à peu, au filigrane de nos lettres.

On connait encore bien mal cette âme. Qu'elle soit française et catholique (..."comme les cloches de chez nous"), c'est bien exact. Mais ces deux traits sociologiques ne suffisent pas à la définir. Quels Catholiques, quels Français, quels hommes ou quelles femmes sommes-nous? A la psychologie de répondre.

Ne nous faisons pas trop d'illusions sur les vertus de la psychologie dite scientifique, procédant par questionnaires et statistiques. La meilleure psychologie est celle d'un esprit fin, d'un coeur ouvert, d'un homme cultivé préoccupé de cas concrètement vécus: ce que les spécialistes nomment des "case stories". Ainsi procèdent la psychologie clinique, la psychanalyse, la "Gestaltpsychologie." Et le romancier, le poète ou le dramaturge nourris d'expérience, sachant observer et traduire, ne font pas autre chose.

Dans tout le domaine humain, la plus profonde connaissance n'est pas nécessairement la plus "objective", la plus scientifique au sens habituel. Dès que l'on enquête sur l'homme, les prudences nécessaires de la science ne permettent d'aboutir, au prix d'efforts énormes, qu'à des résultats dérisoires, plus ou moins connus d'avance et que dépasse à coup sûr et d'emblée toute intuition vraiment déliée, souple, avertie. Etablir avec certitude quelques faits élémentaires, c'est ce que peuvent les méthodes quantitatives; mais pour nous dire qui nous sommes, pour nous faire prendre conscience de nous-mêmes, il nous faudrait sans tarder des inspirés, des prophètes, des Mages. A défaut de génies, ou en attendant qu'ils paraissent, poètes et romanciers de moyenne carrure sont les hommes dont nous avons besoin.

C'est trop peu de dire qu'ils nous découvrent à nous-mêmes, qu'ils révèlent notre âme commune. On pourrait presque dire qu'ils nous la "donnent", cette âme. L'ayant reçue de la collectivité, ils la lui rendent. C'est à travers ses écrivains et ses penseurs que la Belgique se connaît, que la Suisse se sent un être spirituel vivant; pour la France, n'en parlons pas: sa littérature créerait presque cette unique, secrète et indéracinable amitié dans laquelle se rejoignent tous les Français. Où que la vie les projette, c'est le "signe d'intelligence" qu'ils se donnent pour se retrouver. Il en va de même pour nous. Nous serions encore dans la nuit la plus noire, il n'existerait aucune "légende", aucune représentation du "vécu" canadien-français, ni pour nous-mêmes ni pour le monde, si Louis Hémon, Félix-Antoine Savard, Ringuet, Lemelin, Gabrielle Roy et quelques autres, si Gélinas ou Dubé, si Saint-Denys-Garneau ou Anne Hébert n'avaient déchiré le silence. Et tous les textes qu'on lira dans ce supplément crient, chacun à sa manière, l'attente de voix plus authentiques encore, plus puissantes, vraies exploratrices et initiatrices d'entités spirituelles.

Nous devrons nous prendre au sérieux, prendre enfin au sérieux nos écrivains. Nous devrons considérer la littérature comme une institution, l'une des plus nécessaires à toute civilisation évoluée. Au croisement des institutions dites primaires, c'est-à-dire celles qui moulent l'individu, et des institutions secondaires, celles par lesquelles l'individu traduit sa réaction au milieu ambiant, l'anthropologie culturelle fait sa place à la "personnalité de base", qui occupe tout le domaine de la liberté, de ce qu'il y a de proprement humain dans une culture; c'est aussi le domaine propre de la vie de l'esprit, cause et effet, reflet et instrument d'humanisation. Parmi les diverses "sciences" dites humaines, la littérature, moyen de connaissance phénoménologique, éidétique, axée sur la "chose même", sur le concret, et non sur les abstractions que manie par définition la connaissance scientifique au sens strict, — est sûrement l'une des mieux adaptées à cet objet fuyant : l'Homme

Je sais bien que ces considérations s'appliquent surtout aux littératures florissantes, sincères, alimentées en profondeur, à ces grands fleuves qui irriguent des terres plus fertiles que les nôtres. Notre littérature — on s'en plaint beaucoup dans ce numéro — n'a jamais pris sa source assez profond, au niveau des plus riches nappes souterraines, au coeur même de l'humain. Elle fut apologétique, défensive, panégyrique, tout extérieure et tournée vers l'utile; elle fut en service national, réduite à l'état d'instrument. Elle a prétendu n'exprimer que des "dérivations" dans le sens que Pareto a donné à ce terme, c'est-à-dire des systématisations, des partis pris. Il est bien entendu que telle n'est pas la fonction naturelle de l'esprit, — ou pas la seule. Mais cela même que nous fûmes est précieux à connaitre. Nous reste-t-il une certaine attitude partout reconnaissable, une certaine "courbure" de l'âme provenant de ce que nous nous sommes longtemps figés dans une position de repli? Nos lettres traduisent-elles encore parfois les longues plaintes, les revendications, les attitudes sempiternellement défensives et les naïves affirmations de soi qui nous furent nécessaires ? Les héros de nos romanciers manquent-ils de vitalité, de chaleur humaine, de joie ? Eh bien ! partons de là. Tels nous sommes ... Mais passons outre. Nous en virons bientôt avec un peu d'attendrissement. C'est l'ingrate adolescence d'un peuple trop longtemps sous la meule. Acceptons-nous et allons tout de suite au delà, sans nous appesantir davantage en jérémiades. Car ces temps déjà nous quittent, Il y a quelque chose de libérateur et d'exaltant dans l'affrontement de la vérité. Et bientôt, de toute nécessité, sonnera l'heure d'une joie, d'une surprise de la communication, d'une fraternité nouvelle par l'esprit encore difficiles à imaginer, l'heure des véritables accomplissements.

Pierre de GRANDPRE



ÉTRENNES HACHETTE

CHEZ VOTRE *LIBRAIRE*

VOUS TROUVEREZ TOUTES LES COLLECTIONS HACHETTE

DEMANDEZ NOS CATALOGUES

TOUT PAR L'IMAGE



DESERT VIVANT,
d'après le film de Walt DISNEY

GRANDE PRAIRIE,
d'après le film de Walt DISNEY

LOUIS XIV A VERSAILLES,
par André MAUROIS
de l'Académie Française.

HISTOIRE DE LA MODE
par Jacques WILHELM,
conservateur du musée Carnavalet.

Chaque volume relié-toile **$4.00**

COLLECTION SEGUR – FLEURIOT



40 volumes parus

NOUVEAUTES :

Enid BLYTON: **Le Club des Cinq.**
Le Club des Cinq contre-attaque.

J. L. BRISLEY: **Histoire d'une toute petite fille.**

M. du GENESTOUX: **Mademoiselle Trouble-Fête.**
Le Cirque Piccolo.

Chaque volume 12 x 17 cm, illustré, cartonné sous couvre-livre en couleurs $0.85

Chaque volume broché **$0.60**

LES ALBUMS ENCHANTES

NOUVEAUTES:

M. WISE BROWN et L. WEISGARD:
Contes de l'Oeuf d'Or — Serpolet
M. CLARK POTTER et M. BLAIR:
Petits poèmes

DANS LA COLLECTION:

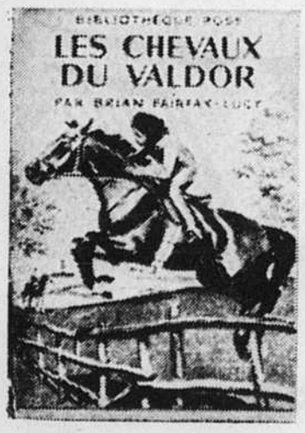
M. WISE BROWN et L. WEISGARD:
Le Merveilleux voyage de Vif-Argent
R. LEONARD, A, et M. PROVENSEN
Joyeux Lapin.

Chaque album 24,5 x 34 cm, illustré en 4 couleurs, cartonné, sous couverture en 4 couleurs **$2.95**

ALBUMS BABAR

Jean de BRUNHOFF: **Histoire de Babar — Le voyage de Babar — Le Roi Babar — Les Vacances de Zéphir — Babar en famille.**
Laurent de BRUNHOFF: **La fête à Célesteville — Babar et ce coquin d'Arthur — Pique-Nique chez Babar — Babar dans l'Ile aux Oiseaux.**
Jean de BRUNHOFF: **A B C de Babar**
Albums de grand luxe, 27 x 37 cm, tirés en 4 et 5 couleurs, cartonnés, dos toile, couverture en 4 couleurs, vernie. Chaque album $5.20
L'Album 17 x 21, 5 cm, de 48 pages en 5 couleurs, sous couverture cartonnée, vernie

BIBLIOTHEQUE ROSE



110 volumes parus

NOUVEAUTES:

B. FAIRFAX-LUCY: **Les Chevaux de Valdor.**

P. LYNCH: **Korik et les Chaussons verts.**

M. PEYROUTON DE LADEBAT: **Le Frère que j'attendais.**

Chaque volume, 11, 5 x 18 cm, abondamment illustré, relié, fers spéciaux, sous couvre-livre en 4 couleurs, ... $1.70

BIBLIOTHEQUE VERTE



280 volumes parus

chaque volume 12 x 17 cm., illustré, cartonné, fers dorés sous couvre-livre en 4 couleurs **$1.10**

GRANDS LIVRES HACHETTE

J. M. BARRIE: **Peter Pan.**
Illustré par Marianne CLOUZOT.

H. MALOT: **Sans Famille.**
Illustré par Albert CHAZELLE

Chaque volume, 25, 5 x 31 cm, avec 38 illustrations en noir et 45 illustrations en 4 couleurs reliés sous couvre-livre illustré en 4 couleurs et pelliculé $6.75

JEUNESSE DU MONDE



13 volumes parus

Chaque volume 12 x 18,5 cm., sous couverture semi-cartonnée en couleurs **$1.25**

COLLECTION JULES VERNE



31 volumes parus

Chaque volume 12 x 18,5 cm., illustré, relié, fers dorés, sous couvre-livre en 4 couleurs **$1.70**

COLLECTION HACHETTE



21 volumes parus

Chaque volume, 12 x 18,5 cm., illustré, relié, fers dorés, sous couvre-livre en 4 couleurs **$1.70**

GRANDS ALBUMS HACHETTE

20 volumes parus

NOUVEAUTES:

Imagé par P. DURAND: **Contes de Perrault.**
Imagé par P. PROBST: **Caroline aux Indes.**
Imagé par R. AUGER: **Pages glorieuses de l'Armée française.**
Vingt mille lieues sous les Mers
d'après JULES VERNE
Texte de PALUEL-MARMONT.
Les Aventures de Lady.
(d'après le film de Walt Disney : "La Belle et le Clochard".)

Chaque volume 23 x 31 cm, illustré en 4 couleurs, sous couverture cartonnée en couleurs, vernie $2.10

ALBUMS ROSES



110 volumes parus

Chaque album 16,5 x 20 cm., illustré en 4 couleurs, sous forte couverture cartonnée, illustrée en 4 couleurs et vernie **$0.50**

IDEAL BIBLIOTHEQUE



100 volumes parus

Beaux volumes 14,5 x 20,5 cm, reliés, fers spéciaux, sous couvre-livre en 4 couleurs, laqué. Magnifique illustration en 4 couleurs et en noir.
Le volume **$2.15**

LES ALBUMS DES GUIDES BLEUS

18 volumes parus

Chaque volume, élégament relié, plein Pellior jaquette illustrée en couleurs **$4.40**

ENCYCLOPEDIE EN COULEURS





LE MONDE DES ANIMAUX

Texte de Marcelle VERITE
Illustrations de Pierre PROBST

Les mammifères. — Les oiseaux. — Les reptiles. — Les poissons. — Les invertébrés. — Les énigmes. — C'est vrai, c'est faux. — Les maisons des animaux. — Les records. — Les timbres-poste. — L'héraldique.

LA FRANCE
RACONTEE AUX ENFANTS

Préface de Georges DUHAMEL, de l'Académie Française
Texte de Marcelin TRAVERSE, directeur d'école
Illustrations de Jacques PECNARD

La France dans le monde. — Les provinces françaises. — Le Génie français. — L'Ile-de-France. — Flandres, Artois, Picardie, Normandie, Breatagne. — Maine, Anjou. — Touraine, Orléanais. — Champagne. — Alsace. — Lorraine. — Franche-Comté. — Bourgogne. — Nivernais, Berry. — Poitou. — Vendée. — Auvergne. — Guyenne, Gascogne. — Languedoc. — Savoie, Dauphiné. — Provence — Corse. — France d'Outre-Mer.

ENCYCLOPEDIE
POUR LES ENFANTS DE FRANCE

La Météorologie. — Les Animaux. — Les Plantes, les Fleurs, les Fruits. — La Géographie. — l'Histoire de France. — Les Grandes Industries. — L'Agriculture. — Les Transports. — La Maison, les Jardins. — Les Sports. — Les Jeux et les Chansons.

Illustrations de A. CHAZELLE, M. CLOUZOT, P. DURANT, H. MERCIER, P. PROBST, J. RESCHOFSKY et R. SIMON, J. PECNARD.
Texte établi sous la direction de Marcelin TRAVERSE

Chaque magnifique album, 28 x 33 cm, illustré en 4 couleurs, sous couverture cartonnée en 4 couleurs, pelliculée $7.20

ALBUMS MICKEY

Mickey alpiniste	**Mickey jockey**	**Mickey fait du camping**
Mickey et Aladin	**Mickey détective**	**Mickey au Far-West**
Mickey et Jeudi	**Mickey et le Trésor**	**Mickey fait du cinéma**
Mickey et les Robots	**Mickey et Minnie**	**Mickey chez Robin des Bois**
Mickey aviateur	**Mickey, Goufy et Cie**	**Les Aventures de Mickey**
Mickey voyage	**Mickey, chercheur d'or**	**Les Exploits de Mickey**

Chaque album, 21, 5 x 26, 5 cm, en couleurs cartonné

$1.20

ENCYCLOPEDIE PAR L'IMAGE

66 volumes parus

"L'ENCYCLOPEDIE PAR L'IMAGE" embrasse toutes les branches des connaissances humaines: Histoire, Géographie, Sciences, Art, Littérature, Sports, etc.

A chaque sujet, elle consacre un volume comprenant de nombreuses gravures quaccompagne un texte clair et attrayant.

Les Nouveaux fascicules paraîtront désormais sous une couverture reproduisant en pleine page une aquarelle ou une photographie en couleurs.
Chaque volume 17 x 24 cs..... **$1.00**

Pour la dernière fois!

PINEAULT
offre des
LIVRES EN SOLDE

A DES PRIX ENCORE PLUS FANTASTIQUES

8724 volumes doivent être vendus avant le 30 novembre pour faire place à notre nouveau rayon d'ameublement de bureau et de jeux éducationnels.

REDUCTION DE 60% à 80%

LISTE PARTIELLE CLASSEE PAR AUTEUR

Centaines d'autres titres non annoncés

19c

Nos: 1 à 47

1—Berl E., Prise de sang;
2—Bove E., Non-lieu;
3—Buré E., Renan et l'Allemagne;
4—Charpentier J., Remarques sur la parole;
5—De Catalogne G., Entretiens sur la tourmente;
6—De Lacretelle J., Libérations;
8—De Roux F., L'ombrageuse;
9—Des Essarts P., La tourmente;
10—Dugas M., Paroles en liberté;
11—Dumas R., Le masque de vitriol;
12—Fabre-Luce A., Hors d'atteinte;
13—Focillon H., Témoignages pour la France;
14—Gandon Y., Le dernier blanc;
15—Garreau d'Ombales, Masques;
16—Gauthier M., La dame de Sahib;
17—Goffman J., Relations commerciales de la France;
19—Jacomy H., Le double Amour;
20—Jensen T., Terre;
21—Jourde P., Chitapour;
22—Lazareff, De Munich à Vichy;
23—Logier H., Combat de l'exil;
24—Leroux G., Roulletabille chez le tzar;
25—Laurent F., Un peuple ressuscite;
26—Le Sidaner L., Le commencement de la fin;
27—Loleymieu J., Dimanche;
28—Malcolm C., La rose épineuse;
29—Mandelstam V., V.-5;
30—Marilo L., Problèmes d'aujourd'hui;
31—Mauron M., Lisa de Roquemale;
32—Mauron M., Le soir finit bien par tomber;
33—Mazeline G., Le souffle de l'été;
34—Mauron M., L'ombre portée;
35—Moret J., Le labyrinthe;
36—Mossé R., La France devant la reconstruction économique;
37—Pastre G., Le capitaine Alvez;
38—P-ladeau P., On disait en France;
39—Picard R., Démocratie française;
40—Ponson du Terrail, Rocambole; Turquoise la pécheresse;
41—Reine C., Sous le signe de l'étoile;
43—Saint-Phalle, Pour vivre en paix;
44—Simon Y., Par delà l'expérience du désespoir;
45—Sinmare, Monsieur de Lally;
46—Stalinov, Songes et mensonges;
47—Torris M. J., Narvick;

39c

Nos: 51 à 95

51—Beer M., La guerre n'a pas eu lieu;
52—Benoit R., Nézon;
53—Carriou C., Les cahiers secrets;
55—Clancier J., Secours au spectateur;
56—David A., Amour charnel de la patrie;
57—Decrest J., Le troisième oeillet;
58—De La Borie P., Barras est roi;
59—De Poncins G., Jean Menadieu;
60—De Spens W., Double prison;
62—Fiedler A., Groupe 303;
63—Gignoux; Monsieur Colbert;
64—Giradoux J., Film de la duchesse de Langeais;
65—Goll C., Arsenic;
66—Graham W., Histoire oubliée;
67—Halevy., Trois Epreuves;
68—Hénard G., Harmattan;
69—Hutter C., Miracle inutile;
72—Kessel, Les Maudru;
73—Klitgaard M., Les plumets rouges;
74—Lavergne E., Les délires de Wotan;
75—Lavergne E., Saint-Didier;
76—Lermontov M., Le héros de notre époque;
77—Leskov N., Le pélerin enchanté;
78—Mackay H., La France que j'aime;
79—Marcellin P., La bête de Musseau;
80—Miller D., Pas d'affaires avec Hitler;
81—Miomandre F., Primevère et l'ange;
82—Parent C., Ave Maria;
84—Parrot L., Nous reviendrons;
85—Pendar K., Le dilemne France-Etats-Unis;
86—Pouey F., L'audience est ouverte;
87—Railv E., La couronne de sapin;
88—Richard R., Révélations sur l'énigme d'Alger;
89—Routier S., Adieu Paris; ...
90—St-Clair S., Ravensbruck;
91—Shatwell J. T., La grande décision;
92—Simenon G., La fuite de M. Monde;
93—Soubrier J., Esther;
94—Teff N., Coeur vagabond;

59c

Nos: 101 à 155

101—Allard L., Esquisses parisiennes;
102—Arnoux A., Le calendrier de Flore;
103—Aubertin, Diane de Guéridor;
104—Aveline C., Le point du jour;
105—Benjamin R., Clémenceau dans la retraite;
106—Béraud J., initiation à l'art dramatique;
108—Bourget Pailleron, Mlle de de Quincy;
109—Caspary V. Les liens du sang;
110—Corthis A., Destinées;
112—Duhamel G., Inventaire de l'abime;
113—Dussane, Reines de théâtre;
114—Eylan C., Combat avec l'inconnu;
115—Eylan C., Jardin 26;
116—Fabre-Luce, Le projet Churchill;
117—Fabre-Luce, Au nom des Silencieux;
122—Fayard J., Roman;
123 à 127—Garneau F.-X., Histoire du Canada, vol. no. 5, 6, 7, 8, 9;
128—Gary R., Education Européenne;
129—Maritain J., A travers le désastre;
130—Maritain J., Jour la justice;
131—Maritain J., Messages;
133—Mohrt M., Le répit;
134—Molmar F., A coeur perdu;
135—Morris I.V., La mort est moins pressée;
136—Morris I.V., Liberty street;
137—Morrison M., Angles;
138—Nexo M., Une fille du Kattegat;
139—Pergaud L., Le Roman de Mireault;
140—Pertinax, Les fossoyeurs, 1er volume;
141—Pertinax, Les fossoyeurs, 2e
142—Ricourt P., La conquête de la paix;
143—Ringuet, Fausse monnaie;
144—Ristelhueber R., Mission française;
145—Roberts A., Les français aux Indes Occidentales;
146—Simard J., Hôtel de la reine;
147—Smith K.S., Tambourin, trompette et tambour;
149—Verneuil L., Rideau à 9 heures;
150 à 155—Rumilly., Histoire de la Province de Québec, No 5. Louis Riel, No 6; Les Nationaux, no 7. L. O. Taillon, No 10, Israël Tarte, No 11, S.N., Parent, No 12 Les écoles du Nord-Ouest.

AU RAYON DES MEUBLES

- Pupitres et fauteuils
- Tables et chaises
- Armoires à papeterie
- Classeurs et fichiers
- Patères et vestiaires
- Bibliothèques à rayons
- Coffres-forts et casiers
- Etagères en acier
- Duplicateurs et adresseurs
- Calculateurs électriques
- Systèmes de répertoires
- Accessoires divers de bureau etc, etc.

MODES D'ACHAT
COMPTANT • COMPTE COURANT • TERMES

Pour diminuer les frais et l'encombrement de la livraison, **1 VOLUME** additionnel (choix à 19c) sera donné **GRATUITEMENT** avec chaque $3.00 d'achat aux clients qui viendront faire leur choix au magasin et emporteront leur colis.

CARTES DE NOEL
Choix immense — Modèles exclusifs
Léger supplément pour l'impression de votre nom
Voyez-y maintenant et éviter la cohue de décembre
Spécial: BOITES DE 30 CARTES ASSORTIES, val. rég. $2.00 98c

Service de location
Dactylo $5.00 PAR MOIS
Royal portatifs 1955, neufs

PINEAULT & FILS LIMITEE

LIBRAIRES — MEUBLIERS PAPETIERS
établis dans le centre de Montréal depuis 1911

466 est, rue Mont-Royal
entre Rivard et Berri
PLATEAU 8594

UTILISEZ CE COUPON DE COMMANDE
PINEAULT & FILS LTEE
466 est, avenue Mont-Royal,
Montréal, P. Q.
Veuillez m'expédier les livres suivants que j'indique par numéro. Chèque ou mandat ( ). Paiement sur livraison ( ).
Nos .....
.....
.....
NOM .....
RUE .....
VILLE .....
L.D. Nov. 55

"Si c'est possible, c'est fait: si c'est impossible, cela se fera"

Les mésanges

poème inédit de Félix-Antoine SAVARD
de l'Académie canadienne-française

Quand on est petites comme elles,
Et qu'on n'a pour aller
Que d'aussi frêles ailes,
L'hiver, est-ce un temps pour voler?

Quand passent les phalanges
De l'austère grand vent,
Ce vent dur, ce vent blanc,
Est-ce un vent pour mésanges?

Et néanmoins, dès l'aube dure,
Sous le frimas, écoutez-les.
Plus haut que faim et que froidure
Monte leur âme d'oiselets.

Parfois, je les appelle,
Et tendrement leur dis:
"Ça! venez donc, mes belles,
Mes Chicadi, di, di!" (1)

Et tout de suite elles s'empressent.
Puis, après les bonjours,
C'est des façons, des gentillesses,
C'est même un peu d'humour:

"D'où vient, demandent-elles,
Qu'on n'entend plus tes chers pinsons?
Voix d'or ne vaut un coeur fidèle.
Ils chantent bien, mais ils s'en vont.

"Ça joue les frileux et les riches...
Aussi, faut les voir au printemps
Tous ces oiseaux de Palme-Biche,
Les faux grands airs que ça vous prend.

"Nous n'avons, nous, qu'une patrie.
Elle est tout près sur le coteau.
Nous donnerions plutôt la vie
Que d'en céder un boqueteau.

"Il faut aller selon ses plumes.
A d'autres les vastes soucis.
Nous perdrions lois et coutumes
Si nous volions trop loin d'ici.

"Nous perdrions l'âme, peut-être.
Un rien lui fait ou peine ou peur.
Elle n'est bien que dans ses êtres.
Tout est plus sûr chez soi qu'ailleurs."

•

Sitôt cette tirade faite,
Elles montent d'un échelon;
Et sans parler dime ni quête,
Ainsi gazouillent leur sermon:

"Pauvre ami, disent-elles,
Qui n'as que pieds pour te mouvoir,
Si tu savais ce qu'on peut voir
Quand on se meut avec des ailes.

Ces palais vastes et branchus
Où tant de formes s'enchevêtrent,
Ces escaliers hauts et touffus
Où ton regard à toi s'empêtre,

"C'est là qu'il te faudrait monter.
Tout alentour y est lumière.
D'où pourrais-tu t'orienter
Mieux que des cimes claires?

"Tu les verrais de nos balcons
Passer, les misères humaines,
Aller, venir, à grand foison,
Les nouvelles et les anciennes.

"Tu les verrais les miséreux
Qui par le long hiver cheminent.
Ils ont froid dur et faim chagrine;
Il n'est chaleur ni pain pour eux.

"Que ferions-nous qui les console?
L'été nous chantons jour et nuit.
Le coeur d'un pauvre alors s'envole
Un peu plus haut que son ennui.

"Mais, en hiver, sous chair dolente,
Pauvre n'écoute que douleur.
Que voudrais-tu, las! qu'on lui chante
Quand froid et faim tiennent son coeur?

"Oh! les tendres, bonnes paroles
Que nos mésanges d'autrefois
Allaient apprendre à douce école
Chez le bon maître saint François!

"Elles conforteraient tes frères...
Mais, las! nous ne les savons plus.
Et quoi dire devant misère
Sinon paroles de Jésus?

"Mais toi qui sais les Evangiles,
Surtout le Riche et le Festin,
Viens voir d'en-haut les longues files
Des Lazares sans foi ni pain."

•

Ainsi m'ont parlé les mésanges.
J'en ai fait mon profit.
J'en ai tiré votre louange,
O Chicadi, di, di.

Félix-Antoine SAVARD

Novembre 1955.

(1) Chicadi,di,di: onomatopée. C'est le nom que les Anglais donnent aux mésanges.

Nos lettres donnent-elles une image fidèle de notre peuple?

par RINGUET, de l'Académie canadienne française

A mon sens, il n'y a même pas à se le demander. Comment en effet pourrait-il en être autrement?

La production littéraire exprime un peuple tout comme une végétation exprime un climat. Dans chacun de ces cas il existe un déterminisme puissant contre lequel rien ne saurait résister. Pour ce qui est de nos lettres, il ne me paraît pas douteux que, à lire nos prosateurs et nos poètes on nous peut connaître. On nous verra faibles encore intellectuellement. Ce que nous sommes On nous verra luttant encore pour notre survie. Ce que nous faisons. On nous verra de plus en plus inclinés vers le mode de vivre et de penser étatunien. Ce qui nous arrive. Mais on constatera aussi que depuis trente ans il y eut chez nous non pas un REVEIL mais bien un éveil. Parler de littérature canadienne française d'avant 1920 serait un peu se moquer. Même s'il avait existé des poètes, presque tous pâles imitateurs des aèdes français. Et des journalistes qui, sauf peut-être Arthur Buies qu'on ne lit d'ailleurs plus, n'ont guère laissé de pages lisibles.

Environ cette époque régnait la lutte dite du régionalisme. Rien ne saurait avoir été plus révélateur. D'un côté la passion du passé; et la crainte d'un demain qui paraissait par trop menaçant pour la tradition française et catholique. L'adoration de la terre, même si l'esprit en devait être appauvri. La résistance au progrès, de crainte que ce progrès ne survît point les ornières du bon vieux temps. En résumé une arbitraire opposition de la campagne, conservatrice et poétique, à la ville, progressive et agissante. Deux tendances contemporaines augmentèrent l'acuité de ce combat. L'une, l'apparition du nationalisme politique, qui donna des forces aux tenants de la tradition. L'autre, l'apparition de l'exotisme, qui la battait en brèche. Le groupe du NIGOG et ses sympathisants voulaient ouvrir les fenêtres sur le large. Le groupe des terriens craignait les courants d'air qui pourraient effeuiller le vieil érable. Excès de part et d'autre, peut-être. Or qui examine ces courants et contre-courants de l'époque verra que cette lutte exprime fort bien les tendances d'alors parmi ce qui n'était pas encore une INTELLIGENTSIA - quel mot horrible! - mais déjà une élite.

Dirais-je que l'école exotique - au demeurant bien mal nommée - eut le dessus? Je le crois. Je le crois en ce sens que l'artiste connait aujourd'hui une liberté absolue. Il revendique comme son domaine tout l'humain. On ne demande plus à l'écrivain ou au peintre de ne prendre son inspiration, sa forme, ses maîtres que chez nous. On admet qu'il soit lui-même, qu'il boive à toutes les sources, qu'il s'attache à toutes les valeurs; pourvu qu'il sache être en avance sur ceux qui l'ont précédé. Ce qui est encourageant, c'est de voir qu'il réussit de plus en plus à être personnel. Et que, résultat inattendu, étant allé demander aux groupes étrangers des techniques et des modèles nouveaux, ayant communié à la culture internationale, il est tout autant que jadis canadien et canadien français. Bien que trop souvent encore on le reconnaisse hélas! à ses faiblesses: à son vocabulaire restreint, à sa syntaxe trop rigide, à son habillement verbal un peu désuet. Mais dans tous les cas il ne peut faire qu'il ne soit l'expression intéressante de son groupe humain.



Ce qui exprime aussi notre état, c'est l'attitude du public. L'intérêt que portent nos gens à la culture se peut mesurer au prix que reçoivent nos peintres pour leurs tableaux. Au tirage de nos livres à succès. Au nombre de pages que nos grands quotidiens consacrent aux choses de culture. Il y a progrès; progrès plus que sensible. Mais nous sommes encore loin de compte. La culture n'est assurément pas encore un souci majeur de nos gens. L'esprit est loin d'avoir, dans notre collectivité, le prestige qu'il devrait.

En voulez-vous un exemple frappant et tout récent? Un excellent journaliste vient d'accéder au conseil législatif. En annonçant cette nomination, on nous avertit que le "gouvernement entend que toutes les phases de l'activité sociale soient reflétées au conseil. Jusqu'à maintenant l'activité sportive n'était point représentée. Cette lacune est maintenant comblée." Le nouveau conseiller est en effet rédacteur sportif.

Prenant la liste, on cherche alors qui représente au conseil cette "phase de l'activité sociale" qu'est la culture? Qui l'artiste, l'écrivain, le sociologue? Qui même le grand éducateur? On y trouve bien un propriétaire de journaux, par ailleurs intelligent. Mais cela ne répond point vraiment. Au fait, on y trouve bien un véritable intellectuel. Un homme charmant: le colonel Bovey, grand universitaire. Il fut d'ailleurs nommé il y a quinze ans par un gouvernement défunt. La culture anglophone est donc représentée. Mais personne, suivant cette liste, ne semble représenter la culture d'expression française.

Tel apparemment est l'esprit de notre élite politique que cette carence n'a jamais été ressentie. Telle est, hélas! la conscience de notre élite intellectuelle que jamais elle ne soit parvenue à éveiller des remords dans les conseils de la nation. N'avons-nous pas reculé depuis le temps où siégeait au conseil comme au sénat l'excellent monsieur Chapais? Hélas! hélas! A Ottawa un grand savant, ignorant de la politique, s'est vu appeler à ce même sénat. Il est bien canadien. Mais il n'est pas canadien français, lui non plus.

Vraiment, l'image que nous donnons de notre forme culturelle est exacte. Elle n'est point trop rassurante encore. Il y a progrès; incontestable, encourageant progrès. Mais il serait certes mauvais de chanter le péan et que nous nous tenions pour satisfaits.

RINGUET

Sommaire

Page

Félix-Antoine SAVARD : Poème liminaire. "Les Mésanges" 15

Collaborateurs venus :

DU ROMAN

RINGUET : Nos lettres donnent-elles une image fidèle de notre peuple? 15
Roger LEMELIN: Une âme collective dans nos lettres? 17
Gabrielle ROY : Souvenirs du Manitoba 17
Yves THERIAULT : L'âme collective dans nos lettres 18
Jean FILIATREAULT : La parole est à l'accusé 18

DE L'ESSAI

François HERTEL : Lettre ouverte 18
Jeanne LAPOINTE : Pour une morale de l'intelligence 19
Raymond CARTIER : Sous l'arbre est semé le grain 20
Maurice BLAIN : Pour un moraliste à venir 21

DU THEATRE

Paul-Emile LEGAULT, c.s.v. : Notre dramaturgie canadienne-française 21

DE LA JEUNE POESIE

Wilfrid LEMOINE : La génération des jeunes écrivains 19
"L'Oiseau-demain" 19
Jean-Guy PILON: Il faut d'abord écrire 22

Poèmes :

Gaston MIRON : Des Pays et des Vents 22
Roland GIGUERE: Morne glèbe 22
Claude FOURNIER : Extrait de "Le Ciel fermé" 22
Fernand OUELLETTE : Légende d'un monde vierge 23

DU MONDE DE L'EDITION

Paul MICHAUD : Le choc des idées (Message aux écrivains canadiens-français) 23

LIBRAIRIE
FLAMMARION
PARIS • MONTREAL

LIBRAIRIE GENERALE
MEDECINE — TECHNIQUES
OUVRAGES pour la JEUNESSE
COMPTOIR POSTAL
CATALOGUES sur DEMANDE

1243 rue UNIVERSITE
Tél.: UN. 6-6023

BEAUCHEMIN • BEAUCHEMIN

NOUVEAUTES 1954-1955

R. P. LEON POULIOT, S.J.

Monseigneur Bourget et son temps, tome 1 $2.50
(Un ouvrage de haute valeur loué par tous les historiens)

GUY et JEANNE BOULIZON

Poésies choisies pour les jeunes $2.50
(Trois cent poésies choisies parmi les plus beaux textes des poètes français et canadiens, à l'intention des tout-petits, des jeunes, et des adolescents).

PHILIPPE MATTEAU

Pour aller vers toi $1.75
(Recueil de poésies)

M. SAUVALLE

Mille questions d'étiquette
Edition entièrement nouvelle (sous presse)

LES ECRITS DU CANADA-FRANCAIS

Volume paru No. 1 ..... $2.00
2 ..... $2.25

NOS DICTIONNAIRES

LAROUSSE CANADIEN COMPLET
Renfermant le dictionnaire de P. Larousse et un supplément géographique, historique, biographique et littéraire. Texte de J. J. Lefebvre, archiviste au Palais de Justice de Montréal.

NOUVEAU PETIT LAROUSSE ILLUSTRE $6.95

DICTIONNAIRE HOCQUART-VALOIS $1.25

Nugent de poche $0.25
Nugent's up to date $1.75
Classic French-English $4.00

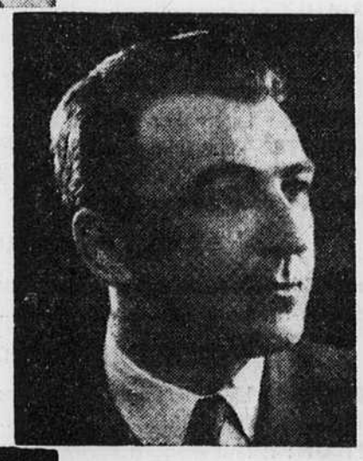
SUCCES DE RADIO-COLLEGE



JEAN SARRAZIN

Visage de l'homme $3.50

(Les prestigieuses conférences de Radio-Collège illustrées par CHARLES DAUDELIN)



Dr FRANCOIS CLOUTIER

Un psychiatre vous parle $2.25



R.P. A. MALO

La Boîte aux questions $1.35

FERNAND SEGUIN

Entretiens sur la vie $1.75

CHEZ BEAUCHEMIN VOUS TROUVEREZ

LES ALBUMS ILLUSTRES:

Coeurs vaillants, Ames vaillantes
Fripounet et Marisette; L'intrépide Lisette; Pierrot, Coq hardi

GRANDS ROMANS CANADIENS



GABRIELLE ROY

RUE DESCHAMBAULT $2.00
(Nouveauté)
Bonheur d'occasion $1.50
Le petite poule d'eau $2.00
Alexandre Chênevert $3.00



ROGER LEMELIN

Fantaisies sur les péchés capitaux $1.50



GERMAINE GUEVREMONT

Le Survenant $1.75
Marie-Didace $2.00





FRANCOISE LORANGER SIMARD

Matthieu $2.50

PIERRE DAGENAIS
Contes de la pluie et du beau temps $2.00

ROBERT ELIE
La Fin des Songes $1.50

J.MABIT
Les hommes ont passés $1.00

G. DE LA TOUR FONDUE
Monsieur Bigras $1.00
Retour à la Vigie $1.00



HARRY BERNARD
Les jours sont longs $1.00

YVES THERIAULT
Le dompteur d'ours .. $1.00
La fille laide $1.00

CHARLES HAMEL
Solitude de la chair .. $1.00





ROGER VIAU
Au Milieu, la montagne $1.00

ANDREE MAILLET
Profil de l'Orignal $1.50



ANDRE LANGEVIN
Evadé de la nuit $2.00
Poussière sur la ville $2.00

ANNE HEBERT
Le Torrent (épuisé)

BERTRAN VAC
Louise Genest $2.00
Deux portes, une adresse $2.00

MICHEL DUPUY
La Source et le Feu $2.25

A. SAINT-PIERRE
La Croche $1.00



LA NOUVELLE POESIE CANADIENNE

Vous trouverez, chez Beauchemin, les plus récentes publications de nos jeunes poètes. Voici une sélection: . .

Editions BEAUCHEMINS:		
— Pour aller vers toi	Ph. Matteau	1.75
— Dans les jardins . . .	C. B. Trudeau	1.25
Editions de l'HEXAGONE:		
— Les Cloitres de l'été	Jean-Guy Pilon	0.75
— Ces Anges de Sang	F. Ouellette	0.75
— Du centre de l'eau	Jean-Paul Filion	0.75
Editions ERTA :		
— Totems	Gilles Hénault	1.50
— Les armes blanches	Roland Giguère	1.50
Autres :		
— Otages de la joie	G. Lapointe	1.00
— La mort à vivre	G. Cartier	1.00
— La pêche très verte	G. Constantineau	2.00
— Les armes à faim	Claude Fournier	1.00
— Les pas sur terre	Wilfrid Lemoine	1.00

PRIX LITTERAIRES 1953-54-55

JEAN FILIATRAULT :
CHAINES
(Prix du Cercle du Livre de France 1955) $2.00

EUGENE CLOUTIER :
LES TEMOINS
(Grand prix littéraire de la Province) $2.00

JEAN VAILLANCOURT :
LES CANADIENS ERRANTS
(Prix du Cercle du Livre de France 1954) $2.00

ANDRE LANGEVIN :
Poussière sur la ville $2.00



ROBERT CHOQUETTE :
SUITE MARINE
(Prix de la Société Saint-Jean-Baptiste) $3.00

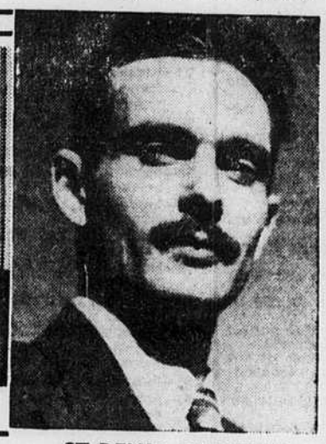
LES GRANDS SUCCES DE NOS EDITIONS

Impressions de France et d'Italie

Saint-Denis Garneau : Journal $2.50
Françoise Gaudet-Smet: M'en allant promener $2.50
Gratien Gélinas : Ti-Coq $1.50



BERTRAND VAC



ST-DENIS GARNEAU

HISTOIRE ET GEOGRAPHIE

J. Bruchési: Canada, réalité d'hier et d'aujourhui $3.00

J. Bruchési: Histoire du Canada, relié, broché $4.00

J. Bruchési: Canada $6.00

R. Blanchard: L'est du Canada-Français, tome I et II, les 2 $7.00

L'Ouest du Canada français Tome I et II, les 2, $12.00

Le Centre du Canada français $7.00

La série complète $24.00



L'ALMANACH DU PEUPLE 1956

Sports
Photos
Roman policier
Conte canadien
Pronostics
de la température

NOMBREUSES RUBRIQUES

Vie religieuse — Documentation — Couture — Recettes — Carnet du docteur — Agriculture — Construction — Votre beauté — Le soin des enfants — et plusieurs autres.



SECTION SPECIALE
Faites-le vous-même
Conseils pour améliorer votre intérieur ou les alentours de votre maison.

CONCOURS :
De nombreux prix à gagner.

BEAUCHEMIN • BEAUCHEMIN

"Le temps est venu où quiconque croit posséder une idée féconde n'a plus le droit de la garder pour soi tout seul" — Lionel Groulx

Souvenirs du Manitoba

par Gabrielle ROY

Mon enfance au Manitoba fut entourée d'une paix profonde. Sans doute ceux qui m'entouraient devaient-ils dépenser beaucoup d'ingéniosité pour conserver notre langue — les groupements canadiens-français de l'Ouest ne se sont pas maintenus sans épreuves ni sacrifices — néanmoins ce qui s'est le plus profondément gravé en moi au cours des premières années de ma vie à Saint-Boniface, ce fut une impression de sécurité. Cette sécurité que donne à la vie la présence d'un passé de douceur, attestée par des récits, des souvenirs et aussi par la solide assise d'un ordre social et moral éprouvé.

Tout cela, nos parents ou nos grands-parents l'avaient apporté du Québec.

...La mémoire était tellement portée à embellir tout ce qui venait de cette province qu'il devenait parfois dangereux pour la réalité de la confronter avec tant de souvenirs émus. Pourtant, lorsque je vins pour la première fois dans la province de Québec et que j'allai dans la région où ma mère était née; quand je découvris ces coteaux de Saint-Alphonse, cette étroite rivière Assomption, cette terre caillouteuse dont la seule douceur était bien la petite érablière, je ne fus pas libre malgré tout de la voir autrement que par les yeux de ma mère, si grande avait été sa passion pour ce petit coin de pays.

...Les mouettes viennent-elles encore si loin à l'intérieur pour entourer le clocher de Saint-Boniface? Leur vol presque silencieux, leur faible cri quand le temps était pluvieux sont mes souvenirs les plus tenaces. J'aimais qu'elles viennent jusqu'au milieu d'un contient nous apporter, avec le sentiment du large, une angoisse des îles. Nous étions bien aussi comme dans une île, nous de Saint-Boniface, seuls dans l'océan de la plaine et de toutes tes maisons basses chaulées chaque printemps et dont la blancheur exquise, ponctuée de géraniums rouges se reflétait dans l'eau.

... Plus tard, j'ai entendu une société de folklore chanter à Winnipeg les chansons ukrainiennes ; c'étaient des chants bondissants qui devenaient tout à coup tristes et pleins d'ennui. Ils disaient la vie des petites colonies ukrainiennes de la rivière Rouge, mais aussi l'espace démesuré, les oasis que forment les villages dans la plaine nue, et cette faim de contact humain qui les dévorait tous. Et c'est ce chant d'Ukraine qui me chante si bien, aujourd'hui, le Manitoba !

... Nous avions un singulier programme d'études en ce temps-là. Plusieurs classes étaient en français ; les soeurs y enseignaient avec un grand dévouement, ajoutant une heure ou deux par jour gratuitement au temps consacré officiellement à l'étude du français. Ainsi nous arrivions à apprendre passablement d'histoire sainte, la littérature française, assez singulièrement résumée par nos manuels de ce temps-là, l'histoire du Canada.

Mais il fallait se conformer aussi au programme établi par le ministère de l'Instruction publique du Manitoba, c'est-à-dire lire Thomas Hardy, George Eliot, Milton, Shakespeare et, plus tard, Keats, Shelley, Coleridge... Je revois une mère directrice de l'école des filles à Saint-Boniface...

... Elle nous avait envoyées ce jour-là écouter une pièce de Shakespeare. Nous étions si haut juchées au dernier balcon que les acteurs de Stratford-sur-Avon nous paraissaient bien petits, du moins par la taille. Mais Shylock, au moment de poser sa troublante question, renversa la tête en arrière et joua véritablement pour le paradis. *"Hath not a Jew eyes* ? nous demanda-t-il ... *dimensions, senses, affections, passions ? If you prick us do we not bleed* ? ... (Un juif n'a-t-il pas des yeux? ... Si vous nous piquez, ne saignons-nous pas)"... J'étais prête à lui crier que oui, bien sûr... Un superbe Shylock, malgré tout sympathique, inspirait peut-être à quelque enfant, au dernier balcon, une inquiétude sur ce qu'il faut entendre par *les étrangers*.

Telle était notre éducation, peut-être singulière, pas du tout mauvaise à ce qu'il me semble.

... Quand je revois le Manitoba, par la pensée, après toutes ces années, ce que j'éprouve le plus vivement, c'est une générosité de sentiments tout naturellement alliée à l'abondance des moissons, à la riche variété humaine de cette province et aussi à l'espace. Ils sont immenses, les ciels du Manitoba. Ils nous ont faits différents de ce que nous aurions été ailleurs. Oui, ce ciel immense invite à connaître et à aller voir, toujours, ce qui est au bout de l'horizon. C'est pour cela sans doute que nous avons quitté le Manitoba... mais c'est pour cela qu'il nous a marqués.

... Ce que je voudrais le plus sauver de ce passé, c'est avant tout, je le sais bien, un certain sentiment d'exaltation, ce mouvement de l'âme qui lui permet, un instant, de s'unir à l'infini.

Gabrielle ROY

Ceux qui ont aimé "Rue Deschambault" seront sans doute heureux de lire ou de relire ces quelques extraits des "Souvenirs du Manitoba" que publiait en février dernier La Revue de Paris, **et que Gabrielle Roy a bien voulu nous autoriser à reproduire dans ce numéro. Le lien avec le thème du présent supplément littéraire est implicite mais réel: de même que "Rue Deschambault" dont elles montrent les racines dans la réalité, ces pages ouvrent une petite fenêtre sur un aspect encore peu connu de l'âme canadienne-française: ses étonnements, son ravissement, sa surprise lorsqu'elle regarde au-delà d'elle-même et découvre le monde extérieur.**

P. de G.

Une âme collective dans notre littérature ?

par Roger LEMELIN

Depuis les quinze années que j'écris des romans et autres choses, il m'est arrivé maintes fois de faire des examens de conscience. Ces examens-là ne vous accordent sou-



vent qu'une fausse lumière, l'écrivain étant aveuglé au départ par ce quelque chose qui le pousse à s'extérioriser: le besoin d'émerveiller. Et c'est dans les moments où il se croit en proie à une crise de lucidité, qu'il est le plus vulnérable contre lui-même, vulnérable aux avis des experts bien intentionnés, toujours ennemis sans le savoir du mystère qui fait du poète, du romancier, un vagabond aveugle, quelquefois magnifique.

C'est ainsi que moi-même - on m'excusera de ramener ce court papier à mon expérience propre, mais c'est la seule que je possède - j'ai parfois réussi de bonnes choses sans m'en rendre compte, j'ai aussi souvent raté mon but, trompé par ma soi-disant lucidité et l'enthousiasme que procure à l'artiste les éclairs de sa raison. La ou les causes de ces réussites ou de ces faillites sont à peu près les mêmes. Dès le moment où le créateur découvre lui-même ou se fait indiquer par les autres là où sont ses véritables racines, il tente dans son orgueil de les arracher, pour s'enivrer du pouvoir qu'il croit avoir de s'en découvrir d'autres, pour décontenancer et émerveiller son public par sa puissance de renouvellement. Ces constatations ramènent à des dimensions plus modestes la portée du mot créateur, et même le remplacent par le mot interprète. Que fait donc le romancier, sinon s'interpréter lui-même dans la magie de la transposition? Et n'est-ce pas au moment où il se rend compte de sa force, qu'il ose tenter créer, qu'il se perd lui-même? L'oeuvre authentique, valable, ne s'érige que dans l'humilité, que dans l'acceptation de ses propres racines.

Ce sont là les réflexions de l'examen de conscience que cet article me force à faire, et peut-être me trompé-je toujours. Mais votre question à savoir s'il y a une âme collective dans notre littérature me les suggère d'abord, ces réflexions, et m'aide à m'acheminer vers la réponse que je veux vous donner. Car c'est la première fois qu'on me pose et que je me pose cette question: "Y a-t-il une âme collective dans notre littérature?" Il m'est arivé ces jours-ci deux incidents qui me poussent à vous répondre "oui". Dans un cabaret de Québec, j'ai entendu, l'autre soir, pour la première fois, Félix Leclerc. Il chantait: "Notre sentier, près du bouleau, est déchiré par les labours." Je suis un homme des villes, tous les gens qui étaient là étaient des gens des villes, et pourtant, tous, je l'ai senti, nous ressentions la même émotion, nous étions unis par la même communion, quelque chose en nous était brusquement ouvert, mis à nu: nous nous découvrions les fils de ces hommes qui, hier encore, étaient des défricheurs. Et il y avait dans cette atmosphère un petit quelque chose de plus, qui faisait que cette chanson, que ces chansons, étaient bien à nous, Canadiens: il y avait une odeur de fleur bleue.

Et l'autre incident, c'est la lecture que j'ai faite du dernier livre de Gabrielle Roy, où elle se prouve un écrivain remarquable : "Rue Deschambault." Ah! qu'elle est authentique cette nostalgie de "Petite Misère", comme elle sonne vrai cette mélancolie des femmes du Manitoba, qui est celle de tout notre peuple, disséminé dans un immense pays, aux prises avec un climat, une géographie difficile, notre peuple né hier et aujourd'hui face à des problèmes d'adultes. Et à travers tout le livre, l'odeur de la fleur bleue. C'est ça, notre âme collective: la fleur bleue. Car nous avons dix-huit ans.

Oh! je sais bien qu'il existe tout un groupe qui la nie, cette âme, tout un groupe qui veut ignorer ces racines et s'en créer d'autres, sinon pour émerveiller, tout au moins pour se sentir dignes d'être pris pour des Français, des Anglais, des gens cultivés, sceptiques, acerbes, des gens tout à fait bien. C'est ce complexe d'infériorité, cette ambition naïve d'adolescents qui veulent jouer aux hommes mûrs, qui font que la plupart de nos intellectuels sont des déracinés, battus d'avance par les Félix Leclerc, les Gabrielle Roy, fiers, fidèles à leurs racines, et les chantant avec humilité. Un pouls bat, une voix chante, qui est le pouls, qui est le chant canadien, et nous écoutons avec émotion. Les autres ne chantent pas, ils parlent, et personne ne les entend.

LA BIBLIOTHEQUE DE LA PLEIADE

vous apporte

- les chefs-d'oeuvre de la littérature
- dans une reliure en peau
- à un prix raisonnable

VOICI QUELQUES SUGGESTIONS

Claudel : Théâtre, tome I	9.25
tome II	11.70
Corneille : Théâtre complet (2 volumes)	18.90
La Rochefoucauld : Oeuvres complètes	6.75
Malraux : Romans	9.90
Molière : Oeuvres complètes (2 volumes)	16.20
Moyen-Age : Historiens, Chroniqueurs	11.70
Moyen-Age : Poètes et romanciers	10.35
Moyen-Age : Théâtre, jeux, sapience	8.10
Musset : Oeuvres complètes	
Tome I : Poésies	7.20
Tome II : Théâtre	8.30
Tome III : Prose	9.00
Péguy : Oeuvres poétiques complètes	12.15
Poètes du XVIe siècle	9.90
Racine : Oeuvres complètes	
Tome I : Théâtre, poésies	9.90
Tome II : Prose	9.90
Saint-Exupéry : Oeuvres complètes	13.50
Sévigné : Lettres	10.15
Shakespeare : Théâtre complet (2 volumes)	20.70
Verlaine : Oeuvres poétiques complètes	11.70

En vente à la Librairie André Dussault

1315 rue LAFONTAINE, près Visitation - Montréal, LA. 6-3795

"Paris - MATCH" est partout:

il vous transporte cette semaine encore aux quatre coins du monde. Dans un reportage spécial de Buenos-Aires, le grand écrivain Virgil Gheorgiu, vous fait pénétrer dans l'intimité de l'ex-président Peron.

"Paris - MATCH" sait tout:

il vous raconte l'étonnante carrière du poète Jean Cocteau, le nouvel immortel de l'Académie Française, et analyse pour vous la politique mondiale.

"Paris - MATCH" voit tout:

il vous fait assister aux prises de vues d'un grand film sur Marie-Antoinette, avec Michèle Morgan dans le rôle titre, et vous présente un sensationnel reportage photographique en couleurs sur le Nil.

"Paris - MATCH" dit tout:

sans partis pris, en parfaite objectivité, sans chercher le succès facile du scandaleux.

PARIS MATCH

LE PLUS GRAND MAGAZINE d'actualité internationale de langue française

REPARAIT REGULIEREMENT

après les retards causés par la grève des imprimeurs français, et vous parvient, grâce à un SERVICE EXPRESS, avec toute sa valeur d'actualité.

PLUS DE 1,400,000 EXEMPLAIRES

vendus chaque semaine à travers le monde.

En vente à votre kiosque de journaux habituel.



Aux nouveaux membres du CERCLE DU LIVRE DE FRANCE

Gratuits

2 DE CES LIVRES

SOUVENIRS de Claude Farrère de l'Académie Française
Des souvenirs ? Sans doute, mais contés avec une verve, une truculence, un art prodigieux. C'est tout un monde qui revit dans une suite étourdissante d'anecdotes.

LA DERNIÈRE FÊTE de Jean de La Varende
Le chef-d'oeuvre d'un des plus grands romanciers de notre temps. Dans cette Normandie qu'il connait si bien, La Varende nous fait assister à la lutte exaltante du vieux Marquis de la Barre qui veut sauver de la mort son nom et sa lignée.

CHIENS PERDUS SANS COLLIER de Gilbert Cesbron
Un livre inoubliable et bouleversant qui va au coeur du drame de l'enfance abandonnée à la corruption et au vice dans les grandes cités. Le roman le plus émouvant de ces dernières années.

LES CANADIENS ERRANTS de Jean Vaillancourt (Prix du Cercle du Livre de France 1954)
Ce premier roman de Jean Vaillancourt, d'un réalisme parfois brutal, contient quelques-unes des plus belles pages qui aient été écrites sur la guerre vue par un soldat canadien.

LA GRANDE AVENTURE DES BALEINES de Georges Blond
Plus fascinant qu'un roman. Un livre extraordinaire qui nous révèle la vie et les amours de ce géant des mers dont la langue seule pèse plus qu'un éléphant. Un ouvrage qui fera le tour du monde.

Inscrivez-vous aujourd'hui au Cercle du Livre de France en retournant LE COUPON CI-DESSOUS

et vous recevrez, comme prime d'adhésion gratuite, les deux livres que vous avez choisis. N'envoyez pas d'argent maintenant, vous paierez les livres que vous achèterez quand vous les recevrez.

Nous vous offrons les plus grands succès littéraires de l'heure au moment même où ils paraissent à Paris. Vous les accepterez ou les refuserez, à votre choix. Votre seule obligation: en accepter quatre dans l'année, au prix de $1.86 chacun, plus 14¢ pour frais de poste et d'emballage.

Aussitôt que vous aurez acheté quatre livres, vous recevrez gratuitement un magnifique ouvrage comme prime dividende et toutes les fois par la suite que vous achèterez quatre livres. Le Cercle offre encore de nombreux avantages à ses membres dont vous pourrez profiter en vous inscrivant immédiatement.

LE CERCLE DU LIVRE DE FRANCE

LD-S

Indiquez les 2 livres désirés

☐ Souvenirs ☐ Chiens perdus sans collier
☐ La dernière fête ☐ Les Canadiens errants
☐ La grande aventure des baleines.

Le Cercle du Livre de France
40 rue Molière, Montréal 10, Qué. GR. 9378

Envoyez-moi gratis les deux livres indiqués ci-dessus. Inscrivez-moi membre du Cercle du Livre de France et envoyez-moi, pour mon premier achat, votre livre du mois. Adressez-moi, tous les mois, votre bulletin qui me renseignera sur les livres que vous offrez. Je ne m'engage qu'à acheter quatre livres par année et chaque livre ne me coûtera que $1.86 plus 14¢ pour frais de poste et d'emballage. Je pourrai, en tout temps, me retirer de votre Cercle après avoir acheté quatre livres. Vous vous engagez, par contre, à me donner un livre prime dès que j'aurai acheté quatre volumes et toutes les fois par la suite que j'achèterai quatre volumes.

Nom ..... (imprimez lisiblement)

Adresse .....

Ville ..... Prov. .....

Occupation ..... Age, si moins de 21 ans ....

Pour les personnes demeurant en dehors du Canada, écrire à notre bureau de New York: Le Cercle du Livre de France Inc., 145 W. 57th St., New York, 19

HEURES D'AFFAIRES: 9h. 30 à 5h. 30 — OUVERTS JUSQU'A 9H. 30 LE VENDREDI SOIR — le samedi 5h. 30

Chez **dupuis** Frères



Roger Lemelin
Histoire de la famille Plouffe si populaire à la T.V.
2.00

Vaste collection de livres par des auteurs français et canadiens... les plus récents ouvrages des auteurs les mieux connus sont en vente à notre

RAYON DU LIVRE

REZ-DE-CHAUSSEE
DEMONTIGNY



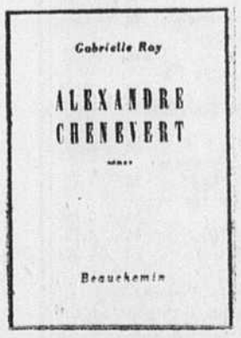
Félix Leclerc
Un grand livre... par un grand auteur, Publication Amiot Dumont.
2.50



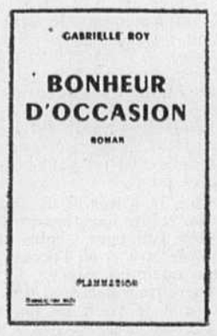
Livres de contes
pour fillettes de 8 à 13 ans. Histoires romancées, jeux, etc.
1.00



Gabrielle Roy
Le plus récent volume, un ouvrage de grande classe très intéressant.
2.00



Gabrielle Roy
Un autre ouvrage de cet auteur dont la popularité grandit toujours.
3.00



Gabrielle Roy
Un roman de chez-nous toujours en demande.
1.50



Mme Guèvremont
Le roman du jour raconté à la T.V.
1.75
MARIE DIDACE fait suite au roman "Le Survenant".
2.00

Dupuis Frères

"Mieux vaut une activité un peu aventureuse qu'une sagesse sans initiative qui tourne souvent à l'impuissance" — Saint Thomas d'Aquin

Pierre Daninos:
Les carnets Du Major Thompson 2.00

Van der Meersch:
La compagne 2.15

Montherlant:
Théâtre complet (Coll. Pléiade 13.50

H.-I. Marrou:
De la Connaissance Historique 3.40

P. Andreu:
Grandeurs et Erreurs des Prêtres ouvriers 2.60

Daniel-Rops:
L'Eglise de la Renaissance et de la Réforme:
1e La Réforme protestante 3.40
2e La Réforme Catholique 3.60

L'Abbé Pierre:
L'Abbé Pierre vous parle 2.60

Hergé:
Tintin — Les Cigares du Pharaon 1.50

LIBRAIRIE
LAPIERRE
365 EST, RUE CRAIG
(Coin Saint-Denis
Edifice des Artisans)
HA. 2952

La parole est à l'accusé

par Jean FILIATRAULT

Mais qu'ont-ils tous ces romanciers, ces écrivains pour le théâtre, ces poètes et autres monstres de même acabit? Et de quoi souffrent-ils? Pourquoi ne se contentent-ils pas d'écrire sur *le bon amour ordinaire, honnête et ferme qui peut être crié sur les toits?* Pourquoi ne tentent-ils pas de décrire en toute simplicité *les sentiments connus de tout le monde, les drames familiers,* de raconter quelque bonne *histoire de chasse ou de pêche.* Ce genre d'histoires *ne risque pas de nuire à la salubrité de notre climat intellectuel* et ce serait un sujet *qui présente au moins autant d'intérêt que l'inceste.* Car la chasse et la pêche ont été pratiquées avec adresse par nos ancêtres. . . de bonnes gens les pratiquent encore aujourd'hui. L'auteur d'un tel ouvrage pourrait *en profiter pour décrire quelques fleurs inconnues, satisfaisant ainsi, sans porter atteinte à la bienséance, son goût de la chose singulière.*

Mais non. . . tous ces petits ouvriers de la chose écrite s'attaquent avec audace à des thèmes aussi obscurs et inconnus que le complexe d'Oedipe, la révolte contre l'autorité, l'insatisfaction de la jeune génération actuelle, le combat de l'adolescence aux prises avec la vie . .. voire le mythe de Prométhée, et tant d'autres thèmes qui sont véritablement, (et la bourgeoisie bien pensante sera de mon avis) autant d'attaques traîtresses susceptibles d'ébranler à sa base l'ordre établi.

Ce préambule, on l'aura deviné, n'exprime pas le fond de ma pensée. Il m'est inspirée par un article publié dans "Le Foyer" et signé des initiales G.C. Je doute que G.C. l'ait écrit avec sérieux. Je crois plutôt qu'il a voulu blaguer.

Mais ce qui est étrange, dangereusement étrange, c'est que certaines bonnes âmes expriment avec sérieux des réflexions de ce genre. Pour elles, l'ordre établi est chose sacrée, immuable. La lourde tradition que l'on traîne comme un poids, la stabilité desséchante de nos moeurs demeurées anciennes dans un monde qui évolue, les conflits individuels, les passions refoulées (celles qu'on ignore et qui rongent), voilà de ces choses qu'elles se refusent à voir, encore plus à lire. . . L'autruche se gare bien quand elle place sa tête entre deux roches! Pour ces "bonnes âmes" il n'est qu'un secret, celui de fermer les yeux. Il n'importe guère que les murs s'effritent et s'écroulent à l'intérieur de la maison pourvu que la façade de l'édifice reste debout et que ses marbres brillent au soleil. Malheur à celui qui se risque à traverser le seuil de l'édifice. L'extérieur doit lui suffire. Il écrira alors des pastorales sur les beautés de la terre, le souci intellectuel du pêcheur à la ligne, le conflit tragique du coureur des bois aux prises avec une moufette, la grandeur poétique de l'homme appâtant son hameçon.

La marche dans les sous-bois est un exercice agréable, personne n'en doute. L'immobilité des feuillages, la tranquillité des lieux, le chant sourd des insectes, les chauds rayons d'un soleil qui se couche. . . Quelle joie pacifique se dégage de tout ce paysage! Mais si l'on y réfléchit bien, n'est-il pas faux de prétendre que la paix habite ces lieux? Sous nos pieds les arbres se livrent un combat à mort, les insectes se détruisent, les animaux se chassent les uns les autres et s'entre-dévorent. Voilà ce que le véritable romancier pressent d'instinct dans le monde des humains. . . ce qu'il a pour mission de transcrire. Il sait parfaitement qu'aucun de ces personnages n'est méchant par nature. . . mais plutôt par faiblesse et il les aime avec autant de respect que de pitié. Mais s'il ne leur obéit pas, n'est-il pas vrai qu'il les trahit? Peut-on lui reprocher d'écrire selon qu'il est habité?

Quelqu'un a établi une certaine filiation entre Mauriac et moi. Cette filiation n'honore que moi, cela va sans dire. Mais ce quelqu'un s'inquiète (en toute amitié car je le compte au nombre de mes amis) de ce que pourra bien un jour me reprocher la critique d'être hanté par des héros que le lecteur ne réussit pas à aimer. La réponse à cette inquiétude, c'est Edmond Jaloux qui la donne: *"Pendant que "Le Noeud de vipères" paraissait dans Candide, j'ai entendu chez différents lecteurs formuler ce reproche que l'on adresse fréquemment à François Mauriac touchant le caractère atroce — du moins s'exprimet-on ainsi—des personnages qu'il nous peint. Il m'est assez difficile de me prononcer là-dessus, car l'attitude du lecteur en face des héros d'un romancier dépend toujours d'un a priori purement personnel. Il s'agit, en d'autres termes, de savoir si l'on attend d'un ouvrage une confirmation de son propre optimisme ou de son propre pessimisme, choses que l'on a pour ainsi dire de naissance et qui sont antérieures à toutes les expériences."*

●

D'autres personnes, celles-là venant de certains milieux religieux, classeront mes humbles travaux dans la section des lectures dangereuses. Elles me reprocheront de ne pas créer des personnages qui aient quelque notion du péché. La réponse est bien simple. Je désire, je désirerai toujours, que s'impose à moi cet être profondément soumis ou profondément hanté par la vie de la grâce. Est-ce vraiment ma faute si je ne l'ai pas encore rencontré sur mon chemin? On dira: "Si vous ne le voyez pas, il faudrait le créer." Hélas, trois fois hélas! Une telle création ne serait-elle pas artificielle? On dira aussi: "Qu'il écrive ce qu'il est". Avant d'être ce que je suis, j'ai été un enfant qui a fréquenté les écoles ordinaires, qui a suivi l'exemple offert à sa naïveté, qui a écouté en toute confiance les enseignements des grands. Ces enseignements pour une raison qu'il ignore, ne l'ont pas marqué dans le sens prévu. En est-il responsable? Devra-t-il agir, devenu grand, comme s'il était marqué? Et la sincérité n'est-elle plus une vertu? Dans "Chaîne de sang" se trouve une fin de paragraphe qu'on me permettra de rapporter: "Les chats détestent la tromperie. On les accuse souvent d'hypocrisie... Les hommes ignorent ce qu'est la véritable franchise."

Après avoir lu ce qui précède, je sais bien quelle sera la réaction de ce milieu. Vous voyez bien .... nous avions raison .... ce romancier a tout jeté par dessus bord." Ce romancier leur répondra: "Méfiez-vous, la promptitude de l'esprit est un danger inconnu de vous, et qui vous menace, vous ne pouvez savoir à quel point!"

Ici, la sincérité me force à dire que, même dans ces milieux supposés religieux, celui tout au moins où j'ai eu l'occasion de vivre quelques années, je n'ai pas rencontré cette âme qui rayonne et que je voudrais décrire avec tant de joie. Et Dieu m'est témoin que je l'ai cherchée, que je la cherche encore.

●

Une dernière remarque.

On dira aussi qu'Eugénie Dugré-Mathieu ne représente pas la mère canadienne (je l'espère de tout mon coeur) et on se demandera, les mains levées au ciel: "Quand donc nous sera-t-il donné ce romancier qui nous dépeindra tels que nous sommes ?" Mauriac écrit quelque part: "Acceptons humblement que les personnages romanesques forment une humanité qui n'est pas une humanité de chair et d'os, mais qui en est une image transposée et stylisée. Acceptons de n'y atteindre le vrai que par réfraction. Il faut se résigner aux conventions et aux mensonges de notre art."

En ce qui me concerne, j'accepte et je me résigne. Au fond, peut-être est-ce uniquement par cette acceptation et cette résignation que je suis romancier ... qu'il m'est permis d'être romancier.

Qu'on soit assuré d'une chose, une fois pour toutes. Je ne prendrai jamais sur moi d'écrire l'Histoire. Si, avec les années, une certaine facette de la petite histoire se dégage de mes ouvrages, j'en serai le premier surpris, agréablement surpris.

Jean FILIATRAULT

L'âme collective dans nos lettres

par Yves THERIAULT

L'inquiétude frisant le désespoir que montrent certains Canadiens devant ce qu'ils appellent "l'aridité" de nos lettres n'est pas aussi surprenante que bien des écrivains le croient. Toutefois, elle n'est guère logique. Il s'est trop dit que nous ne possédions pas la puissance créatrice des écrivains de France ou d'ailleurs. Toute négation aboutit fatalement au néant complet; quoi qu'en diraient certains philosophes. Pratiquement, la critique destructive et la négation d'un "droit d'existence" ne provoquent à peu près jamais de grandes oeuvres.

La comparaison avec la France, bête noire de nos écrivains et cheval de bataille des critiques, fussent-ils professionnels ou criticailleurs de salons, a toujours été odieuse. L'enfant qui vient d'accomplir ses premiers pas et l'homme fait, sont des êtres essentiellement aux antipodes de la condition humaine. On ne saurait les comparer, à quelque degré de leur existence que l'on se place et dans quelque ordre d'idée que ce soit.

Il a fallu des siècles d'âge noir à la France avant que de produire de grands écrivains. Et relisez l'histoire de la littérature française: n'y verrez-vous pas que même après la Révolution, durant le premier demi-siècle de la République, il y eut un fléchissement inquiétant dans la production littéraire?

D'ailleurs, ce sont là des lapalissades. Le drame ne se situe pas à cet aspect de la discussion. Il y a une aridité des lettres ici. Moindre qu'elle ne le fut déjà, et l'avenir est prometteur. Mais nous n'avons pas encore accompli le tout de notre destin. Et le chemin reste long.

Ce que rarement l'on cite ici comme aspect tragique de notre littérature, est pourtant son plus grand mal, que bien peu ont su reconnaître. Il existe un Français-type, un Anglais-type. Il y a une pensée française, une pensée anglaise, en Europe, une pensée italienne et un Italien typique. Mais il n'y a pas encore de Canadien typique, qu'il soit de langue française ou de langue anglaise. Pis encore, il n'y a pas de pensée canadienne.

Or, la promesse d'une pensée canadienne est essentielle. Cette pensée même définira un jour notre littérature. Nous n'avons pas de pensée canadienne, et de la façon dont l'enseignement a été conçu dans le Québec, nous ne sommes pas à la veille d'en avoir une.

Et s'il doit exister une âme collective dans les lettres d'un pays, une sorte d'identification de base, cela n'est que grâce à l'existence d'une pensée acquise à ce pays, créée par ses philosophes, exprimée par ses écrivains, vécue par son peuple.

Aucun de nos écrivains n'a encore créé un être universel, portant étiquette canadienne, représentant l'âme collective du Canada, français ou anglais. Aucun de nos écrivains ne peut le faire, car nos écoles, nos collèges et nos universités ont misérablement failli à la tâche qui leur avait été confiée. Notre pensée, dans le Québec, est française de France. Notre philosophie est exclusivement thomiste, et sauf les rares essais, les sursauts toujours accueillis avec joie, aucun de nos philosophes ne s'est attaché à formuler une identité canadienne. Aucun de nos écrivains ne pourrait donc, dans l'état hybride de notre peuple, devant la conglomération d'influences qui prévaut ici, extraire un Canadien-type, et le proposer comme symbole du pays, de sa vie, de ses façons.

Plus jeunes que nous, les Etats-Unis ont pourtant formulé une pensée. Les philosophes américains ont su adapter, à même St-Thomas, et même Bertrand Russell, un système philosophique ayant trouvé sa première expression dans une bibliographie déjà considérable, et qui se reflète dans les oeuvres contemporaines. Un Hemingway n'aurait su décrire ses personnages, s'ils avaient été aussi flous que les êtres qui nous entourent ici. Flous, cela s'applique à la masse. L'élite se dégage de la confusion: et vous avez, à Toronto, des Canadiens d'esprit britannique, et à Montréal, de faux Français qui ne peuvent plus être Canadiens non plus qu'ils ne seront jamais des Français de Paris. Le moyen-terme, la création d'un être canadien à même une pensée canadienne, n'a pas été possible dans les conditions imposées. Elle ne le sera que du jour où nos collèges et nos chaires d'université formuleront le premier tome, imposable à tout Canadien de langue française poursuivant ses études, d'une philosophie canadienne, exposant une pensée canadienne, et laissant espérer, pour l'avenir, l'essaimage de cette pensée à travers des créatures d'écrivains, des personnages possédant enfin un type qui deviendra universellement le type canadien.

Pour l'instant, cela n'est pas possible. Le vieux défricheur est un mythe, le fermier résolu en est un autre. La demande industrielle, sa population artisane, la surgie fantastique de notre puissance nationale, l'aspect neuf de ce pays qui a paru endormi pendant un siècle, exige que nos penseurs, si rares qu'ils soient rejoignent par leur effort la nouvelle identification canadienne, la formulent et permettent ainsi et au peuple et à ses écrivains, de posséder une voix dans le monde.

Voilà le chemin à parcourir. Que les braves s'y engagent.

Yves THERIAULT

Lettre ouverte de François Hertel

Monsieur,

Votre entreprise actuelle vous honore, mais ne manque pas de témérité. "Cette âme collective qui émerge de nos lettres", je la trouve bien pauvre. Je ne crois pas que, chez nous, on ait un sens profond de l'âme. Sans doute, on a terriblement peur pour son âme. . .et un peu aussi pour son corps : mais il s'agit d'une âme fort négative. Cette peur bleue de la damnation, dont nous héritons en naissant, est en effet une véritable négation de l'âme vivante, du droit que l'âme a de s'exprimer, de se chercher, voire de se perdre. Notre littérature, Monsieur, manque très souvent d'âme. Elle exprime, en tout cas, une petite âme falotte, frileuse, puritaine et fleur bleue. Si je cherche à creuser l'âme canadienne-française par l'intérieur d'abord, grâce à mes contacts avec les hommes, par son expression littéraire ensuite, c'est-à-dire dans les livres, je la découvre surtout riche de craintes.

Nos écrivains ont d'abord peur d'eux-mêmes. Ils se surveillent sans cesse, — non pas dans l'art de l'expression ou du style, qu'ils négligent fort et possèdent mal, — ils se surveillent, dis-je, dans "l'art de ce qu'il ne faut pas dire". Toute vérité n'est pas bonne à dire devient facilement : "il ne faut jamais dire la vérité". C'est pourquoi presque tous nos romans demeurent exsangues et faux. Ils n'osent pas traiter les problèmes en intensité, en profondeur. La sève du roman normal, c'est l'amour. L'amour a des répercussions sexuelles. Chez nous, cette répercussion de l'amour est tabou. Il pourrait choquer les oreilles innocentes. Au fond, ce n'est pas tant de scandaliser qu'on a peur; c'est d'être anathématisé. Notre pays est celui où l'on anathématise avec le plus de fureur. . . et de générosité. On a aussi peur d'être mal jugé. . . si on en venait à décrire une crise un peu aiguë. On ne veut pas passer pour un obsédé sexuel. Quand je pense qu'on m'a fait ce reproche, à moi, à l'occasion de quelques expressions un peu crues. Dieu sait si j'ai toujours considéré ce problème comme extrêmement mineur!

On a peur aussi pour sa situation, si on exerce un métier qui, de près ou de loin, est vulnérable par rapport aux autorités. On craint pour son bon renom, dans une société où la bourgeoisie est récente et par suite très "exclusive"! En tout cas, cette contagion de la crainte conduit à écrire des ouvrages qui peuvent être lus par les enfants. Cela devait nous conduire à l'infantilisme. Nous y sommes rendus.

Et n'allons pas oublier la crainte de la critique! Nos critiques, en général, ne sont pas forts. Ils manquent de points de comparaison, de culture générale quoi! Pour la plupart, ils sortent tout droit du journalisme, — métier estimable, mais qui ne nécessite pas, au Canada du moins, une solide formation universitaire. Peu qualifiés au départ, ils manquent en plus d'objectivité. Outre que certains d'entre eux sont singulièrement sensibles à des considérations que je qualifierais d'alimentaires, le plus grand nombre suit le goût du public, au lieu d'essayer de le contrôler. Ils ne peuvent ni ne veulent passer pour des empêcheurs de tourner en rond. Ils encensent ce qui est à la mode du jour et de l'heure. Ils ignorent ou dénigrent ce qui est au-dessus de l'heure et du jour. Comme ils y trouvent leur profit, de bien des manières, n'insistons-pas!

Mais passons à une autre crainte paralysante, à un autre thème qui est refusé à nos écrivains. Notre pays est un de ceux — et pour cause — où les crises de foi sont le plus déchirantes. Il serait logique que nos écrivains traitent, — pour la plupart d'expérience —, le plus profond des problèmes humains. Encore moins qu'une crise de moeurs, ne peut-on se risquer chez nous à sonder l'angoisse devant l'incertitude du divin. Ce serait la mise à l'index immédiate.

Alors, quoi? Alors, rien! Nous sommes, je le répète, les plus grands spécialistes du monde de la littérature à l'eau de rose.

Vous me voyez, Monsieur, désolé de vous répondre d'une manière désobligeante, mais franche et rude. Vous êtes probablement un jeune journaliste et un chercheur de bonne foi. Je n'aurai pas la cruauté de vous dire : "Hélas! Vous vieillirez!" Chez nous, — voilà le mot lâché! — c'est la jeunesse qui manque le plus. On ne sait pas demeurer jeune en vieillissant. On est à peu près mort, littérairement, à quarante ans. Notre âme collective est une vieillarde dans un corps jeune. Qu'on la fasse traiter par un Véronoff, ou un Bogomoletz d'envergure, c'est la grâce que je lui souhaite de tout mon coeur.

Enfin, pour dire un mot de ce que notre âme a manifesté de vitalité dans le passé : une dizaine d'écrivains ont tenté de réagir, avec un talent et une réussite inégaux, contre le conformisme ambiant. A ceux-là, tôt ou tard, on a réservé et on continuera probablement de réserver un enterrement de première classe.

François HERTEL

AUTEURS CANADIENS

Confiez l'étude de vos manuscrits à L'INSTITUT LITTERAIRE DU QUEBEC.

En tout temps, redevances minimum garanties de $1000.00 sur un bon manuscrit.

Décision rapide. Edition soignée. Large diffusion assurée.

Envoi d'office aux éditeurs étrangers.

Références : Tous nos auteurs satisfaits.

Contacts bien établis avec les meilleures agences littéraires.

INSTITUT LITTERAIRE DU QUEBEC LTEE

Québec, Canada

COLLECTION ECONOMIE ET HUMANISME

dirigée par le Rév. Père L. J. Lebret
Deux derniers numéros

Prières — Michel Quoist $1.75
Appels au Seigneur — L. J. Lebret, s.j. 2.40
La localisation des activités économiques — E. Hoover traduit par Jean Alaurent 2.75
L'Economique (en deux volumes) — Paul A. Samuelson — Chacun 4.95
Premiers itinéraires en sociologie religieuses — Fernand Boulard 2.25
Crise du pouvoir et crise du civisme — Cinquantenaire des Semaines Sociales 1954 .... 4.25
Foyers rayonnants — François Dantec
Tome I — Guide spirituel 1.95
Tome II — Guide moral 2.10
Tome III — Guide apostolique 1.80
Missel biblique des dimanches et des fêtes 3.15
Missel Feder — Tranche rouge et dorée 5.00

Commandes téléphoniques et postales acceptées

LES EDITIONS OUVRIERES

1019 rue St-Denis, Montréal-18, Tél.: UN. 1-2250

Simple comme "Bonjour" pour vous abonner

ou pour abonner EN CADEAU vos parents et amis

à un **JOURNAL** ou à une **REVUE** qui rappellera agréablement votre souvenir toute l'année

Nous annoncerons votre cadeau par une carte de souhait spéciale

SUGGESTIONS

Anneau d'Or	6	$ 3.50
Art et la Mode	6	19.50
Arts Ménagers	M	6.50
Cité Libre	T	2.00
Devoir (Le) du samedi	H	4.00
Ecclesia	M	3.50
Educateurs	6	3.25
Educatrices Paroissiales	M	3.25
Famille (La)	M	2.00
Femmes d'Aujourd'hui	H	6.50
Fêtes et saisons	M	2.25
Figaro Littéraire	H	5.50
Filles et Garçons	6	2.00
France Illustration & supp.	M	25.00
Gastronomie (France)	6	12.00
Gastronom. (Canada)	M	5.00
Geographia	M	6.00
Illustré (L') (Suisse)	H	10.00
Jardin des Modes	M	9.00
Journal Musical Français	M	2.00
Lectures d'Aujourd'hui	H	6.50
Line	H	6.00
Mécanique Populaire	M	3.50
Missi	M	2.50
Musica	M	6.00
Naturalia	M	6.00
Notre Temps	H	4.00
Nouveau Fémina	M	18.50
Officiel de la Couture et de la Mode	6	20.00
Paris Match	H	12.00
Plaisir de France	M	18.00
Revue des Deux Mondes	Bm	14.00
Revue (La) des Parents	M	2.00
Témoignage Chrétien	H	6.00
Tintin	H	7.00
Transmondia	M	6.00
Tricots de Femmes d'Aujourd'hui	M	1.75
Union (pour les prêtres)	M	3.25
Vie spirituelle	M	4.50
Vogue (France)	10	16.50

Pour recevoir d'autres suggestions, demandez nos listes et catalogues

Pour transmettre vos abonnements aux **JOURNAUX** et **REVUES** de **TOUTES LANGUES** et de **TOUS PAYS**, appelez LA. 6-3361 ou écrivez-nous :

Agence internationel d'abonnements
PERIODICA
5090 Ave Papineau, Montréal - 34

"Une institution canadienne dont le nom fait le tour du monde."

MAME • MAME • MAME • MAME • MAME

NOUVEAUTÉS

LE PORTEFAIX DE DIEU par Bela Just. Roman de l'Apostolat ouvrier.

COURTOISIE CHRETIENNE ET DIGNITE HUMAINE, par R. Dupuis et P. Cellier.

HISTOIRE POPULAIRE DU CINEMA, par Charles Ford.

LA NUIT SERA MA LUMIERE, par R. P. Gérald Vann. L'Avenir de notre civilisation.

LA VIE VAUT D'ETRE VECUE, par Mgr F. Sheen.

TEL UNE FLAMME INQUIETE, par Louis de Wohl. La Vie de Saint-Augustin.

RAPPEL:

PSYCHIATRIE ET CATHOLICISME — **POURQUOI JE SUIS DEVENU PRETRE.**

SAVOIR ECRIRE TOUTES LES LETTRES
par Gisèle d'Assailly

SAVOIR-VIVRE TOUS LES JOURS
par Gisèle d'Assailly et Jean Beaudry

POUR LES ENFANTS

FABLES DE LA FONTAINE
13 fables illustrées par Gil.

POUR COMPRENDRE LES SACREMENTS.
Très nombreuses illustrations photographiques.

MISSEL FEDER

le plus complet — le plus nouveau — le plus moderne

Missel vespéral et rituel par le Père J. Feder, s.j.
Un seule volume de 1 850 pages, imprimé en noir et rouge sur papier bible teinté.

RELIURES

No 153, toile bleue, tranche bleue	$4.75	No 520, cuir chagrin noir ou tabac, tranche dorée	$7.00
No 154, toile noire, tranche rouge	$4.75	No 640, chagrin premier choix noir ou havane,	
No 155, toile bleue, tranche dorée	$5.50	grenat, vert, bleu, cognac, tranche rouge sous or	$11.50
No 524, cuir chagrin noir, tranche rouge	$6.25	No 531, cuir ancien marbré, souple, tranche dorée	$11.50

MAME • MAME • MAME • MAME • MAME

"Apprendre à se connaître est le premier des soins Qu'impose à tout mortel la sagesse suprême" — La Fontaine

Pour une morale de l'intelligence

par Jeanne LAPOINTE

Notre évolution historique locale, crispée dans sa volonté de survivance et par son jansénisme théocentrique, nous a peu à peu vidés du goût de la vie. Notre raison de vivre a été la survivance; maintenant que nous survivons, nous n'en voyons plus les raisons. Nous vivons sans aimer la vie; elle ne nous intéresse pas; nous ne savons qu'en faire. Nous subsistons, mais sans raisons d'être. C'est à un tournant semblable qu'il arrive à certains de se démettre de la vie.

Notre moralisme religieux, codifié et quasi dogmatique, semble avoir absorbé tout ce que nous possédons de sens moral. Cet orgueil profond de se savoir orientés directement vers le ciel nous a comme vidés d'une moralité plus concrète et plus humble. Comme si une manière d'état de grâce nous assurait d'être par là même un homme d'honneur, un esprit loyal. On sait, bien sûr, qu'il est immoral de voler, de tuer; on oublie qu'il est immoral—d'une immoralité bien plus pernicieuse, — de défendre même ce qui est vrai avec des arguments mensongers; car alors c'est la vérité elle-même qui se trouve lésée, et peut-être tuée dans une âme. On sait aussi, bien sûr, que la charité oblige à faire quelquefois l'aumône; on oublie que le respect des gens est une charité et une justice plus essentielles: le très bas niveau intellectuel et moral de certains discours politiques grotesques, de certains sermons, de certains spectacles atteint le peuple dans ce qu'il a de plus précieux, sa confiance dans ceux qui se servent de la parole, sa disponibilité si émouvante devant une vérité qui apporte vraiment de la lumière en lui, devant quelque forme de beauté qu'il peut saisir.

Notre jansénisme traditionnel aurait profit, pour le moment, non pas à disparaître — car il contenait tout de même une qualité d'exigence, bien que détournée de son sens, — mais à s'appliquer dans le domaine des vertus anthropocentriques. On a tellement humilié l'intelligence et l'homme, et jusqu'à l'image de Dieu en l'homme, que le sens de la grandeur s'en trouve comme aboli parmi nous. Ce n'est pas par modestie, ni par juste méfiance des impostures, que le mot de grandeur ferait sourire bon nombre de nos literati: c'est par poltronnerie de l'âme. Et pourtant, s'il faut choisir, mieux vaut une intelligence bornée qu'un esprit bas.

Nous souffrons de mesquinerie intellectuelle. Toute pensée adverse nous apparaît comme une menace au lieu d'un enrichissement possible. Ce n'est pas par hasard, ni parce que nous sommes tellement avares d'argent que Séraphin Poudrier est devenu une sorte de type national. C'est intellectuellement et spirituellement que nous sommes des avares.

Nous n'aimons pas que nos richesses servent l'être humain. Les politiciens de village ont peur de la pensée comme de la peste; plutôt construire trente ponts et quarante écoles et hôpitaux que de développer l'enseignement. On agit sur les dynamismes collectifs les plus primitifs sans les rattacher à l'intelligence qui devrait les informer.

Tout autant que les politiciens, ils séparent aussi la pensée de ses dynamismes, — mais en sens inverse — l'intellectuel et l'artiste qui ne donnent pas leur mesure, l'orateur politique ou religieux qui ne respecte ni le verbe ni les gens, le penseur qui épuise ses forces créatrices, destinées à faire avancer la pensée, dans la preuve que tel ou tel autre penseur avant lui a toujours eu raison. Tous ceux-là se contentent d'une dose de tension créatrice qui retombe toujours du côté du repos plutôt que du côté du dépassement; ils s'absolvent toujours de la médiocrité. Cette inertie intellectuelle, ces maladies et ces vices profonds de l'esprit nous conduisent aussi sûrement à l'anéantissement qu'une politique à courte vue qui vendrait demain matin la province entière aux Etats-Unis.

Ce divorce mortel entre la pensée et l'action concrète nous donne un style politique plein d'optimisme inculte et de narcissisme national, d'une part; des classes instruites qui, par détestation de cette vulgarité satisfaite, s'abandonnent au désespoir et au masochisme national. Des écoles d'historiens nourrissent , d'un côté, ce contentement collectif, ou prédisent, de l'autre, notre disparition dans deux cents ans.

Les uns et les autres cherchent dans la ligne de notre destin des raisons de s'enorgueillir ou de se détester. Nos ancêtres, ces gens les plus aventureux du monde, les plus créateurs de leur propre destin, dont l'action a élargi les limites du monde connu, souriraient de ces arrière-neveux qui se réclament d'eux et ne savent que se retrancher sur les positions acquises.

Malraux fait consister les valeurs culturelles de l'Occident dans la volonté de conscience et la volonté de découverte, en insistant sur le mot volonté. "Un grand héritier, écrit-il, ignore ou dilapide les objets de son héritage, et n'hérite vraiment que l'intelligence et la force". Maintenant que nous avons bûché pas mal de bois, ne serait-ce pas le moment de transposer dans le domaine de l'esprit une part des dons de courage, de vitalité et d'invention qui nous ont été légués? De la volonté de conscience et de lucidité nous en avons une certaine dose, mais elle tourne en rond, dans l'analyse perpétuelle de soi, sans jamais tendre à se projeter hors de soi.

Il nous reste cette alternative: consacrer le divorce de l'intelligence et de la force et disparaître; ou bien retrouver s'il en est temps encore, les puissances de l'esprit. Seule l'expérience authentique des valeurs spirituelles peut, en définitive, sauver un peuple. Et cela même si nous possédions tout le minerai du monde. Parler de valeurs spirituelles, les avoir sans cesse à la bouche, s'en gargariser, cela ne nous manque pas; autre chose est d'en faire vraiment la rencontre, de les vivre. Autre chose, une culture de notions apprises, et autre chose une vitalité culturelle. C'est toute la distinction de l'avoir et de l'être. Nous avons bien toutes les valeurs à notre disposition et parmi nos héritages; nous manquons d'être. — Egalement, notion que l'on rejette au grenier des lieux communs et qui pourrait nous servir: quand un peuple se retranche sur son particularisme, sur son avoir, sans rien apporter au monde ou simplement à son pays en oeuvres durables, c'est que sa vie est en régression, comme toute vie qui ne s'accroît pas; sa vocation n'est pas remplie.

On en vient à se demander s'il n'y aurait pas avantage, pour la génération qui grandit dans les écoles, à orienter, un certain nombre d'heures de catéchisme et d'histoire vers quelque méditation méthodique sur les vertus de l'intelligence; ne conditionnent-elles pas notre niveau religieux et national eux-mêmes? La probité, le devoir de lucidité, la ténacité dans la recherche, l'exigence, l'audace réfléchie, l'énergie intellectuelle, l'enthousiasme de l'esprit, son courage, ses pouvoirs d'intuition sensible, sa vigueur, le devoir d'un travail incessant, la patience de commencer sa formation par le commencement et de n'en pas escamoter les étapes, le générosité intellectuelle, le respect de la vie de l'esprit et sa joie: il peut y avoir là un sens religieux plus véritable que dans l'obsession des châtiments éternels; il y aurait là également toute une médecine préventive contre une bonne part des marasmes psychiques qui se manifestent autour de nous. Nous nous sommes souvent et beaucoup analysés; il est urgent de définir et de rejoindre nos raisons d'être et d'espérer.

Ne considérons pas notre inertie comme une sorte d'aboutissement fatal de quelque cruel destin. Cette inertie est bien la nôtre: et nous seuls avons le pouvoir de la secouer. Ne rétrécissons pas la vérité à la mesure de notre faiblesse. Par peur de la vérité, nous sommes en bonne voie de devenir tout à fait inarticulés. Quand Job crie à Dieu "Ne sois pas injuste contre moi", ses amis terrifiés lui disent de ne pas se révolter. Et à la fin, on voit le Dieu de Job vomir ces bonnes âmes et leur préférer les sursauts de son serviteur Job. Pour ce Dieu — comme pour toute autorité véritable — il n'y a aucune gloire à tirer des adorations rampantes.

Jeanne LAPOINTE

Note de l'auteur: Cette collaboration à la page littéraire du Devoir — page qui joue un rôle utile dans notre milieu — ne doit pas être interprétée comme une participation à la politique syndicale du Devoir, dans la récente affaire où ce journal a été lui-même en question.
N.D.L.R.: La page littéraire, comme toutes les autres pages et comme l'ensemble de l'oeuvre que poursuit notre journal n'existeraient plus aujourd'hui si nous avions cherché la "participation" de tous à notre nécessaire politique interne. Cela a été expliqué au long. Mais il va de soi qu'aucun des collaborateurs de ce supplément n'a entendu, en envoyant un texte, se prononcer sur autre chose que sur le thème abordé.

La génération des jeunes écrivains

par Wilfrid LEMOINE

On ne peut nier certaines correspondances dans la pensée créatrice de nos écrivains. Un souci de révolte (d'ordre esthétique et intellectuel) est en pleine évolution. Mais si nos lettres possèdent une âme collective (ce qui n'est pas prouvé), cette parenté de nos oeuvres littéraires procède plutôt de certaines lacunes, dont l'indigence de la langue française au Canada et l'absence d'un climat intellectuel favoble à la gestation d'une littérature adulte. Il serait intéressant d'étudier les rouages du bâillonnement systématique et traditionnel qui tient dans la pauvreté cette "âme" de nos lettres. (A cet effet, l'excellent article de Jeanne Lapointe dans la dernière livraison de "Cité Libre" est à retenir.)

Malgré un certain idéal collectif (encore mal défini) et à cause des multiples facettes négatives de notre situation culturelle, nous sommes des individualistes, facilement irritables, portés au découragement et à l'abandon de certains talents innés. Et nous ne savons pas travailler, tant à cause de l'ambiance amoindrissante où nous nous trouvons (il nous manque la virilité de l'esprit), que d'une mauvaise formation et du matérialisme qui finit par nous ronger, un jour ou l'autre. Ainsi, l'esprit qui anime des oeuvres comme "Les Témoins", "La Fin des Songes" et quelques autres ne trouve pas beaucoup d'écho. C'est pourtant là une amorce d'espoir, une porte ouverte sur un art vrai, i.e qui se nourrit de nécessités aussi urgentes que réelles et profondément humaines.

Et puis, il y a le lecteur qui est rarement prêt à recevoir la beauté de l'oeuvre littéraire créatrice, celle où l'auteur ne se prostitue pas à quoi ou à qui que ce soit. Est-il donc possible d'être entendu, chez nous, si nous sortons quelque peu des voies déjà tracées ? Ce qui pose franchement la question : un écrivain canadien peut-il créer?

Certains amuseurs publics ne se le demandent même pas. Grand profit leur revienne ; nous avons tous besoin du cirque, à certains moments. Mais à côté des caricatures d'homme, il y a l'homme. Il y a l'homme d'aujourd'hui, lucide, pas très optimiste, mais réel. Cet homme a le droit d'exiger de la part de nos écrivains un sens des réalités actuelles. Et les réalités dépassent la pure logique. Nous le savions depuis les premiers philosophes, Bergson, Einstein, Breton nous le rappellent au vingtième siècle. Les certitudes positivistes ne tiennent plus. Les physiciens, pour une part, savent maintenant que la matière est d'essence immatérielle. La logique, elle, n'arrive plus qu'après l'intuition, dans la lignée des manifestations de l'âme. "L'honnête homme", comme le spécialiste, est au courant de ces choses. Il est inconfortable et comme à toutes les époques d'intense évolution, il est troublé dans sa représentation du monde, de l'humanité, du sens à donner à sa vie. Et c'est avec violence que se manifestent dans l'art contemporain les grands courants de la pensée actuelle, aussi multiple et imprécise soit-elle.

Un art contemporain ne doit-il pas être celui qui donne forme aux manifestations humaines actuelles pour que l'homme, devant l'oeuvre, puisse saisir des correspondances, des échos, des projections de son propre individu ? Afin d'augmenter ces liens entre l'homme et l'art qui doit le toucher, cet art doit être poétisé, doit semer partout (comme l'écrivait René Char) des tunnels dérobés, des ouvertures de fusées. Ainsi, il n'impose pas une image, une idée, il n'entraine pas dans un sens unique, mais il invite les hommes à une participation active. L'artiste, le romancier, le poète deviennent ainsi les témoins de leur temps.

Chez nous, les jeunes poètes, peu lus mais respectés par ceux qui ont parcouru leurs oeuvres brèves, sont plongés dans le bain des malaises et des espoirs de notre temps et de notre nation. Et leurs poèmes, aussi hermétiques semblent-ils aux esprits académiques et aux illettrés, contiennent, comprimée et vivante à l'excès, la semence dont profitera la génération qui suivra, dans dix ou quinze ans. Le groupe de l'Hexagone et d'autres, sont des témoins authentiques d'une réalité qui se fouille, qui se cherche en des poèmes vibrants d'une exactitude désarmante. N'étant pas en état de correspondre avec eux, on les dit hermétiques. On les dit aussi trop individualistes, égocentriques. On oublie qu'à certaine profondeur de l'âme individuelle, des corridors surgissent de partout qui conduisent chez d'autres humains. Il s'agit de vouloir s'y engager.

L'Oiseau-demain

Luisant meneur de bal profilé
L'oiseau-demain s'abreuve au
(cadran d'eau
Silhouettes heureuses les
(psaumes du désert
Lui miment l'hommage du feu
Sur le marbre accablé de la danse
Dans les urnes chavirées du jour
Le silence pensif de ses ailes
S'ouvre

Wilfrid LEMOINE

"L'oiseau-demain" fut mis en musique par François Morel et interprété au concert de musique contemporaine, à Montréal, en 1954.

Les Librairies Fernand Pilon Inc.

offrent toujours

- LES NOUVEAUTES CANADIENNES
- LES GRANDS CLASSIQUES
- ET UN CHOIX REMARQUABLE D'ALBUMS POUR ENFANTS

Vous n'êtes jamais désappointé en vous adressant aux

Librairies Fernand Pilon Inc.

3 LIBRAIRIES A VOTRE SERVICE

750, rue BEAUBIEN GR. 6487 — 8559, Boul. ST-LAURENT DU. 1-6261* — 800, rue MT-ROYAL LA. 2-9815

LA REVUE de l'Ecole des PARENTS

Collaborateurs :

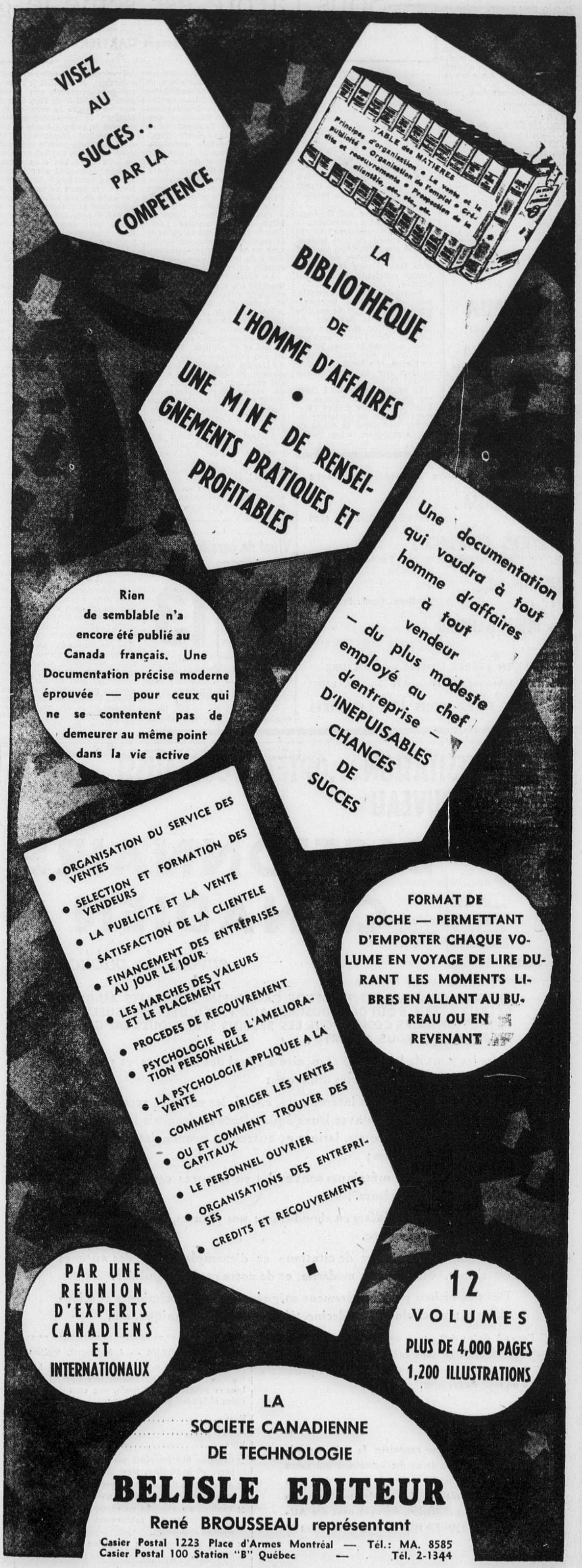
Madame R. Major-Charbonneau
Dr Paul Claveau
F. Clément Lockwell
Dr Claude Mailhiot
Abbé Claude Paradis
Mme Armande Marc-Turcotte
etc.

Abonnement: $2.00 par année (12 numéros)

Ecrire ou appeler au

Secrétariat de l'Ecole des Parents de Montréal

8300, rue de Reims, Montréal-14, VE. 2762



"L'unique méthode est de fermer sa porte, de faire dire qu'on n'y est pas et de travailler" — *Joseph de Maistre*

Des albums populaires

On crie, avec raison, contre les comics américains. Ils sont dangereux, malsains et terriblement attirants...

Au lieu de crier, il vaut mieux mettre quelque chose à la place ... quelque chose qui ait les qualités des comics, sans en avoir les inconvénients.

Voici trois Albums fort populaires:

LISETTE :
Pour les fillettes de 10 à 14 ans. Magnifiques récits, contes de folklore, le courrier de marraine, nombreuses chroniques.

PIERROT :
Pour les garçons de 10 à 14 ans. Des histoires drôles. — Des aventures héroïques — des reportages — des jeux — un club.

COQ HARDI

ABONNEMENTS
à tous les
JOURNAUX
et périodiques de
langue française
AGENCE CANADIENNE HACHETTE LTEE
914 St-Denis — Suite 118
Montréal — BE. 5580

Sous l'arbre est semé le grain...

par Georges CARTIER

"Il faut bien comprendre que l'art n'existe pas en tant qu'art, en tant que détaché, libre, débarrassé du créateur, mais qu'il n'existe que s'il prolonge un cri, un rire ou une plainte." (Cocteau)

Un grain est semé, fragile espoir d'une grande oeuvre, infime puissance secrète, encore enclose en elle-même. Seules une longue maturation solaire et des pluies lourdes, accablantes, le feront éclore. Et encore faudra-t-il une terre parfaitement propice!

Le romancier est là, toute présence, mais impuissant à hâter l'épanouissement de ce germe enfoui au plus profond de son être. Il ne dispose, pour soutenir ce principe de vie, que d'un long silence et d'une attention constante. Un don sans retenue.

Pourtant, de ce recueillement, de ces seuls tourments d'espoir, commence de paraître à la lumière la puissance du grain. La tige point. Au plus profond de l'arbre, sous son tronc, a germé le grain. Et cette ligne de vie perce au pied de l'arbre, et s'élève et le ceint, et trace sur sa surface mille dessins futurs.

Le romancier se lie à l'oeuvre qui s'élabore. Dans sa volonté de laisser croître librement la tige, de la laisser inventer elle-même le dessin de ses arabesques, selon l'ordre propre de sa nature, de préserver la ligne de l'évolution de toute possibilité de contrainte extérieure, il se laisse enchaîner lui-même et délibérément consent d'abord à ces liens, premiers gages de l'authenticité de son oeuvre. Sans doute craint-il un inextricable entrelacement. Par contre, il sait trop bien que s'il veut diriger l'orientation de la tige qui monte, lui imposer une ligne claire, définie, la tige laissera toujours paraître, irrémédiablement, malgré la profusion des feuilles à camoufler l'appui, l'impossibilité de son équilibre, l'artifice de la corde qui la guide et la soutient. Les oeuvres médiocres ou mieux les romans construits de toutes pièces, sans nécessité, en rendent témoignage.

Le premier tourment du romancier est apparu. Comment concilier construction parfaite et vivante profusion, discipline aride et fertile liberté, lumineux dépouillement et obscurs entrelacements? L'acte initial requis du romancier est un acte de foi et d'humilité. Humilité de son intelligence, de sa froide logique qui prétend tout ordonner, humilité de son esprit qui veut tout commander. Foi en cette source d'images qui jaillit en lui, foi en ces obscurs remous qui happent de leur trompe les objets les plus disparates.

Surtout ne faudrait-il pas croire que cette humilité et cette foi, exigées du romancier, soient d'une acceptation facile! Tout lui a inoculé des principes si contraires: son instruction, son milieu social, son éducation. L'inclination de sa pensée, de ses habitudes de vie, lui défend ce consentement. Comment, si habitué à régner sur tous domaines, son esprit consentirait-il à ce rôle second que lui assigne la création littéraire? le romancier ne parviendra jamais à cet acte de foi et d'humilité nécessaire, si ce n'est par une entière sincérité avec lui-même, qui lui arrachera très tôt l'aveu d'un échec, chaque fois qu'il a seul misé sur une conscience tout extérieure. Il devra reconnaître la pauvreté de son oeuvre, le son discordant et maigre que laisse planer chaque silence. Et toujours, s'il demeure sincère avec lui-même, finira-t-il par accepter l'obscurité momentanée de ses images profondes, par livrer ses véritables expériences, leur fiel comme leur douceur, et quoiqu'il en soit douloureux. On oublie trop facilement que la pudeur conserve une extraordinaire puissance à ce niveau et que, si elle joue un rôle important en présence de l'Autre, l'étranger, le lecteur, elle n'en joue pas un moins actif en face de soi-même.

Ainsi, le romancier devient l'arbre lui-même, et c'est sous le tronc qu'a commencé de germer le grain. Et c'est au foyer même de sa propre vie que le créateur devra laisser la tige puiser la force de son développement. Au tout début, le grain était si fragile, visible à peine, et si léger qu'au moindre souffle il aurait pu s'envoler! Le grain a été semé.

Ce n'était d'abord qu'une idée simple, mais sous la frêle enveloppe se dissimulaient combien de parcelles, de possibilités d'éclosion! Et vient un moment où tous ces noyaux apparaissent à la fois, éclairent simultanément la multiplicité de leurs arêtes. Combien devront sécher sur place, d'autres pourrir pour renaître. A ce stade, c'est la cohue des souvenirs, des images, des expériences, qui s'élancent à l'assaut de la conscience créatrice, tout occupée de diviser, de choisir, et qui tentent de s'ingérer dans la grande ligne de l'oeuvre, déjà élaborée intérieurement.

L'idée simple initiale se scinde, se multiplie, révèle soudain cent possibilités d'expression, cent moyens de concrétisation, même les plus contradictoires, dans la psychologie des personnages, la relation des faits entre eux ou la mise en action de certains gestes. Le romancier vit l'étape de l'alternative, du doute de chaque donnée qu'il pose. Il éprouve les tourments du choix, craint l'engagement du choix. Chez certains, l'adhésion pourra être subite, totale. Pourtant, elle n'est presque toujours entière qu'après une longue indétermination. Et encore, pourrait-on dire, n'y a-t-il jamais fixation, arrêt dans une certitude. L'assentiment se donne parallèlement à l'oeuvre qui se construit, et le roman est consenti page par page, l'une après l'autre, l'auteur ne devinant le plus souvent qu'assez obscurément ce qui le lendemain lui sera dicté.

Il ne faudrait pas croire pour autant que l'écrivain se livre à de pures fantaisies. Il sait très bien ce qu'il a à dire ; ce qu'il connaît moins clairement, c'est uniquement la façon immédiate de traduire sa "pensée". Mais il s'avance dans la demi-obscurité avec cette prescience du créateur qui ordonne déjà ce qui n'est encore que clair-obscur, un peu ce spéléologue qui à la répercussion de son pas, d'un caillou, devine déjà les dimensions d'une salle et en trace les contours, salle qu'il ne peut vraiment reconnaître toutefois que lorsque lui-même y est bien au centre, et de là éclaire toute la superficie des parois. Le romancier, tout au long de son oeuvre, est un peu ce prospecteur, engagé dans une périlleuse aventure, où il doit toujours estimer la prochaine assise de son pas, dont il demeure néanmoins incertain jusqu'au moment de l'éprouver directement. Que le romancier craigne, hésite, s'explique assez! Et si l'on songe encore à l'immensité des salles qui s'offrent à son exploration !

Le poète ne pousse souvent ses fouilles qu'aux limites d'une seule salle. Le romancier, lui, s'engage nécessairement dans un labyrinthe par la seule étendue de l'oeuvre qu'il entreprend. Sa clairvoyance pourra le conduire à plusieurs issues, mais contre toute volonté seule s'imposera l'oeuvre et ouvrira la porte de la délivrance, ouverture unique découverte par l'acheminement des personnages eux-mêmes et non par les très hypothétiques prévisions de l'auteur. Mais la ligne de démarcation demeure si difficile à établir lorsqu'on tente de déterminer l'inter-jeu du romancier et des personnages ! Combien plus si l'on veut nommer le véritable maître du jeu ! Il demeure évident toutefois qu'un personnage impose lui-même ses réactions et jusqu'à sa propre fin dès que le romancier trace les grandes lignes de sa psychologie et le projette ainsi dans une individualité qui commande les particularités de sa conduite.

Sous l'oeil observateur du romancier évoluent les personnages, et le plus souvent au rythme du romancier lui-même. Ne sont-ils pas toujours d'ailleurs une certaine projection différenciée de l'intérieur multiple que porte le créateur ? Et n'y a-t-il pas échange constant entre le romancier et ses personnages ? Cette communion soutenue est peut-être même l'aventure essentielle d'un roman. On arrive ainsi à se demander si, au contraire de ses premières réflexions, ce n'est pas le romancier qui reçoit le plus. Si l'écrivain se livre dans l'âme de ses personnages, c'est toujours à son insu, d'une certaine façon, par obéissance et humilité, par foi en d'obscures forces intérieures. Il répond à une mystérieuse nécessité. Croyant se dépouiller, tout donner, au contraire il reçoit tout. Sur la figure de ses personnages, le romancier modèle son propre visage ou plutôt ses vrais visages. Que ce soit par réflexion ou projection antithétique, la magie opère toujours dans le même sens.

Sans doute demeure-t-il chez les personnages une part de pure invention. Mais encore là, si le romancier veut pousser plus loin son analyse, il pourra maintes fois relier ce fictif à la somme de désirs qu'il porte en lui, à l'abîme de potentialités qui le construisent et qui pourtant resteront toujours telles, pour quelque raison que ce soit. Le romancier rejoint donc non seulement son passé découvre donc non seulement son univers intérieur présent, mais encore se projette dans l'avenir et réalise dans ses personnages ce que lui-même ne parviendra jamais à concrétiser. Il ne serait même pas ridicule de concevoir un créateur tellement poussé par cette part de rêve incarné dans ses personnages, qu'il réussisse à achever lui-même le chemin qu'il leur a fait parcourir. Au fond, c'est que le romancier ne travaille pas du tout sur une oeuvre d'art, pas plus qu'aucun autre artiste d'ailleurs. Il ne travaille que sur lui-même. Et son roman n'est qu'un brouillon de son aventure intérieure, tellement plus riche, plus complète que celle explicitée dans ce qu'on appellera ensuite un roman, une oeuvre de création littéraire. C'est à la lumière de cette donnée qu'est permise la gageure que fait tout romancier.

Le romancier s'engage dans une oeuvre gigantesque, du moins si on la compare, par exemple, au poème habituel. Semaines après semaines, mois après mois, il devra conserver la même ferveur créatrice, soutenir la même implacable vérité psychologique de ses personnages, la même nécessité de chaque geste, le même rigoureux enchaînement de tous les faits. Pas un instant ne lui est permis le moindre écart. Et tout comme le poète, à l'égal du poète, uniquement une profonde nécessité doit lui dicter chaque page. Et cela alors qu'il travaille entièrement dans la durée.

Le poème fixe le temps dans sa durée, même le plus souvent ne saisit-il que l'instant. Le roman, lui, doit arrêter le temps dans une durée, et, dans quelque domaine que ce soit, il y a toujours le défi aux forces humaines. Ne serait-on pas ainsi justifié d'attendre davantage d'un roman écrit en un mois que d'un autre qui ne serait achevé qu'après de longues années de labeur ? Bien entendu, je ne laisse pas de supposer dans un tel cas une longue préparation intérieure, comme d'ailleurs un sévère regard subséquent sur l'oeuvre achevée. Et encore, faudrait-il expliciter longuement cette pensée, y apporter de multiples nuances...

Faudrait-il à présent chercher dans ces quelques aspects présentés certaine explication de notre pauvreté romanesque au Canada français, jusqu'à ces dernières années du moins, ou encore la raison de la profusion de nos jeunes poètes ?



M. Louis-A. BELISLE, de Québec, auteur de plusieurs ouvrages documentaires sur le commerce, l'industrie, la vente et les métiers usuels, qui poursuit activement la publication par fascicules mensuels de son remarquable DICTIONNAIRE GENERAL, de la LANGUE FRANCAISE au CANADA.

Rendez hommage à **notre littérature en lisant :**

HENRI BOURASSA
par Robert Rumilly: Prix $5.00

INTERVIEWS CANADIENNES
par Geneviève de la Tour Fondue: Prix $1.95

L'ENFANT NOIR
par Donat Coste: Prix $1.90

ST - DENIS GARNEAU
par Madeleine B. Ellis: Prix $4.00

THERRIEN FRERES LIMITEE — EDITEURS
8125, Boul. St-Laurent — Montréal-11 — DU. 8-5781*
EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

Vient de paraître . . .
Cité libre numéro **13**
Chez votre dépositaire : 50c
Abonnement — 4 numéros : $2.00
LA. 6-3361
CITE LIBRE — C.P. 10
Station DeLorimier, Montréal-34

Le secret de l'Inspiration artistique ..... Carnaud, F.	$1.10
L'inquiétude humaine . Lavigne, J.	3.00
Randonnée africaine .. D'Orgeix, C.	2.80
Malgré toi, satan ..... Winowska, M.	2.25
Ainsi vivaient nos ancêtres ..... Lissner, Y.	8.00
Phares dans la nuit...et dans la vie ..... Ouellette-Gélinas, T.	2.00
Les légumes et les fruits qui guérissent ..... Carlier, L.	2.00
Les merveilleux secrets des plantes ..... Deglos, A.	2.25
Bolivie ..... Fain, Cynthia	5.00
Expédition de secours . Dubreuil, J.-L.	1.10
Une ère de renouveau: La Réforme catholique. Daniel-Rops	3.50
Les cahiers de guerre d'un prêtre-soldat ..... Raffin, L.	2.25
A travers les sanctuaires de l'Inde ..... Godet, R.-J.	3.40
Henri IV ..... Andrieux, M.	4.25
L'Homme contre les microbes ..... Drigalski & F. Lot	5.40
La Bible en images	4.50
Almanach Vermot 1956	.90
Le secret du vieux chêne Wolo	1.00
Le pays de la mer .... Peisson, E.	1.25
Album Spirou No. 52 ..	2.25

LIBRAIRIE **DEOM**
1247 St-Denis HA. 2320

LIBRAIRIE BURTON'S
1004, rue Ste- Catherine ouest

Actuellement
en vente
à la Section Française

'CHAINES' de Jean Filiatrault
Prix du Cercle du Livre de France

"RUE DESCHAMBAULT"
de Gabrielle Roy
Le deuxième volume de

"LES ECRITS DU CANADA FRANCAIS"

A l'occasion de Noël
BURTON'S vous offre

Des cartes de voeux, signées par des artistes canadiens ou des reproductions d'oeuvres de maîtres.

Des livres d'art d'une haute qualité comme les "SKIRA" et les "TISNE"

De ravissants albums pour enfants, publiés par les maisons d'éditions françaises les plus appréciées.

LIVRES CHOISIS
par
ÉMILE HENRIOT de l'Académie française
ANDRÉ MAUROIS de l'Académie française
ANDRÉ BILLY de l'Académie Goncourt
FRANCIS AMBRIÈRE
ROBERT KEMP
RENÉ LALOU
R. LAS VERGNAS
C. EDMONDE MAGNY
JACQUES NELS
MARCEL THIÉBAUT

SELECTION D'OCTOBRE
R. DELAVIGNETTE — BIRAMA
C. MURCIAUX — LE GROS LOT
G. PILLEMENT — PEDRO DE LUNA
R. MASSON — COMPERES DE LA MISERICORDE
R. KEMP — LA VIE DES LIVRES

COMITÉ DE SÉLECTION DE L'UNIVERSITÉ DES ANNALES

RENSEIGNEMENTS AUPRES DE VOTRE LIBRAIRE HABITUEL
ou à notre salle d'échantillons :
914, rue Saint-Denis. Suite 118, Montréal

VIENT DE PARAITRE
DIEU
et
CHRETIENTE
Par André Dagenais
- Une philosophie centrée sur l'Infini
- Une synthèse sociale opposée à celle du marxisme
- Une conception nouvelle du Canada français

En vente :
AU BON LIVRE
5165 Côte des Neiges — RE. 7-5085

Vient de paraître

Un livre utile à tous ceux qui s'intéressent à notre jeunesse catholique

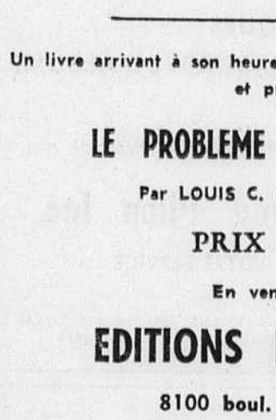
L'étude faite par l'auteur à la lumière de l'Evangile pourra sûrement aider les directeurs d'autres Mouvements de Jeunesse aussi bien que les chefs scouts.

LE SCOUTISME DANS L'EVANGILE
Par MAURICE H. BEAULIEU, S.J.
PRIX $1.25

Un livre arrivant à son heure que tous liront avec intérêt et profit

LE PROBLEME DU DIVORCE
Par LOUIS C. DE LERY, S.J.
PRIX $1.25
En vente aux
EDITIONS BELLARMIN
8100 boul. St-Laurent

"L'Action Nationale"
La revue de l'élite canadienne-française



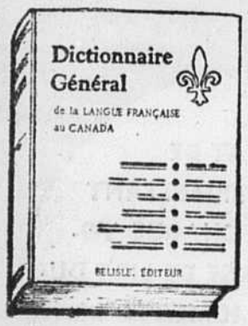
Vous aimez discuter intelligemment des questions d'actualité? **L'Action nationale** vous aidera à vous former une opinion juste sur une foule de sujets. Quelle que soit votre sphère d'activité, vous trouverez toujours profit à lire chaque mois **L'Action nationale.**

Directeur : PIERRE LAPORTE
Abonnement régulier: $3.00 Abonnement de soutien: $5.00

UN OUVRAGE ESSENTIEL
L'HISTOIRE DU CANADA FRANÇAIS
depuis la découverte... par M. le Chanoine Lionel Groulx
4 volumes $10.00

Les Editions de L'ACTION NATIONALE
C. P. 221 Station E — MONTREAL

PLUS d'HESITATION...OPTEZ, VOUS AUSSI pour le NOUVEAU



DICTIONNAIRE CANADIEN

envoie de publication

JOIGNEZ-VOUS AUX CENTAINES DE CANADIENS SATISFAITS AU-DELA DE LEUR ATTENTE QUI ONT SOUSCRIT AUX FASCICULES MENSUELS. CE DICTIONNAIRE CONCU POUR LES BESOINS SPECIFIQUES DU CANADA FRANCAIS, VOUS APPORTE :

Tous les mots de la langue française à l'égal des meilleurs et plus récents dictionnaires importés d'Europe:

Tous les canadianismes intéressants, c.-à-d. les mots et acceptions de notre parler populaire avec leurs équivalents en français littéraire;
Les étymologies grecques, latines et autres. La prononciation phonétique des mots difficiles;

Toutes les mesures métriques converties en mesures canadiennes dans leurs définitions mêmes.

Des illustrations inédites en abondance : nos plantes, nos poissons, nos animaux sauvages, etc.

Des dizaines de milliers de citations et d'exemples tirés des auteurs classiques, du français moderne et de notre parler populaire.

Des définitions particulièrement soignées des mots techniques et scientifiques: psychologie, médecine, électronique, mécanique, etc.

Parus à date: 448 pages, 19,249 mots, 1,041 illustrations, 7 fascicules. Le tout est envoyé dans un robuste relieur mobile pouvant recevoir les autres fascicules à mesure de leur impression.



Pour connaître la valeur pratique de ce dictionnaire à nul autre pareil, et afin de nous aider à en réaliser plus rapidement l'onéreuse publication, envoyez-nous dès AUJOURD'HUI le coupon ci-contre

BELISLE, EDITEUR — 4 St-Jacques, Québec

Je vous autorise à m'inscrire comme abonné à vos fascicules mensuels du **Dictionnaire Général de la Langue Française au Canada,** aux conditions indiquées ci-dessous par une croix :

Nom .....
Adresse .....
Ville .....

× Ci-inclus $15 comptant pour tous les fascicules parus et à paraître, ainsi que leur relieur (ou)
× Après envoi des fascicules parus veuillez me facturer pour la totalité des envois ($15).
× Veuillez me réserver un exemplaire relié à $25 pour livraison dès achèvement et me facturer pour ce montant.
× S.V.P. m'envoyer sans obligation votre dépliant descriptif.

"On n'arrive à rien si l'on n'a le diable au corps — Alexis de Tocqueville

Pour un moraliste à venir

par Maurice BLAIN

Plus clairvoyants sans doute, ou moins impatients peut-être, d'autres vont tenter ici, depuis un inventaire de nos lettres, un essai de définition de notre âme collective.

Instruits par le passé de nos oeuvres, les uns vont évoquer puis approfondir cette réalité maintenant familière à notre fierté d'une invincible pauvreté. Conquérants pétrifiés de solitude, nous appartenons à une culture fermée, nous sommes hantés par le mythe de l'impuissance, nos oeuvres sont condamnées à la médiocrité et à la stérilité.

Plus confiants dans l'avenir des idées, les autres vont observer nos ruptures et nos inquiétudes, la prise de conscience intellectuelle qui se dessine avec plus de fermeté et l'affranchissement des esprits qui se dégage de la revendication pour en tirer une leçon d'espoir et d'énergie.

Il faudra bien que l'histoire les départage en son temps.

Quant à moi, je redoute tout autant l'enseignement du passé que j'appréhende la déception de l'avenir. Je fais à notre avenir humain collectif une confiance mesurée.

Mais pour maintenant, puisqu'il s'agit de savoir qui nous sommes, ou plus exactement comment nous représente notre littérature, je m'efforce seulement de comprendre cette redoutable vérité: le type humain que représentent nos lettres est celui d'un pauvre vivant.

L'oeuvre d'art naît du surcroît de l'art de vivre

Si l'on tient cette première proposition pour valable, essentielle même à l'éclosion d'un art vivant, il convient de représenter la littérature comme la création d'une idée et d'une réalité intimement confondues : celle d'un type humain accompli. Un littérature existe quand vit et s'exprime par elle ce civilisé qui s'appelle un grand vivant. ... .

Il n'en va pas autrement de la littérature canadienne d'expression française. Sa pauvreté fondamentale est d'origine organique. Coupée de la vie par ses traditions intellectuelles, retranchée de l'humain par ses origines religieuses, elle ignore cette loi physiologique de l'art qui s'appelle la transmutation de l'art de vivre. Les ambitions les plus hautes de l'esprit, non plus que les disciplines des plus parfaites de l'art ne parviendront jamais à créer la substance même de l'oeuvre d'art : la surabondance de la passion qui est le produit naturel de la vie. C'est la réalité même de l'oeuvre d'art qui fait défaut à notre littérature.

Quelle est en effet cette réalité pour l'homme qui possède la vie en surabondance, sinon celle de la joie et de la souffrance? Les questions éternelles de son esprit balançant sans cesse entre l'angoisse et l'espoir, sinon celles du bonheur ou du malheur de son destin? Les grands défis de ce destin, sinon ceux de la vie, de l'amour et de la mort? Son seul et incertain combat, sinon celui d'accepter ou de refuser la grandeur ou la résignation? C'est précisément le privilège de la littérature que d'être à la mesure de cette réalité, de poser les questions, de surmonter les défis, d'assumer le combat de l'homme vivant, et de l'exprimer dans un langage et des formes où l'homme de demain reprenne possession du monde et de soi-même.

La question qui se pose pour notre littérature n'est donc pas de savoir comment écrire, mais comment vivre. Ce n'est pas un art poétique que nous attendons, mais un morale nouvelle, une sagesse grosse de toute l'humanité reconquise, chair et esprit, grandeur et misère, de la naissance à la mort.

Si "vivre, c'est le contraire de s'exprimer", comme l'écit Camus, lui-même démontre qu'un certain état de bonheur, qu'une certaine expérience de la beauté, même combattus par l'injustice, la souffrance et la mort, sont le plus sûr chemin vers le chef-d'oeuvre. La passion et la sagesse nécessaires pour vivre sont celles-là mêmes qui suffisent pour justifier d'écrire. Entre l'art et la vie, il n'y a pas de différence de style, mais de forme.

N'ayant pas encore inventé un art de vivre, il n'est pas étonnant que nous éprouvions tant de difficultés à écrire de grandes oeuvres. L'homme que représente notre littérature est encore enfermé dans une révolte contre lui-même, sa famille, son milieu social, ses contraintes intellectuelles ou morales. Il ne vit pas, s'exprime moins encore. Il cherche à être seulement.

Une littérature est vivante quand l'homme qui s'y cherche ou s'y contemple découvre dans ses personnages ces grand types humains, ces précurseurs de la joie, de la passion, de la grandeur auxquels il rêve depuis toujours de ressembler. Nous ne ressemblons guère à nos personnages. Nous vivons peut-être comme eux, mais je continue de croire que nous valons plus et mieux. De la vie à l'oeuvre d'art, il y a toute la distance de l'audace et de l'imagination.

L'activité de l'art suppose une discipline du loisir

Faut-il rappeler que toute notre civilisation de conquérants de la machine s'aménage sur un monde de valeur où la spirituelle n'est plus au premier rang? Que le loisir, l'occupation même du bonheur, est aujourd'hui une activité dérisoire et combattue? Qu'enfin la discipline devient pour la plupart des écrivains une forme d'héroïsme quotidien qu'on ne peut exiger de personne?

•

Formons le voeu fragile qu'apparaisse parmi nous le moraliste qui nous enseignera l'art de vivre où nos petits-enfant apprendront peut-être à écrire de grands livres.

Maurice BAIN

Notre dramaturgie canadienne-française

par Emile LEGAULT, c.s.v.

Au moment de s'interroger sur nos lettres considérées dans leur fonction obligée qui est de traduire l'âme de notre pays, il faut s'arrêter au théâtre. Parce qu'il lui revient d'être, à un titre très précis, le miroir de la nation. Il y a longtemps qu'on a formulé cet aphorisme.

Certains ont fait grief au T. N. M. de ses représentations de Molière à Paris. Alléguant que ce dramaturge international n'était pas de crû canadien. Reproche discutable. Jean Gascon jouait gros jeu en amarrant sa caravelle aux rives de la Seine. Il avait sous la main cette trilogie de farces bien rodées, éprouvées avec succès chez nous. Je le comprends assez d'avoir joué une carte sûre. On sait, d'ailleurs, que le Molière du T. N. M. a ravi bien du monde, là-bas, y compris ces messieurs de la critique. Jean-Jacques Gauthier, entre plusieurs, s'en tapait les cuisses de contentement. Molière, à Paris, est joué souvent "à l'académique", d'une manière froide, sclérosée. Le seul climat qui convienne aux farces de Molière est celui du Pont-Neuf. Le T. N. M. avait ce mérite inusité de ramener l'esprit des bateleurs sur une scène chevronnée.

Mais il faut retenir le grief formulé parce qu'il traduit une légitime impatience. On comprend, de plus en plus, que notre théâtre doit "traduire" notre âme, selon ses colorations particulières.

Le succès de "Ti-Coq", il y a quelques années, était à ce point de vue singulièrement révélateur. Je ne suis pas de la même école que Gratien Gélinas. On ne discute pas ses affinités. Et j'ai admiré sa réussite qui fut presque totale. Je lui en veux seulement de ne s'être pas entêté à "durer" sur le Broadway. Il y aurait fait longue, très longue carrière.

Cet apparent échec (je dis bien: apparent. Qu'on relise les critiques, dans leur contexte new-yorkais...) a marqué un point tournant dans la carrière de Gélinas. Quelques-uns ont commencé à le bouder, à mettre en question son talent, qui est exceptionnel. Se mêlaient à tout cela un peu de notre traditionnel complexe d'infériorité; un peu beaucoup d'amertume jalouse aussi. Ce Gélinas devenait vraiment trop encombrant. A compter de cette minute, lui-même a peut-être douté de lui. Et peut-être s'est-il trop facilement rallié à l'opinion la plus bruyante: "Gélinas: un revuiste-né. Il ne donne sa mesure que dans la satire découpée par tranches, comme un gâteau". Rien n'est moins sûr. Dans un style réaliste où la poésie montre, d'aventure, une oreille bien sympathique, Gélinas est capable d'une oeuvre consistante et substantielle. Je suis de ceux qui attendent les riches lendemains que nous promettait son "Ti-Coq". Le "Notaire Laframboise" nous a mis en appétit. Parce que, précisément, il crevait un abcès bien canadien: celui de toutes les maldonnes dans l'orientation des carrières. Gélinas tient son sujet. Il n'est maintenant que de l'élaborer dramatiquement parlant. Le "Notaire Laframboise" est un cas comme "Tit-Coq"; et un cas qui établirait spontanément la communion avec la salle. Le théâtre canadien tient moins dans l'écriture et dans le cadre de l'action que dans une complicité alertée de l'auditoire. Ce qui est, d'abord, une question d'esprit, de climat. J'en veux encore à Gélinas de n'avoir pas "duré" sur le Broadway... Dans un autre style, dans une autre langue et selon un traitement bien différent (plus près de mon univers, je dois l'avouer) le "Maluron" de Félix Leclerc rappelle le "Notaire Laframboise". Les Compagnons lui firent un sort, il y a déjà plusieurs années. Mauffette y était Mauffette à la scène, ce qui paraissait tout indiqué. Félix doit garder, comme un témoignage sensible, cette appréciation d'un "habitant" de l'Ile d'Orléans, qui venait au Palais Montcalm et devant une scène, pour la première fois de sa vie peut-être. Et qui ne parvenait pas à s'arracher à ses rêves, le dernier rideau tombé: "C'est-y beau", qu'il répétait, le regard embué. Il manquait quelque chose au troisième acte de "Maluron" pour en faire une oeuvre plénière. Mais j'ai souvent pensé que réduit à son seul premier acte, il mériterait une place dans une anthologie du théâtre canadien.

Leclerc ne s'est peut-être pas fait entière justice dans "Le Petit Bonheur" joué pourtant avec un fort sortable succès au Canada et en Suisse. C'est ce succès précisément, qui m'a inquiété. Parce qu'il risquait de fausser l'optique de mon ami Félix. Il est poète, impitoyablement; poète mineur, si l'on veut, mais poète. Attaché à la terre et à l'âme paysanne comme un chêne rugueux.

Et nous sommes tous, nous du public, trop près de nos ascendances paysannes pour n'être pas sensibles aux thèmes que Leclerc retourne dans son âme profonde. Sur le mode poétique, le mieux assuré contre le précaire, il lui revient d'écrire, non pas des paysanneries, style ceinture fléchée (genre dépassé) mais des drames et des comédies (il peut être férocement drôle) découpées dans le quotidien des grands espaces. Il y faut une certaine aptitude d'osmose, une certaine vulnérabilité, qui sont proprement le fait de Félix.

Tout après le sien, un autre nom : celui de Marcel Dubé. Etonnante fécondité que la sienne qui rendrait des points à beaucoup d'aspirants dramaturges de France et de Navarre. Je dis aspirants dramaturges sans intention péjorative. La maîtrise de la scène, par un dramaturge, est d'emblée la plus difficile. Dubé s'y applique avec un rare bonheur, compte tenu de son âge. Je pense qu'il cherche encore son assiette spirituelle. "Zone" révélait trop d'influence d'Anouilh. Au chapitre de la langue et davantage à celui de la ligne mélodique intérieure. Je parle de l'Anouilh des pièces noires. Dubé a trop à dire pour contraindre sa plume aux seuls thèmes noirs... ou gris. Son "maître" français s'explique quand on sait sa sourde tragédie personnelle. Dubé est d'autre sorte et l'on attend de lui un chant de bonne santé. Dubé deviendra, sans doute, un des meilleurs interprètes de sa génération. Il y a une angoisse de la jeunesse, sans doute. Il m'advient d'éprouver que Dubé n'est plus tout à fait jeune, de la vraie jeunesse, inquiète, impatiente et, paradoxalement, pleine de désinvolture devant l'avenir.

Dubé, libéré et si je puis dire décanté, sera "quelqu'un" dans notre dramaturgie. Il y aurait d'autres noms à aligner: celui de Guy Dufresne, par exemple. Il n'a écrit qu'une fois pour la scène: un jeu scénique qui obéit, comme l'on sait, à des lois particulières. Mais ses textes à la radio, à la T.V. nous laissent pressentir une oeuvre éventuelle qui pourrait bien être une révélation. Implicitement, Dufresne a déjà sa place dans le paysage du théâtre.

Il y a aussi Eloi de Grandmont, celui du "Fils à tuer", davantage que celui de "La Fontaine de Paris"; il y a Thériault du "Marcheur", atroce et plein de jus. Il y a Jean Filiatrault; il y a le Père G. Lamarche, c.s.v., le "jeune" ancêtre de nos actuels dramaturges. Oeuvre somptueuse que la sienne. Presque trop, peut-être, et qui risque d'effrayer par l'hermétisme souvent de ses symboles. Oeuvre d'une admirable écriture.

J'arrête, ici, l'énumération . . . m'excusant auprès de ceux que je laisse tomber. Elle justifie une conclusion optimiste. Nous avons fait des pas de géants depuis quelques décennies. Nous avons une dramaturgie à nous et qui prolifère sans relâche. Pour l'épauler, il y a des troupes. Nécessaires. Pour un Musset qui s'appliqua à l'écriture dramatique dans son fauteuil, il y a le plus grand nombre des auteurs qui ont besoin de la scène et de ses résistances pour alerter leur talent, s'y commettre, et guider... leur effort. Nos compagnies jouent le rôle de "rabatteuses" de l'inspiration; elles sont une sollicitation permanente.

A cause de Copeau et des Quinze, nés de son effort, il y eut, un jour, en France, le transfuge André Obey qui délaissa le "boulevard pour avoir reçu, en plein front, le "choc'. Son "Noé" demeure l'oeuvre la plus révélatrice et la plus tonique du théâtre français contemporain. Je ne parle pas de Claudel qui se situe au niveau du génie. "Noé" fut suggéré à Obey par la seule alacrité d'une compagnie qui lui apportait la révélation du théâtre millénaire: poésie et architecture mouvante des comédiens. Molière à Montréal se justifie déjà par sa valeur d'initiation. Ce serait une démission que de s'y tenir. Jean Gascon en est conscient autant que quiconque. Et Jacques Létourneau, qui vient de créer "Le Barrage" de Marcel Dubé.

Emile LEGAULT, c.s.v.

Les HOMMES CELEBRES

- **Les ECRIVAINS CELEBRES** 7,212 biographies et notices, 1,115 pages de texte, 381 portraits pleine page, 3 volumes.
- **Les ENFANTS CELEBRES** 815 biographies et notices, 295 pages de texte, 74 pages d'illustrations et portraits pleine page.
- **Les EXPLORATEURS CELEBRES** 1,832 biographies et notices, 396 pages de texte, 72 pages d'illustrations et portraits pleine page.
- **Les MUSICIENS CELEBRES** 1,000 biographies et notices, 358 pages de texte, 83 pages d'illustrations et portraits pleine page.
- **Les PEINTRES CELEBRES** 2,120 biographies et notices, 579 pages de texte, 340 planches dont 112 en couleurs, liste des oeuvres et lieux des originaux, 2 volumes.
- **Les SCULPTEURS CELEBRES** 1,860 biographies et notices, 421 pages de texte, 265 pages d'illustrations et portraits pleine page.

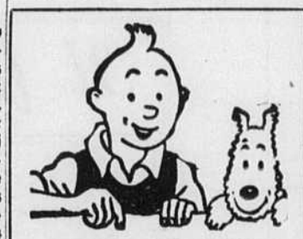
Format 8½ x 11¾, reliure toile verte, titres en or, papier de luxe.

En exclusivité
Centre Encyclopédique
40, rue d'Aiguillon,
Québec 4

Conditions faciles pour tous

Centre Encyclopédique
40, rue d'Aiguillon
Québec 4

Veuillez m'envoyer votre documentation gratuite
Nom .....
Adresse .....
Ville .....



NOUVEAUTE
PRIX : $1.50
Déjà parus :
13 TITRES DIFFERENTS

Librairie J. A Pony Ltée
554 est, rue Ste-Catherine
PL. 3857

LA MESSE VECUE
par le R. P. RICHER
EN VENTE A LA
LIBRAIRIE ST-FRANCOIS
CATALOGUES ENVOYES SUR DEMANDE
2080, Ouest Dorchester WI. 9348

DES LIVRES RELIES
A DES PRIX ETONNANTS

Devenez membre de la célèbre Guilde du Livre, fondée en 1936.

C'EST VOUS QUI CHOISISSEZ
vos livres parmi les 150 titres disponibles. Pas de livre du mois! Pas de carte à retourner dans les 10 jours!

TOUS LES GENRES
Romans, beaux-arts, albums, classiques, etc. Chaque année, la Guilde publie une quarantaine d'ouvrages.

DES EDITIONS ACHEVEES
La Guilde se refuse à éditer le livre broché. Elle vous propose des ouvrages reliés, d'aspect agréable, solides durables. Belle typo, papier de luxe, reliure pleine toile, tirage numéroté, hors commerce, réservé à nos sociétaires.

LIVRES CHEZ VOUS
à des prix imbattables. Sans frais de poste! Sans frais d'emballage!

GRATIS
chaque mois, notre Revue littéraire richement illustrée.

VOICI DES OUVRAGES ILLUSTRES
Saint-Exupéry, **Vol de Nuit**, $2.50
Huet, **Les Hommes de la Danse**, $5.50*
Gilbert Cesbron, **Chiens perdus sans Collier**, $2.50
Bonnard, **Civilisation grecque**, $4.00*
Claude Roy, **La Chine dans un Miroir**, $5.50*
T. Tzara, **L'Egypte Face à Face**, $4.50*
Dr Geiser, **L'Oeuvre gravée de Picasso**, $5.50*
* Editions originale

Le soussigné demande à être reçu membre de la Guilde du Livre (droit d'inscription inclus: 1 dollar, payable une fois pour toutes!) Durant les 12 prochains mois, je recevrai gratis votre Revue littéraire abondamment illustrée et pourrai acheter tous les livres que vous avez publiés ou publierez. Pour rester membre, il me suffira d'acheter un seul livre par année.

Nom: .....
(Majuscules, s.v.p.)
Profession: .....
No: ..... Rue: ..... App.: .....
Ville: ..... Province: .....

GUILDE DU LIVRE
B. P. 74 — Station "T" — Montréal, P. Q.

Sur demande, vous recevrez un exemplaire gratuit de notre Revue littéraire richement illustrée.

FIDES
MONTRÉAL - SAINT-BONIFACE - PARIS - CHICAGO

FIDES

L'ELEVE ET LE MAITRE - NOTRE TEMPS ET LECTURES - HERAUTS - MES FICHES - CINE-GUIDE
EDITION ET LIBRAIRE - BIBLIOGRAPHIE ET ORGANISATION DE BIBLIOTHEQUES - LES CLUBS DU LIVRE

"Je crois qu'il vaut encore mieux être dans les nuages que dans la boue, quelle que soit l'épaisseur et la solidité de cette dernière" — *Villiers de l'Isle-Adam*

HOMMAGE A CEUX QUI ÉCRIVENT

Le poète Jean-Guy Pilon reconnaît en toute franchise que la question d'une âme collective présente ou absente dans nos lettres, n'est pas sa première préoccupation lorsqu'il songe à la littérature de notre pays. Créer, écrire, voilà pour lui, voilà pour bien d'autres, jeunes ou moins jeunes, la grande affaire. Heureusement qu'il en est ainsi!

Mais le lecteur, mais le critique lisent avec toute leur personnalité. S'ils n'étaient qu'esthètes, que dilettantes, il faut bien avouer que nos romanciers, nos poètes et nos penseurs ne seraient pas encore très souvent les numéros gagnants à la loterie où ils se trouveraient confondus pêle-mêle avec les plus grands créateurs de la littérature universelle.

Le moindre livre de chez nous, la plus infime plaquette, je le dis avec une franchise entière, éveillent en moi une curiosité passionnée. Voilà un romancier, voilà un dramaturge, voilà un poète qui parlent de réalités, ou d'élans, ou d'aspirations qui me concernent, que j'aurais pu, ou souhaité, ou dû exprimer moi-même. N'est-ce pas une merveille? Je sais bien que tous les poètes de valeur, que tous les grands romanciers et auteurs dramatiques du monde, ne sont tels que parce qu'ils apparaissent fraternels, de la même façon, à une multitude d'hommes. Mais cette fraternité même est ici acquise d'emblée à ceux qui disent avec un peu d'art notre âme, nos inquiétudes, nos espoirs. Leurs imperfections, leurs gaucheries, tout a son importance, son charme, son intérêt. Outre que toute entité spirituelle singulière, nécessairement riche de virtualités à l'infini, est digne d'attention et de respect, tout nous porte à penser que nous assistons chez nous à la re-naissance de tout un peuple, à sa véritable **mise au monde** de l'esprit. Rien n'est plus satisfaisant pour le sens "critique", au sens positif qui se dérobe sous ce mot, qu'une croissance rapide, qu'une montée en flèche, surtout s'il s'agit de la sienne propre.

A ceux qui oeuvrent chez nous au milieu d'une indifférence de plomb, en préservant courageusement quelques heures de solitude au sein de la ruée générale au gain qui les entraîne malgré eux, à ceux qui construisent une oeuvre, pierre à pierre, et qui nous apprennent quelque chose sur nous-mêmes et sur l'homme, il importe, au terme de ce Supplément littéraire, que nous apportions l'hommage de gratitude collective auquel ils ont droit.

Pierre de GRANDPRE

Morne glèbe

Air aigu des soirs de hurlements
quand le vent vient abattre nos totems
le sable de l'immobile quotidien avalé
se soulève de son désert
plus rien alors d'inébranlable
et s'enfument les plus claires surfaces
se crispent nos langes de nuit
pour une absence lourde et indéfinie
la couleuvre rampe de cellule en cellule
flairant la prairie morte l'étang morne
l'eau se tourne vers la moisissure
le voyageur s'enlise dans les jours que nous vivons.

Roland GIGUERE.

Ici, voilà un monde de solitude. Univers que la grue de tes bras ne suffira jamais à soulever. Des espaces vides, hallucinants, des grincements d'os, la mécanique du cerveau râclant sur la paroi du coeur. Les rêves coincés éclatent aux coups d'épaule de la marée. Les rêves morts!

J'avance au pas lent de la souffrance. Je ne sais plus rien. Personne ne sait plus. Nous enfonçons aux genoux sur les pavés rongés d'empreintes de pas. Les pavés, au lever du soleil, nous avaient paru des rocs indestructibles.

Il a suffi des hommes qui peinent et gardent sous leurs bras, nauséabond, le colis d'une journée; ceux dont l'ouvrage s'est servi de carte à colorier. Les pourris dans le cercueil-cité. Les malades et les déments. Les ivrognes pour lesquels on boit trois messes de Noël. Les grelottants couverts d'une encyclique.

Le désespoir des filles qui regardent en criant leurs enfants au bout d'une tige d'acier. Les animaux savants qui jappent aux idiots.

La fournée cancéreuse sur la braise de la misère. Les clés eunuques dans les serrures de joie. La cartouche sans-amour, meurtrière, son petit trou net sous la ligne de flottaison.

La route à suivre, toute droite, vers la tendresse des lits de rivière, tandis que la nuit hurle déchirée de couleurs électriques.

Claude FOURNIER.

(Poème extrait d'un recueil à paraître bientôt : "Le Ciel Fermé".)

Il faudrait d'abord écrire

par Jean-Guy PILON

"Cette âme collective qui émerge de la littérature"; le thème ainsi lancé a l'air d'un énoncé vérifié et maintes fois prouvé, d'une enquête troublante sur les rapports entre la littérature et le pays que nous habitons.

J'avouerai d'abord, en toute naïveté, que cette question m'intéresse, mais qu'elle n'est pas ma première préoccupation lorsque je songe à la littérature de mon pays. Le premier mot qui me vienne alors à l'esprit, c'est celui de CREATION. Plus que jamais les écrivains de ce pays ont une loi à observer: celle d'écrire. Quelques-uns le savent, heureusement, et leur présence parmi nous doit être appréciée. Qu'arriverait-il autrement d'une littérature constituée par des écrivains qui n'écrivent plus, après quelques tentatives?

J'aime beaucoup le lourd profil de ce paysan qui dans son champ, aux premiers jours d'octobre, ne se demande pas si l'an prochain la récolte de blé ou d'avoine au Canada atteindra tel ou tel pourcentage inférieur ou supérieur à l'année précédente, si dans un secteur géographique donné la production de blé sera proportionnelle à la production d'avoine dans un autre secteur.

Lui, ça ne l'inquiète pas particulièrement. Ce qui l'intéresse d'abord c'est de bien labourer les arpents qu'il doit labourer cet automne, de bien les choisir et les diviser, de telle sorte que sa récolte soit bonne. De telle sorte que le travail qu'il doit faire soit bien fait. Et il souhaite la même perspicacité à son voisin, avec un aussi bon résultat, et la même chose au voisin de son voisin, et ainsi de suite. Les calculs et l'analyse microscopiques des résultats précédents, le jeu des probabilités, il laisse cela à d'autres. Parce que lui, il est à l'automne et il est dans son champ. Il sait aussi que ce n'est pas de l'or qu'il y a dans les arbres, à cette époque, mais de la rouille. Tout bêtement.

Moi aussi, je suis à l'automne. Et dans un univers intérieur qui ressemble étrangement au champ du gars dont je parlais plus haut. Non pas comme à un aboutissement, mais comme à un départ pour le prochain printemps, pour les saisons qui s'avancent. Et je laisse aux autres, à ceux dont c'est la vocation, d'analyser ce qui ressort ou émerge du grand tout littéraire. Les autres, ce sont les critiques, ce sont les historiens de la littérature. Hommes très précieux qui pourront suivre de près le travail des écrivains, le juger objectivement, avec sincérité. Peut-être ne voient-ils pas toujours les problèmes du même oeil que les écrivains, peut-être risquent-ils de devenir froids cliniciens? Possible. Mais cette attitude même peut avoir quelque chose de bon. Il s'agit pour les critiques de croire en leurs limites, comme nous devons connaître les nôtres. Les critiques ne sont pas posés à un degré supérieur aux écrivains; ni inférieur. Je crois aux mots camarade *et* équipe.

A ce moment-ci, il me paraît très difficile de parler de l'âme collective qui émerge de la littérature; parce que pour moi la question vient après d'autres; et parce que je me demande si nous possédons une littérature assez importante, variée et abondante pour poser une telle question.

D'abord, est-ce que notre nation a l'audace d'avoir une âme collective? Je veux bien le croire, en dépit de tous les signes qui nous incitent à désespérer des hommes. Est-ce bien dans la littérature canadienne qu'on peut reconnaître cette âme collective, ou ailleurs? Par exemple dans les milliers de foyers où la télévision apporte le spectacle hebdomadaire de la "lutte" à tous ces esprits avides de vérité et de justice?

Une âme collective émerge vraiment de la littérature lorsque les membres de cette collectivité ont pris conscience d'eux-mêmes, lorsqu'une vie intense y fait naître des oeuvres, lorsque les hommes ont quelque chose à donner. C'est alors que les écrivains peuvent donner ce qu'ils ont à donner. Et s'ils n'ont que peu de choses à dire, la vie leur apprendra, mais qu'on leur laisse la liberté d'essayer leur voix.

Je crois de plus en plus que nous avons besoin d'être invités à l'attention.

Cet été, à Paris, dans la lumière très douce d'un petit café, Pierre Reverdy me disait, après un long entretien où le beau nom de Guillaume Apollinaire était revenu souvent : "J'écrivais pour vivre... c'est-à-dire pour me créer".

Ce sera ma seule conclusion à cet article.

Jean-Guy PILON

Des pays et des vents

Il y a des pays qui sont seuls avec eux-mêmes
et jamais ne les rejoint le soleil

ces pays tant malheureux qu'ils me ressemblent
muets et blêmes ils gisent comme leur mort
tristes et pêle-mêle d'étoiles avariées
le regard est le seul pas qui longe leur vie
regard d'escale de sillon de vol de traverse
en eux s'enfouit un sommeil désaltérant
pareil à l'eau dans la soif des graviers

ce sont eux de piverts en soupiers d'étang
qui affleurent au corps des hommes magannés
quand ils respirent en vagues de fougères
quand ils brûlent en longs peupliers d'oubli
l'inutile chlorophylle de leur amour
et qu'à leur coeur de misaine monte un souvenir

ils attendent on ne sait quelle éternité
paysages qui marchent dans leur immobilité
haillons silences aux iris de mourant -
sourires échoués d'un pauvre avenir humain
toujours à sabrer les pagaies de l'ombre
l'horizon reculant en avalanches de clartés

eux qui n'ont connu que l'escorte des marges
que le froid des eaux parlant avec le froid des joncs
le malaise de la rouille le vif les nerfs le nu
dans leur haleine les coups de couteaux cuits
ils vous regardent du fond de leurs carrières
et par à travers les tunnels de leur absence
un jour n'en pouvant plus y perdent la mémoire

or le vent qui change les sorts de place la nuit
les vents de rendez-vous vents aux yeux de hiboux
ceux qui vrillent dans les trous de chantiers
les vents de linceuls avec les vents de phares
le vent ses bras de Fleuve leur donne un visage
un visage amoureux un visage qui revient de loin
et la lumière buc des sillages d'oiseaux

Gaston MIRON

CET HOMMAGE A NOS ECRIVAINS EST DU A LA COURTOISIE DES MAISONS SUIVANTES

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN
179 Boul. Haussmann — Paris
4184, rue Saint-Denis — Montréal

1855 1955 CHRISTIN — FABRICANTS DE LA FAMEUSE BIERE D'EPINETTE — 1855 1955 CHRISTIN

La Banque Provinciale du Canada

Joseph Elie Ltée.
HUILE • BRULEURS
3944 ouest, rue Dorchester — WE. 8403

J. W. JETTE LIMITEE
CHAUFFAGE — PLOMBERIE
360 est, rue Rachel — Montréal — MA. 4107

VOLCANO LIMITEE
Le plus grand manufacturier d'appareils de chauffage automatiques au Canada
Bureau-chef: 8635 boul. St-Laurent, Montréal
Succursale: 606 rue St-Jean, Québec
Usines: ST-HYACINTHE, P.Q.

MARINE INDUSTRIES LIMITED

Pierre Des Marais
Imprimeur et Graveur
225 est, Roy — AV. 8-5191

Photogravure "IDEAL" Inc.
François-J. BASTIEN, prop.
1214 Craig est — Montréal — HO. 4343-4410

MACHINE WORKS LTD
1010 St-Alexandre — UN. 6-3076

PHARMACIE MONTREAL
DUQUET & DUQUETTE PROPS
LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL AU MONDE - HA.7251

Omer De Serres
LIMITEE MONTREAL
AV. 8-0251, — 1400 St-Denis

REID FOURRURES INC.
1473 Amherst — LA. 2-3181

CANADA DACTYLOGRAPHE INC.
VENTE — REPARATION — LOCATION
44 Ouest, St-Jacques, — BE. 3491

J. RENE OUIMET
Président
J.-RENE OUIMET LIMITEE
CORDON BLEU LIMITEE
Propriétaire
GARAGE BOULEVARD SAINT-JOSEPH
Membre du Comité exécutif de la ville de Montréal

LA SOCIETE DES EDITEURS CANADIENS DU LIVRE FRANCAIS

organise la

SEMAINE DU LIVRE

du 12 au 19 novembre 1955

avec le concours de

LA SOCIETE DES ECRIVAINS CANADIENS

de

LA SOCIETE D'ETUDE ET DE CONFERENCE

et de

L'ASSOCIATION DES BIBLIOTHECAIRES

Librairie de l'Action Catholique, Québec; Editions Beauchemin, Montréal; Bélisle, éditeur, Québec-Montréal; Cercle du Livre de France, Montréal; Editions André Dussault, Montréal; Editions Fides, Montréal; Editions Granger, Montreal; Institut litteraire du Québec; Editions du Lévrier, Montréal; Librairies Fernand Pilon Inc. Montréal; Librairie J.-A. Pony, Montréal; Presses Universitaires Laval, Québec; Editions Wilson & Lafleur, Montréal.

fomac Ltée

UN 6-7128

Représentation et Diffusion d'Editions de Langue Française

- ARTHAUD
- DIDIER
- DUNOD
- EDITIONS DU CERF.
- EDITIONS DU DAUPHIN
- EDITIONS DU SEUIL
- GARNIER
- HARTMANN
- HATIER
- JULLIARD
- LAFONT
- MASSON
- MERCURE DE FRANCE
- ALBIN MICHEL
- PLON
- STOCK
- TISNE
- SPES
- EDITIONS DE L'AMITIE

480 ouest, rue Lagauchetière MONTREAL 1

LE CHOC DES IDEES

Message du président de la Société des Editeurs Canadiens, M. Paul Michaud, aux auteurs canadiens

C'est quand rien ne va plus ou presque qu'il importe de faire le point. Si l'édition canadienne n'est plus ce qu'elle était ou, pour mieux dire, ce qu'elle a été en certaines années, à quoi attribuer le malaise actuel, cette mauvaise presse si vous préférez? Il n'y a pourtant jamais eu autant d'éditeurs au Canada pour si peu d'auteurs dont les manuscrits sont hélas rejetés les uns après les autres. Que se passe-t-il, ou plutôt que ne se passe-t-il pas qui devrait se passer? Avant de rendre un jugement qui de toutes façons restera discutable et sans aucun doute discuté, il serait bon, je crois, de remonter en arrière, pas tellement loin pourtant, et de parler d'abord littérature avant d'aborder le problème de l'édition. Si l'une ne va pas sans l'autre elles ne sauraient non plus se passer du succès. La Palice conclurait que l'édition et la littérature sont plus vivantes lorsque le succès les épaule.

Avant donc de parler chiffres et de tabler succès, analysons d'abord les caprices — qui sont toujours les mêmes au fond — de ce dernier. De quoi tient un succès en librairie sinon des goûts du public acheteur? Le public qui lit est encore plus sensible que celui du théâtre et il aime avant tout qu'on lui dise ses quatre vérités. Pourquoi ne pas essayer ici — puisque rien ne va plus ou presque — d'analyser les succès littéraires canadiens passés en commençant par *Maria Chapdelaine*? Bien sûr il y eut nombre de succès littéraires avant celui-là mais jamais aucun d'eux n'avait réussi à marquer son époque avec autant de force. Le talent de Louis Hémon dépassait-il de tant de coudées celui de ses prédécesseurs? Il racontait pourtant une histoire que tout le monde connaissait! Son succès serait-il venu précisément de cela? Ou était-ce que ses lecteurs n'avaient pas, pour le comprendre, besoin de faire appel aux dictionnaires? Peut-être. En tout cas, plus sûrement aujourd'hui, avec le recul des années, peut-on dire que c'est surtout à la nouveauté du sujet traité que Louis Hémon dut son succès mais pas seulement à cela. Car un autre facteur vint jouer qu'il importe de ne pas négliger: les moeurs du temps que Louis Hémon réussit à rendre au point d'assimiler son lecteur au livre. Voilà pourquoi *Maria Chapdelaine* obtint les faveurs du public.

Pour la première fois dans l'histoire de la littérature canadienne, nous avons assisté à une époque littéraire: celle du retour à la terre. L'engouement atteignit toutes les classes. La politique en fit un cheval de bataille électorale; le clergé, une croisade; les journaux, des manchettes; et les écrivains une condition de survie. Et c'est ainsi que, de "Maria Chapdelaine" à "Trente Arpents" naquirent plusieurs ouvrages qui valurent à leurs auteurs des succès plus ou moins marqués.

Mais le public — puisqu'il ne faut pas l'oublier en chemin — est ainsi fait qu'il se lasse de tout, voire des belles histoires, surtout lorsqu'elles tournent toutes autour du même sujet. Il faut dire à son honneur qu'on lui avait servi le plat à toutes les sauces,

et que la belle terre de chez nous n'était plus qu'un infect ragoût

dont il se surprenait à avoir la nausée. Sans le crier sur les toits, le public voulait du nouveau. "Trente Arpents", qui eut le mérite d'être le dernier d'une époque agonisante, obtint pourtant un succès mondial mais personne par la suite n'osa plus essayer d'en découvrir d'autres aspects. L'époque littéraire du "retour à la terre" était révolue.

•

Sur quel thème maintenant la génération débutante allait-elle tenter sa chance? Puisque la terre ne disait plus rien à personne, puisque ceux qui avaient quitté la ville y revenaient, pourquoi justement ne pas parler "de la ville" cette intransigeante maîtresse des déserteurs? Simultanément — ou presque — deux ouvrages allaient naître en bouleversant l'ordre établi: "Au Pied de la Pente Douce" et "Bonheur d'Occasion". D'où vient donc que ces deux livres connurent des succès plus marqués encore que ceux de leurs prédécesseurs sinon que la formule était, encore une fois, complètement nouvelle? Le mérite de ces deux écrivains ne réside-t-il pas dans le fait qu'ils ont préféré être eux-mêmes vis-à-vis leurs contemporains plutôt que tenter de prouver qu'ils pourraient faire aussi bien que leurs ainés en reprenant le même thème? Ce qui avait fait le succès de Louis Hémon, l'innovation, fit celui de Gabrielle Roy et de Roger Lemelin. Et aussi de quelques autres. Je dis intentionnellement quelques autres parce que je ne veux parler ici que de ceux dont les oeuvres ont vraiment marqué une époque. A vouloir donner des noms je risquerais d'en oublier et surtout d'en blesser quelques-uns qui ont eu, eux aussi, le mérite d'innover mais malheureusement pas dans le sens des exigences du public. Je nommerai toutefois ici Roger Viau au seul titre d'avoir été le dernier à traiter du même sujet et dont l'ouvrage "Au Milieu de la Montagne" a définitivement clos cette période littéraire. Non pas que tout ce qu'il y avait à dire sur le sujet ait été dit mais tout simplement que ceux qui ont touché au problème ont mené leurs lecteurs dans des sentiers battus. L'originalité eût été d'en sortir.

En moins de trente ans nous avons donc connu deux périodes littéraires: celle du "retour à la terre", celle des "moeurs urbaines". L'une et l'autre ont été aussi fertiles en production mais la seconde a été plus épique en ce sens qu'en plus du grand public elle a touché, elle aussi, une élite devenue de plus en plus "chatouilleuse". Alors qu'à la première tout le monde finit par se trouver d'accord pour préconiser le retour à la terre, dans la seconde, et à des titres pas toujours prouvés, on devint anti-ceci, anti-cela. Car le thème des "rues" est plus épineux à traiter que celui des "champs". S'il fallait qu'une école d'écrivains — qui jusqu'ici s'était montrée docile à quelques exceptions près — déclenchât une ère de pitié pour les filles-mères doublée d'un attrait pour, du jour au lendemain, trouver toute vérité bonne à dire, où irions-nous, Seigneur, se demandaient nos bonnes âmes?

Il y eut de belles luttes, de beaux efforts pas tous reconnus à leur mérite et aussi hélas, mais cela fait partie de tous les jeux, des dénigreurs. Voilà peut-être pourquoi il nous est donné de constater que cette période a été plus vivante que la première car si elle engendra des promesses elle donna aussi de belles réalisations. Il n'était pas un journal à la mode qui n'eût sa page littéraire, comme tout le monde; pas un poste radiophonique qui n'eût son émission consacrée "aux lettres"; pas un écrivain qui n'y allât de sa contribution et, par ricochet, les maisons d'édition naissaient comme des champignons. On se serait cru à Paris! Les éditeurs ne recevaient que sur appointement; on acceptait ou rejetait à son gré les appels téléphoniques d'après l'identité de l'appelant; on remettait à demain ce que l'on pouvait faire aujourd'hui; bref, malgré ses petits travers, ce fut une belle époque!



Comme une ombre au tableau, et pour la première fois dans l'histoire de notre littérature, croyez-le ou non, la plupart de nos écrivains réussirent à vivre de leur plume. Mais n'insistons pas sur ce vilain côté d'une si belle chose; la pauvreté ne doit-elle pas être une condition *sine qua non* du métier d'écrivain? au même titre que les cheveux longs pour les poètes? que les haillons pour les peintres? Et allez donc!

Hélas, tout cela n'a fait que passer. Les voix du tonnerre se sont tues; faute de combattants, la bataille est terminée. Que reste-t-il de nos amours, pardon de tout ceci? Quelques pages littéraires... quelques écrivains à chercher une issue... une poignée d'éditeurs à attendre. C'est quand rien ne va plus ou presque...

Reprenons le thème. Si "Bonheur d'Occasion" ou "Au pied de la Pente Douce" paraissaient aujourd'hui, ils n'auraient ni l'un ni l'autre la moitié, que dis-je, le quart des succès obtenus. Et leurs auteurs le savent bien qui, depuis, ont totalement renouvelé leur genre. Dommage que ni l'un ni l'autre n'ait plus rien à dire sur le sujet! Doit-on voir dans ce décalage du temps que ces deux ouvrages ne méritaient pas le quart des succès obtenus? Eh! non. La preuve c'est qu'on y reviendra toujours et qu'ils resteront des livres à lire, pour longtemps encore, tout simplement parce que, dans le temps, ils ont marqué une pause, un arrêt. Ici encore le succès réside, plus qu'en tout autre facteur, dans le fait que l'écrivain a réussi à si bien imprimer les moeurs du temps que le lecteur a été pris au jeu. Depuis, plus précisément depuis "Au Milieu, la Montagne", nos auteurs ayant compris ce besoin de renouveau dont a toujours soif le public ont tenté, et tentent encore mais en vain, de trouver la formule qui sache plaire. De cette ère instable que traverse notre littérature et qui malheureusement ne fera pas époque sont nés des romans psychologiques, des études de caractère, des étalages d'état d'âme, quelques oeuvres grammaticalement parfaites et d'une stylistique plus qu'honorable.

D'où vient donc que malgré que nos écrivains aient sensiblement amélioré leur langue et gravi plusieurs échelons de ceux qui mènent à la perfection littéraire, le public reste apathique? Celui-là qui n'a rien à dire et qui le dit bien se rend-il compte que le public n'en demande pas tant et que ses exigences sont aujourd'hui d'un autre ordre? Je ne sache pas que le public soit intéressé à payer pour savoir si oui ou non vous connaissez votre grammaire... si vous n'avez rien d'autre à lui apprendre.

Au fond, ce même public préférera toujours qu'on lui dise ses quatre vérités et, à l'âme tourmentée, un héros bien en chair aux prises avec des problèmes qu'il peut comprendre et surtout faire siens. Non pas que je sois contre l'accord des participes mais on me demande en toute confiance comment il se fait que rien ne va plus ou presque et je réponds honnêtement au risque de passer pour un défenseur des romans feuilletons. Il y a toujours des gens pour dire que vous voulez dire ceci en disant cela. Le public lui n'y va pas par quatre chemins pour nous dire sa façon de penser et je n'ai fait en somme ici que vous la transmettre. Il resterait à allier les deux mais en pensant plus au public qu'à l'Académie. Cette dernière vous viendra sûrement par surcroit. Eduquer le peuple —ce qu'il en a besoin, grands dieux ! — l'instruire, j'en suis. Mais en trouvant moyen de le divertir en même temps. Autrement mieux vaut vous abstenir car on ne fait pas un héros d'un conscrit. Vous avez le choix entre un bon public (qui ne viendra pas par surcroit) et l'Académie qui vient sans qu'on l'appelle. En cherchant les palmes académiques il nous restera à penser que vous n'écriviez que pour vous. C'est une forme de mesquinerie comme une autre et le public aura toujours droit aussi à la sienne. Vous serez alors constamment dressés l'un contre l'autre, et la loi du plus fort ...

Il faudrait donc conclure que la littérature canadienne n'est dans une impasse que parce qu'elle est mal engagée. Il resterait à trouver quelqu'un capable de lui donner un coup de barre. Sur quelle corde faire danser votre lecteur; de quelle façon l'obliger à tourner les pages pour qu'il vous lise avec intérêt jusqu'à la fin et que, votre livre terminé, il ne le range pas comme un ornement aux rayons de sa bibliothèque, cela, c'est votre problème. La plume est à vous.

Légende d'un monde vierge

Lucidement
nous dévorons dans nos pas la montée des nuits
nos pas de lave traquant les traces de l'homme
la morte saison d'une forte louange.
Et l'homme !
et le monde ! ne sont que moisson de solitude
fragile moisson des bouches d'argile.

Mais, au soir des monts d'effroi,
au soir des grands courants de cieux déchus
des affamées blessures de haut feu pur :
elles surgiront des palais poussières
ces vastes louanges de nos fronts vivants
ces larges légendes de nos bras puissants.
Et naîtra d'un monde vierge la blonde chaleur
le rivage du soleil dans l'enceinte des mains,
pour les mers blanches des yeux survivants
des visages accordés au libre univers
de leur élan.

Fernand OUELLETTE

Extrait de CES ANGES DE SANG qui a paru dans la collection Les Matinaux, aux éditions de l'Hexagone.

EUGENE ACHARD

ELIZABETH II, reine du Canada

Quel chemin parcouru depuis le jour, pas si lointain pourtant, où Jacques Cartier planta la croix aux rives de Gaspé! Le Canada tout d'abord colonie française, puis colonie anglaise, pays semi-autonome, dominion avec autonomie relative et enfin Etat indépendant n'ayant conservé de ses liens qu'une allégeance volontaire à une reine représentée au Canada par un gouverneur et qui, si elle règne, ne gouverne certainement pas.

C'est cette épopée magnifique que nous conte Eugène Achard avec la verve qu'on lui connait. Ce diable d'écrivain trouve toujours le moyen de nous faire lire comme un roman, les choses les plus sérieuses. C'est pourquoi, sans doute, il prétend écrire pour la jeunesse. La vérité est que les adultes y prennent autant de plaisir et y trouvent autant de profit car, sous son apparence romancée, le volume **Elisabeth II, reine du Canada,** offre une documentation abondante et sûre.

Outre une bonne biographie de la reine Elisabeth II, on trouvera aussi dans ce volume un rappel de la reine Victoria, fondatrice de l'Empire Britannique, de Georges VI qui, le premier, porta le titre de roi du Canada, de l'éphémère Edouard VIII, mieux connu sous le nom de Prince de Galles. Enfin, pour terminer, un chapitre sur les visites royales au Canada.

Prix: 1.00

Autres volumes pour les fêtes à $1.00 chacun. De superbes cadeaux qui seront les bienvenus.

Jean Falerne : **Sous le signe du destin**
Robert Choquette : **Le fabuliste LaFontaine à Montréal**
Eugène Achard : **Les vacances de Geneviève**
Fred Bronner : **L'espion du Nord**
Eugène Achard : **Les Northmans en Amérique**

LA LIBRAIRIE GENERALE CANADIENNE

5608, avenue Stirling — Montréal — Téléph. : RE. 8-3137

Spécialistes du livre-récompense et volumes de bibliothèque (volumes vérifiés selon la cote morale de Sagehomme).

Remise spéciale aux institutions enseignantes allant jusqu'à 60% du prix officiellement établi.

Tous nos livres, malgré leur bas prix, sont neufs et proviennent des collections les plus en vogue auprès de la jeunesse.

Nous avons des représentants qui visitent toute la province et l'un d'eux passera chez vous durant l'année scolaire 1955-56.

Une prompte réponse est accordée à toute commande postale ou demande de renseignements.

montréal Editions

200A Craig Ouest MA. 6920

ESPRIT ACADEMIQUE

De Daniel-Rops sortant de la dernière pièce de Pagnol :
— Ce n'est pas **Judas,** c'est **L'Annonce faite à Mari...us.**

LIBRAIRIE P.A. MENARD

1564, ST-DENIS, MONTREAL

Schweitzer A.—A l'Orée de la Forêt Vierge .. 2.70
Vinay, Jean-Paul et collaborateurs — Traductions (indispensable à tout Canadien bilingue) 2.50
Berger, Gaston. — Traité Pratique d'Analyse du Caractère 3.55
Gandhi.—Lettres à l'Ashram 0.95
Bordeaux H.—La Vie pathétique d'Edith Stein 1.90
Spengler O.—Le Déclin de l'Occident (2 vol.) 13.00
Ouellette Fernand.—Ces Anges de sang, (Poèmes) 0.75
Gamow G.—La Création de l'Univers 2.55
Chevalier, Jacques et collaborateurs.—Regards neufs sur le Cinema.. 3.40
Gauzit J. — Les Grands Problèmes de l'Astronomie 1.75
Gratton H., O.P.—Psychanalyse d'hier et d'aujourd'hui 4.45
Coll. de Doctrine Familiale. — Limitation des naissances et Conscience chrétienne 2.60
Marcel G.—Mon Temps n'est pas le vôtre (pièce) 2.25
Rommel, Maréchal.—La Guerre sans Haine (2 vol.) 4.00

L'ECOLE DE BIBLIOTHECAIRES

de l'université de Montréal

prépare en une ou deux années à une carrière pleine d'avenir.

Ce qu'elle enseigne:

L'Ecole de Bibliothécaires a pour objet l'étude des connaissances indispensables à toutes personnes commises à la garde d'un dépôt de livres dans une institution publique ou privée. Son enseignement s'adresse aussi aux esprits cultivés désireux de s'initier à la science de la bibliographie.

L'Ecole dispense un enseignement culturel: bibliographie générale et appliquée, histoire du livre et des bibliothèques, et un enseignement technique: administration des bibliothèques générales et spécialisées, classification systématique des livres, rédaction des catalogues, etc. Cet enseignement s'appuie sur les méthodes françaises et américaines, adaptées aux milieux canadiens-français.

Les diplômes qu'elle confère

Ses cours conduisent en un ou deux ans, ou encore en trois sessions d'été, au baccalauréat en bibliothéconomie et en bibliographie, ou au diplôme technique supérieur en ces matières.

L'Ecole accepte, comme candidats à son baccalauréat, les personnes détenant un baccalauréat ès arts, et, comme candidats à son diplôme technique supérieur, les personnes ayant obtenu le baccalauréat de rhétorique ou une équivalence du Conseil de l'Ecole.

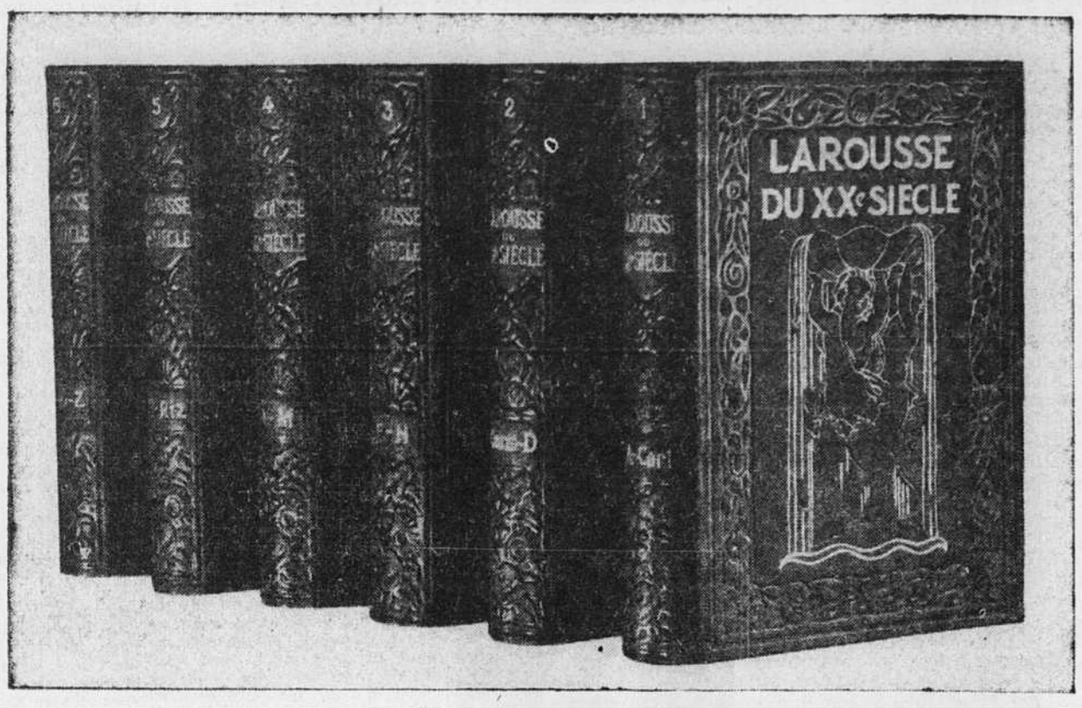
L'horaire des cours:

Les cours de l'année se donnent de 4 h. 30 à 6 h. p.m. et de 7 h. 15 à 8 h. 45p.m., les quatre premiers jours de la semaine, à l'Ecole Normale Jacques-Cartier, 1301 est, rue Sherbrooke, Montréal. Les cours qui se donnent une année l'après-midi, se donnent le soir l'année suivante et vice-versa, afin de permettre aux étudiants de suivre le cours en deux années, tout en n'assistant qu'aux cours de l'après-midi ou du soir.

Pour un prospectus de l'Ecole et de plus amples renseignements, adressez-vous au

SECRETARIAT DE L'ECOLE DE BIBLIOTHECAIRES

Suite 103, Immeuble Fides,
25 est, rue Saint-Jacques,
Montréal 1.
Tél.: PL. 8335



JE SEME A TOUT VENT

LAROUSSE

VOUS POUVEZ TOUT SAVOIR SANS TOUT APPRENDRE

AVEC LE

LAROUSSE XXe SIECLE en 6 volumes attrayants.



COLLECTION "CONTES ET GESTES HISTORIQUES"

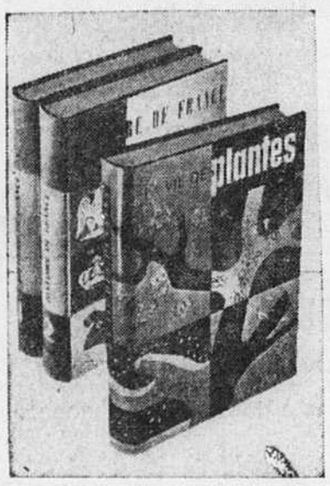
LAROUSSE

pour les jeunes de 8 à 15 ans.

Actions d'éclat, évasions, grands voyages . . . "Contes et Gestes Historiques" proposent aux jeunes lecteurs des héros dignes de leur admiration, des lectures exaltantes et instructives à la fois.

Chaque volume cartonné, avec plus de 7.000 planches en couleurs et dessins originaux, sous jaquette illustrée. Quarante-six volumes.

Les plus éminents éducateurs recommandent la collection "Contes et Gestes Historiques".



AUTRES BEAUX VOLUMES
LAROUSSE

LA VIE DES PLANTES
LA FRANCE, géographie, tourisme
L'ART, des origines à nos jours
MYTHOLOGIE GENERALE
LA VIE DES ANIMAUX
HISTOIRE DE LA DECOUVERTE DE LA TERRE
ENCYCLOPEDIE FAMILIALE
NOUVEAU LAROUSSE AGRICOLE
CUISINE ET VIN DE FRANCE
HISTOIRE DE FRANCE
LITTERATURE FRANCAISE
LA MUSIQUE, des origines à nos jours
LA MER
ASTRONOMIE, les astres, l'univers
LA SECONDE GUERRE MONDIALE
NOUVEAU LAROUSSE MEDICAL
LAROUSSE GASTRONOMIQUE

GRATUIT!

MAGNIFIQUES DEPLIANTS EN COULEURS contenant de magnifiques photographies et textes tirés des différents volumes. Vous les recevrez gratuitement et sans obligation. S'il vous plait, indiquez les noms des différents volumes sur lesquels vous désirez obtenir des renseignements.

ENVOYEZ CE COUPON AUJOURD'HUI MEME

Les Editions Françaises Inc.

AGENTS GENERAUX AU CANADA DE LA

LIBRAIRIE LAROUSSE

Siège Social Québec — 537, boul. Charest est

Bureau de Montréal — 914, St-Denis

LES EDITIONS FRANCAISES INC.
Québec : 537,boulevard Charest Est,
Montréal : 914, rue St-Denis.

Veuillez me faire parvenir, sans obligation de ma part, les dépliants explicatifs au sujet des volumes suivants :

LAROUSSE DU XXe SIECLE [ ]
CONTES ET GESTES [ ]
AUTRES (nommez)
.....
.....
.....
NOM .....
.....
ALRESSE .....
.....
VILLE .....
.....